Forte housse du dellar avant l'annonce du plan Carter

Washington taxerait une partie du pétrole importé

LIRE PAGE 48



Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algérie, 1,20 BA; Marec, 2 dic.; Tenisia, 2 st.; Allemaigne, 1,30 DM; Antriche, 13 sch.; Pelgique, 15 L; Canada, 5 0,55; Ofte-d'Iroire, 220 F CFA; Damenaria, 4,50 kr.; Espagne, 50 pes.; Grande-Bruingne, 30 p.; Erbes, 35 Mr.; Iran, 125 ris.; Italia, 500 L; Libran, 275 p.; Lunemburg, 15 fr.; Horveton, 3,75 kr.; Payn-Bas, 125 fl.; Portingia, 30 etc.; Sécégal, 150 f CFA; Enede, 3,50 kr.; Enteso, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts; Vengosiavis, 20 din.

5, EUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Télex Paris '12 650572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

< Éclairés > contre conservateurs à Pretoria

La visille querelle qui oppe blanche d'Afrique du Sud, les « éclairés » (« Verligte ») aux conservateurs crispés sur leurs pris un tour plus âpre. Les « éclairës » — dont le premier ministre, M. Botha, tente de faire prèvaloir certaines thèses - estiment que des réformes sont indispencables si l'en vent faire accepter la coexistence d'un Etat blanc et d'une constellation de petits Etats noirs >. Les conscru récusent cette analyse, persuadés que la moindre concession no pent qu'entraîner la déroute de cette supériorité de l'homme blanc, dont ils croient trouver dans la Bible I'immnable

que M. Botha vient une scission da parti national an ponvoir entre ses deux tendances, en s'accommo-dant de la rébellion ouverte de l'un de ses ministres. M. Treurnicht, champion infatigable de la ségrégation la plus stricte, la contreoffensive conservatrice a pris. jeudi, la forme de vigourenses déclarations de M. Vorster, faites devant le « club afrikaner » de Bloemfontein. L'ancien premier ministre, qui evait du se retirer à la suite du fracassant « scandale de l'information » l'année deroière, n's pas maché ses mots pour stigmatiser la politique réformiste de son macenteur.

Proclamant que tout adversair dn « développement separé », qui consacr et institutionnaise la ségrégation, « n'est pas un ami de l'Afrique du Sud, des Afrikaners et de l'homme blancs, M. Vorster s'est opposé à tout assouplissement de l'apartheid; mêm « mesquin » (« petty spartheld »), tion. A ses yeur, il importe de refuser aux Neirs la nationalité sud-africaine car « le jour où nons les accepterions comme citoyens, les demandes ne cesseralent pas d'affluer pour que nous les acceptions dans notre Parlement Se référant à une « mission en Afrique australe » à laquelle « Dieu nous a appelé », M. Vorster a visiblement tenu à donner à son retour an devant de la scène un caractère spectaculaire et le sens d'une déclaration de guerre aux céclairés » et à M. Botha, dont il avait d'ailleurs tenté d'entraver. l'accession au poste do premier ministre.

Dans set affrontement, toutefais, il est évident que la principale préoccupation des antagonistes est de ne pas creer Pirreparable. En effet, le conflit divise profondément aussi hien le parti au pouvoir que es Eglises. La principale d'entre elles, l'Eglise réformée hellandaise (N.G.K.), s'est prononcée le 11 mars pour la suppression progressive de l'un des aspects les plus choquants de la segrégation, le objèbre « Immorality Act » interdisant les relations sexuelles interdisant les relations sexuelles interratiales. Dès la lendemaira, la «branche » bianche de l'Egilse — qui comporte également des «branches» noire, métisse of indienne — réaffirmait que cette des les des loi devais être maintenne et n.ême étendue aux rapports entre metis et indiens qui, actuelle-ment, ne reievent pas du code

Dans le parti comme dans l'Eglisc, des communiques parfai-tement contradictoires réaffirment done les positions des deux tendances, alors que chacune rejette l'idée de la seission. Il est évident que la tension a été grandement acorne par la vic-toire, dans la Rhodèsie voisine, de M. Robert Mugabe. Le succes éclatant de celui qui, aux yeux des Blancs d'Airique du Sud, est d'abord, en dépit de ses déclarations conciliantes, un communiste > oblige le dernier « ponvoir pâle » du continent à un effort e. réflexion sur son destin-et sur la validité de la doctrine politicoreligiouse cui, jusqu'à ce jour, en

LA CRISE AFGHANE ET SES CONSÉQUENCES

Moscou exhorte l'Europe à prendre ses distances à l'égard de Washington

Fondateur: Hubert Beuve-Merv

La resistance islamique afghane paraît avoir réusel à contenir et, dans certaine cas, à mettre en échec l'offensive soviétique lancée le semaine dernière dans les provinces du Nord-Est. Les organisations de combattants, à Peshawar, au Pakistan, font, en effet, état de auccè remportés, notamment dans le Khunar, après les revers aubis. précédemment, par les quarilleros dans cette province.

A Moscou, où est arrivé, jeudi 13 mars, M. Dost, ministre eighen des affaires étrangères, les commantateurs continuent d'exhorter les pays auropéens à c'opposer au « diktat » américain et de les engager à jouer un rôle de médiateur entre les Etate-Linis et l'U.R.S.S. La position de Moscou, quant à une éventuelle neutralisation de l'Afghanistan, reste cependant toujours aussi négative. Mercredi, M. Brzezinski, conseiller de M. Carter, avait invité les Occidentaux à réagir de « façon tangible au défi soviétique ».

De notre correspondant

Moscou. — Dans les discours qu'ils tiennent à leurs interlocuteurs occidentaux et dans les messages qu'ils font parvenir aux hommes d'Etat, les dirigeants soviétiques exposent leur position en trois points: ils expliquent que la tension internationale a été créée par les Etate-Unis evant les événements d'Afghanistan; ils répètent les arguments développes par M. Brejnev sur les raisons de leur présence dans ce pays en insistant sur les impératifs de la sécurité de l'UR.S.S.; ils insistent enfin sur le rôle que l'Europe devrait jouer dans le maintien de la détente Est-Ouest si elle ne prétait pas l'orielle aux appels d'outre-Atlantique.

Sur le truisième point — le Moscott. - Dans les discours

Sur le troisième point — le rôle de l'Europe, — les commen-taires contlement parfois des mances appréciables. Les fourneux ont abondamment

donné jeur point de vue sur les visites du chanceller Schmidt à Washington et du président tran-gais au Proche-Orient. Cele leur a permis de distinguer les posi-tions française et ouest-alle-

mande et de montrer quel était, à leur avis, le con choix a pour l'Europe occidentale. À l'occasion, ils laissaient entendre par des rappels discrets des divergences passées que la bonne volecté qu'ils manifestant envers les Européens pourrait céder la place à des critiques plus violentes si ceux-ci ne répondaient pas à leur ettente.

LURSS, s'est, dans un pre mier temps, efforcée de séparer l'Europe des Étais-Unis, d'amener les gouvernements du Vieux Continent à e'entendre avec elle pour sauver la détente, non sans agiter la mensoe d'un conflit mondial dont l'Europe serait la mondial dont l'Europe serait la première virtime. Moscou avait tenu le même langage avant la décision de l'OTAN sur le dépidiement des nouvelles e fortes nucléaires de théâtre a, mais l'effet recherché n'avait pas été complètement attent. Cette fois encour de telles menaces payais encore, de telles menaces parais-sent être « contreproductives ».

> DANIEL VERNET. (Lire la suite page 3.)

Les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie préparent des « contre-Jeux olympiques »

Des représentants des gouvernements des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et d'Australie se réuniront, le lundi 17 mars, à Genève, pour examiner la possibilité d'organiser, l'été pro-chain, des compétitons destinées à remplacer les Jeux olympiques de Moscou pour ceux des pays qui iraient jusqu'an bont de leur intention de boycottage. La Republique fédérale d'Alle-magne n'evait pas encora, vendredi matin, fait connaître sa

Si de tels • contre - jeox • sont effectivement mis sur pied leurs dates ne coincideront pas avec celles des Jeux de Moscon afin d'éviter une épreove de force avec les fédérations spor tives internationales, et notamment celle d'athlétisme, qui a fait savoir, il y a quelques jours, qu'aucune compétition de caractère international ne sersit autorisée pendant la durée des

Forcer les indécis

perticiperant pour les Etats-Unis ni mains de permettre à chaque M. Lloyd Cutier, consellier du président Certer, pour l'Australie M. Robert Ellicopt, ministre des affaires Intérieures, et pour le Grande-Bretagne M. Douglas Hurd, ministre adjoint du Foreign Office, pourrait marquer une étapa importante dens l'opération de boycottage des Jaux de Moscou lancée par le président Carter après l'interventien sovié-

Le réunion de Ganève, à laquelle tique en Afghanistan. Il s'agit ni plus camp de compter les siens, et, pour combier un vide en proposant des compétitions de remolecement d'us heut niveau. Ainsi pourrali-on satisfaire les aspirations des athiètes

FRANÇOIS JANIN. (Lire la suite page 3.)

L'ancienne Mandchourie dans la nouvelle Chine

Composée des trois provinces du nord-est de la Chine, l'ancienne. Mandehourie, qui béadtels des premiers efforts de développement du régime, reste l'ans des principales bases indus-trislies. Les techniques, selon les dirignants sux-mêmes, n'en restent, p'à moins a arriferes » et landaptées aux besoins des

Bans une sèrie de seux articles, coire sorrespondant à Pékin, Alain Jacob, expose la politique de « réalisatement » mise en morre par les autorités afin de moderniser le potentiel économique de cette région. (Lire page 4.)

L'élection de l'Assemblée iranienne

Seize millions d'Iraniens sont appelés à voter, ce ven-dredt lé mars, pour des élec-tions législatives, dans des conditions d'improvisation et conations a improvisation et de conjusion totales que décrit notre envoyé spécial. Quelque 3 300 candidats se disputent 270 sièges, dont 30 à Téhéran. Le futur Parlement devra décider du sort des otages américains détenus depuis le 4 novembre.

depuis le 4 novembre.

Au Kurdistan, le ministre de l'intérieur o pris la décision de réporter le vote pour des roisons de sécurité. Des affrontements o n't opposé, jeudi, les a pordiens de la répolution », les milices l'nomeynistes et des militants nationalistes kurdes dems le megnistes et ues mattants nationalistes kurdes, dans la région de Sonandadi. Huit « gardiens de la révolution » et un militant kurde ent été tués.

Un scrutin fort confus

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Des cinq consulta-tions populeires organisées dans la République islamique d'Iran depuis sa fondation — Il y e un an, — celle de ce vendredi l4 mars etteindra eans doute un nouvean sommet dans l'anarchie débri-dée (1). Quelque scize millions d'électrices et d'électeurs, âgés an moins de seize ans, sont invités à choisir deux cent soixante-dis démondres parmi trois mille trois a moisir deux cent solvante-dix députés parmi trois mille trois cents candidats appartenant à — ou e recommandés » par — une vingtaine de partis, de mouve-ments et d'organisations poli-tiques.

ERIC ROULEAU.

(Lire la suite page 11.) (i) Les Frantens ont participé à deux référendums, l'un sur l'instauration de la Bépublique, l'autre sur la texte de la Constitution; et à deux élections, celle de la Constituante et celle du président de la Bépublique.

Point de vue

Pour une écologie politique

Le courant écologiste, dont l'organisation s'est précisée avec la création du Mouvement d'écologie politique (MEP), entend appuyer son action politique sur celle que manent, localement, les groupes antinuciéaires, les associations de défense de Fenvironnement, mais aussi d'autres mouvements qui mettent en cause divers aspects de l'organisation sociale.

Dans toute l'histoire politique et sociale, pen de concepts se sont affirmés avec la rapidité et la vigueur de l'écologie. A l'évi-dence, il ne s'agit pas d'un simple phénomène de mode. L'écologie s'affirme, en réalité, comme réponse à la crise de notre société industrielle dominée par la tech-nique et le productivisme. Déséquilibre Nord-Sud et menaces de guerre, chômage, saccage de la nature, criminalité urbaine ou flambée de l'or, flasures du Tricastin, constituent, à de multiples niveaux, les signes d'une crise

Evelyne

La rive

de ma

Le Garrec

allemande

memoire

Coll., gibra à Elles dirigée par M. Cahen - 240 pages

par PHILIPPE LEBRETON semble de la biosphère, cette et J.-P. MORTREUX (*)

fondamentale, structurelle, blen an-delà de l'événement.

Or, paradoxe, cette crise est la rançon même de nos succès. Cette volonté de puissance, cet esprit pionnier, ce déploiement d'intelmettent aujourd'hui en péril l'en-

(*) Président et accrétaire général du Mouvement d'écologie politique.

"Je n'ai pas lâché ce livre de la soirée

et de la nuit parce que l'auteur raconte une histoire extraordinaire qui est la sienne" Françoise Ducout / Elle

'Un livre qui se dévore comme un polar mais qui

s'ecoute comme une lecon d'Histoire si proche'

marée noire du «Tanio»), les manifestations et les incidents se multiplient à propos du projet de centrale nocléaire à Plogoff, dont l'enquête publique a été close le 14 mars. (Nons publions (pages 38 et 39) un dessier sur « la nouvelle politique énergétique et ses consequences écologiques ...)

mince pellicule de vie qui couvre le globe et dont nous sommes partie intégrante, indissociable. En devenant sa propre fin, la croissance s'élève au rang d'idéologie et menace le fragile equilibre de la vie. Mals, pour l'en-semble de nos hommes politiques, l'époque de la forte croissance ligence et de talents qui nous devient une sorte de paradis perdu ont valu croissance et prospérité, dont le « croissance douce » ne serait qu'un ersait pour temps

(Live la mate page 16.)

AU JOUR LE JOUR

Un meurtre facile

Cette petite fille belge de

quatorze ans qui o obottu

de crise.

POUR ÉVITER LE DÉCLIN

Une langue pour l'Europe

Il est incontestable que, de- eut, en l'occurrence, sa bonne puis quelques mois, la cause de la langue française a trouvé, pour la défendre et l'expliquer, de nombreux champions eo France et aussi à l'étranger. On a remarqué la naissance et le développement d'une inquiétude qui s'exprime sous les plumes les plus diverses devant le danger croissant que représente pour notre langue l'invasion de l'anglo-

Le mai qui engendre ainsi une crainte salutaire ne date pas d'anjourd'hui. Il existait déjà dans la période comprise entre les deux guerres. Il s'est accru considérablement à la fin du deuxième conflit mondial, d'où les Etats-Unis émergeaient comme étant, et de loin, la première puissance du monde. Nos amis britanniques disposèrent d'un renfort d'une dimension colossale et l'eurent aucun effort à four-mir pour que triomphât l'anglais, fût-il très sensiblement américs-

Inconscients on non, nos compatriotes ne manquèrent pas qui facilitàrent cette progression en-vahissante, en n'hésitant pas dans leurs contacts avec nos grands alliés, principalement dans les rencontres internationsles, à aller au-devant d'eux, en anglais. Une sorte de anobiame

(1) Association déclarée, 8, rue Roquépine, 75008 Paris.

Nous ne savons que trop où

nous en sommes arrivés | Dans de multiples domaines, l'aéronaotique la médecine, les sciences, entre autres, l'anglo-américain domine d'une manière écrasante Dans la plupart des pays où le français occupait la première place, il a reculé lamentablement. S'ajoutant à d'autres circons-tances, la réunion de l'assemblée élue en suffrage universel provoqua ebez nous un certain éveil.

A beaucoup, et pas seulement à des délégués siégeant à Strasbourg, il sembla indécent que la langue, qui l'emporterait s'y l'on n'y veillait pas, devrait sa primanté à l'influence débordante d'une netion qui n'est pas euro-Le « Comité pour la langue de

l'Europe » (1), dont j'ai accepté la présidence, à la demande de ses jeunes fondateurs, M. Michel Lamus et M. Gérard-Marie de Flequelmont, n'avait pas attendu élections européennes du 10 juin 1979 pour se former. Si d'autres, avant lui, avaient fait campagne avec des vues proches des siennes, sans que les résultats eussent, d'ailleurs, correspondu à leur espoir, il pouvait se targuer à bon droit d'avoir ses propres conceptions et son originalité.

> FRANÇOIS SEYDOUX. (Lire la sutte page 2.)

froidement son père et sa mère à coups de P-38 vivait dans une maison riche d'une cité ouvrière. Elle obait un poney, elle jouait au tennis, elle avait voyagé avec ses parents dans l'Europe entière : comparée à des enfants de son age élevés à quelques centuines de mètres d'elle, elle avait tout ce qu'elle poulait, et, pourtant, elle a expli-

. Mais recherchait-elle vraiment une liberté qu'elle possédait ou bien plutôt une libération par l'abourde de cette maladie de la facilité, propre à nos civilisations, qu'on pourrait oppeler le bonheur sans frontière?

qué son deste « parce que ses

parente l'ampèchalent de

sortir >.

BERNARD CHAPUIS.

Demain

LE MONDE DIMANCHE Les ouvriers du nucléaire

Une enquête de Claire Brière

THEFT le chien

grins

énéral

Merry Report

RASSET

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

! (Suite de la première page.)

Sur un point, tout d'abord, il feut que nous soyons parfaitement clairs. Le combat que nous livrons n'affecte en rien les sentiments que nous portons à la Grande-Bretagne et eux Etats-Unis. Menacés par la prépouderance d'une langue, nous nous dresserioris avec la même fermeté si cette langue était le russe, l'arabe, le chinois. Qu'en sera-t-il, en effet, demain? Il u'est pas excln que l'Amérique se voie supplanter, dans un evenir plus ou moins proche, par un concurrent à son tour triomphant et qui cherchera naturellement a imposer sa langue.

Jen viens à un deuxième point tout aussi fondamental. Nous ne nous battons pas pour une langue, la nôtre. Nous estimons qu'en face de l'évolution mondiale, qui risque d'avantager, pour les motifs que l'on connaît. l'Est de l'Europe et les eutres continents, les langues des pays auxquels les liens de la communauté unissent la France - bien entendu l'Angleterre et l'Islande

exceptées — sont au moins aussi menacées que le français. Le destin de l'allemand, de l'italien, du grec... nous concerne et nous préoccupe. Si la résistance ne s'organise pas, ces langues, sur la valeur desquelles je n'aurai pas le

ridicule de m'appesantir, s'effa-

cerout à peu près simultanément.

Il est trop commode de prétendre ainsi que d'aucuns le font. que la langue peut s'étioler sans que la civilisation, dont elle est l'expression la plus remarquable, en subisse les répercussions dramatiques, sans que le monde, qui succombe déjà sous le poids d'un matérialisme effarant, en soit tristement éprouvé. L'éventua-lité d'une pareille catastrophe suscite des protestations, parfols même au-delà de l'Atlantique. Nous u'exagérons pas en mettant les Européens en garde contre la vigueur d'un courant qui pour-rait inciter nos descendants, dèsle début du siècle prochain, à enseigner l'anglo-américain. avant le français, sous le signe de l'efficacité, à leurs enfants, afin de les préparer à réussir aussitôt dans la vie.

l'anglais dans la Communauté

européenne, le Comité pour la

langue de l'Europe suggère

comme leugue prioritaire le

français, la seule, à l'exception

précisément de l'anglais, à pos-

seder encore maintenant une

vocation universelle. Si les lan-

gues de tous les pays membres

y avaient cours, l'Assemblée en-

ropéenne se condamnerait défi-

nitivement à u'être qu'une tour

de Babel, où sévirait la cacopho-

u':. Méflons-nous du bilin-guisme, c'est-à-dire de l'égalité pour le français et l'anglais.

Nous ne doutons pas de ce qui

L'anglo-américain à Stras-

bourg signifierait pour lui une

en résulterait.

Une harmonie plutôt rare

Pour parvenir à ses fins, le Comité pour la langue de l'Europe a la préoccupation essen-tielle de maintenir des liens étroits evec le Groupe d'étude et d'action pour la langue fran-çaise, constitué à l'Assemblée de Strasbourg sous la présidence de l'archiduc Otto de Habsbourg, qui rassemble des « députés » de plusieurs pays, quelle que soit leur tendance politique. Il y regne une harmonie plutôt rare. Son objectif, qui est d'assurer à la langue française une fonction emineute dans l'organisation enropéenne, ne paraît pas diffé-rent du nôtre. Mais il a à tenir compte du fait qu'il est sur le terrain où l'on manœuvre et qu'il est contraint d'egir avec diplomatie pour atteindre le but. Pour parer à l'Implantation de

victoire supplémentaire et le dé sastre pour les autres langues Le français à Strasbourg signifierait que, grâce à lui, toutes les langues continentales pourraient éviter le déclin. Il ne tuera ni l'italien, ni l'espagnol, ni le grec, ni le danois. Il les aidera à survivre et à vivre.

Ce n'est pas l'objectif uniqua du Comité. Si l'on vent que l'En-rope devienne une entité indépendante reposant sur des piliers authentiques — les nations qui la composent — il importe que, dans le cadre de la Communauté chaque pays adopte, pour pre-mière langue dans l'enseignement, la langue de tel ou tel d'entre eux, l'anglais mis à part, Son sort ue me tourmente pas De toute façon, on l'apprendra t Le changement qui s'ensuivrait dépasserait évidemment l'aspect linguistique et réastrait sur les coutumes et les mœurs.

De la France et de la République fédérale d'Allemagne je fais un cas particulier. Leur entente apparait de plus en plus comme l'événement le plus étonuant et le plus heureux de la période consécutive à la guerre Rien ne doit être negligé pour la consolider et la fortifiar. Les rapports personnels qui se sont multipliés, lea échanges commerciaux qui ont pris un bref essor ne suffisent pas ; l'intangibilité ne les caractérise pas. D'une défense franco-allemande commune, il ne peut actuellement être question. Mais il y a la lan-

gue, ou plutôt les langues. Si l'aliemand devenait la première langue en France, et inversement, les deux peuples voi-sins franchiraient une étape, cette fois décisive, sur la voie de leur rapprochement. Je ne me dissimule pas les obstacles. Je ne sais que trop que notre par-tenaire d'outre-Rhin s'est toujours retranché derrière les antorités des Lander — des « pays » - souvergins en matière d'éducation, pour se dérober à nos

invités. Je sais également quella devisit être notre propre mêtamorphose. Je me souviens pourtant de l'humeur du général de Gaulle que j'informais, non sans satisfaction, de mes efforts, pendant une première mission à Bonn, pour obtenir que le francais s'inscrivit immédiatement après l'anglais sur la liste des langues étrangères étudiées dans l'Allemagne de l'Ouest. Il avait bondi : « La deuxième ! A quoi songez-vous ? La première I a De part et d'autre, nous en sommes si loin que les yeux commencent à s'ouvrir.

Il m'est revenu que M. Kari Carstens le président de la République fédérale, ne s'était pas seulement félicité, au mois Cependant, je n'étonneral perde janvier, devant les élèves du lycée franco-allemand de Sarrebruck, de la décision qui faisait du français la première langue étrangère étudiee dès la cycle primaire dans ie Land sarrois. Il aurait été jusqu'à regretter que les autres Lander u'eussent pas imité cet exemple.

J'ai appris par le Pariser Kurier que, le 4 février, à Paris, lors de la trente-cinquième rensignature du traité de l'Elysée, le 22 janvier 1963, M. Helmut Schmidt avalt dit en s'adressant à M. Giscard d'Estaing, à l'issue du diner qui mettait en présence un grand nombre de membres des deux gouvernements : « Je suis devenu francophile, bien que je puisse à peine lire voire langue, bien que je ne puisse pas la parler. Cela constitue du reste un avertissement pour les générations d'hommes politiques qui nous succéderont. Les Français devront mieux connaître la langue allemande et les Allemands mieux la langue francaise. »

En conclusion d'un article. véritable plaidoyer, paru récemment dans Die Welt, M. Jürgen Otbert, président de l'Association des professeurs de français dans l'Allemagne de l'Ouest, et président de la Fédération internatiouale des professeurs de français, écrivait : « Pour des considérations sociales, politiques, économiques, pratiques, et avant tout pédagogiques, la raison exige que l'on apprenne le francais aussitot que possible.

Il serait aussi injuste que discourtois d'omettre les gestes qui ont été faits chez nous en feveur de la langue française, plus généralement de la francophonie. Un service specialise, confié successivement à deux diplomates vigilants, a été créé en 1975 au ministère des affaires étrangères.

sonne en constatant que nos dirigeants n'ont pas pour souci primordial la protection et le rayonnement de notre langue, que la passion ne les habite pas. que nous nous exposons souvent. de la part d'éminents étrangers francophones, au double reproche de oous exprimer sans justifi-cation en anglais et de ne pas soigner assez le français que nous utilisons. Je n'insiste pas. Nous voulons croire en effet que le dernier mot n'e pas été dit.

Les multiples et précieux encouragements que le comité pour la langue de l'Europe continue de recevoir pronvent que, dans les cercles éclairés et dans l'opinion, on partage ses appréhensions et ses desseins. faut que tous adhèrent et participent à la resurrection. Ce n'est pas seulement dans les Communautés européennes, dans l'enseignement, que la persévé-rance et l'imagination s'imposent. Dans tous les domaines, les relations scientifiques et commerciales, les transports, le tourisme, la radio, la télévision, chacun doit contribuer à la reussite d'une entreprise destinée à sauver un patrimoine qui u'est pas que français.

Dans cette perspective, le comité a'emploie è susciter la création, dans les autres pays de la Communaute, d'organism animés d'un esprit s'identifiant ar sien. Dans la même perspective, il se propose d'accueillir des maintenant en qualité de membres d'honneur aux côtés de nos compatriotes, dont l'énumération vaut un programme, de personualités européennes soucieuses, elles aussi de veiller sur le trésor que représente pour tous, en tous temps, la civilisation occidentale.

> FRANÇOIS SEYDOUX. ambassadeur de France,

Vénus nourricière

par GABRIEL MATZNEFF

Aeneadum genetrix, hominum divomque voluptas, Alma Venus... »

ES mots rouient dane notre bouche, a'enroulent autour de notre langue, tondant paleis, chantent à nos oreilles, eccélèrent les battements de notre cœur. Plaleir du letin, joie du latin, jouissance de catte àpre et mélodieuse écriture. Une vie sana latin veudreit-elle d'etra vécue? Je ne le penee pas.

A le traditionnalle question : - Quel livre emporteriez-voue sur une tie déserte?-, noe réponses varient, selon notre umeur et le temps qui pesse. Lucrèce ? Pétrone ? Sénèque ? Tecite ? En définitive, peut-être cholairions-noue le Dictionneire étymologique de le langue latine (1) d'Ernout et Meillet, captivant et inépuisable.

Je n'al pas eu le privilège de rencontrer ce meitre des études latines que fut Allred Emout, maia je pense souvent é lui evec reconnaissance. D'abord. à cause de ce merveilleux Dictionnaire: puia en raison d'Ennius, que j'el découvert, adolescent, grace à eon Recueil da textes latins archalques (2); aurtout pour ses trevaux sur mon cher Lucrèce, qu'il a'aglese de aon savent commentaire en trois volumes (3) ou de sa tra-duction du De rerum nature (4). une des plua belles qu'eit pubilées la collection Guillaume

En mars 1968, jore d'un colloque à Aix-en-Provence, Soris de Schloezer e dit qu'evoir le poesibilité de lire Rozsnov dans le texte était un motit sufflaant pour epprendre le ruese. Je dirais volontiers la même chose de Lucrèce et de l'étude du letin. Certes, le treduction de

el les Vikings, tixés en Normandle,

en firent tout eutent. A travers aee

pertes de langues, le civilisation

française ae développa à sa laçon,

sans marquer de coupures lorsque

le Germain ou le Scandinave, Irais

«Hail I», commençelt à dira ;

Qu'une langue nationale unique

soit Indispensable pour donner son

unité é la culture est une eutre idée

eberrante. Peuple conscient de

eon unité, indépendent depuis des

stàcles et aueei cultivé que noue,

les Suisses perient trois lengues, le

trançaie, l'allemand et l'italien, plus

le lalin et le dislecte auisse alle-

mand, le echwitzerdeutsch, auf n'est

pas parlé que par des pevsens. Les

Américaina, eux non plus, ne sem-

blent pas soutirir de parier une

langue qu'on n'appelle l'« améri-

cain » que depuis une cinquantaine

d'années. Le vrai américein serait

pourtant l'algonquin ou le eioux...

Et ils ne ae reconnaissent nulle-

Una langue ne définit donc pas

une culture, et une culture peul en

philologue russe Soduan de Kur-

émoulu Français, eu lieu de

Lucrèce par Emout est admirable (comme l'est cella de Rozanov par Schloezer), mais cet excellent truchement ne nous diapense pas de recourir à l'originel. » La mort n'est donc rien pour nous et ne noue touche e*n rien*...» n'e pas le conclaion et n'éputse pas le sem de « Nil igitur mors ed nos neque pertmet hilum....» Quelle torce, quelle musique, dans ce balancemant entre nii et hilum I Le texte letin se suffit è lui-même, meis an françaie nous avona besoin du Dictionnaire étymologique d'Ernout et aussi du Littré pour comprendre que le nihiliame est le refus du hilum, ce point d'ettache per où le graine edhère au funicule, et en reçolt les sucs nourri-

Plus on se sent exilé sur cette terre, différent des gens parmi tesquala on vit, et plus on a besoin de racines. Celui qui ne peut lire une page de Salluste ou de Suitone sans que l'émotion lul fasse monter le sang aux joues, est chez tul pertout où, de Palmyre à Leptis-Magna, a'élèvent des vestiges de l'an-cleme Rome. Notre patrie, c'est le lengue françaiae, certes. Meis que serait le français, si le falin n'avalt pas existé ? Aujourd'hui plus que jamels, noua falsona nôtre le priàre de Pline t'Ancien : « Puisse étre éterne! ce bienfelt des dieux qui sembient avoir donné les Romains au monde comme una seconde lumière pour l'écleirer (5). »

(1) Libratrie C. Kilocksteck, 1951. (2) Librairie C, Kilocksieck, 1957. (3) Editions Les Belles Lettres, 1925.

(4) Editions Les Belles Lettres, 1955. (5) Histoire naturelle.

La plus pernicieuse des incultures

par GEORGES PASCH (*)

» Salut I »

A défense de la lengue franprésentée généralement comme inséparable de celle de notre culture nationale. La langue est Implicitement identifiée à la culture : cela va de soi.

Il y e là un manque de réflexion et une légèrelé de jugement blen curieux. L'espril » cartésien » qui, pareit-il, est le nôtre se contenierait-il de eemblables pirouettes ?

La réduction de la culture à le lengue, passe encore; mele, tant qu'à rester superficiel, on réduit le problème de la lengue à celui du basu parier. Et de déndncer eussitot la menace de l'englicisation. L'enseignement de l'angleie, dont un projet d'obligation continue à provoquer des remous « réduit loso fecto le culture trençaise à une sous-culture régionale -, etc. (M. Jobert. Je Monde du 27 août 1979). Vous evez blen lu : si le Françaia, treditionnallement réputé réfractaire eux langues, devint polyglotta, il effondre aa propre culture. Curieuse - et dangereuse ! -- illuelon.

On salt ca qu'est le trançais. encore que détinir le bon trançais est une eutre paire de manch mais da le culture il y a autent de définitions que de têtes.

N'en dépleize à certeina le culture est tout ce oul torme la vie et les mesura d'un peuple. Trop souqui dit « cultura française » pense eussitôt Racine, Hugo, Debussy, Corot, colonnado du Louvre et Sainte - Chapelle. Sans oublier Henri IV, Napoléon, Jeenne d'Arc nous earions pauvres l

La plus pernicieuse das incultures

consiste à Ignorer ce qui exiete de

bon chez le volein; on y est d'eu-

tant pive impardonneble qu'on se

prétend investi d'une mission cultu-

relle mondiale. Le vrai sauvage n'est

pas un inculte : c'est celul qui ne

ee compisit que dans son compar-

Les arts plastiques, le théâtre, le

cinèma, la danse, autant de domal-

nes où la culture française au nivasu

superieur échappe et déborde la

langue. On oublie trop vite qu'une

prose se traduit eussi bien que

possible dans à peu prés n'importe

qualle lengue et a'y recrée avec toutes ses qualités; et le poésie

également, peur peu qua le traduc-

La question de la langue natio-

nale est, bian entendu, extrêmement

7

Le vrai sauvage n'est pas un inculte

et Bayard. Grends génias, chela d'Etat et grende capitaines. Eh bien, non. Lee rols et les génles

ne suffisent pas à faire une culture. Ce qui fait notre culture c'est la langue, bien aur, mais tout eussi blen la cuisine, le mode, l'art de la conversation, les sports, les manières, l'hospitalité et mille eutres particularités. L'esprit de repartle, le bonne humeur, sont les éléments essentiele de le culture trençaise et eusal le bourgogne el les pomm trilea. L'ordonnance générale du repaa - hors-d'œuvre, plat garni, tromage et dessert - noue e été reprise par le monde entier : voici un élément certain de noire cuiture. La rayonnement de Napoléon

Il ne taut pas réduire la culture aux erchives, aux mueées el aux loisirs des élites. Quel est dana tout ceci le rôle de la lengue?

Ravel écrivait-il an trençais ? Et Renolr, et Rodin? Que manque-t-il à un Anglais, un Rusee, un Chinois, un Péruvien pour admirer d'Indy ou Bonnard ? - Notre - culture ? Cartainement pae... Et la acience, dont on eat al tier ? Lavoisiar, Champolllon. Pasteur et Curie sont-ile oul ou non, des champions de la langue trancaise ? Allons I la culture qu'on entend délendre déborde absolument le cedre de la seute langue. S'il tellalt conneître t'allemend pour aimer Schubert at l'égyptien pour

Importante, maia elle est gontlés

Une culture peut as développer

tout en perdant sa langue nationale.

L'anglaia actuel est tormé pour 40 %

de trançais, plus exactement de nor-

mand, et le raste de saxon, eutre

lanque d'anvahisseurs entérieurs.

la latin et non le dace. Les Scythes

actuels parient alave et non leur

ancêtres les Gauloie, donc I Leur

jangue était celtique, plue proche

du breton que du romain. Ila adop-

térent le latin des envahisseurs et

ne perdirent pag teur culture -

dont les Romeins pariérent avec res-

pect - pour autant, Lorsque plus

tard vinrant les Frencs, dont noue

avons hérité la culture, ils pardirent

leur langue eu profit de la nôtre :

langua, qui était iranienne. Et nos

Les Roumains (= Romains !) parient

avec beeucoup de vent.

utiliser plueieure, dont, remarquez-le bien, aucune de » netionale ». Je ne diral rien de tous les écrivains et savants qui ont changé de langue, eux ou leur tamille, tet le

ment Anglais I

tene, dana lequel voue reconnaiasez peut-être un Saudoin de Courtenai, nom bien trancals. Les détenseurs du trancais, pour y revenir, ont l'oir de croire que la maitriee de l'anglais ne peut s'acquérir qu'au détriment d'autre choae. De quoi donc ? Admirar Shokespeare dévaluerait-il Mollère ? Une langue apprise ouvre la porte aur un nouveau monde de culture, La littérature anglo-américaine est

aussi riche que la française, leur

dramaturole vaut la nôtre, leur

poésie cartainement. De quol a'agil-II ? D'apprandre le plue utile des langues étrangères, déjà quesi internationale, Français. L'homme qui connaît les langues est le type même de l'homme cultivé ; mais ceci semble trop compliqué pour certains. Tout ce qui rieque de réduire le temps de préparation à la aggro-sainte dictée eans fautes est pour eux etteinte à notre » culture ». Pourquoi, dans ce ces, ne pas réduire l'étude des methémetiques, de la physique : ce sont des matières no-

(*) Philosophe todépendant,

toirement internationales (horreur I) Les chers petits euralent elors tout le tempe nécessaire pour matirieer le plus-que-parlait du subjonctif... Ce sont les mêmes qui étaient hier contre les aciences, les lengues viventes, le sport et le musique à tricolore : c'est là la face le plus détestable de l'inculture. Et quelle eat cette menie de vouloir défendre lé où il s'egit avent toul de construire?

Défenseurs du aplendide Isolement national, evez-vous jamais remarque qu'un Français parlant anglais est le type même du Francais cultive? Et que c'est encore le polygiotie qui parla le mieux le trançais? Per quelle aberretion la « détense » du trançale neul tois sur dix tourne è la lutte contre l'enseignement de l'anglais ? Les jargons et l'ergot, naturellemant générés par l'eccélération du progrès, meritant certeinement plus d'attention de le pert des délenseure de notre culture (ptueieure organiames techniques at littéreires y veillent, en dirigeent, endiquant ou tranciaant le torrent des nouveautés). Le vrei denger n'est ni dans les termes techniques di dana tes grimaces des Jargons (dont le Iranglais]: il est dans le dégradation du vrai beau parier, dans l'incapacité da construire une belle phrase correcte et expressive, d'écrire une lettre qu'on aurait pieinir de relire. C'eat contre ces effets-là, contre le désintérêt pour notre lengue qu'il taut lutter, qui dit le contraire? Il est ridicule de ramener ce très réel problème à une désanglicination. Quant à la culture trançaise, abuaivement Identitiée à le langue, elle e bien d'autres laces, et sa détense ne passe souvent pas du tout par la question de - notre tdiome natio-

Je voudraia terminar par un exemple récent, montrant jusqu'où peut alter la conlusion entre tanque et culture. M. Dominique Gallet (te Monde du 10 novembre 1979) rapporte, désolé, que pour apprendre aux jeunes Français à dialoguer avec les ordinateurs on a adopté le - trançais simplifià » et le « besic emerican -. Or. - dialoguer » avec un ordinateur consiste, non à faire de belles phrases, mais à entoncer des touches. Dans cette question d'utilisation d'un eppareillaga heutemant sophistiqué, que vient taire le culture? Pourquai ne pae inventer elors une nomenclature - nationale - de symboles chimiques ou de signes mathématiques ?

loscou exhorte l

Jet Same Could make the first regarded to the country of the count

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

se Monde

hithelles fact stat do repli de

dans les provinces de Klasse

au 100 de 200 de 100 de

1111111111

G G G

Pakistan

Pakiston

JARRESTATION DU GENEBLEN RETPATIC TAJMAL

BUSAN MALIK A éle

RESPONDE JOURNALIS APP.

PRINCIPI SE L'ANTINE

RESPONDE JOURNALIS APP.

PRINCIPI SE L'ANTINE

RESPONDE JOURNALIS APP.

PRINCIPI SE L'ANTINE

RESPONDE JOURNALIS AND L'ARTINE

RESPONDE CONTRACT

RESPONDE L'ANTINE

RESPONDE L'ANTINE

RESPONDE L'ANTINE

RESPONDE L'ANTINE

RESPONDE LE JOURNALIS MILL
RESPONDE PARTINE

RESPONDE LE JOURNALIS MILL

RESPONDE LE JOURNALIS MILL
RESPONDE LE JOURNALIS MILL
RES

Jean Julien **Fonde L'aventure** viêt-minh De la conauête française, au Viêt-nam sous la dépendance de l'URSS, en passant par l'engagement armé et le désengagement américains, une vaste fresque d'ensemble, un témoignage essentiel.

Plon

. Au cours des combats dans le Khunar, un chef de la guérilla, Shahi Ehan, aurait été tué, indi-

Shahi Khan, aurait été tué, indique par ailleurs un antre mouvement de résistance.

Des représentants du Front uni islamique pour la libération de l'Afghanistan, organisation encore peu connue hors du pays, ont d'autre part revendiqué, auprès d'un envoyé spécial de l'A.F.P. à Peshawar, à la frontière pakistano-afghaue, les récentes manifestations antisoviétiques qui se sont déronlèes simultanément dans plusieurs villes. « Nous avons réussi à faire distribuer cinquante mille tracts qui ont décienché les émeutes de Kaboul, Kundahar, Herat et Ghazni », ont-ils déclaré.

Le Front affirme avoir des contacts evec de nombreux groupes de combattants des régions montagneuses de l'Afghanistan, qui sont organisés en fonction de leur appartenance ethnique.

Un groupe de délégués des Hazaras, qui peuplent le plateau cen-tral du pays, a confirmé l'exis-

dans cette province. Elle contrô-lerait l'ensemble de la région à l'exception de deux villes. Les rebelles assurent avoir exécuté les représentants locaux du parti communiate et détruit une tren-taine de blindés.

Par ailleurs, l'Alliance islamique qui regroupe pinzieurs mouve-ments de résistance, vient d'appe-ler tous les musulmans du monde ler tous les musumans du monde à noserver le 21 mars, jour du Nouvel An musulman, une jour-née de colidarité de la jeunesse islamique avec l'Afghanistan.

D'autre part, M. Mohammed Dost, ministre des affaires étran-gères afghan, est arrivé jeudi 12 mars à Moscou, où il a été accueilli par M. Gromyko.

• A Paris, un appel à la constitution d'une commission d'enquête internationale a été lancé. le jeudi 13 mars, par M. Amanullah Rassoul, président de l'Association humanitaire islamique pour les réfugiés aighans. La commission, dont M. Rassoul souhaite qu'elle soit « objectios » — il propose notsument qu'elle souhaite qu'elle soit cobjective s

il propose notamment qu'elle
soit composée de représentants
d'Annesty international et du
parti communiste français. — devrait vérifier sur place l'authenticité des massacres commis depuis le coup d'Etat d'avril 1978,
en particulier celui de Kerala,
dans la province du Khunar. Ce
massacre, commis le 22 avril 1979
en présence de conseillers soviétiques, aurait fait un militer de
morts (le Monde du 5 février).

● La Fédération internationale des droits de l'homme a fait état, pour sa part, de témolgnages re-cueillis par l'un de ses représen-tants à Peshawar. Selon des réfutants a Pesnawar. Selon des réfu-giés, des gaz non mortels mais provoquant de graves incapacités, des gaz lacrymogènes très puis-sants et des produits causant des irritations de la pean sont utilisés contre la populetion. L'emploi de bombes à fragmentation aurait provoqué des pertes massives parmi les civils.

LA VISITE DE LORD CARRINGTON A BUCAREST IL'ORGANISATION DE « CONTRE-JEUX OLYMPIQUES »

La Roumanie renouvelle sa condamnation implicite de l'intervention soviétique

De notre correspondant en Europe centrale

autres membres du Pacte de Varsovie, et d'affirmer la conti-nuité de sa politique étrangère d'iudépendance, la Roumanie devait, semole-t-il, mettre, après la visite impromptue de M. Gro-myko à Bucarest, début février, une relative sourdine à ses cri-tiques voilées à l'égard de Mos-

M. Ceausescu vient de les relancer, qui plus est en recevant le chef de la diplomatie du seul des pays européens à s'être totalement solidarisé de l'ensemble

des mesures de rétorsion prises par les États-Unis contre l'U.R.S.S. Cette attitude tranche sur celle

de la Rongrie et de la Pologne, qui, tout en approuvant l'« aide

détente, dont dépend leur avenir économique. Ces deux pays se contentent de s'en prendre le moins possible à Washington et de préserver leurs relations avec l'Allemagne

fédérale et la France. La poli-tique étrangère de Paris est, en

particulier depuis la tournée de M. Giscard d'Estaing dans le Golfe, unanimement louée en Europe centrale, où l'on se féli-cite, avec plus ou moins de sub-

tilité, de son autonomie vis-à-vis des Etats-Unis. C'est à Varsovie

et à Bulapest en tout premier lieu que l'on peut entendre les commentaires les plus élogieux, mais ni Prague ni Sofia ni Berlin-Est n'ont marchandé cette semaine leur approbation au chef

BERNARD GUETTA.

Vienne. — Le visite que fait, taux Mais, malgré sa voionté du mercredi 12 à ce vendredi 14 affichée de se différencier des mars, à Bucarest, le ministre britannique des affaires étrangères a permis à la Roumanie de rélitè-rer sa condamnation implicite de l'intervention soviétique en Af-

rer sa condamnation implicite de l'intervention soviètique en Afghanistan.

Selon l'agence Agerpress, le chef de l'Estat roumain et lord Carrington ont insisté sur « la nécessité (...) de continuer in politique de détente fondée sur le respect de principe (...) de la non-ingérence dans les affaires intérieures, du non-recours à la force et à sa menace et du droit de chaque peuplé à un développement libre, indépendunt, sans nucune ingérence de l'extérieur ».

M. Ceausesce et le ministre britannique ont également mis l'accent sur la nécessité de voir la réunion de Madrid, prévue pour l'automne, sur la sécurité et la coopération en Europe, déboucher sur une application concrète des principes définis à Heisinki par les Etats signataires de l'acte final Lord Carrington a voulu en outre souder son hôte sur la proposition européenne de neutralisation de l'Afghanistan.

Dès le début de la crise establement in unique en propéenne de la crise effhane.

Dès le début de la crise afghane, le numéro un roumain avait, prudemment mais claireavait, prudemmeut mais claire-ment, condamné la politique sui-vie à Kaboul par l'Union sovié-tique. Tout au long des semaines qui avalent suivi et en particulier lors des visites à la fin du mois de janvier du sous-secrétaire d'Etat américain M. Newson et du dirigeant de l'opposition ouest-allemande M. Strauss. Bucarest avait continué à expri-mer presque chaque jour sa posi-

La Roumanie avait ensuite semaine leur appr persisté à entretenir des contacts intenses avec les pays occiden-

Le fossé s'élargit entre le gouvernement et les sportifs britanniques

De notre correspondant

Le notre col

Londres. — Le gouvernement
britannique a annoncé, le jeudi
13 mars, que M. Hurd, ministre
d'Etat du Foreign Office, participerait aux discussions préliminaires qui auront lieu à Genève,
le lundi 17 mars, avec les représentants des gouvernements américain et australien, en vue
d'organiser une compétition internationale rivale des Jeux olympiques de Moscou. Le Foreign
Office a précisé que cette réunion n'avait pas été organisée à
la dernière minute, confirmant
ainsi que la formule avait déjà
été discutée par les chancelleries
des trois pays intéressés. Les milieux officiels britanniques laissent entendre que d'autres pays,
en particulier la République fédéfédérale d'Allemagne, pourraient
se joindre rapidement à ces
« Olympiades du monde libre »»,
qui auralent lieu après les J.O. de
Moscou, dans les deux dernières
semaines d'août, dans un eudroit
qui reste à désigner. Brisbane,
Nairobi et Tokyo sout le plus souvent cités.

Selon le porte-parole du Foreign
Office la compétition vivale a été internells » en Afghanistan, n'ont cherché à dissimuler ni leur réserve ni la crainte qu'ils nourrissent désormais pour la

Selon le porte-parole du Foreign Office, la compétition rivale a été envisagée pour permettre aux athlètes s'étant volontairement abstenus de se rendre à Moscou de compenser leur frustration an s'affrontant dans des épreuves internationales de hauts qualité.

Au risque d'être licencié

En fait, la démarche anglo-saxonne creuse encore plus le fosse entre la communauté sportive britannique et le gouvernement.
Certes, Mme Thatcher est logique
avec elle-même puisqu'elle s'est
prononcée publiquement soit pour
la non-participation des athlêtes britanniques, soit pour le trans-fert des Jeux dans une autre ville. fert des Jenx dans une autre ville. Apparemment, la résistance des organisations sportives et des autorités olympiques nationales a u x pressions officielles a contraint le gouvernemeut à sortir du stade des recommandations pour passer à l'action par des mesures affectant, sérieusement l'éventuelle participatiou de la Grande-Bretagne. Ainst, le Foreign Office a décidé de retirer de son ambassade de Moscou le diplomate chargé d'organiser en liaison evec les autorités soviétiques le séjour des athlètes britanniques. D'autre part et surtout, le gouvernement à décidé de refuser des permissions spéciales aux employés des administrations qui pourraient être sélectionnés. Les pourraient être sélectionnes. Les autorités militaires out ordonne en outre, que les membres des forces armées ne seraient pas autorisés en tout état de cause à prendre part à ces épreuves par

Certes, le refus de permissions spéciales n'empêcherait pas les intéressés de demander leur congé normal annuel, mais leurs de-mandes seront étudiées compte tenu des besoins du service. Il leur reste encore la possibilité de demander un congé non payé et,

en ess de refus, de passer outre, avec le risque d'être licencié. Cer-tains, comme Sur Reeve, cham-pioune du saut en longueur, et le pioune du saut en longueur, et le ianceur de poids Geoff Capes, ont déjà déclaré qu'ils étalent décidés à aller à Moscou, quitte à perdre leur emploi. De son côté, le triple recordman du monde de demifond. Sebastian Coe, a indiqué qu'il poursuivait son entraînement dans la perspective d'aller à Moscou. « Je ne suis ni fonctionnaire ni militaire », a-t-il dit, en ajoutant qu'il appartenait eu comité olympique netional de prendre les décisions. D'auter part, les syndicats de fonctionnaires ont invité les athlètes à naires ont invité les athlètes à résister aux pressions du gouver-nement et se déclarent prêts à apporter nue adde financière à ceux appelés à perdre leur salaire on leur traitement. En fait, la pression officielle atteludra son maximum avec le débat des Communes prévu pour le lundi 17 mars, sur la motion du gouvernemeut invitant formellement les athlètes à ue pas participer aux

Jeux olympiques.
Les partis envisagent un scrutu «libre», c'est-à-dire sans discipline de vote, ce qui devrait permettre de dégager une majorité substantielle en faveur de la m oti o u gouvernementale. Dans cette hypothèse, il serait plus difficile aux organisations sportives et aux autorités olympiques nationales de défier l'expression de la volonté populaire.

Moscou exhorte l'Europe à prendre ses distances vis-à-vis de Washington

C'est sans douté me des falsons pour lesquelles d'aufres commentateurs adoptent une position
plus subtile en appelant l'Europe
cocidentale à jouer un rôle autouome par rapport aux Etats-Unis
et à l'U.R.S.S., quand èc n'est
pas un rôle de médieteur. Cette
a t'il u de est représentée par
M. Alexandre Bovine, observateur
politique des Izvestia, qui passe
pour un conseiller de M. Breinev.
Dans un récent article, il a

sensibles à la uécessité de tronver înte issue politique à la crise
at crise de tronver înte issue politique à la crise ont tendu, une perche que les diver înte issue politique à la crise
ant tendu, une perche que les diver înte issue politique à la crise
ont tendu, une perche que les diver înte issue politique à la crise
ont tendu, une perche que les diver înte issue politique à la crise
ont tendu, une perche que les diver înte issue politique à la crise
ont tendu, une perche que les diver înte issue politique à la crise
ont tendu, une perche que les diver înte issue politique à la crise
ont tendu, une perche que les diver înte issue politique : îl
veut le maintient de M. Barrais
liveut se voir reconnatire un rôle
ide comme l'écrit encors ce veuorient l'explien de crise
in un tendu, une perche que les diver înte issue politique : îl
veut le maintient de M. Barrais
liveut se voir reconnatire un rôle
ide comme l'écrit encors ce veuorient l'explien de crise
ide comme l'écrit encors ce veuorient l'explien de crise
in cut tendu, une perche que les diveut le maintien de M. Barrais
liveut se voir reconnatire un rôle
ide comme l'écrit encors ce veuorient l'explien de crise
in cut tendu, une perche que les dicontent l'explien de crise
in cut tendu, une perche que les dicontent l'explien de crise
il veut se voir reconnatire un rôle
il veut se voir reconnati Dans un récent article, il a reconnu le rôle essentiel de l'en-tente franco-allemande dans la tente franco-allemende dans la transformation de l'Europe en « continent de paix, de coopération et de bon voisinage». De plus, il a admis que, « sans fapports stables, réguliers et égaux » entre l'Europe occidentale et lea Etats-Unis, il ne pouvait y avoir de stabilité des rapports interpations y contre des deux principes ne de stabilité des rapports inter-nationaux. Ces deux principes ne sont pas sans rappeler l'intérêt porté il y a plusieurs mois par la revue de l'Institut des Etats-Unis, dirigée par l'académicien Arbatov, à l'Europe occidentale comme «troisième pôle» de la politique mondiale. Exhortation à s'opposer au « d'ittà » américain d'un côté

discours coexistent dans la stradiscours coexistent dans la stra-tégle soviétique et ne sont pas contradictoires. Ils peuvent être cependant le signe d'une incerti-tude quant à la ligne à adopter, comme de la volonté de jouer sur plusieurs registres pour améliorer la situation diplomatique de l'U.R.S.S., compromise par l'inter-vention en Afghanistan. Quand les Soviétiques rappel-lent que l'Europe a étà le théâtre de deux guerres mondiales, ce

lent que l'europe a eté le theatre de deux guerres mondiales, ce n'est pas seniement pour effrayer et menacer, c'est aussi pour en appeler à une histoire commune dans l'espoir que les Européens seront mieux à même de les com-prendre que les Américains, plus

Pakistan

• L'ARRESTATION DU GENE-RAL EN RETRAITE TAJMAL. HUSSAIN MALIK a été confirmée jeudi 13 mars par l'agence pakistanaise A.P.P. Le général sera bientôt traduit en justice pour « activités illé-gales ». Selon des rumeurs circulent à Islamabad (1 etc.) gales ». Belon des ruments circulant à Islamabad, il eurait été appréhendé alors qu'il tentait d'entrer en contact avec des officiers d'active pour leur « tens des propos défavorables au régime ». La nouvelle de l'arrestation avait été annoncée mardi par le journal d'opposition pakistanais Mil-lot, publié à Londres (le Monde du 13 mars). Le journal assudu 13 mars). Le journal assu-rait qu'une tentative de coup d'Etat contre le général Zia avait été déjouée la semaine précédente. Cette information avait été démentie par les autorités d'Islamabad.

(A.F.P., U.P.I.)

sa visite à Moscou), il répond par un discours stéréotypé, comme ce un discours stéréotypé, comme ce fut le cas lors des conversations franco-soviétiques entre MM. de Leusse, secrétaire général du Quai d'Orsay, et Kornienko, vice-ministre des affaires étrangères, la France, plus encore que la République fédérale, va se trouver dans une situation embarrassante.

Avec la proposition de créer un Afghanistan neutre, comme en U.R.S.S. uniquement sous le nom

Le christienisme progresse à pas de géants à Kheo-i-Dang,

l'un des principaux camps de

rétuglés de Thailande. Des cen-

taines, des millers de rétuglés

se soni déjà convertis, abandon-

nant is bouddhisms, dane fes-

poir que ce geste augmentere

leurs chences d'émigrer à l'Ovest. Les missionnaires pré-

sents dans le camp fournissent

bibles et tascicules. Ils ont déjà

mis aur pied une douzaine de

groupes d'études bibliques.

Certaine disent qu'en se convertissant au christianisme on paut être envoyé aux Etats-

Unis », expfique un rétugié de

Phnom-Penh. . En ce qui me

concerne, je sula devenu chre-

tien parce qu'ils .m'ont donné un T-shin avec une croix, et

cette inscription : . Jésus, je

Les services d'aide catholiques

affirment qu'ils se consecrent

uniquement à l'essistance des

rétugiés. - Nous pensons qu'il

est préférable de construire des

llens d'amitié et de compréhen-

elon... C'est pourquol chaque

conversion eu christianisme est

sincère », attirme notemment un

de ces missionnaires.

M. Schmidt.

conversion s'est développé après

eu camp de Sakéo, é l'automne

dernier. D'autre part, des rumeura courent dans les camps

seion lesquelles une église baptiste e été construite pour

Un eutre missionnaire explique

cette vague de conversions par

un réel besoin epirituel des

Cambodalens « qui viennent d'un

pays idolatre . Ce missionnaire

atilmae qu'il y a de dix à vingt

mille convertie dans ce camp de cent onze mille réfugiés. Ce taux esi lout é fell extre-

ordinaire si l'on considère qu'au

Cambodge, en Thallande el au

Laos les missionnaires n'ont

pratiquement rencontré que des

li n'en reste pas moins que certains rélugiée expliquent clai-

rement que leur conversion n'est

due qu'à des raisone très maté-

rielles. - Le bouddhisme equiage

l'ame, explique l'un d'eux, les

chrétiens vous aident à ap-

prendre l'anglala. - Pourtant, le

religion ne facilite guère l'émi-

gration. Les Etats-Unis, par

exemple, donnent la préférence

eux réfugiés qui ont déjà des

échecs dans le passé.

eux eux Etata-Unia.

la visite de Mme Rosalynn Carter

--- Cambodge ------

Les étrunges conversions de réfugiés

an christianisme

soviétique.

Jusqu'à présent, les Soviétiques n'out donné aucune indication sur les contreparties qu'ils seraient prêts à offrir. C'est pourquoi le dialogue se trouve pour le moment dans une impasse. L'issue dépend largement de ce qui se passe sur le terrain en Afghanistan, et des suites militaires de l'offensive de printemps que l'Armée rouge vient de lancer.

DANIEL VERNET.

Inde SELON Mme GANDHI

New-Delhi « n'hésitera pas » à procéder à une nouvelle expérience nucléaire < si l'intérêt national l'existe >

De notre correspondant

New-Delhi - Répondant, jeudi New-Delhi. — Répondant, jeudi
13 mars, à une question posée
par un membre du Rajya Sabha
(Chambre Haute), Mme Gandhi
a précisé la positiou de son pays
en ce qui concerne les essais
nucléaires. Tout en réaffirmant
l'engagement de n'utiliser l'énergie nucléaire qu'à des fins pacifiques, elle a déclaré que l'Inde
e n'héstierait pas. si l'intérêt
nutional l'exigents, à procèder
à une explosion on à une implosion nucléaire.

« Le gouvernement, a-t-elle

son nucléaire.

« Le gouvernement, a-t-elle
ajonté, doit veiller cux intérêts
du pays et étudier cette question
d'une manière approjondie. Nous
devons ouvrir nos yeux et nos
oreilles, observer ce qui es passe
dans la région et êire capable de
maîtriser les technologies les plus
avancées. Notre pays ne doit pas
être pris au dépourus, s

Le premier ministre a toutelois
souligné qu'il importait, en la
matière, de se demander si « en
entrant ainsi dans la course nu-

entrant ainsi dans la course nucléaire » l'Inde sauvegarderait ses intérêts ou les compromettrait Elle a reconnu la nécessité de sui-Seion un responsable des services d'aide, ce phénomène de son leur religion.

D'une délégation de la C.G.T.

dirigée par Mme Jeanine Marest, au Laos et au Vietnam, a anserrétaire confédérale, se rend à noncé jeudi 13 mars la centrale.

Elle à reconnu la nécessité de sulvre attentivement le développer ment de la politique nucléaire du Pakistan et de la Chine. Rappelant que les voisins de l'Inde s'étaient engagés à ne développer l'énergie nucléaire qu'à des fins pacifiques, Mine Gandhi a déclaré : a Nous souhaitons qu'il en soit effectivement ainsi. >

Interrogée sur les intentions de son gouvernement par rapport à la politique uucléaire de ses prédécasseurs, Mme G a u d b t s'est déclarée incapable de définir quelle avait été la politique suivien en la matière par les partis Janata et Lok Dal (agrarien) au pouvoir nvant elle Elle a cité des déclarations faites à ce sujet par les partis de moutrer que la la Grande-Bretagne et de l'Australie Desai. afin de moutrer que la conscience Desai, afin de moutrer que la position de ces derniers avait

positiou de ces derniers avait évolué.

Ainsi, a-t-elle rappelé, M. Desai avait déclaré qu'une explosion ou une implosion n'était pas nécessaire pour mener un programme de recherche en matière d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Il avait même affirmé, a-t-elle précisé, que l'expérience de Pokharam en 1974; — la première et l'unique à laquelle ait procédé l'inde, — était inutile. On temps de M. Desai, a-t-èlle affirmé, l'Agence de l'énergie atomique u'était pas informée de la politique uucléaire du gouvernement.

De son côté, a poursuivi

nement.

De son côté, a poursuivi
Mme Gandhi, M. Charan Singh,
lorsqu'il fut chargé d'expédier les
affaires courantes a p r és la
dissolution de l'Assemblée, avait
déclaré que l'Inde reconsidérerait
sa politique, si le Pakistan persistait dans sa volonté de se doter
de l'arme nucléaire.

PATRICK FRANCES.

FORCER LES INDÉCIS

(Suite de la première page.)

Bretagne et l'Austrelle vont einsi, du moins s'ils se mettent d'accord à Genèva pour l'organisation de ces vérifier la détermination de ceux qui se sont rangés dans le camp du boycottage sans que, pour autant, leur position soit tout à feit claire. Trente pour cent des cent quarante-six pays invités aux Jeux de Moscovi sont théoriquement favorables eu principe du boveottage. 15% sont hésitants, mels ils ont jusqu'au 24 mal pour faire connaître officiellement leurs décisions

de Genève débouche sur des propoaltions sérieuses et concrètes, beaucoup d'indécla seroni poussés à ne pas attendre la dete du 24 mai pour fair leur choix. C'est, eu demeurant, l'un des buts de la menœuvre lancée par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australle, le temps eemblant être l'allié des Soviétiques. Il est patent que le réussite du boycottage repose, pour une bonne part, eur la décision que prendra la République fédérale d'Allemegne. Dans l'hypothèse où le R.F.A. se rangerait fermement, et surtout rapidement, eu côté des États-Unis. comme les dirigeants de Bonn l'ont laissé entendre à plusieurs reprises, les eutres nations d'Europe occidentale seraient eens doute contraintes de rejoindre le oarti du boycottage.

La France, pour se part, e toujours fait savoir — et M. Jean-Pierre Solsson l'e rappelé jeudi — que le mouvement sportif netionel, en l'occurrence le Comité national olympique et eportif frençele (C.N.O.S.F.) était soul habilité é so

serve à donner bonne conscience aux pays qui voudraient rester à l'écart de cette lutte d'influence. Si des - contre-Jeux - sont créés lundi à Genève, ou plus tard. Il v a fort à parier qu'eux deux camps ectuels - partisans des Jeux de Moscou et pertisans du boycottage - e'en gjoutere un troislème : ceux qui observeront une trêve olympique Driginele en n'ellent ni à Moscou ni allieurs. La France pourrait être de ceux-là.

FRANCOIS JANIN.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de les isoteurs des rubriques d'Annences Immobillères Yous y trocyeres peut-êtra LES BUREAUX que vous recherchez

1.0

1 - 2 - 1

.

. . . . $z \in L^{1}(\Omega)$

The second second of --holes Lan ---

ASIE

L'ANCIENNE MANDCHOURIE DANS LA NOUVELLE CHINE

Harbin. — Du train qui roule longuement vers le Nord, la plaine paraît infinie. Paysage glacé, à peine ponctué de quelques arbres aux branches dénudées et que ne suffisent pas à animer les silhouettes emmitouflées aper-cues à travers les champs. Mais il est rare que, de kilomètre en kilomètre, une cheminée d'usine, à l'horizon, n'apparaisse pas, dont la fumée trouble le ciel blanc d'hiver.

L'ancienne Mandchourie reste une des principales bases indus-trielles de la Chine, héritière de colonisations successives, et béné-ficiaire des premiens efforts de ficiaire des premiers efforts de développement économique du régime. Le chemin de fer russe arrive à Harbin en 1898, et la capitale provinciale du Heilongjiang garde de cet épisode une physionomie très différents de celle des autres villes chinoises. Les vastes ressources naturelles de la région permettent aux cavita-

l'aliment de base pour l'hiver. Produit de saison, ils sont livrés en ville par centaines de tonnes en vine par centaines du n'ent pas des communes rurales qui n'ent pas les moyens d'en assurer la conservation. Les municipalités urbaines non plus. Des montagnes de choux sont donc dé-posées dans les usines, qui se chargent de les distribuer à leur personnel, lequel fera sécher les choux sur les toits, les balcons, dans les cours sinon sur les trot-toirs... Pour une famille de qua-

Avec un malin plaisir, nos hôtes nous fout visiter des ate-liers où les tours, les perceuses et les aléseuses disparaissent sous la verdure. La marée des

tre à cinq personnes, la provi-sion dépasse facilement les 100



Les provinces du nord-est de la Chine ont retrouvé, en 1979, leurs limites d'avant 1969, perdant une large partie de leur terri-toire occidental au profit de la région autonome de Mongoue-Intérieure. La carte ci-dessus montre les divisions administratives actuellement en vigueur. La population du nord-est était estimée à 30 millions d'habitants avant modification des limites admi-nistratives.

l'usine — l'une des trois plus grandes de Chine à fabriquer ce

genre d'équipement — va tour-ner au ralenti pour permettre à chacun d'emporter ses choux.

La situation est la même à

l'usine d'automobiles uuméro un de Changchun — d'où sortent les camions « Libèration » — et on remettra ça, paraît-il, au printemps pour les pommes de terre. Ce n'est pas seulement uue

iistes russes — qui sont ici chez eux jusqu'en 1905 — de jeter les premières bases d'une industria-lisation. Les Japonais, crèateurs plus tard de l'éphémère Mand-chouguo indépendant, suivent le même chemin et pendant les an-nées 20 et 30 un courant continu de neuplement amère choux monte vers de lourds re-tors de trente tonnes dout les axes sout usinés à trois microns près, « Que voulez-pous y faire? Il faut bien que les gens fassent leurs provisions pour l'hiter. » Mais peudant un ou deux jours nées 20 et 30 un courant continu de peuplement amène vers les uouveaux centres industriels les sans-travail du Hebel, du Shandong et d'au-delà.

Les Soviétiques montrèrent assez peu de scrupules lorsque ce capital industriel tomba entre leurs mains en 1945. Mais ce sont dans les années 50 cm.

eux, dans les années 50, qui permirent, grâce à leur assistance, permirent, grace à seur assistance, la remise en route des principales installations et l'édification de nouvelles usines. Leurs machines sont encore là aujourd'hui, de Shenyang à Harbin en passant par Changchun, dans la plupart des ateliers.

Ce long processus explique que l'industrie occupe dans les pro-vinces du Nord-Est une place sans commune mesure avec celle qui commune mesare avec ere du lui revient dans le reste de la Chine. On compte au Heilong-jiang deux ouvriers pour trois paysans, et au Jilin les revenus de l'industrie et de l'agriculture sont l'industrie et de l'agriculture sont dans la proportion de sept à trois. Là se trouvent quelques-unes des plus grandes unités industrielles du pays, industries lourdes et mécaniques surtout, sans parier de sources énergétiques de première importance telles que l'exploitation pétrollère de Daqing, d'importantes mines de charbon et au Jilin au moins, une notable production d'énergie hydro-électrique.

Tout cela est bel et bon, mais Tout cela est bel et bon, mais la conversation avec les responsables locaux, tant au niveau des provinces qu'à celui des différentes usines, attire plutôt l'attention sur les difficultés que traverse l'industrie chinoise, les obstacles qu'elle rencontre dans son développement, les répercussions souvent pénibles qu'entraîne la politique de « réajustement » de l'économie , entreprise à l'échelle nationale. l'échelle nationale.

Par où commencer? La pre-mière fausse note sonne, à Pusine de turbines à vapeur de Harbin, à propos d'une histoire de choux-C'est un peu ubuesque, mais il y a beaucoup à y apprendre sur la société industrielle en Chine. Dans tout le nord, les choux constituent, outre les céréales,

I. - La voie difficile du « réajustement »

De notre envoyé spécial ALAIN JACOB

anecdote: ces histoires de légumes illustrent à quel point de grandes unités industrielles supportent le poids d'un sous-déve-loppement environnant dont elles ne sont pas directement responsables, mais qui résulte du niveau trop souvent ultra-rudi-mentaire de ce que l'on pourrait appeler les services généraux de la société: distribution, trans-

appeler les services généraux de la société: distribution, transports, entretien, etc.

Autre exemple, d'un caractère moins folklorique. Chacun sait qu'en Chine — com me en U.R.S.S. — une partie très exagérée des fonds de l'entreprise sont immobilisés dans des stocks de matières premières sans rapport avec ceux qu'entretiendrait la même usine dans un pays occidental développé. « Bien sûr, nous dit-on, mais les conditions d'approvisionnement sont telles que nous sommes bien obligés d'assurer par d'autres moyens une continuité nu moins relative de la production.»

Il en va de même pour d'autres problèmes. A l'usine d'automobiles de Changchun, où, douze mille personnes seulement sur un total de quarante mille travaillent à la production, nous demandons à nos hôtes si une partie des tâches assumées par l'entreprise — réparation, voire fabrication des machines, cons-

l'entreprise — réparation, voire fabrication des machines, cons-truction et entretien des bâtiments, etc. — ne pourraient pas être « sous-traitées » à d'autres

unités. Pékin n'a-t-ll pas lance le mot d'ordre de la « spéciali-sation », qui doit permettre aux usines de ne pas chercher à tout usines de ne pas chercher a tout faire et de concentrer leurs efforts sur les fabrications dont elles out principalement la charge? C'est un vœu, un objectif à atteindre mais qui assurerait aujourd'hui les services doot l'usine voudrait se décharger? Les unités auxiliaires faisant defaut on leurs livraisone étant. faut, on leurs livraisons étant trop aléatoires, force est bien à l'unité principale de prendre ses propres assurances. Moyennant quoi, avec autant de modestie chinoise peut-être

de modestie chinoise peut-être que de réalisme, les responsables que uous rencontrons décrivent ce qu'ils appellent « l'arriération » de leurs usines. A l'usine de turbines de Harbin, la productivité du travail est évaluée à un quarantième de celle d'une usine américaine, un vingtième de ce qu'elle pourrait, être en usine américaine, un vingtième de ce qu'elle pourrait être en France. Et à Changchun, le directeur adjoint de l'usine uu-méro un us cède à aucun triomphalisme lorsqu'il annonce pour 1979 une production de quelque soixante-douze mills camions — plus un nombre confidentiel plus un nombre confidentaei d'autocars pour l'armée et de luxueuses limousines « Drapeau rouge » pour les cadres eupè-rieurs. En tout hypothèse, on reste très loin des résultats ob-tenus dans les pays que la Chine veut se donner comme modèles.

Pénurie d'énergie...

La vétusté des équipements, les pesanteurs d'un réseau d'échanges économiques encore peu déve-loppé ne sont pas seules en cause. Le Nord-Est est une des grandes bases à la fois énergétigrandes bases à la fois énergétiques et sidérurgiques du pays.
Mais on s'y plaint constamment du manque soit d'électricité, soit d'acler, soit encore des deux à la fois. L'usine de turbines de Harbin pourrait travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mais elle ne fonctionne qu'avec deux équipes de huit heures chacune, faute d'éuergie et de matières premières. Pour les mêmes raisons, des machines sont en panne en fin d'année parca que les fournitures font défaut qui permettralent de dépasser les objectifs fixés par le plan. tifs fixés par le plan.

A la limite, on serait tenté de croire ici que l'industrie chinoise est suréquipee par rapport aux ressources dont elle dispose. Si le rescorces dont elle dispose. Si le gaspillage — ou plus exactement la falblesse des rendements — accentue la pénurie, celle-ci reste un handicap fondamental, aggravé encore par des problèmes de qualité. A Harbin encore, on déplore moins le manque d'acler brut que des alliages fins correspondant en fabrications exipondant aux fabrications exigeantes d'une usine de turbines, Mais, à Changchun, on parie précisément des alliages spéciaux, l'une des spécialités du Jilin, comme d'u ogres dévoreurs d'électricité». Tout se tlent, et force est bien d'admettre que le niveau de développement de l'appareil industriel dans sou ensemble est en cause.

C'est pour cela qu'a été entre-prise la politique dite de « réajus-tement », dont l'une des caractéris-tlques essentielles est de réduire les ambitions d'un secteur de l'industrie lourde qui, déjà, n'est pas en mesure de fonctionner à pieine capacité. L'objectif est donc, dans l'immédiat, de concen-trer les efforts, d'une part, sur les secteurs de l'énergie et des trans-

LE QUOTIDIEN EST UN PLAISIR

LA TECHNIQUE ALLEMANDE - L'ESTHÉTIQUE FRANÇAISE Vous avez une pièce ronde, carrée, à

ports, d'autre part, sur les indus-tries légères dout les « profits » permettront l'accumulation néces-saire aux investissements de demain.

Sur le terrain, ce virage se négocie avec difficulté, Au Jilin, on nous cite le bon exemple d'usines de machines-outils (dout la productiou nationale dépasse actuellement les capacités d'utilisation du pays) qui se reconvertissent dans la fabrication des bleyclettes. Parfait, Mais ce genre d'adaptation n'est pas foujours bicyclettes. Parfait. Mais ce genre d'adaptation n'est pas toujours possible. D'autres projets, eu outre, se heurtent à des obstacles d'un genre différent. La même province du Jilm dispose d'importantes réserves de bois de frêne, particulièrement recherché pour la fabrication de meubles. Des acheteurs japonals et yougoslaves se sout déjà fait connaître. Mais l'exploitation de ces ressources suppose l'ouverture de chantiers forestiers, la construction de routes d'accès et, si possible, le travail de repoisement correspondant. Ce qui exige une main-d'œuvre — toujours modestement payée — prête à s'embaucher loin des villes, pour des tâches fort rudes et dans un dur climat. Cette main-d'œuvre est aujourd'hui difficile à trouver.

aujourd'hui difficile à trouver.

On touche ici à des problèmes d'ordre sociologique et politique. Partout où nous sommes passés, on nous a parié de réduction de main-d'œuvre. Soit par mesure d'austérité — réduction des productions jugées « nou rentables » et qui conduisent des ateliens à ne plus travailler que sur commande — soit par souci de productivité, la diminution du personnel employé à la production étant à cet égard considérée comme un critère. On se trouve donc en face d'une main-d'œuvre disponible, presque en chômage disponible, presque en chômage technique, dont les effectifs sont encore considérablement grossis par l'afflux régulier des jeunes

Or cette main-d'œuvre n'est en fait disponible que sur le papier. D'une part, le temps est passé où il était politiquement possible d'expédier de vastes contingents de travaileurs — jeunes ou moins jeunes — vers des zones de défrichement ou des chantiers dénués d'équipements où les barrages se construisaient à la palanche. Bien au contraire, le mouvement des populations se dirige aufourd'hui au contraire, le mouvement des populations se dirige aujourd'hui vers les centres urbains, et telle commune du Hellongjiang, qui comptait il y a quelques années près de mille « jeunes instruits » venus de Shanghai ou d'autres grandes villes, u'héberge plua qu'un seul couple de cette origine. Les usines, d'autre part, se sentant responsables de leur per-sonnel et, quels que soient les

des distractions, sont assurés par l'entreprise ? On se sent ici bien lom de Pekin on quelques beaux esprits

ont précisément jugé opportun, il y a peu de temps, de prêcher pour une liberté d'embauche et de licenciement des entreprises. De Harbin ou de Changchun cela parait une vue de l'esprit, et si des efforts cent accomplis. des efforts sont accomplis pour alguiller les jeunes vers les secaiguiller les jeunes vers les secteurs les moins encombres —
services et commerce notamment,
— il n'est guère question de transferts significatifs de maind'œuvre d'une industrie à l'autre.
Ce qui n'empèche pas que l'idée d'une autonomie accrue par rapport aux autorités de tutelle soit accueillie avac faveur. Autonomie des entreprises, d'une part, qui donnerait aux responsables les coudées un peu plus franches, en matière de gestion financière utamment. Il s'agit là d'un vieux problème et qui rappelle de très

LES CHINOIS ORTHODOXES DE HARBIN

Harbin est encora une ville profondément russe. Les façades roses ou jaunes omées de maisonnettes parées d'auvents ou de verandas en bois decoupé, même les blanches statues de héros socialistes, qui jelonnent la longue promenede du parc Staline au bord de le rivière Song Hua, tout cela rappelle beaucoup plus irkoutsk ou Novosibirsk que Nankin. Plusieurs monuments eux morts guerre, convenablement entre-tenus, rappellent le temps passé de l'ellisnee freternelle. Les Japoneis — qui ont leisse d'eutres souvenire - n'ont pas droit eux mémes égards, et leur protranslormé en tour d'entraînement psrachutiste. Curleusement, l'influence russe se maintient : l'architecture du nouveau théâtre, dont la construction s'achève à pelne, évoque lirésistiblement celle du Mkhat de Moscou, et l'on trouve même un supermerché souterrain, le seul en Chine eans doute, comme on en construit en Sibérle.

Mels ce qui saute eux yeux, ce sont les églises, dont les cienne cathédrale Saint-Nicolas — s'élèvent, sombres dans le clei d'hiver, au-dessus des tolts. Toutes sont désaffectées et abritent des dépôts divers. Mals on nous apprend que l'une d'elles sera prochai-

ement rouverta eu culte orthodoxe. La décision est prise, ce n'est plue qu'une question

Pour qui, à Harbin, rétablir une église orthodoxe ? Dans les années 50. l'U.R.S.S. e encouragé le rapstriement de ses ressortissanis. Avso le brouille des années 60, beaucoup de Soviétiques ont égelement décidé de rentrer chez eux, et nombre de ménages ont même été brisés à cette époque. Au total, Il reste, perelt-il, une centaine de « Russes » à Herbin, dont les visages se reconnelssent aisément au milleu de la foule chinolse, mals qui ne constituent qu'une toute petite minorité dans une ville de plus de deux milllons d'habitants. Comblen, parmi eux, sont resiés fidèles é la fol orthodoxe? « Vous oubliez, nous fall-on observer poliment, les Chinois qui, depuis la lin du siècle dernier, se sont convertis à cette foi, . C'est pour cette petite communsuté, mal connue, dont les droits rallgleux sont, en principe, reconnus par la Constitution de le République populaire, qu'une église orthodoxe va blenlot reprendre ses activités à Herbin. Gageons que le souci d'assurer le liberté du culte n'est pes seul en cause et que des préoccupations diplomaliques ne sont pas entière-ment étrangères à ce projet.

mots d'ordre de rentabilité, u'ima- près les longs démélès de cer-ginent pas d'en débaucher pure- taines eutreprises soviétiques ginent pas d'en débaucher pure-ment et simplement une partie. L'uu des sous-directeurs de l'usine automobile de Changehun s'en explique très clairement: « Le principe de la sécurité de l'em-ploi, fût-ce à un salaire peu élevé, fait partie du système socialiste. » Moyennant quoi, sauf exceptiou, l'usine se charge du « ré-emploi », dans des services auxiliaires, des ouvriers qui seraient en surginent pas d'en débaucher pureouvriers qui seraient en sur-nombre sur les chaînes de fabrinombre sur les chaines de fabri-cation. Comment ceux-cl, d'ail-leurs, pourraient-ils quitter leur-employeur dès lors que leur loge-ment, les écoles où vont leurs-enfants, les soins médicaux des membres de leur famile, tous les services enfin de la vie quoti-dienne, y compris une bonne part

pans coupés ou vétuste? Peu importe,

chaque pièce... au millimètre près... sont

interiocuteurs est un spécialiste qui vous

d'implantation de votre cuisine... au choix

d'exposition de 400 m², où vous pourrez -tout à loisir-regarder, toucher, presque vivre dans 25 modèles de cuisines.

conseillera, de l'établissement du plan

des carrelages ou peintures. TIELSA, à Paris, c'est aussi un magasin

De plus, comme tout grand couturier. TIELSA sort dès le 10 mars sa nouvelle

collection de cuisines. Venez la voir ; et si

jamais, dans nos anciens modèles l'un vous plaisait vraiment, nous pourrions

281, rue du Fg-Saint-Antoine, 75011 Paris tel.: 372.46.27 - 372.47.27 metro Nation

vous le solder, mais sans le dégriffer!

nous avons votre culsine! Nos cuisines, créés en fonction de

Chez TIELSA, chacun de vos

"sur mesure "

avec le ministère des finances de TURSS.

Plus significatif peut-ètre est le souhait exprimé par des res-ponsables provinciaux d'une indé-pendance accrue vis-à-vis du pouvoir central. Après tout, ne devrait-il pas être assez confor-table d'être assuré que près de 90% des investissemeuts sont couverts par Pèkin? «Confor-table? Et lorsque l'Etat fixe en même temps des programmes de production in a dapt ès à nos conditions?

A travers ce genre de réflexions et de problèmes se révèle un monde fragmenté, dans les mentalités autant que dans les servitudes d'un relatif sous-développement, où les vues d'ensemble se dégagent avec peine et surtout se truduisent difficilement dans les falts. Au nom du principe salon lequel il faut « compter sur ses propres forces ». l'action écoses propres forces », l'action éco-nomique a du mal à se déployer au-deia de limites administratives souvent trop étroites. Et si de grandes unités industrielles sem-blent mal à l'aise dans ces habits trop étroits, il n'en va pas très disseremment de l'agriculture.

Prochain article:

DE LA RENTABILITÉ A LA MODERNISATION



STREET, SALES AND STREET, SALES

be different es comme

Mile an Caracter - 3-

Unità : souligne le caraction de la rencontre Brandt li espandi * 68 6

ÉLECTIONS A

in test pour M.
et pour le

The second of th make surprier to malere le

Portugal ^udinat social se **déteri** A DORAGO SE CONTROL SE 20,00

Solvementer 27nes la plut lendue la voorte Dans In CSI OFALCANI Gradi, 10 A Tolonis du 1911 - Alberto de 1911 - Alberto 2011 Cation d'es Salaires Les de casser à Serraine 414 A length of the length of the

Dans I

a length and length

d'etre élminés du Parlement

régiousi.

Il reste surtout à voir si le mouvement écologiste parviendra à effectuer une percèe déclaire.

République fédérale d'Allemagne

LES ÉLECTIONS AU PARLEMENT DU BADE-WURTEMBERG

Un test pour M. Späth, nouvelle étoile de la C.D.U. et pour le mouvement des écologistes

La première question qui se posera dimanche soir est ainsi de savoir si M. Späth réussira à conserver la majorité de 57% atteinte il y a quaire ans par son prédècesseur. La chose est improbable dans la mesure où le S.P.D. (33% eu 1976) s'est un peu ressaisi et où l'interventiou des e verts » va faire perdre à tous les partis. Majoré cela, les libéraux du Bade-Wurtemberg, qui ont encore obtenn plus de 8% des voix aux élections européennes, ne

voix aux élections européennes, ne paraissent pas trop en danger

Karlsruhe. — Personne ne doute qu'aux élections du diman-che 16 mars les chrètiens-dèmo-crates conserverent la majorité absolue dont ils disposent, depuis 1972, au Parlement du Bade-Wur-tamberte Si la sampagne par

absolue dont ils disposent, depuis 1972, au Parlement du Bade-Wurtemberg. Si la campagne est suivie avec beaucoup dattention, c'est pour d'autres raisons. Tout d'abord, il semble que l'avenir du parti « vert » sera très largement décidé dans ce Land où ses chances sont, en théorie du moins, meilleures que dans le reste de la République fédérale. D'antre part, la bataille électorale pousse une nouvelle étoile au firmament politique de la R.F.A. en la personne du ministre-président de la C.D.U., M. Lothar Späth.

Alors que le candidat tête de liste du S.P.D., M. Erhard Eppler, reste très « doctoral », le nouvean dirigeant de la C.D.U. démontre un talent tout à fait exceptionnel. Sa tâche, pourtant, u'a pas été facile. C'est lui qui, il y a dixhuit mois, a dû prendre la succession de l'auclen ministre-président, M. Filbinger, lorsque celui-ci a été « raitrapé par son passé » de juge militaire durant l'époque du nazisme. En dix-buit mois, M. Späth a fait oublier son prédécesseur et s'est imposé conne un chef de gouverrement « proche des citoyens ».

M. Späth récoite les fruits de

comme un chef de gouverrement « proche des citoyens ».

M. Späth récolte les fruits de cette activité. Il faut voir avec quel enthousiasme le chef de file de la C.D.U. est accueilli dans les bourgades et les villages du Land. Il trouve le ton pour parler à ses concitoyens comme un père de famille compréhensif mais assez strict. Il parle des problèmes d'une famille où la fille rentre un peu trop tard de la « disco ». Il réussit le tour de force de se faire applaudir par force de se faire applaudir par les parents et les enfants.

Son adversaire social-démocrate lui reproche de souffrir d'un complexe d'infériorité, parce qu'li n'a jamais fait d'études supé-rieures. Il est vrai que le cham-pion chrétien-démocrate s'en prend beaucoup aux universi-taires, qui voudraient tout règle-menter. Il ne craint pas de dire que, à un moment où la main-d'œuvre qualifiée fait défaut. les d'envre quantier fait default, les jeunes devralent apprendre le chemin d'universités surpeu-plées. Mais o'est précisément le genre de « bon sens » qui séquit les citoyens très pragmatiques du De notre envoyé spécia!

Bade-Wurtemberg. On prête d'ailleurs à M. Schmidt le propos que la situation du gouvernement socialiste libéral ne sera vraiment en péril que lorsque M. Späth sera le candidat chancelier de l'opposition.

Le Bade-Wurtemberg occupe une place exceptionnelle au sein de la République fédérale. La division entre protestants au nord et catholiques au sud ue jone plus, semble - t - il, qu'un rôle secondaire. Plus important est le fait que cette région, l'une des plus prospères de la R.F.A., comprend avant tout des entreprises restent donc étroitement lies à la campagne et u'abandonnent pass l'esprit paysan de leurs ancètres. Rien ne les incite à regretter une telle attitude : leurs revenus sont, en moyenne, supérieurs de 6 % à ceux des travailleurs des autres les parts. Malgré cela, les libé-

Priorité aux thèmes locaux

Bien entendu, la propagande des grands partis voudrait débor-der les problèmes régionaux en soutenant que les électeurs an-raient à choisir entre M. Schmidt et M Strauss. Point de vue parti-culièrement contestable dans ce Land: M. Spath a certes favorisé les intérêts du ministre-président bavarois mais uniquement parce qu'il craignait une division de la démocratie chrétienne, qui aurait durement touché le Bade-Wur-

democratie chrétienne, qui aurait durement touché le Bade-Wurtemberg.

Chez les socialistes, M. Eppler est l'un des adversaires les plus résolus de la politique de M. Schmidt. Il est le champion de ceux des sociaux-démocrates qui voudraient bloquer le programme de développement uu-cléaire. Plus encore, M. Eppler est pressé par la gauche du S.P.D. de prendre la tête de la révoite contre l'excessive « modération » du chanceller.

En fait — et là encore la situation du Bade-Wurtemberg est exceptionnelle, — les thèmes locaux dominent la campagne. Fant-il que le Land accucille des dizaines de milliers d'immigranta qui réclament le statut de rétuire politique alors que beaucoup d'entre eux sont attirés surtout par la prospérité économique de la

Italie

< L'Unità > souligne le caractère < normal > de la rencontre Brandt-Berlinguer

De notre correspondant

Rome. — La rencontre que viennent d'avoir à Strasbourg MM. Berlinguer et Brandt (le Monde du 14 mars) est montée en épingle par le P.C.I. L'Unita lui consacre un loug compte rendu en première page, s'efforgant de justifier la sécheresse du communiqué final. Cette publicité contraste avec la discrétion du S.P.D., qui veut éviter toute imprudence avant les élections allemandes et ne pas trop indisposer les socialistes et les sociaux démocrates italiens.

Selon le quotidien communiste.

Selon le quotidien communiste, la rencontre du 12 mars a été a cordiale et utile, comme ne peuvent pas ne pas l'être toutes les formes de dialogue constructif entre les différentes composantes de la carache entre les différentes composantes de la carache entre les différentes composantes de la carache entre la ca de la gauche européenne, qui ten-dent à reconstituer le mouvement ouvrier dans le Vieux Continent ». Si les deux partis u'ont pas jugé nécessaire de commenter leur brei communiqué, explique l'Unita, c'est pour deux raisons : « Une réserve récipro que, compréhensible, dans la situation présente; et la volonté de donner à la rencontre un caractère infor-

constructifs entre toutes les forces populaires et démocratiques
européennes. » D'allieurs, aux
dernières sessions de l'Assemblée
européenne, des « convergences
de grond intérêt » se sont manifestées entre les députés du P.C.L
et les « forces socialistes françaises, allemandes et belges ».
Au moment où MM. Brandt et
Berlinguer se reneautraient à

Au moment où MM. Brandt et Berlinguer se rencoutraient à Strasbourg, les députés italiens votaient une résolution demandant la «consolidation des liens d'omitié et d'alliance dans le cadre de la solidarité atlantique». Le vote devait être marqué par un événement inédit : jugeant le texte un peu trop «atlantique» et antisoniétique, plusieurs communtexte un peu trop a atlantique » et antisoviétique, plusieurs comunistes (dont le nombre est impossible à évaluer) out voté contre, maigré la consigne de vote de leur groupe. Cette désobéissance confirme que les ouvertures de M. Berlinguer ne sont pes unanimement approuvées at P.C.I.

ROBERT SOLE.

Portugal

Le climat social se détériore rapidement

Lisbonne (A.F.P.). — Agriculture, transports, fonction publique, antomobile, presse : nombreux sont les secteurs où la situation sociale se détériore sérieusement pour la première fois depuis la nomination il y a deux mois du gouvernement portugais issu des élections du 2 décembre 1979.

C'est dans le domaine agricole que la situation est la plus tendue, en raison de la volonté du gouvernement de M. Francisco Sa Carneiro d'achéver avant les élections législatives d'octobre l'application de la loi sur la réforme agraire, votée en 1978.
C'ette loi prévoit des restitutions de terres à d'anciens propriétaires d'avant la révolution, Dix-huit travailleurs agricoles ont êté blessés dans les affrontements avec les forces de l'ordre lundi, et trois ouvriers ont èté arrêtés marcredi alors qu'ils s'apprètalent à réoccuper des terres redistribuses à leurs anciens

Dans la presse, le changement de tous les présidents d'organes d'information étatisés eraraine

Grande-Bretagne

Les conservateurs l'emportent de justesse lors d'une élection partielle

De notre correspondant

Londres. — Les conservateurs out gardé d'extrême justesse leur siège de South-End avec une majorité de 430 voix. M. Taylor a obtenu 13117 voix precédaut MM. Colin George (travailliste), 12687 voix, et Evans (libéral) 8939 voix. Cette troisième élection partielle depuis les élections générales de mai 1979 confirme le recul sensible des conservateurs, qui avarent alors emporté ce alège, considéré comme sur, avec une majorité de 10000 voix environ.

mouvement écologiste parviendra à elfector une percée décisive. Bien que son principal candidat, M. Wolf Dieter Hasenciever, un jeune professeur de mathématiques fasse preuve d'un grand talent, les «verts» sont handicapes par l'absence d'une personnalité susceptible de mobiliser les esprits. Leur avantage est qu'aucun Land ne compte un rèsean universitaire aussi dense. A Tubingen, à Fribourg, à Ulm. à Karlsruhe et à Sintigart, les écologistes peuvent compter sur la majorité des étudiants, à qui pourrait leur permettre de franchir la «barrière» de 5 % des voix et de faire leur euixée au Furiement de Stuttgart. Aux élections européennes, ils avaieut séduit 4,5 % des électeurs. Depuis lors, cependant, la crise internationale a peut-être défavorisé leur cause. Un succès de leur part au Bade-Wurtemberg encouragerait leurs sympathisants dans les autres Leender. Un échec mettrait en question l'avenir du monvement écologiste dans l'ensemble du pays.

JEAN WETZ. environ.
L'avertissement est sévère pour L'avertissement est sévère pour Mme Thatcher, qui avait indirectement fait campagne pour M. Taylor, ancien secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, battu à Glasgow en mai 1979 et auquel le premier ministre avait promis un siège sûr en attendant de l'intégrer dans l'équipe gouvernementale. Or, par comparaison avec les élections d'il y a dix mois, le pourcentage des voix des conservateurs est tombé de 50 à 37; celui des travaillistes passe de 29 à 36 Mais l'augmentation des suffrages libéraux est plus impressionnante, passant de 13 à 25 %.

D'autre part. Il ressort du scru-tin que des milliers d'électeurs conservateurs désenchantés ont manifeste leur mécontentement du

Londres. — Les conservateurs gouvernement soit en s'abstenant, soit en votant pour les partis d'opposition. Le déplacement des voix en faveur des travaillistes dépasse nettement celui des pre-cédentes élections partielles pour atteindre 13 c, ce qui, répété à l'échelle nationale, assurerait une victoire écrasante au Labour. Les conservateurs s'attendaient

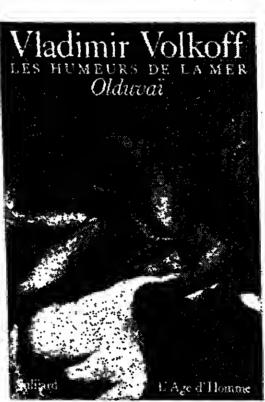
Les conservateurs s'attendalent au pire, étant donné, d'une part, le ressentiment des électeurs de South-End à l'égard d'un candidat inconnu dans le pays et pratiquement imposé par l'appareil du parti et, d'autre, l'inévitable impopularité du gouvernement pratiquant une politique rigoureuse de redressement. Il faut s'attendre que le résultat encourage les éléments du parti qui recommandent à Mme Thatcher de modifier une politique trop sévère de nature à aliéner l'électorat.

Les libéraux, qui ont presque

Les libéraux, qui ont presque doublé leurs suffrages, voient confirmée leur vocation à pola-riser les votes des mécontents, notamment quand un gouvernement conservateur est au pouvoir. Enfin, les travaillistes constatent que, malgré leurs querelles inté-rieures, ils gardent leur emprise sur de larges sections de l'elec-

Vladimir Volkoff

LES HUMEURS DE LA MER



Ainsi s'appelle la vallée de Tanzanie où. en 1963, le Dr L.S.B. Leakey découvrait les restes de l'homo babilis, le plus ancien ancêtre que nous nous connaissions.

Il semble prouvé - du moins d'après Robert Ardrey, l'auteur du très discuté African Genesis - que l'homo habilis était un être agressif, sachant fabriquer des armes et

Olduvaï, c'est aussi le titre d'une pièce - en pentamètres l'ambiques s'il vous plaît! - que des comédiens amateurs sont en train de mouter dans une ville du sud des Etats-Unis en proie aux agitations raciales. Sujet : le mythe de Cain, transposé dans l'Angleterre colonisatrice du XVIII° siècle. Au centre de la pièce, une farce pour marionnettes, qui présente le même mythe, mais «miniaturisé» et transporté dans un décor plus abstrait. Construction «en abyme». Tout en jouant leurs rôles dans la pièce, les comédiens en jouent d'autres dans la vie.

Ils parlent tous français, mais quelle est leur nationalité véritable ? Pourquoi se sont-ils exilés? Quels pièges se tendent-ils les uns aux autres? Quels sont ceux d'entre eux qui cachent quelque chose, quels sont ceux qui cachent qu'ils n'out rien à cacher?

Olduvai pourrait s'appeler les Années (ou plutôt les mois) de voyage du jeune Arnim, car c'est par les yeux de ce garçon venu aux Etats-Unis tenter de retrouver son père que le lecteur découvre les autres personnages. Mais comme le plus important d'entre eux est, sans conteste, le metteur en scène de la pièce - Juif ou bourreau de Juifs? - Olduvai pourrait aussi s'appeler les Années de retraite du vieux Blok, Enfin le Secret de Solange Bernard ne serait pas non plus un mauvais titre, puisque le mystère de la jeune femme est, en un sens, celui-là même des HUMEURS DE

JULLIARD/L'AGE D'HOMME



L'indépendance sera proclamée le 18 avril

L'indépendance du Zimbabwe sera proclamée le 18 avril, a annoncé vendredi 14 mars lord Soames, gouverneur de la

De natre envoyé spécial

tant de sièges que lui au Parle-ment ? - La gouvernaur croit pos-

albia da - réeliser un Etat multi-

raciai au Zimbabwa ». Celui-ci aure

besoin de l'assistanca étrangère :

M. Mugabe est le premier conecient,

qu'il e'agisse de dons ou de prêts. Il tabla d'abord sur l'assistance da

la Grande-Bretagne - dans divers do-

maines ». Daux exemples parmi d'au-

tres : Londres fournira les instruc-

leurs de la luture armée du Zimba-

bwa, la B.B.C. prendra an cherga la

reionte de la radio et da la télé-

vision at lormare leurs techniciens.

· Aucun pays du bloc soviétique, précise-t-il, na nous e, jusqu'à pré-sent, ollari assistance. J'espère qu'ils

M. Mugabe a mis l'accent sur les

trois domaines où des changements

repides doivent intervent: « Redis-

tribution des terres et reclaasemant

des réfuglés, éducation et sanié, re-

Noue davons acquerir rapidement

des lerres pour reclesser les réfu-

glés da l'axtérieur at da l'intérieur, a-t-Il précisé, En accord avec la mi-

nistère de l'agriculture, nous étudie-

rons la création da fermes collec lives. Ces unités de production repo-

seront aur une unité tamhiala. La

gouvernement les aidera. C'est una

question très urganta. Les lermiers ont des lae d'idées à ce sujal. Il

nous laut ensuita rouvrir les écoles

at les hôpitaux larmés pendant le guerre, il laut égalemant restructurer

l'administration al l'armée. Noue vou-

ions un système d'administration locale uniforma pour jes Biancs al les

Noirs. - Enlin, M. Mugabe a confirmé

que la reireit des troupes sudairicaines de Rhodésia sa poursuivait.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

structuretion de l'edministration. «

la faront dans l'avenir, «

De cetta nécessité d'une aide.

Salisbury. — Londres consent à postes qui lui étalent proposés. D'alivoir flotter l'Union Jack plus leurs, n'a-t-il pas plus da ministères longtemps qu'initialement préviu qua les Biencs, qui ont pourtant au-

Au coure d'une conférence da presse, M. Mugabe e rappelé, jaudi 13 mars, aa position eur ce point : - Nous voulons, a-t-ll dit, que la gouverneur reste aussi longtemps qu'il est nécessaire. Nous sommes seulament en train da nous lamiileriser avec les divers ministères. Pula II a ejouté, sur la ton da la plaisanierie : « Pourquoi voulez-vous qua l'expulse le gouvernaur? C'est

Daux heures plus lerd, lord Soames, recevent un groupe de journalistea trançais, noua confirmait la « requéte da M. Mugabe « et précisait : - Le premier ministre e'est montré irée pressent. Il ne veut pae qua nous partions précipitamment. C'est un homma très intalligant, il sait que le machine gouvernamentala est comolexa. Il prévoit touta eorte de diflicultés. Dans ces conditions, e'an aller tout da suita eût été Injusta, Pourtant, II ne laudra pas Irop attendra. «

Cela na l'empécha pae d'afficher une solida conflanca dana la gou-vernement de M. Mugabe : « Jai eu avec lui un long tête-à-têta avant les élactions. Je ma sule aperçu alors qu'il avalı das vues très pragma-tiquas. Par exempla, il a réalisé l'importance de l'antreprise privée dans ca pays. Bien sûr, il y aure des changemants considérables. Mais Ils ne surviendront pae lorcément de lacon hêtiva. Les Blancs prévoyalant un bain da eeng dès l'arrivée da M Mugabe au pouvoir. Maintenant, lie lui accordent la bénélice du

Ne craint-il pas que M. Nkomo ne menileste sa mauvalse humeur deveni la rôla mineur réservé, dens le gouvernement, à ses partisans ?
- Non, répond-il. Il a accepté les

Éthiopie

LE FRONT POPULAIRE DE LIBÉRATION DE L'ÉRYTHRÉE FAIT ÉTAT D'IMPORTANTS SUCCÈS

Les populations érythréennes qui « pourauivent leur résistance contre l'Ethiopie » ont besoin d'assistance humanitaire, ont déclare, jeudi 13 mars, à Paris, plusieurs délégues du Front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.)

Au cours d'une conférence de presse, M. Alamin Mohamed Said, membre du bureau politique et responsable des relations extérieuresponsable des relations extérieures du FPLE, et M. Nafih Kurdi, délégué à Paris do FPLE, ont rappelé que le penple érythréen lotte depuie dix-neuf ancontre la « puissance colonisatrice éthiopienne ».

trice éthiopienne ».

Faisant état de la contre-offensive déclenchée « par l'armés populaire du FPLE. en décembre 1979 et januer 1980 pour lare face à une armée éthiopienne de 55 000 hommes suréquipés ». ils ont estimé à « environ 10 000 » le nombre de soldats éthiopiens mis hors de combat et ont assuré avoir sais! 15 chars T-54 et une « quantité considérable » d'armements lourds, dont « des canons de 122, 76 et 44 mm ». non: de 122, 76 et 41 mm ».

A 'ès avoir entendn un rapport sur la eltuation de piusieurs cen-taines de milliers de réfugiés ou de personnes déplacées, le doc-tenr Kouchner, qui s'était rendu en Erythrée pour le compte de Médecins sans frontières, a déclaré que son nouveau groupe, Mélecine du monde, comptait ouvrir un hôpital à Nakfa, « der-nière ville libre de l'Erythrée ».

Tunisie

● ERRATUM. — Une ligne ayant sauté dans l'article de Michel Deuré sur la réintégration au sein du parti socialiste destourien d'opposants du Mouvement des démocrates socialistes (le Monde du la parti il convient Monde du 11 mars). il convient de rétablir les noms et les titres des personnalités citées : MM. Sa-dok Ben Jemma, ancien ministre des affaires sociales : Hassib Ben Ammar, ancien ministre de la dè-fense, et Habib Boulares, ancien ministre de l'information et des affaires culturelles,

LA VISITE DU PREMIER MINISTRE IRLANDAIS

L'esprit même de la construction européenne est mis en question

déclare M. Giscard d'Estaing

nous sommes aujourd'hul salsis et dont las solutions sont nécessairement liées, ce qui est en quaetion est l'esorit méma da le construction européenna ai la risque da détoutner la signification que nous donnons é la solldarité communautaire », a décleré M Glecard d'Estaing en recevant, la laudi 13 mars, à déjeunar le premiar miniaire irlandars, M. Haughey il talagit allusion aux reven-dications il*nen*cières britamiquae à

l'égard da la Communauté. Cetta solidarité, a-t-il ajouté, « na consiste pas è rachercher au jour la jour et pour chacun de noue un équilibre antre les charges al les bénéfices. Le solidarité constitue un choix dynamiqua dont l'objet est da reniorcer la cohésion antre les Etate membres at non da laur donnar les moyens d'entrajenir leurs dillérences ». Il a égalament salué la » décision couragausa - da l'Irlanda da participar à le création du système monétaire européen si a reppelé qua

L'ONU NOMME CINO EXPERTS POUR ENQUÊTER SUR LES DISPARITIONS DANS LE MONDE

Genève (A.F.P.) — La Commis-sion des drolts de l'homme des Nations unies qui termine ce ven-dredi 14 mars sa trente-sixième session e nommé jeudi un groupe d'experts chargés d'enquêter pen-dant un an eur les disparitions involontaires ou forcées dans le

monde.

Ces experts sont MM. Luis Varels (Costa-Rica), Kwado Faka Nyamekye (Ghana), Mohamed Redha Al Jabiri (Irak), Iord Coldville of Culross (Royaume-Uni) et M. Ivan Tovsevski (Yougoslavie), Ce groupe d'experts, créé eux termes d'une résolution présentée par la France, concerne eurtout, implicitement, les pays d'Amérique latine, en particulier l'Argentine, C'est la première fois qu'un consensus est obtenu sur cette question avec la participation de l'URS, et des paye concernés.

Northern Telecom, Nippon Electric et le groupe français Thomson.

CTT-Alcatel vient donc d'être retenu et a reçu une première commande portant sur 360 milens de frança Le première cantral E 10 entrera en service dans un an. La société française va également installer une usine en coopération (50/50) avec une société | 1 r la n d a ls e, Telectron. Située dans le sud de l'Irlande, cette usine fabriquera des centreux E 10 destinés aux P.T.T. irlandais, mais qui pourront également être réexportés.

« A travers les divers dossiers dont eon agriculture était » sœur de la mouton, revendications britamiques)

axistant entre Peria et Dublin, et

La siluation an Irlande du Nord a été évoquée par M. Haughay au coure des entretiens, meia il esi clair qu'on na tient pas à Peris à a'immiscar dena una affaire qui relève au premier chef da la responsabilité britanniqua. Les principaux problémes commu-

neutairea (prix egricoles, excédents, ciséa.

ont falt appareître «un large ac-M. Haughey a salué, dans sa ré- cord » Indique-t-on du côté franponse las liene « très spéciaux » cals. La discussion des granda problemes internationaux aussi. L'irraconnu en la France l'allié « la landa al la France « partagent les plus conelant - de l'irlande an Eu- mêmes vues - sur le boycottage des Jeux olympiques, précise-t-on. M. Haughey a amoncé que l'Irlanda altait signar avec una société fran-çalsa un important contrat d'équipement teléphonique. Les deux premlars ministres sont convenus du principa da rencontres régulières. M. Barre pourrait se rendre à Dublin à une date non ancore pre-

CIT-Alcatel va équiper le réseau téléphonique irlandais

A l'occasion de son voyage à Parls, M. Haughey a annonce, le 13 mars, que son pays avait choisi is société française CIT-Alcatel pour équiper son réseau télépho-

nique. L'Irlande avait lancé, li y a plusieurs mois, une vaste consul-tation auprès de tous les grands febricants mondieux. L'objectif est de développer le résean irlan-dals par l'installetion de centraux dals par l'installetion de centraux électroniques temporels. L'investissement total prévu est de 5,3 milliards de francs en cinq ans, dont la moitié environ pour le partie commutation (centraux). Plusieurs sociétés étalent sur les rangs. Outre CIT-Alcatel, on trouvait le suédois Ericsson, qui a déjà un usine de matériel téléphonique sur place, le canadien Northern Telecom, Nippon Electric et le groupe français Thomson.

Les actorités irlandaises n'ont pas encore indiqué si le système de CIT-Alcatel serait le seul retenu ou si elles entendaient commander un deuxième type de central. Si tel était le cas, le groupe Ericsson paraît le mieux placé (en raison de son usine locale) pour partager avec CIT-Alcatel le merché irlandais.

Alcatel le merché Irlandais.

L'Irlande est le dix-nenvième pays à choisir le central E 10 du groupe français. Mais c'est la première fois qu'un pays du Marché commu choisit un eystème conçu par une société appartenant à un autre Etat de la C.E.E. Jusqu'à présent, les P.T.T. des Neuf s'adressalent soit à leurs constructeurs nationeux, soit à des groupes américains, comme LT.T., ou euédois comme Ericsson.

SOLEIL A PARIS —

mous vous organisons des rencontres au restaurant dans une ambiance saine.

Tél.: 720-51-21 - 285-55-37

OUTROUVER GUERMONPRIEZ

Partie

PARTS 9" CALERIES LAFAVETTE, 40, bid Housement. PARTS 9" PRINTENS HALISSMANN. 64, bid Housement. PARTS 4" SEMIL RIVOLL 52-56, not de Rivol, PARTS 6"
SANT-BRICE, II, AV Debusse, PARTS 10" LEVTAN BS, not de Rivol, PARTS 6"
SANT-BRICE, II, AV Debusse, PARTS 10" LEVTAN BS, not de Rivol, PARTS 11"
FEAL, 25-55, bid de Belegiñe, PARTS 11" SEGALOT, 52, av. du Gal-acient,
PARTS 12" MAINNA, 39, not de Lyon, PARTS 14" SEGALOT, 52, av. du Gal-acient,
PARTS 12" REAL Control Chi "Galeria", ave de Manyarda,
18, not de Lournel, PARTS 18" BOUTIQUE DU CONFORT, 204, not de Vaugrard,
18, not de Lournel, PARTS 18" BOUTIQUE DU CONFORT, 204, not de Vaugrard,
18 not de Lournel, PARTS 18" BOUTIQUE DU CONFORT, 204, not de Vaugrard,
19 Note de Lournel, PARTS 18" BOUTIQUE DU CONFORT, 204, not de Vaugrard,
19 Note de Davioure, BRITERES, 15 et 30, bid Wason, ARCACION, 35 RAHI 2001,
21, LA TESTE AURELLAC 15 MELBELS CHALSE, Part des Commes AVIGNON 18
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, Part des Commes AVIGNON 18
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, Part des Commes AVIGNON 18
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, Part des Commes AVIGNON 18
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, Part des Commes AVIGNON 18
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, Part des Commes AVIGNON 18
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, PART 12" Note de Mentave, BELEPROT 19 MELBEL ROURE
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, PART 12" NOTE ALABORITATION 18
10 Note de Davioure, BLOIS 41 MELBELS CHALSE, PART 12" NOTE ALABORITATION 18
10 NOTE ALABO CALPI 20 S.CD.A. Route of the Houses, CAMPRIS OR APRIAN, LEVTRINI, translant-Vidal, CHALLANS 68 ART DECO. 1, me by Chemiser Charel SUR-SAONE 71 S.A. BOURSUSPICHNE AMELIELEMENT - LEVTRINI CLEFRONT -FERRINIS OSTEDUCREUZET 55, biddermetet PRINIC 83, CREEL 60 CROZATER MEURIE. Centro Cel Europreptié NOCENTSUR-C

AU CONFORTABLE, MOJE Rue Chobot Chamy, DUON 21 MEURLES MOUGINS, Los Arcados, Rouns de Bearne, MARSANNIVÍ-LACOTE, DRAGUEGNAN 83 MEURLES ACHARO 12 places de Marche Dunnerque Se Lichavoya Rountroy 50, bd Abrandon N. Evyreux 27 DUMORT AMEURLES NI, C. av. de Chaesa. GRASSE DO MEURLES MARCORATI. 12:9 4 Dremne, route de Cennes, GRENORLE 31 LA MEURLES (25 de Marchaffech, Grassender, 28 RAFFEN, 2 et 6, de Marchaffech, Grassender, 28 RAFFEN, 2 et 6, de Charache Rhenol Dumobe, HYPERES 83 LA BAHLITERE, 25 de Gambarda II.E. ROUSSE 20 S.C.O.A. Rue d'Agul. LA ROUNE-SOUR-YOU SE ACT, CENTRA MELLE 39 RAFFEN Reis de Normaries, LE MAYRO ES CALERIE ESPECE. 45 a. 42; pt. de Their de-vide LELLE 89 POMARE D'AP. 46; nor de Pariz, LELLE 39 CUR CENTRE, LAL, av. C. Commorce de, WATTERES LELLE 39 DASSE POUR VIVINE ET HABITER, 40, nor Dominde Chaussey LIMOGES 87 S.A. MEGALEVIDAN, 203; novée du Philips Louis-L'SAURISER 30 DECOR 30 Contre Cal. 13 Marjoré. L'EUN 69 LEMORUL COMPA CALT D'AR DECUT VIVINE ET HABITER, 1 b.a., nor du Preparion Cantal, MARSELLE 13 GALERIE CARPIT. 47, del Rebatal. MARSELLE 13 CARPIT LE 13 CARPIT LES GRIGHANS, 35 et 42, no Garganovich, not Pariada, MARSELLE 13 CARPIT LES SUD MARTICUES SUD MARTIC

MULHOUSE 88 LICHTENAUER ET FILS. 4 et 8 nue Schlumberger, NAMCY 64 CURT CENTER, 55, nue Saint-Nachur, NAMTES 44 DÉCO OUEST, 242, route de Varines, GRAULET, RICE 05 AFBIENA LEVITAN, 15, nue ne la Levent NICE 05 GALERES BESCAPHAT IN DE BOURDE SAIRCE SAIRCE SE SAIRCE IL 56 DÉPARES ÉARMAIL NICE 05 GALERES BESCAPHAT IL 56 DÉPARES ÉARMAIL NICE 05 SEE OALLE 14 LE UT DE THANCE. 11, nu de Maurischa, ORANGE 58 MERIES AT LAS AN 7. ORLÉANS-SEUR 45 SCOMOB, IL 70, 20, leu 7, CUNET POTTERES 80 HOME SALONS 238, av de Sairdeanc, CUBARER SE FRANCE SALONS 238, av de Sairdeanc, CUBARER SE FRANCE SALONS 288, av de Sairdeanc, CUBARER SE FRANCE SALONS 288, av de Sairdeanc, CUBARER 750 FRANCE SALONS 288, av de Sairdeance, CUBARER 750 FRANCE SALO

AIGLE 1860 AAT HALS, CARLO, 3, place du Centenare, GERÉVÉ 1203 M.O.F. 40, av. « Alex MEYRIN-ÉSERÉVE 1217 LA MASCON, JZO, roure de Meyrin, SIERREE 3800 AMT ANDRÉ MELLY 78, rouse de Soot.



Uncur PleineFleur c'est

ACHETEZ LA FACON PAS LA MARQUE.

un cur qui n'est pas teme, qui n'est pas mort. Car la fleur d'est la peau du cuir Et ses ombrages, ses plis d'engrais sement, ses cicalnoss fer-

C'est pourquoi Gérard Guermonprez chount sen cuirs avec tant de sout it les touche, les compare pour oe sélectionner que des cuirs Pleane Fleur: Entre lus et ses cuirs c'est evant tout une lonque histoire d'amour qu'il

voudrait vous faire partager. Quand on choisit un canapé il faut savoir ce que Ion veut Sottacheter un nom et chastr en vertu de ce qui se dit ou du qu'en dira-t on. Ce qui n'est pas mieux. Ou biens'attacher à ce que l'on

voit à ce l'on l'on touche. Et préférer la finition, le confort, tique_ En un mot la façon.

Gerard Guermonprez Parce ou'il sait ou'on ne s'assied

guermonprez Vous ne paierez que la façon.

Une Eimenstes Mi +"Z4" **** W

A Service Services

 $\{f^{*}(t), f^{*}(t)\}$

.

74.15 1.16

Substance of the

 $p \sim 34000$

5-74 SEC 25-5 ₩## **\$**13-11 . . .

ara a ...

discussion

en siplembre le .

g 24. 1 4. 1 4. 1 Email: ... THE 1877 : 1. -Rife Carrier at Les consequences de la ten déa cadas a ...

1 Crainte

COLLEGE:

35 JITTER .

2:3 GB 10

Amonde Mars of Control Court Carl Over 10 24 200 des Feys - 5000 1 700 03 P DO Y FOTO FOR 7以得高贵" # MODERAGOUS 64 167 000 16 150-Pour votre

at la crea a grand a

29 to 1911 - 1 5 To 2

bearing the service of the service o

exactor and a second second

Amat favorable & pro powers de

moent des Elais.

16, rue de l'Atlas - 750 Cr Cr

LETERRE AUTRICHE TEMAGNE VOLUME OF PROME

PERMA

DIPLOMATIE

D'importantes discussions relancerent en septembre le « dialogue » Nord-Sud

Deux démarches paralièles et été possible de lever les objections complémentaires vont relancer, à de certains pays pétrollers. La mepartir de eeptembre 1980, les discus-'elons our l'instauration d'un nouvel ordre économique international : le réunion de le session extraordinaire de l'Assemblée des Nations unies toppement et l'ouverture, peut-être au même moment, de négociations globales portant, en principe, aur oinq têtes de chapitres : ánergie, eide, transferts de technologies, pro-

blèmes alimentaires et monétaires. Ces deux démarches ambitieuses traduisant le souci, en particulier de ter le distogue Nord-Sud et de une nouvelle - approche -, compte tenu du peu de résultats obtenus par les conférences de le CNUCED, à Manille, l'année demière, et de l'ONUOI, il y e un mois, é New-Deihl, ainsi que par le comité-piénier des Netions unles sur le nai. Ce souci vient d'âtra exprimé eussi dana le rapport — appelé à connaître une grande diffusion rédigé, à le demande de M. MeNa-mars, président de le Banque mon-diale, sous le direction de M. Brandt par un groupe de personnalités du Nord et du Sud. (Le Monde du 14 février.)

Un pas important o été franchi forsque, au eommet de La Havane, en septembre 1979, les pays non elignés ont entériné une proposition algérienne de vastes négociations glo-bales portant our plusieurs questions Et ils estiment généralement que interdépendantes, et notamment i'ONU n'est peut-être pes le meilleur l'énergie. Ce n'est qu'en y incluent

thode de négociations et le choix de l'ONU n'enthousissment pas, d'autre part, divers pays développés, mais il n'en admettent pas moins le néces-sité de débattre de la question de l'énergie. En ce domaine, comme à propos de la concurrence des productions des peys nouvallement industrialisés et le recyclage des eurplus financiers des Etats pétroflers, les pays riches sont deman-deurs tandis que les pays en vols qui concerno l'alde, les transferts de technologies et les problèmes alimentaires. Les premiers ne pour ront pas continuellement campe sur des positions défensives et recu s'afigner sur des attitudes maxima-

bales ont été décidées à la miles modelités. Les travaix de ca comité ont été freinés, sinon paratysés, depuis plus d'un an par le jeu des Etats-Unis et, après l'arri-vée des conservateurs au pouvoir, quelques autres craignent que l'initiativo ne leur échappe et que les négo ciations ne prennent un tour politique loppés ne se prétent vralment au dialogue que sous le pression cadre pour aborder - avec quelque

Une dimension politique

Car el les grandes conférences à Vienne, en soût 1979, ou sur qu'il n'a parir dans le mesure où elles ont tout de même permis de déblayer le terrain, de situer les blocages et les responsabilités, elles ne semblent plus suffisantes pour faire evancer les choses. Certes, ces organisations, tel est le cas de le organisations, tel est le cas de le CNUCED, se sentent quelque peu dépossédées lorsque l'Assemblée générale de l'ONU se salsit de questions relevant pour certaines de son domains. Mais la conférence de Manille, par exemple, avait loissé de côté la question, combien vitale, de l'énergie ! Si le conférence de l'ONUDI e laissé une impression d'échec, c'est sans doute parce que les savs industrialisée se sont monles pays industrialisés ee sont montrés peu disposés à talra des concesde l'Est — dès lors qu'ils ne voutalent pas céder d'un pauce à propos de leur demande de création d'un lisation (le Monde du 12 février) d'un montant pourtant inférieur eu volume des crédits que la commission Brandt estime indispensable de transférer vers le Sud. Du moins les longues discussions de New-Delhi ont-elles permie de clarifler les

Depuie de nombreuses années, de telles conférences — y compris celles

points de vue.

mettent en lumière l'affrontement l'Est se contentant souvent de comp ter les points. Un grand nombre de pays, en particuller dans le tiere-monde, estiment que l'ensemble des discussione Nord-Sud n'ont de chances de progresser que s'il leur

tique. ligne le Plan pour le Survie de la commission Brandt, qu'il est urgent d'harmoniser, ou di l'on prétère, restructurer les relations écoriser des politiques de développament dans les pays pauvres de telle slons substantielles eux pays du tiers-monde — soutenus finalement avec le Sud ne continue pas de se creule précédente décennie d'un développement tondé d'abord our la croissance. Cas paut-être extrême, is révolution iranianne amène neturellement à s'interroger sur les conséquences politiques du recours per les bourgeoisles nationales à des politiques de développement industriei - et du surarmement forcené -Imposé en liaison evac le Nord eu mépris des réalités socio-colturalies. La politisation des débats sera à coup sur otteinte à l'ONU. Il est probable que le monde n'y apparattra pas coulement divisé en doux

Les consequences de la crise afghane

'luer d'ici à l'automne, male elle n'eppereit pas actuellement très propice d'i e l'o g u e des représentants des à un débiocage d'un dialogue Nord-Sud. La crise eighane et ses consé-trent peu d'intérêt en reison à le Sud. La crise eighane et ses conséle part des pays occidentaux et no-tamment des Etats-Unis en faveur du Juin, à Venise. D'autre part, l'idée lement aeront placés devant leurs d'un sommet d'un nombre limité de responsebilités. dirigeants du Nord et du Sud - l'une

La cituation internationale peut évo- port Brandt - est à l'étude. Sens doute faudrelt-li introduire dane ce quençes - relance de le tension tols de leur retard économique, de Est-Ouest, réaffirmetion par les EtatsUnis de leur rôle de superpuissance,
utilisation des armes céréalières et
un climat favorable à des gestes de
un climat favorable à des gestes de
un climat favorable à des gestes de
un contemparative et pofinalement à le position des -77 lors de la conférence de l'ONUDI, on relent quelque peu changer d'ici à a pu y constater des convergences septembre notamment à la suite du sommet des pays industrialisés, en l'U.R.S.S. et les pays socialistes éga-

GÉRARD YIRATELLE.

Pour votre 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

ANGLETERRE AUTRICHE ALLEMAGNE Voyage accompagned to Paris et province « Accomil en familie

creez votre entreprise SIEGE SOCIAL PERMANENCE TELEPHONIQUE SEGRETARIAT G.E.I.C.A.



BOB MARLEY OU JEAN-SÉBASTIEN BACH?

GIBERT JEUNE.

LIVRES, PAPETERIE, DISQUES.

LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR.

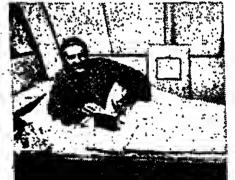
Place et quai Saint-Michel. 15 bis, boulevard Saint-Denis. Paris.

Service première classe Japan Air Lines. Passez la nuit dans un vrai lit.



Quand on voyage à bord de JAL en 1^{re} classe, on peut vraiment croire que la perfection est de ce monde: caviar russe, meilleurs crus de Bordeaux et de

Bourgogne, cuisine française ou plats japonais exquis et subtils, servis par des hôtesses très attentionnées.



Mais ce n'est pas tout. En 1^{re} classe à bord des 747 de la route polaire, JAL a installé des couchettes pour vous permettre de passer une vraie nuit dans un

vrai lit. Et pour votre confort, nous vous fournissons un yukata en coton, des couvertures, des oreillers, une table de nuit, une lampe et des écouteurs stéréo... Et bien sûr, un verre de whisky ou

de lait chaud. Pour en savoir plus sur la 1re classe JAL, contactez Japan Air Lines 75, avenue des Champs Elysées, 75008 Paris - 225.55.01 ou votre agent de voyages.

Le meilleur du Japon. Avec des ailes.



JAPAN AIR LINES

STRE BUANNA

ane est mis en que

va équiper

dehonique irland

LA RAISON DE CETTE PUBLICATION EST DE REMPLIR L'EXIGENCE DU GROUPE APPELÉ

L'armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.) EL SALVADOR

Le peuple salvadorien, en ce moment, fait face à une période historique cruciale, à la recherche de sa libération définitive. La lutte qui se déroule en ce moment dans notre patrie exprime le droit des peuples à être les protogonistes de leur propre destin historique. C'est pour cela que, pout exprimer ce droit, nous devons passer au-dessus des manœuvres, des guets-opens et même des Interventions directes de l'impérialisme américain (du Nord), ennemi déclaré du droit à l'autodétermination des peuples et oille ferme des oppresseurs du monde entier.

C'est dans ce contexte que notre patrie, El Salvador, a souffert presque une demi-siècle de répression criminelle et sans pitlé de dictotures militaires meurtrières qui ont défendu les intérêts de l'impériolisme d'Amérique du Nord et de l'aligarchie notionale, tenont notre peuple écrosé dans une situation terrible de pouvreté, qui le situe comme l'un des peuples aux plus importants taux d'analphabétisme, de dénutrition, de manque de logements, de

L'existence de cette situation d'appression permanente a rendu le peuple salvadorien inflexible dans ses buts de chercher une voie de vroie liberté, de démocratie et d'autodétermination. Pour ce faire, il a construit ses propres instruments en développant ses organisations populaires et en fartifiant son mauvement révalutionnaire ormé.

La lutte, chaque jour croissante de cette dernière période, a provoqué des retours en arrière, des accompagnements et des changements d'apparence dans les formules de gouvernement, dont le promoteur principal a été l'impérialisme américain (Nord).

Ce fut ainsi que, dans notre notion en convulsion, nous entendions les foscistes porler de dialogue et de libres élections sous le gouvernement de Romera, L'échec de cette farmule a vole au coup d'Etat qui évita l'isolement international certoin de la dictature du général Romera.

Le coup d'Etat fomenté par les États-Unis n'était ni ne pouvait être la salution aux problèmes de notre peuple, puisque c'étalt un essai pour empêcher la construction de la part du peuple d'une verttable atternative démocratique et populaire.

La persèvérance et la combativité du peuple dans sa lutte et l'honnêteté des secteurs démocratiques, qui, Ingénument, crurent à la viabilité des réformes structurelles de notre société, ant rendu Impossible la cansolidation de la première formule de la junte de gauvernement, faisant échauer avec fraças la première manœuvre c juntiste > des Américalns du Nord.

Il ne manque pas d'opportunistes hésitants et réactionnaires qui s'affrirent pour une seconde manœuvre impérialiste, obtenant ainsi un pacte de la démocratle chrétienne avec les secteurs les plus réactionnaires de l'armée.

La base de ce nouveau pacte fut l'accord total d'un plan demagogique de pseudo-réfarmes combiné avec une répression cruelle contre le peuple. Mais lo voracité économique et les terribles déformations criminelles de quelques groupes aligarchiques et de l'ormée n'ont même pas occepte cette formule et veulent que l'on ne parle pas du tout de réformes, et que seule sait appliquée la répression comme solution aux problèmes du peuple, Donc, Il est cloir que, oussi bien les secteurs réactionnoires de la democratie chrétienne, que l'oligarchie, l'Impérialisme et l'essentiel de l'ormée notionale sont d'accord pour une chose : soumettre notte peuple et détruire ses organisations, pulsque, pour eux, Il s'agit là de la condition fondamentale à toute solution dans

La démocratie chrétienne o été démosquée : en particulier communiste enragé, ennemi de la participation populaire, qu'il préféré s'allier avec les fosciste plutôt que d'avoir à occepter l'Idée que ce peuple a atteint son niveau de conscience politique et qu'il n'accepte plus la direction de foux leaders démagaques.

Le soutien de la démocratie chrétienne à n'importe quelle formule d'apparence centriste obéit à la nécessité que les secteurs les plus sanavinoires et téactionnaires de l'armée ne soient pas seuls au pauvoir, car, ainsi, ils pourraient être Isolès sur le plan international et cela freineralt les plans d'intervention militaire, politique et économique des Américains, qui risqueraient d'être condamnés par tous les gouvernements et peuples démocratiques dons le monde.

C'est la raison qui rend nécessaire une formule d'apparence centriste de gouvernement, permettant ainsi une répression profonde et criminelle aul fait semblant d'être le résultat de confrontations entre aroupes de gauche et groupes de droite.

C'est la roison pour loquelle tous les peuples du monde doivent être attentifs à ce qui, en vérité, arrive dans notre patrie et qui, en venté, gouverne sur notre sol. L'impérialisme nordaméricain dinge les destins de notre patrie arâce à l'énorme contrôle qu'il exerce sur une armée essentiellement meurtrière, qui a dans ses rangs de nombreux officiers et soldats qui sont des psychopathes sanguinaires, ennemis de toute farme d'araqnisation populaire, habitués pour se distraire à commettre des

Tant que cette armée existero dans notre patrie, fidèle servante de l'impérialisme, et que l'aligarchie tiendro le pauvoir économique, il n'y aura pas de paix ni de justice pour notre peuple, et n'importe quelle formule de gouvernement qui n'o pas les secteurs populaires pour base fondamentale des changements de tous ordres : militoire, économique et politique, sero une formule vouée tôt ou tard à l'ôchec.

Nous alertons le mouvement démocratique mondial sur le fait que notre peuple est la victime d'une formule militaire meurtrière de droite, associée à un groupe sans appur populaire comme la démocratie chrétienne, qui sert d'instrument de so propre volonté paur donnre une apparence centriste à un gouvernement essen-

LA REPRESSION ACTUELLE: CINQ CENTS MORTS EN CINQ MOIS

L'espace dont nous disposons là est insuffisant pour porler de la répression sanglante que subit le peuple salvadarien en ce moment, Aucune des compagnes répressives entreprises par les gouvernements du général Romera et de Malino, avant le coup d'État du 15 octobre, ne se compare à l'envergure des campagnes qui ont lieu actuellement.

Le nombre des morts, depuis le 15 octobre jusqu'à présent, dépasse déjà les cinq cents en moins de cinq mois. La persècution et l'assassinat des dirigeants et militants des organisations populaires sont un fait quotidien.

Normalement, sur le plan international, un ne connaît que qualques folts répressifs, qui ont lieu dons la ville de San-Salvador, où les movens de communication de la presse internationale arrivent à couvrir, dans une certaine mesure, l'information. Comme le 22 janvier, le 12 février, et d'autres dates au eurent lieu des massacres de manifestants dans la ville de San-Salvador.

Mais la répression dans les zones ruroles de notre pays reste méconnue. Aguillares, de nombreux villages et agglar Chalatenango, Cuscatlan, San-Vicente, Usulutan, La Paz, La Unian, Morazon, La Libertad, Sonsonate, c'est-à-dire presque la majeure partie de nos départements, subissent les effets permanents d'une guerre contre tout vestige d'organisation populaire.

Pour avoir une idée des massacres les plus importants commis depuls le 15 octobre, où même l'armée a dù reconnaître des chiffres élevés de morts par répression dans le but de cocher les vrais chiffres, qui sont encore plus importants, vaici une récapitu-

- 16 octobre 1979 : répression à Melicanas et Cuscatancingo: plus de 355 marts;

- 17 octobre 1979 : San-Marcos et Basques-del-Matasano : plus de 40 marts. Ces deux actions furent des répressions dirigées contre l'Armée révalutiannaire du peuple (E.R.P.) et les Ligues papulaires-28 février (L.P.-28);

- 29 octobre 1979 : répression d'une manifestation des Ligues populaires 2B février (L.P.-28) : 75 marts, dait 21 durent être enterrès à l'intérieur de l'église El Rosario à San-Salvador, un groupe militaire menaçait d'un nouveau massacre lors

- 31 octabre 1979 : massacre à la manifestation du Bloc populaire révolutionnoire (B.P.R.) : 20 marts

- 12 décembre 1979 : à Berlin, département d'Usuluten, on Interrompt l'occupation d'une exploitation agricole par les Ligues populaires-28 tévrier (L.P.-2B) ; 5 marts;

-- 15 décembre 1979 ; an « libère » l'exploitation agricale El Porvenir, occupée par les Ligues populaires-28 février (L.P.-28) : 100 morts. Dans cette action, des témains vaient la participation de saldats partant l'uniforme américain;

22 janvier 1980 : une monifestation d'unité (B.P.R. L.P.-28, U.D.N., M.L.P. et FARN) réprimée : plus de 40 marts ;

- 12 février 1980 : on interrompt "occupation des locaux du parti démocrate-chrétien par les Ligues populaires-28 février (L.P.-28), et on téprime la manifestation du Bloc populaire révolutionnaire (B.P.R.) : plus de 25 marts.

Ce même mois de février, trois églises occupées par le FAPU à llabasco, San-Miguel et Santa-Rasa de Lima sont évacuées, e il y eut plus de 15 prisonniers qui furent fusillés sur les parvis des églises.

Et une demière action, pour mentionner la plus récente, qui eut lieu à la fin du mois de février, à Santa-Domingo-de-Guzman, à Sonsonate, où la version officielle déclara avoir fait subir à notre organisation de l'Armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.) quinze pertes dans une supposée confrontation. En vérité, Il s'est agi d'une opération de fauille de tautes les maisons du village. Les combattants de nos forces ant résisté et se sant battus de 4 h.30 jusqu'à 11 heures du matin, couse de nombreuses pertes pour la garde et l'omnée notionales (pertes dissimulées) e de notre côté. Ayant pu s'échopper, les forces de l'E.R.P. n'ont enregistré que deux morts et oucun blessé. La grande majorité des morts sont des gens du village et des militants des L.P.-28, désarmés, et qui furent orrochés à leut maison et fusillés, certains d'entre eux avec leur famille.

A tous ces foits s'ojoutent des centaines de disparus qui sont capturés par les carps de sécurité et dont les cadavres opparaissent plus tord déchités avec une férocité de psychopathe.

Dans les zones rurales du pays, on vit dans un état de guerre permanent contre le peuple, et des milliers de familles paysannes sont poursuivies sons cesse par la garde notionale et l'armée. Les torces répressives assassinent, des familles, tuent leur bétoil et leurs animoux damestiques, détruisent leurs cultures, violent les femmes et assassinent les enfants, les vieillards et même des familles paysannes entières. Il s'agit là évidemment d'une compagne d'extermination de la base des arganisations populaires. Ensuite, les comptes rendus officiels parlent de ces faits comme de confrontations avec

De nombreux morts par répression dans les campagnes ne sont pas reconnus avec exactitude, car l'autarité militaire en empêche l'accès; la cruauté avec laquelle agissent les farces répressives est effrayante.

Un exemple : naus alians norrer le délogement du local du parti démocrate chrêtien, accupé pacifiquement par les Ligues populaires-28 février (L.P.-28).

Les forces répressives de la police nationale, la gardenationale et la police entrérent par les toits des maisons vaisines par surprise, en tirant et tuant les premiers graupes d'occupants. Ensuite, elles froppèrent sauvagement les réscapés et les atages. Un agent de la police nationale abliges une militante du L.P.-28 à retirer son linge de carps et introduisit le canon d'un fusil G-3 dans ses parties génitales, taut en la frappant et en l'insultant.

Après avoir abligé tout le monde à s'étendre par terre, elles mmence à posei des questions sur les responsobles des locaux. Les militants dingeants des L.P. 28 : Victor Orlanda Quintonilla et Jaima Edgardo Lopez, ont répondu courageusement en levant la tête et ant admis leur responsabilité.

Immédiatement, un palicier mis son fusil G-3 dans la bouche du camarade Victor et tira, l'assassinant ainsi.

Avant qu'on le tue --- se rendant compte qu'il allat être assassinė, — Victor Quintanilla dit : « Camarades, soyez forts. Gardez le maral bien haut. » Le même sort fut réservé au camarade Joime, et également à la camarade Maristella Serrono, outre dirigeante des L.P.-28, tuée par des balles qui, sciemment, furent dirigées dans ses parties génitales.

Celo n'est qu'un aperçu du degré de truguté et de souvagerie des forces militaires salvadariennes, at cela a lieu chaque jour ou Salvador. C'est le genre de paix, de réformes, de démocratie et de liberté que veulent nous imposer les Américains, l'aligarchie

C'est cette poix de mort que les gouvernements mai informés ou molintentionnès, ceux du Venezuelo, du Costo-Rica, de l'Allemagne fédérale, du Rayaume-Uni, de l'Espagne et du pacte andin, s'approtent à soutenir.

Au nam de notre peuple, nous lançons un appel à Amnesty International, à la commission des draits de l'homme des Nations unies, pour envoyer des représentants pour visiter notre patrie

et se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous disons est vrai : de nambreux journalistes étrangers ont pu être témains et parfols victimes de faits barbares.

visite les campagnes de natre patrie et soit témain de la cruelle répression que subissent des milliers de familles paysannes qui, les mais prochains, souffrirant une terrible famine, tenant au fait que la répression les empêche de se stabiliser et de semer leurs petites parcelles pour subsister le reste de l'année.

LA GUERRE CIVILE EST-ELLE UN DANGER POUR NOTRE PAYS?

L'orgumant de la violence et les maux d'une guerre qui toujours existé pour les pouvres et les exploités deviennent le refrain avec lequel on veut rendre coupable de la situation la lutte juste et héroique de défense que notre peuple a entreprise contre tant d'années d'appression.

La guerre qui s'instaure actuellement, ce n'est pas le peuple qui l'a commencée. Il s'agit d'une action de légitime défense contre l'imposition, la répression permanente et la tersible misère qui épulsent la patience de notre peuple et l'obligent à se préparer et à établir d'une manière accélérée et créative ses nouvelles formes de lutte, y incluent l'arganisation de ses propres forces militoires. Il y a ceux qui discutent et aflirment que les grèves et les actions combatives du peuple sont la cause de ce qu'il n'y a pas de trovail, ce qui aggrove la situation

Ce qui est arrivé, c'est que les actions combatives du peuple ont déjà déstabilisé la situation, à tel paint que les oligarques ruinent tout et sortent l'argent du pays, fermant les usines, vendant les propriétés, et créent une banquerquie économique.

Mais an peut se demander si la solution est d'accepter la paix d'exploitation et de mort qu'ils veulent imposer en en finissant avec les arganisations populaires.

Il n'y a qu'une solution : que le peuple prenne en main ce qui lul appartient en toute légitimité, les grandes « fincos » de café, de conne à sucre et de caton, les grandes usines, les banques et toutes les propriétés de l'aligarchie.

Il s'agit de la solution définitive, et d'aucune autre, qui nous maintienne soumis à la misère et à la répression perma-

Maintenant, pour les secteurs de la draite meurtrière et réactionnaire, la responsable de tout est la subversion communiste, et tout ce qui se passe est un plan saigneusement préparé par le communisme international.

Mais nous, ceux qu'on oppelle subversifs, nous n'avons pas inventé cinquante uns de dictature militaire ni Inventé non plus les tartures, les froudes électoroles, les massacres, l'exil. Nous n'ovans pas non plus trampé les pauvres en leur folsant croire qu'ils l'étaient. Nous avans agi ofin que la vérité soit reconnue et que natre peuple se prépare à conquérir ses droits légitimes. La draite réactionnaire et fasciste est habituée à considérer les travailleurs comme des mautons et des esclaves auxquels on n'occorde pas le droit de penser et de s'arganiser. C'est pour cela qu'an invente les subversits embaucheurs de peuple. Ils ont Les travailleurs ne sont plus les mêmes supportent les humiliations sons rien dire et en baissant la tête. Mointenant, ils se préparent paur conquérir ce qui leur oppartient,

Ceux qui, de leurs quortiers résidentiels, n'ant pas ressenti les groves problèmes de misère et de chômage ne savent pas ce que c'est que de vivre dans un canton avec la crointe permanente de l'irruption de la garde nationale qui va violer les femmes, tuer les hommes et voler le peu qu'ils passèdent. Ils ne comprennent pas que la guerre contre le peuple a déjà commencé. est pourquoi le peuple n'a pas d'autre alternative que celle

La draite maurtrière prétend lever les dropeaux de la patrie, de la liberté et du travail et parte de République démocratique et représentative. Mais ce qu'elle défend, c'est une patrie qui est la propriété de quatorze familles, la liberte d'explaiter et d'humilier les trovailleurs. Son dieu c'est l'argent pour achetet les consciences et corrompre le travail d'esclave et de misère. Ce ne sont pas les valeurs de natre peuple, mais celles d'une paranée d'oppresseurs et de réactionnaires

La République démocratique et représentative dont ils parient est celle de cinquante ans de dictature et de soumission par le feu et le song de la majorité de natre peuple. La draite réactrannaire fait l'affrant d'appeler peuple la lie de femmes aisives des Frants féminins, épouses de bourgeois et petits bourgeois arrivistes et ambitieux. Il est clair que ce groupe social parasite ne soit rien foire d'autre que de dépenser l'argent que leurs maris volent au peuple travailleur.

Ce vestige social, qui, auparavont, passoit son temps à prendre le thé, à jouet à la canosta, à faire des fêtes, à voyager, à afficher le luxe et les aijoux, a du, maintenant, sortir dans la rue demander la paix des cimetières et le trovail d'esclaves pour les pouvres parce qu'il ne s'amuse plus à san goût. C'est la roison de la lutte que déplore notre peuple.

Et ce secteur fait partie de ce qu'on appelle le « peuple producteur » ou le secteur entreprenant. De même que les enlants « bien » des lamilles bourgeoises, qui sont en passe de s'engager dans les graupes armés de la draite, O.L.C., U.G.B., FALCA et autres, qui sont préparés par le major Roberta d'Autuissan et les corps de sécurité.

LES PLANS D'INTERVENTION DE L'IMPÉRIALISME AMÉRICAIN

Le souci de l'impérialisme américain de faire en sarte que, dans notre pays, ne puisse orniver au pauvoir un gouvernement qui ne soit pas en affinité avec ses intérêts le pousse à entreprendre des plans d'intervention dans une escalade qui mêne jusqu'à l'intervention militaire directe sur le territaire salvadorlen.

Le gouvernement américain, de même que le département d'Etat, la C.I.A. et le Pentagane sont canvaincus que pour exercer leur cantrôle sur la région, il est nécessaire d'étouffer et de soumettre les forces qui, dans notre pays, poussent à des transformations révolutionnoires, s'appuyant sur la participation directe du peuple dons les domaines politiques, militaires et économiques.

Naus appelons la presse internationale aussi, afin qu'elle

I'El Salve

- A PARTIE

....

....

.

· 10

1 - 2 2 - 2 - 2 2 - 2 - 2 3 - 2 - 2

A 12 C 33

*** . : : - .

1948 B. Cal.

7 / 127, 12

#1. T.

. *:*(** *. *.

....

No. 10 72-12-

Professional Contract

Mind Catton in the case

....

· · • :: ·

· ._ :. . ·

" " F" B" " SANG" The same The state of 10 mm = 10 mm THE PERSON NAMED IN 17 to 18 4 ---

- P. - P. - W.

· ALC PROPERTY

The second secon The same of the sa 2.00 (a) Sarah Sarah Sarah Sarah Sarah Sarah And which the transfer of the mante L'eligibelle To an analysis of the second s Constitution of the Consti The second secon

and the second second

** *** *** *** **

the day are to an entire or a promote of a second A part of the second of the se the ing care and apply militaries of the color of the c Contra Ge Se l'Application de mainte : 100 (20 de 20 de 10 de 10

Tong trier and the source matter mattre to The tree services of the control of Name of the party MINITE MILITAIRE DES INSURCES REVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE!

the old the control of the control o Se pourse de constant de la constant the Borne of the tree poor of the pris has a de Falling defente contra les commerces de les mais Sample described and state of the contract of 2 Services and services de l'agrantiques des comments des comments des comments des comments des comments des comments de la comment de la com

Service an distribution of the property of the

Se Sandameria de la Caraca de Sandameria de Sanda Continuents to the Contraction of the Contraction o Pengamenta in esta considera de la considera d Salimanent dent de la faite dimens consideration de la fiction et de ne pas permetel

and the state of t

BUT EST ELLE UN DANGE

MOTRE PATES

1 the

ne 3m

and the state of

E ...

part of the

ME DUNTIEVE VECH

MIALISMI AMERICAL

d'El Salvador à tous les peuples du monde LUTTE

Le gouvernement américain sait que son principal instrumen est l'année reactionnaire, et c'est pour cela qu'il soutient sa présence au pouvoir et se montre opposé à toute formule qui prétende à un changement d'essence populaire et révolutionnaire.

L'intervention militaire oméricaine a déjà commence dans notre patrie. Des éléments de nationalité américaine en uniforme ont participé en tant que chefs opérationnels, le 15 décembre au massocre de plus de cent paysons à El Congo. Des « marines » qui gardaient l'ambassade américaine ont capturé le 23 janvie deux étudionts du Bloc populaire révolutionnaire (B.P.R.) près de l'ambassade et, ensuite, les ont remis à la garde nationale. Ce fait est confirmé par l'assesseur légal de l'ambassade. Les deux étudients ant disparu.

Une importante mission militaire américaine est arrivée dans notre pays récemment. Des assistants et techniciens militaires spécialisés dans la lutte « anti-Insurrection », qui sont allés ou Vietnam, donnent des cours aux afficiers et soldats de l'état-mojor général des forces armées. Les techniciens en explosifs et autres des corps répressifs : police nationale, garde nationale, police, sont de nationalité américaine. De l'armement lourd, des hélicoptères, de l'artillerie, des chars et de fortes quantités de munitions sont arrivés au pays, en provenance des Etats-Unis

Le plan oméricain pour soumettre notre peuple consiste à établir l'encerclement militaire de notre patrie en utilisant les armées du Honduras et du Guatemala. De même, il recherche ovec la présence de la démocratie chrétienne au pouvoir, l'appui et la participation économique, politique et militaire du gouverment vénézuélien, en obtenant le soutien des pays membres

Ces demiers jours, notre pays a reçu la visite d'une mission militaire vénézuétienne, avec à sa tête le général Dario Marillo Androde, qui s'est réunie avec rien moins que le ministre de la défense, celui que toutes les forces désignent comme le responsable de la majeure partie des massacres dans le pays depuis

Le gouvernement oméricain utilise aussi le gouvernement du Costa-Rica, afin que celui-ci aide à trouver des appuls politiques pour le gouvernement salvadorien.

L'aspect international de tout, as plan est fondamental, puisque, pour l'impérialisme américain, il s'agit d'empêcher que l'isolement international rende difficile son intervention directe, pour une voste action répressive dans le pays, par loquelle on prétend assassiner de façan systématique plus de trente mille

Notre appel s'adressa ou vroi peuple américain, qui ne veut plus de guerres et possède ses organisations qui sont pour la poix et l'autodétermination, afin qu'il lutte pour empêcher

Au peuple et aux forces démocratiques du Venezuela, nous lancons un appel afin qu'ils ne permettent pas que la trajectoire démocratique de leur gouvernement ne soit entochée, en permet-tant que le gouvernement du COPEL affre son aide à un gouvernement répressif et ontipopulaire comme celui qui existe

La démocratie chrétienne de notre pays est un groupuscule La preuve en est leur récent « meeting » paur lequel ils ent onnoncé la présence de plus de cent mille personnes. Motgré toutes les garanties afficielles et une énanne compagne de propagande, ils ant obtenu la présence d'à peine un millier de personnes, dont 90 % étalent des paysans d'une autre arganisation (U.S.C.), dont les dirigeonts ont déclaré qu'ils n'appuyaient pas la démocratie chrétienne et qu'ils avaient été trompés et utilisés afin d'y participer. L'ingénieur Duarte, leader des démocrates-chrétiens, a dit que cet échec était dû à la crointe du peuple de l'extrême gauche et de l'extrême droite.

Contre cela, le 22 janvier, s'est réalisée la manifestation de l'unité des arganisations populaires : B.P.R., L.P.-28, U.D.N. M.L.P. et FAPU : trois cent mille manifestants y ont porticipé et le cortège attelgnait 4 à 5 kilomètres.

Ce fut un foit sans précédent dons l'histoire de notre pays : jamois encore il ne s'était vu une concentration de cette taille, d'autant plus que des milliers de manifestants n'ont pu y participer, ayant été arrêtés ou retenus par des barrages militaires aux sorties de leur village. Des avions de l'aligarchie ant déversé sur la monifestation une plule d'insecticides et ensuite les gardes nationaux et la police sont intervenus, faisant plus de quarante morts.

En dépit de tout cela, le peuple n'a pos eu peur ce jour-là, et le jour suivant, le 23 jonvier, une nouvelle manifestation, de plus de cinquante mille personnes, s'est déroulée dans la rue à l'appel du B.P.R., des L.P.-28 et M.L.P. Les monifestants ont enterré certaines des victimes de la veille.

Il est donc clair que l'appui militaire et politique à une formule de gouvernement qui refuse la participation du peuple et de ses organisations ne sera pas l'appui à un processus de guerre contre de petites fractions insurgées que l'on soumet grâce à l'utilisation de mesures spéciales.

Toute intervention dans notre patrie ayant pour objet de mener une guerre cruelle et sons pitié contre tout un peuple, en causant des mifflers de morts, sera inutile, parce que l'on ne pourra pas briser la volonté de natre peuple d'être l'artison de son propre destin historique.

L'ACTIVITÉ MILITAIRE DES INSURGÉS DE L'ARMÉE RÉVOLUTIONNAIRE DU PEUPLE (E.R.P.)

L'armée révolutionnaire du peuple (E.R.P.) fait partie des sacteurs les plus avancés du peuple qui luttent pour la libération de notre patrie et qui, avec décision, ont pris les armes dans cette rre de légitime défense contre les oppresseurs de notre peuple. Ces demlers mois, nos forces militaires ont intensifié leurs actions en occupant des villages, des homeaux, des cantons, des quartiers, préparant natre peuple aux tâches de l'insurrection.

Plus de solxante-quinze apérations militaires ant été réalisées ces derniers jours. Plusieurs dizoines d'éléments responsables de la répression en différents endraits du pays ont été jugés et exécutés. Des gamisons de la Garde nationale, de la Police nationale et de la gendarmerie ont été attaquées, causant des pertes qui ensuite sont cachées dans les bulletins officiels du comité de presse du Conseil permanent de la force armée (Copefa), afin d'éviter la démoralisation de la troupe et de ne pas permettre que le peuple

se conforte dans son espoir de voir avancer effectivement ses

De par notre activité militaire, nous avons capturé des éléments de l'aligarchie afin d'exiger le paiement d'impôts de guerre en échange de leur liberté. La draite réactionnaire a prétendu dénigrer les arganisations révolutionnoires en demandant constomment : que font les subversifs avec l'argent des enlève-ments? Et ils font le compte des sommes payées aux organisations, essayant de faire craire que cet argent est dilapidé. La réponse à cette question est simple : le peuple, pour mener à bien so guerre, a besoin d'argent et ce que nous faisons, c'est récupérer une partie de l'argent qui appartient à notre peuple et qui, pour l'instant, est aux mains de l'aligarchie, pour le convertir en plus d'organisation, plus d'armes, plus de propagande, subvenir alnsi à tous les besoins que nécessite un processus de guerre révolutionnoire du peuple.

L'argent que nous récupérans ne sert pos au luxe ni à la dilapidation, ni à fournir en armes des mercenaires assassins. Il sert à faciliter ou peuple la canquête de la justice et de la paix.

Comme résultat de notre activité militaire, le 3 mors, des forces de notre armée, appartenant au Frant central Commandant - Rafael - Antania - Arce - Zobiah - commandées directement par des membres de notre état-mojar général, ont réalisé une attaque avec des pièces d'artillerie contre le quartier général de la Garde nationale à San-Salvador. Afin de réaliser l'apération, nos forces ant pris militairement la ville de Ciudad-Delgado, située sur la flonc est de la Garde notionale, et ont fermé avec des barricodes et à l'aîde de mines explosives tous les accès à celle-cl. Simultanément, des détachements d'artilleurs ont placé des plèces de 100 mm et ont tiré sur les dortoirs des agents et des officiers pendant quinze minutes, occasionnant des pertes considérables. Plus tard, des éléments de la police nationale qui essavaient de désamarcer les mines ont souté avec elles, quand les mécanismes « attrape-nigauds » de ces charges ant éclaté.

Dans ce processus de lutte armée, nous nous sommes danné de nouveaux instruments, comme la récente mise en service de notre émetteur clandestin Radio révolutionnaire du peuple, qui, maintenant, se trouve en posse d'assurer régulièrement et narmalement ses émissions.

Et à tout notre apport à la lutte doit être ajautée l'activité croissonte des combattants militaires des forces populaires de libération Farabundo-Marti (F.L.P.), qui, de même que nos forces militaires, préparent le peuple pour l'insurrection avec une action constante dans taus les coins du poys. Les combattants du Parti révolutionnaire des travallleurs centre-américains (P.R.T.C.), les Forces armées de la résistance nationale (FARN) et le parti-communiste d'El-Salvador font aussi partie des forces de notre peuple. Toutes ces forces font ovoncer la guerre révolutionnaire du peuple et préparent le peuple pour la lutte insurrectionnelle

Nous proposons un gouvernement démocratique populaire dans lequel participeralent les différents secteurs populaires et révolutionnaires, les partis démocratiques, les associations de petites et moyennes entreprises des différents secteurs économiques, les techniciens et professionnels honnêtes, les officiers et patriotes hormétes de l'armée qui seralent disposés pleinement à participer. Taus les secteurs du clergé progressiste y trouveraient place, de même que tous les secteurs sociaux, politiques ou les personnalités qui sont d'accord avec son programme. L'élément fondamental de cette alliance est le respect entier des dispositions de l'accord commun dans une farmule de démocratie populaire elargie, basée sur l'acceptation de la réalisation d'une revolution anti-oligarchique et onti-impérialiste.

Les transformations du gouvernement démocratique populaire comprennent tous les aspects de la structure sociale, palitique et

DANS L'ÉCONOMIQUE, NOUS PROPOSONS:

- Expropriation sons droit d'indemnisation de toute la propriété oligarchique dans les différents secteurs économiques, folsant posser celle-ci à des formes de propriété collectives,

De cette mesure se dégage la réalisation des réformes agraire, industrielle et urbaine, toutes celles-cl se foisant sans affecter les petits et moyens entrepreneurs privés, qui sergient aides et bénéficieraient d'encouragements.

- Expropriation de toutes les entreprises Impérialistes et rupture des traités qui soumettent l'économie de notre pays à des modèles de dépendance économique.

Conduite de l'économie nationale sur la base d'un système national de planification qui engloberait taus les secteurs,

 Organisation d'un système économique basé sur la propriété collective, communale, étatique, et sur la petite et moyenne propriété privée.

- Nationalisation du commerce extérieur, du café, du coton, de la conne à sucre et autres produits.

Nationalisation de tout le système bancaire et

 Nationalisation des entreprises productrices d'énergie électrique et des raffineries de pétrole.

- Création d'un système national de transports, basé sur les coopératives, les petits entrepreneurs et les entreprises d'Etat du transport. On nationaliserait l'importation des véhicules de transport et de leurs places de rechange.

DANS LE SOCIAL, NOUS PROPOSONS:

- Socialisation de la médecine en rendant gratuits les soins et la médacine pour tout le peuple et en appliquant des plans Intensifs de médecine préventive :

 Socialisation de l'éducation, en la rendant gratuite pour tous les habitants, à tous les niveaux ;

- Développement de programmes massifs de construction de logements ruraux et urbains en établissant des plans pour

Développement d'un plan massif d'alphabétisation.

DANS LA POLITIQUE, NOUS PROPOSONS:

- Création d'une nouvelle armée d'essence populaire et de profonde conviction révolutionnaire, constituée par :

a) Les forces insurgées du peuple ;

b) Les militaires patriates ou les secteurs de l'Armée notionale qui seraient disposés à défendre les conquêtes révolutionnaires avec une nouvelle mentalité basée sur l'intérêt patriotique et social;

- Dissolution des corps de sécurité et création d'organismes d'autodétense populaire qui sauvegarderaient les intérêts immédiats du peuple :

Etoblissement de formes nouvelles d'exercice du pouvoir local basées sur la participation populaire directe et permanente;

Abolition de la Constitution palitique et dissolution du système actuel judiciaire afin d'établir un ardre nouveau légal sur les intérêts populaires :

- Rupture de tous les traites militaires pro-impérialistes Condeco, TIAR et autres qui sont des instruments d'intervention;

— Integration de notre pays au mouvement des pays non alignés et ouverture de relations conformes aux intérêts nationaux, sans distinction d'idéologie ou de système social;

- Défense ferme d'une politique indépendante sur le plan international, qui soit pour l'exercice entier de l'autodetermination des peuples, étant solidaires avec les peuples qui luttent pour l'exercice de ce droit;

Garantir le drait du peuple à exercer la confession religreuse de son choix;

- Gorantir la liberté d'expression.

A TOUS LES PEUPLES DU MONDE

Nous faisons un appel solennel pour qu'ils apportent leur solidarité matérielle, politique et militante au peuple d'El Salvodor qui mêne en ce moment une lutte héroique et décisive.

De même, des tranchées de combat de notre patrie, nous folsons parvenir un salut fratemel et révolutionnaire aux peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine qui luttent contre l'impe-nalisme dons ses différentes monifestations.

L'UNITÉ DES FORCES RÉVOLUTIONNAIRES, AXE DE LA VICTOIRE POPULAIRE

L'histoire de notre porrie repose en ce moment sur ses forces évalutionnaires et sur son engagement en vue de la libération future de notre peuple.

N'importe quel effort dans la lutte sera voin s'il ne se dirige pos vroiment vers un légitime processus d'unité révolutionnaire, les forces qui, ces demières années, ant consolidé les structures argoniques, politiques et militaires des farces de la révolution

C'est en tenant compte de cela que nous saluons le processus d'unité qui a commencé dans les organisations populaires et révo-

Nous croyons ovec fermeté à la nécessité de l'unité comme exigence historique en ce moment et, en raison de cela, nous sommes opposés oux monifestations de subjectivité et de manque de maturité qui pourroient freiner un véritable processus unitaire. Dans ce processus de lutte pour l'unité, notre organisation, toutes ces demières années, a su maintenir une position claire de respect envers les outres argonisations et, dans ce sens, nous nous efforçons de leur foire connaître à fond nos pasitions sans mépriser ni dénigrer le reste des forces.

Nous crovons que c'est un devoir de tout le peuple arganisé d'exiger de ses forces révolutionnaires un comportement chaque fais plus mûr, qui inspire confiance à natre peuple et aux peuples qui nous offrent leur solldarité, parce que, dans notre pays, il existe un mouvement révolutionnaire qui est prêt à assumer l'énorme responsabilité historique de condulre le peuple à la victaire, táche qui, en ce moment, concerne les détachements les plus avancés de notre peuple, qui, ensemble, formeront dans l'avenir l'avant-garde de la révolution salvadorienne.

Nous saluons les comarades héraiques des forces populaires de libération (F.L.P.), Farabundo Marti, et nous applaudissons la moturité et la prafonde conviction unitaire qu'ils ont en ce mament. De même, saluons les comorades du parti communiste d'El Salvador — P.C.S. — qui, depuis langremps, ont tenté de favonser un processus unitaire. Salvons la force naissante des comarades du parti révolutionnaire des travailleurs centre-amencains (P.R.T.C.) et, de même, les comarades de la Résistance nationale (R.N.). Enfin, nous réaffirmans à notre peuple tout entier et aux peuples du monde natre décision inébranloble de lutter pour la révolution de notre potrie pour :

VAINCRE OU MOURIR

Vive l'unité de tautes les forces du peuple! Vive l'Armée révolutionnaire du peuple E.R.P.! Vive le front central « Commandant Raphael Antonio Arce Zablah > !

Vive le front oriental « Commandant Miguel Angel Gamez » !

Vive le front occidental « Commandant Edgar Antonia Sal-

Vive le front centre-oriental « Commandant Leonel Arevala

Glaire aux héras du peuple tombés dans la lutte pour la conquête de la liberté!

Etat-major de l'Armée révolutionnaire du peuple (E.P.R.). Commandant Joaquim Villalobos Huezo, commandant en chef.

Commandant Jorge Antonio Melendez, chef. Commandant Ana Sonia Medino. Commandant Juan Ramon Medrono. Commandant Octavio Pance.

AMERIQUES

GRENADE

UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT CONTRE M. GAIRY

Le gouvernement révolutionnaire de M. Bishop n'a pas touché aux structures économiques de l'île

Salut-George's. — « Les choses ne vont pas plus mai qu'avant. Elles auraient meme, selon moi, tendance à mieux aller. Grenade L'approvisionnement se fatt comme auparavant et les produits n'ont guère augmenté. Mais, incontestablement, la révolution a porté un coup très dur au tourisme. » M. G. Ribordy, le patron, suisse, de l'hôtel Hollday inn de Saint-George's, poursuit : a Notre taux de remplissage est tombé de 30 % à même pas 50 %; les gens ont eu peur. L'American Express a annulé trois ou quatre groupes de vingt personnes, Shilellagh a annulé un groupe de cent. L'American a automobile Association ne nous a envoyé cent. L'American automobile Association ne nous a envoyè personne cette année, pas plus que Port af Calls, et il en a été de même pour tous les hôtels. » Effectivement, les chauffeuns de taxi se prélessent un peu à l'ombre d'une végétation kuxuriente, et les marchandes de souvenirs ont le temps de tricoter. Pourtant, pour M. Maurice Bishop, le premier ministre de Grenade, le tourisme doit être, avec l'agriculture et la pêche, un pilier de l'économie. Devant des

professionnels réunis, il a, il y a quelques mois, tracé les grandes lignes de ce qu'il a appelé lui-mème « un nouveau tourisme ». semble respirer beaucoup misux « Il n'o pas été très précis, nous depuis l'éviction d'Eric Gairy. a dit un des participants. Nous L'approvisionnement se avons cru comprendre qu'il souhaitait recevoir des touristes venant des iles voisines plutôt que des grands pays. Mais com-ment ces gens-là vont-ils règler les notes?

Il n'est pas un burean de l'administration, pas un hâtiment public, où des affiches de toutes dimensions et de toute couleurs n'exhortent la population à acheter des bons pour permettre la construction de l'aéroport international de Grenade. Un comité a été créé, qui organise bals, barbecues, et autres manifestations pour récolter des fonds. Sur le terrain même, les travaux vont bon train, sous la direction et avec l'aide d'une quarantaine de techniciens cubains arrivés dès décembre. Des maisons préfabriquées sont en construction pour en accueillar plus de deux cents en acqueillir plus de deux cents autres incessamment. On dit qu'ils sont déjà là ; le vice-pre-mier ministre, M. Bennard Coard, dément.

Aucune nationalisation

Quoi qu'il en soit, il ne s'agit Quoi qu'il en soit, il ne s'agit pas, pour les nouveaux maîtres de Grenade, de «faire du tourisme» à n'importe quelle condition. Il fant, disent-ils, que l'essentiel des besoins des visiteurs soit satisfait par l'économie, tant dans le domaine de l'alimentation que dans ceiui de l'artisanat. Pour le premier ministre. M. Bishop, l'essentiel, pour l'instant, u'est pas d'augmenter la capacité d'accuefi, qui n'est que de 710 lits, mais d'en assurer un taux de remplissage. qui n'est que de 710 lits, mais d'en assurer un taux de remplissage, plus élevé, « L'argent que nous gagnons pendant les six mois de la haute saison, nous le perdons au cours de la basse saison où nous tournons pratiquement à vide, déclare le directeur de l'Holiday Innu. Je ne vois pas très bien comment le gouvernement pourrait changer cela, même s'il nationalise l'hôtel.»

Nationaliser. Voici laché un

mot important, dans un pays qui se veut socialiste, en plein dans cette mer des Caralbes que les Américains considèrent toujours Américaine considérent tonjours comme leur « mare nostrum ». Pourtant, selon M. Bernard Coard (vice-premier ministre, ministre des finances et de l'économie, l'homme dont ou dit eu chuchotant : « Bishop est socialiste, mais Coard est communiste ; c'est cela qui explique le rapprochement avec Cuba ») : « Le gouvernement révolutionnaire du naune n'a révolutionnaire du peuple n'a nationalisé aucune entreprise et n'a l'intention d'en nationaliser oucune. Il se peut que nous las-sions des propositione d'achat à certaines entreprises : mais cela n'a rien que de très normal, dans n'importe quel pays du monde.

Lui rappelle-t-on que Coca-Cola est dirigée par des fonc-tionnaires et des guvriers après

Le gonvernement révolutionnaire de Grenade a fêté, le jeudi 13 mars, le premier anniversaire du coup d'Etat qui lui a permis d'accèder au pouvoir. M. Maurice Bishop, premier ministre, a pour la circonstance, dénoucé le ren-forcement de la présence militaire américaine dans les Antilles et confirmé qu'il n'y aurait pas d'élections législatives prochaines. Lors d'un meeting qui a en tieu dans un grand parc de Saint-George's, la capitale, ont également pris la parole MM. Daniel Ortega, membre de la junta de gon-vernement du Nicaragua, et Manley, premier ministre de la Jamaïque.

De notre envoyé spécial

remetira son usine.»

A éconter M. Coard, 35 ans, ancien professeur déconomie à l'université des West Indies, visage ouvert et sympathique encadré d'une barbe à la Castro, le régime révolutionnaire de Gre-

que le directeur en eut été chassé? Il répond, très à l'aise: « Il ne s'agit pas du tout d'une expropriation. Un conflit o opposé la direction de l'usine aux ouvriers : ceux-ci se sont mis en grire pour faire aboutir leurs revendications. Plutôt que de leur donner satisfaction, le proprietaire a préjeré farmer. Nous avons aidé les couvriers à remettre l'usine en marche. Si le propriétaire veut revenir demain, il le peut. On lui remettra son usine. "

uade n'a rien réalisé de ce qu' le n'exit les banques par exemple. « Il en exité dix dix dur deux petites, dont l'une est private et l'autre propriété du gouvernement. » Mais tout individu. Grenadien ou étranger, peut déposer sou argeut dans l'établissement demain, il le peut. On lui remettra son usine. " née et l'autre propriété du jou-vernement. Mais tout individu. Grenadien ou étranger, peut déposer son argent dans l'établis-sement de son choix, au en faire ce qu'il en veut. Pas question, donc, de lutter autoritairement contre une éventuelle évasion de capitaux. Tout au plus, des négo-ciations sont-elles en cours pour ciations sont-elles en cours pour un éventuel rachat par l'Etat de l'Impérial Canadian Bank of Granada.

Les « tontons Macoute » de M.Gairy

Sur les libertés, M. Coard est également formel : « Il n'y a dans les prisons de Grande que soixante-dix prisonniers politiques, alors qu'au début de la révolution il y en avait plusieurs centaines. Ceux qui sant encore enfermés, ont été régulièrement qui continue de la révolution, et qui continue de la révolution.

Sur les libertés. M. Coard est sieurs raisons. La première, c'est

polistique. Nous n'admettons pas qu'un seul homme puisse ainsi avoir la possibilité de manipuler l'opinion publique et de dénigrer systématiquement d'autres révo-lutions dans le monde. Enfin, nous voulons premièrement que les journaux grenadiens appartien-nent à des grenadiens, et. deuxiè-mement, qu'aucun journal ne puisse ici appartenir à un homme seul. Nous avons jait voter une loi dans ce sens. » Un callabora-teur de M. Coard nous tera remarquer plus tard : « Regardez notre journal the New Jewel, il aurait pu être imprimé sur le matériel moderne qui servait à imprimer Torchlight. Mais nous n'y avone pas touché, car il n'est systematiquement d'autres révo-

n'y avone pas touché, car il n'est

pas à nous. Alors nous nous contentons de ces six feuilles qui paraissent épisodiquement et qui ressemblent à un organe d'étu-

diants /auches. p

Et les élections! Quand donc
ce régime installé par la force se
soumettra-t-il au verdict popu-laire? Pour M. Bishap, ces élections ue sauraient avoir lieu avant au moins cinq ans, car la révolution du 13 mars 1979 a constitué un véritable plébiciste populaire. L'essentiel, maintenant, pour le peuple, c'est de constater le dévelappement économique, et le développement économique, et de voir avancer le pays. Des élec-tions ne seront organisées que clorsque la situation objective du pays le permettra ».

Des aides très diverses

Pour cette jeune femme qui, via la Barbade et la Jamalque, se rend à Cuba pour parler commerce, «rien n'a encore véritablement changé». Certes, le premier ministre peut s'énorqueillir de la création d'environ mille emplois, pour la construction des routes et des programmes divers. Mals, que peut-on faire en un an si ce n'est simplement préparer le décollage?

C'est, en effet, l'impression que C'est, en effet, l'impressian que l'on recueille à Grenade un pays qui se prepare. L'ambassadeur de France, M. Reué de Chalseul-Praslin, uous a déciaré : « L'équipe au pouvoir, me parait sympathique, franche et travailleuse. De toute évidence, elle a décidé de prendre à brus le corps son destin et il prèsi dans l'intéson destin, et il n'est dans l'inté-rét de personne, et surtout pas des Etats-Unis, de tenter, ici, une quelconque déstabilisation. Il faut laisser ces gens travailler.»

Pour les dirigeants du gouver-nement révolutiannaire, préparer l'avenir a d'abord consisté à trou-ver des aides pour mettre en route des projets qui restent à définir. Cela, explique que M. Bishop se soit rendu en Zambie, au Canada, au Venezuela, eo Algérie, en Libye et en Syrie, e Nous ne sommes al-lés à Cuba que pour participer à la conjerence des non-alignés, et à New-York dans le cadre de l'O.N.U.», précise M. Coard. De tous ces voyages, le premier mitous ces voyages, le premier mi-

nistre grenadien a rapporte des aides non négligeables, et tres di-verses. 10 millions de dollars de l'Algérie, de la Libye et de la Syrie, 2 millions de dollars de l'Irak, plus de 11 millions de deliars du Canada, autant de divers pays européens (1).

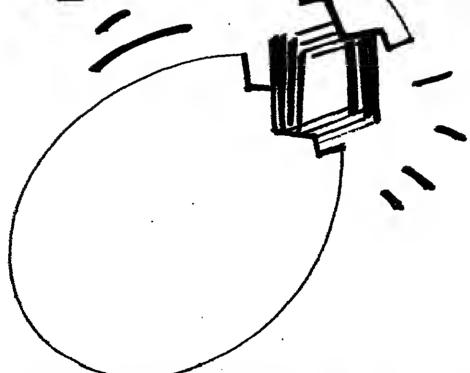
L'aide cubaine n'est pas chif-frée, mais elle est, de loin, la plus spectaculaire, puisqu'elle se manifeste par la présence phy-sique, sur le sol grenadien, d'une treutaine de médecins et de den-tistes, et d'environ deux cents techniciens, sans compter ceux qui travaillent à l'aéroport inter-national. La Hayane a aussi un national. La Havane a aussi un ambassadeur résidant, le seul sur

liste de M. Bishop, rien u'a encare véritablement changé à Grenade, dans le damaine économique. Senis ont peut-être évolué, les citoyens, dant M. Bishop dit : « Pour la première jois, û y a dans notre peuple, un centiment nou-reau de dignité, et le sens de l'effort ». Il dit également : « Je me dis socialiste. Mais c'est le programme et la politique que nous suivrons dans l'avenir qui

FIRMIN RENEVILLE,

(1) Notons que le budget de Gre-nade s'élève à 86 millions de dollars, soit environ 270 millions de francs.

voiture de demai did vendre



Comment se fait-il que ce soit deux Français qui se disputent la troisième place de la production automobile mondiale? Comment s'expliquent ces deux miracles industriels: Peugeot, Renault? Par leur capacité d'innovation ? Ou par leur politique sociale ? Le Nouvel Observateur vous révèle qui sont ces hommes qui se livrent un

combat de géants intéressant tous les Français. Servateur BPAGES

Etats U

34 E

100

And the second

Sec. 4

-7 -.5-

Sante Jeanne de Chicago

Let the the second

14.111

100 100 3

.

2000

1

translate in

77 promise - 1 artikus sasa Transfer of the

1.11 1 - 1

La camp Kannady sur la réserve

A GERALD FORD RENCONTRE

Pose gratuite jusqu'au



AMÉRIQUES

Etats-Unis

Sainte Jeanne de Chicago, maire et martyre

De notre envoyée spéciale

Chicago. - See ennemis la surnomment - Calamity Jane -, comme cette héroine de l'histoire du Far-West qui égale les exploits des plus - durs -. D'eutres ricanent: "On attendalt Jeanne d'Arc, c'est Indira Gendhi qui est arrivée ! .

Quol qu'il en soit, Mme Jane Byrne, élue II y e un an a la mairie de Chicago evec 82 % des auttrages, loue un rôle-clé qui vont avoir lieu le 18 mars.

Mime Byrna na dolt peut-être qu'à son ascendance irlandaise un tempérament bateilleur qui jui e assuré, il y a un en, une viotoire à laquelle elle était la seule à croire. Mais ce goût de la bagarre lui e aussi valu en six mois des grèves des chauffeurs d'autobus, des enseignants et, tout dernièrement, des pompiers, dans une métropole dont le elogan était, du temps de l'ancien patron de Mme Byrne, le maire Richard Daley, - Chicago, la ville out fonctiones to

· Les gustre semaines d'arrêt de travell des soldats du teu, dans une ville encore hantée par le souvenir du grand incendie de 1871 qui la réduisit en candres, n'e pas rehaussà le popularità de Mma Byrna.

Petite, mince, les courts cheveux bionds en betaille, Mme Byrne est una force de le nature. Elle était yeuve depuis vingt ans quand elle s'est remeriée, if y e deux ens, avec un journaliste du Chicago Dally News, M. Jay MoMulien, qui est aujourd'hui son très officiel conseller en relations publiques. La fille du premier meriage de Mme Byrne, Kathy - vingt-deux ens et la même ardeur au combat que as mère, - vient d'être, elle eussi, nommée à un poste municipal. Ce nepotieme ne plat pas à tout le monde, non grande partie Irlandals de Mma le maire.

Le camp Kennedy sur la réserve

La popularité de Mme Byrna reste grande toutefols permi les minorités — Chicago compte de nombreux citoyens d'origine po-Ionaise, Italienne, des Latino-Américaine et des Noirs, - qui ea souviennent du temps où elle de détense des consor

Mme Byrne e bien besoin de cette popularité pour tournir des volx à son candidat prásidentiel, le sénateur Kennedy. Sur les vingt circonsoriptions de Chicago, une poignée seviement pasénateur. Pourtant la métropole e une longue tradition demo-orate, et aussi en grande partie

Il est vrai que le spontanéité de Mine Byrne, que les habitants de Chicago jugent sympathique ou politiquement désestrause, seion teurs opinions, tul e fait commettre une gaffe qui risque de coûter char au parti démocrate. En octobre, lors d'un diner offert par le mairie en l'honneur de M. Carter, Mme Byrne prononça une phrase assez équi-voque: « Si la convention démocrate avait lieu demain, je soutiendrais la candidature de M. Carter. » Phrase que la Malson Blanche s'empressa d'interprêler comme une promesse définitive d'allégeance au président. Quinze jours plus tard, Mme Byrne annonçait qu'elle était finalement fa orable au sanateur Keniàlévision de Chicago, elle explique qu'elle evait tait un voyage le président et que son incapacité à répondre ciairement à un certain nombre de questions tielles l'avait convaincue qu'il ne fallait pas lui ouvrir ta Maison Blanche pour un aecond

Mme Byrne a de vieux liens, nentaux, avec la familie Kennedy. Elle reconte volontiers que le goût de l'action politique lui est venu en écoutant les discours de John à l'apoque où celui-ci talsait sa campagne présidentielle. Son soutien entêté à la campagne de . Ted ., alors que les chances du sénateur paraissent s'amenulaer de lour en tour, in-quiète ses administrés. La rumeur publique assure que le patrònage de la très controversée Jane Byrne est diversement epprécié cans le camp Kennedy.

La dernière trouvaille de Mme Byrne e été d'Inviter con-lointement le sénateur Kennedy et le président Carter à participer au grand défile qui aurelieu dans les rues de Chicago la 17 mars, lour de la Sainte Patrick, la velle des » pritirer l'oreille et le Maison Blan che n'e pas encore répondu. NICOLE BERNHEIM.

M. GERALD FORD RENCONTRE LE PRÉSIDENT CARTER

Weshington (A.P.). — L'ancien président Ford s'est entretenu, jeudi 13 mars, avec M. Carter donze heures seulement après avoir accusé le président de couduire le pays à l'abime. Le nature des entretiens u'a pas 6tó révilée. Il fagit de la trolsième rencontre entre les deux hommes depuis que M. Carter avait battu M. Ford en novembre 1976. M. Ford so trouve à Washington pour deux jours. Il doit prononcer des discours avant de faire savoir s'il brigue titure du parti républicato.

pose gratuite jusqu'au

30.06.80

LE MONDE Au cours d'un diner de collecte Ce fonds pour le parti républicain mer-credi, M. Ford avait dénoncé en LES BUREAUX

quot le inissons-nous se transformer en béros des désastres qu'll a lui-même provoqués ? avait-il demandé. Franchement, le gouvernement me rappelle l'histoire du pyromane qui met la feu et que l'on remercie avoir contribué à atteindre



PROCHE-ORIENT

Un scrutin fort confus

La quasi-totalité des candidats étant inconnus du grand public, la plupart de ces formations ont la plupart de ces formations ont pris l'initiative, pour rendre leura listès respectives plus attrayantes, dy inclure des noms presigieux qui sont déjà présentes par des groupements concurrents. Ces ciranges panachages sont effectués le plus souvent sans accord préalable entre les partis concernés et même, partois, à l'insu des personnalizés dont les « faveurs » sont ainsi partagées...

personnalités dont les «faveurs »
cont ainsi partagées...

Pour Théran, par exemple,
M. Mascoad Rajavi, chef des
Moudjahidines du peuple (musulmans progressistes), est également
le «candidat », entre autres, du
parti communiste Toudeh et des
Fedayin du peuple, dont il récuse
pourtant l'idéologie marxiste; la
liste du Toudeh comprend quinze
membres dirigeants du parti et
quaturze autres personnalités,
notamment des membres du
clergé, qui n'ont rien en commun,
sinon quelques idées « progressistes », avec les tenants du communisme orthodoxe; le parti
républicain islamique (de l'ayatoilah Behechti) patronne deux listes, la sienne propre et une autre
qui regroupe ses partisans avec qui regroupe ses partisans avec ceux de M. Mahdi Bazargan, naguère dénoncé par ce même parti comme étant « réjormiste » et « pro-américain ».

e pro-américain a.

Le hodjatelesiam Ghaffouri a
battu cous les records de popularité, puisqu'il est « recommandé »
au suffrage des électeurs par au
moins clur partis, qui se situent
de la droite à l'extrême gauche
dans l'éventail politique. Le mentor des « étudiants islamiques »
qui occurent l'ambassade américaine, l'hodjatelesiam Khoeini,
pourrant être éin, au choix, comme
un représentant des « intégristes » du parti républicain islates » du parti républicain isla-mique (P.R.L) on celui des communistes du Toudeh... Sept candidats du P.R.L sont

éga-ement ceux du « Pront » qui

mercredi soir 12 mars une série de résolutions dout l'une se féli-

cite de la reconnaissance par la France du droit des Palestiniens

à l'autodétermination. Il à de-mandé à ses quatorse membres n'envoyer des délégations minis-térielles en Europe pour plaider en faveur de la reconnaissance de l'OLP, en tant que seul repré-

sentant légitime du peuple pales-tinien et de ses droits nationaux.

Le comité préconise que les pays musulmans demandent su

canti-ciege de sontenir la posi-tion selon laquelle Jérusalem est-une ville arabe et de reconnaître le droit des Palestiniens à créer un Etat indépendant. Il demande aux Etats membres de condam-

ner, à l'instar du Conseil de securité des Nations unies, l'im-plantation de colonies juives dans les territoires occupés et de rom-pre les relations diplomatiques

Jérusalem. C'est en présence des délégués

C'est en presence des delegues de la conférence islamique que le noi Hassan II a inauguré jeudi le barrage Al Massira (la « marche verte »). sur l'oued Oum-Er-R'Bia. Cet ouvrage, réalisé grâce au financement de l'Arabie Saou-dite, va jouer un rôle capital dans

le développement économique de la région. D'une capacité de rete-

uue de 3 miliards de mètres cubes le barrage permettra d'irri-guer 100 00 hectares et assurera l'alimentation en eau potable de

se reclame de M. Bani Sadr, le Bursau de coordination populaire députés parmi quelque quatre (BCPPR.), et cela maigré la guerre que se livrent ces deux formations. Le Front national ide mutorités à modifier la procèdure pour liste, mais certains de ses membres cut été adoptés par d'autres partis.

Dans la tongre l'et.

membres out été adoptés par d'autres partis.

Dans la longue liste des formations qui se disputent les suffrages de la population, au moins quatre sont absentes : le Parti républicain du peuple musulman (cui se réclame de l'ayatollah Charlat Madari), le parti radical (de M. Rahmatollah Moghadam), le Front national démocratique (de M. Matine-Daftari) et le Parti démocratique kurde d'Iran (P.D.K.I.), tous les quatre accusés de menées contre-révolutionnaires. de menées contre-révolutionnaires. Cepencant, le P.D.K.L. le senl à avoir été mis hors la loi, présentera vraisemblablement des candidats sans étiquetts...

Une loi hybride La loi électorale, de nature hybride, de la jeune République est sans doute d'une originalité déconcertante. Dans un pays qui compte au moins 65 % d'illettrés, les électeurs sont tenus d'inscrire les noms de ceux qu'ils souhaitent voir sièger au Parlement. L'imam Khomeiny a recommandé à ceux qui ne savent pas écrire de s'assurer le concours d'une spersonne de configures a pour e personne de confiances pour remplir leur bulletin de vote, avant de faire vérifier celui-ci par un tiers. Le scrutin étant uninominal, l'électeur est libre de unnominal. l'électeur est libre de choisir ses élus dans la multitude de listes qui lui sont proposées, de procéder, en quelque sorte, à un panachage qui lui est propre. Pour des raisons qui demeurent obseures, la ville de Téhéran u'a

pas été divisée en plusieurs cir-conscriptions, comme cela e été le cas pour les autres grandes villes du pays. Les habitants de

DE LA POSITION FRANÇAISE SUR LES PALESTINIENS

fixée.

C'est dire dans quelle confusion extrême le premier Pariement de la République islamique sera élu, et combien il est difficile, sinon impossible, de prédire l'issue de la consultation. Les responsables redoutent par-dessus tout une Assemblée morcelée, incapable d'engendrer un gouvernement homogène et fort qui mettrait un terme à la multiplicité des centres de décision. Le président Bani Sadr, en particulier, serait paralysé s'il ne dispossit pas d'une majorité parlementaire qui lui donnerait les moyens de gouverner.

Conscient de ce danger, l'imam Khomeiny a exhorté mercredi les LA CONFÉRENCE ISLAMIQUE SE FÉLICITE

Conscient de ce danger, i'mam Khomeiny a exhorté mercredi les électeurs à écarter « la droite et la gauche » (ste) qui chercheraient, selon lui, à « enchaîner l'Iran à l'une ou à l'autre des puissances ». C'est le vœu du président Bani Sadr. Mais aussi celui de ses concurrent du presi Marrakech (Reuter). — Le toutes les villes du bassin infé-comité de Jérusalem de l'orgs-nisation de la Conférence isla-mique, qui s'est ré u u i pendant deux jours à Marrakech, a adopté celui de ses concurrents du parti républicain islamique. L'ambi-guité de l'appel de l'imam Khomeiny risque, dès lors, de ne pas contribuer à la stabilité qu'il déclare souhaiter. En effet, si le ● PRECISION. — Tout en se déclarant partisan du droit à la souveraineté et à l'indépendance pour le peuple palestinien, M. Joseph Sanguedoice, maire de Saint-Etienne, nous prie de signaler qu'il n'a pas signé l'appei publié par Prance-Palestine et paru dans le Monde du 12 mars. P.R.I devait gagner les élections, un nouveau « pôle de pouvoir » serait établi, ceiui d'un Parlement qui ue cesserait de défier l'auto-rité du président de la Répu-

dats, présentés par ordre alpha-bétique, mais ne comportant aucone indication d'affiliation

politique, sera soumise aux élec-

politique, sera soumise aux élec-teurs, qui u'auront qu'à cocher les uons de leur choix.

Jusqu'à la veille de la consulta-tion, jeudi matin, le plus grand mystère subsistait sur le mode du scrutin. Ou ignorait, par exemple, s'il comporterait un, deux on même plusieurs tours. Le loi étant étraprement mueste à ce suiet

étrangement muette à ce sujet, les responsables défendaient des thèses contradictoires. Pour les

ms, un tour suffirait pour une élection à la proportionnelle; pour les autres, un tel système favoriserait les petites formations, pour la plupart de gauche, et donnerait donc naissance à lune message parlementaire à

et donnerait donn naissance à une mosaïque parlementaire incompatible avec les intérêts du pays. Ces derniers paraissent l'avoir emporté, à en croire l'ayatollah Behechti, mais on ne connaît toujours pas les modalités d'un éventuel ballottage, ni la majorité — absolue ou relative — qui serait requise au deuxième tour, dont la date u'a pas été fixée.

S'HABILLER EN **ENTREPOT** OU COMMENT FAIRE DES

12 Rus Diau, c'est le Paradis la Paradis des Chasseurs O, de prix au Royaume du PRET-A-PORTER GRIFFE

ECONOMIES!

A l'Entreoôt FRANCK BERAL sur 1 500 m2, on peut s'habiller au féminin comme au masculin en Prêt-à-Porter Griffé. Mais les prix, eux, sont alignés sur ceux des grossistes ! Le secret : l'achet en grossistes (Le secret ; monte en direct chez le fabricant, ce qui vous permet de taire des économies réelles pouvant aller jusqu'à 85 % et plus. Un aperçu des prix : des vestes en cachemire et laine à 300 F ttc, des costumes pure laine à partir de 500 F ttc, des jupes de 100 F à 150 F ttc, des tailleurs deux-pièces à 380 F tic, etc. Le tout à l'avenant.

Mais pour avoir accès à ces super affaires, encore faut-il montrer carte blenche : une carte d'achet, que seuls un Comité d'Entreprise ou un Service Social peuvent valider de leur cachet. Mot de passe pour devenir client : Sire salarié. Il faut appartenir à une société de plus de dix salariés ou à une collectivité. Mais la fiste n'est pas limitative : les membres des Professions Libérales, sur justification de leur activité, sont également reçus avec bienveil-

Huit usines alimentent ce grand entrepot de 1 500 m² qui s'agrandit d'un département "enfants". Pas de vrales vendeuses, mais douce école, celle de la cour-

On notera entin que l'Entrepôt Franck Beral est agréé par la

L'entrepôt FRANCK BERAL : 13, Rue Dieu, Paris 10* Tél. 209.03.00 + Métro: République Tous les jours : de 10 h à 20 h

CA SERAIT CLOCHE DE NE PAS ALLER EN ANGLETERRE A PAQUES.

Pâques, c'est les vacances. C'est aussi un grand week-end. Alors à Pâques, allez en Angleterre. C'est la meilleure saison. Et puis avec Seajet, c'est tellement rapide. Un car grand luxe vous emmène de Paris-St-Lazare à Dieppe. = Avec le Boeing Seajet, vous survolez la Manche à 3 m audessus de la mer, à la vitesse

Puis Seajet vous emmène directement de Brighton à Victoria Station. En plein cœur de Londres! Il y a deux départs par jour de Paris-St-Lazare: 6h et 13h 30. Et comme Seajet n'est vraiment pas cher, ça serait vraiment cloche à Pâques, de ne pas aller en Angleterre.

Renseignements et reservations au 742 77 91 ou auprès de votre Agence de voyages.

L'autre façon de s'envoler pour l'Angleterre.

Contre le froid et le bruit

Doublez vos vitrages en glace Planilux* Saint-Gobain

Vous réduirez de près de 50% les pertes de chaleur dues aux vitrages, vous diminuerez les bruits de la rue d'environ 50 % ... et vous paierez moins d'impôts.

* Marque déposée par Saint-Gobain

Sté Paris Isolation 55, av. de La Motte-Picquet, 75015 Paris

Tel. 566.65.20 et 783.82.34 Devis gratuit sur demande

Pose: Paris et grande banlieue

sements, 10 ans de garantie.

Dejà plus de 10 000 survitrages posés

de 80 km/h.

Comptez environ 920 F ttc pour isoler une

fenêtre moyenne (2 fois 170 × 45 cm) en glace Saint-Gobain 8 mm. Prix indicatif au 1.11.79 avec pose gratuite, joint de cal-

feutrement compris. Crêdit gratuit 3 ver-

idea tres & series

L. Bear

P politique podale ? Le Ne hommer de se intelle

cosomiques de la

医多种多种多型

M. Mitterrand: les candidatures sont ouvertes au parti socialiste

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., a affirmé, jeudi soir 13 mars, au cours d'un entretten informei avec la presse, qu'eil y a ouverture de candida-tures a en vue de la désignation du candidat socialiste à l'élection puscidentielle

Interrogé sur une éventuelle candidature de M. Pierre Joxe (le Monde du 14 mars), le premier secrétaire a estimé que le nom du trésorier du parti a été avancé tresorier du parti a été evancé « parce que l'on connaît ses mérites ». M. Mitterrand a ajouté : « Je n'ai pas d'opinion pour le moment. Il est normal qu'il y ait plusieurs candidats dans la mesure où une réglementation interne l'a prévu, et dans la mesure où Michel Rocard a usé du droit d'être candidat (__). Ce droit n'est pas ouvert à ma seule droit n'est pas ouvert à ma seule personne. Je serais étonné qu'il n'y ait pas d'autres candidais.» Après avoir indiqué que le choix d'un candidat ne peut pas être « identifié » à celui d'une ligne politique, M. Mitterrand a sou-ligné que les primaires « ne sont ligne que les primaires en sont pas dans nos mozurs » et que le P.S. sera le seul des quatre grands partis français capable de donner un tel exemple d'audacs démocratique ». Il a toutefois ajouté que l'efficacité politique d'un tel processus ese discute ».

Reprenant ensuite les grandes

L'O.C.I. (trotskiste) AFFIRME AVOIR REUNI SOIXANTE-DEUX MILLE SIGNATURES POUR L'UNITÉ P.S. - P.C.F.

L'Organisation communiste in-ternationaliste (O.C.I., trotskiste) affirme, dans son hebdomadaire, effirme, dans son hebdomadaire, Informations ouvrières, daté 3-15 mars, avoir réuni soixante-deux mille signatures an has de sa « lettre ouverte » à MM. Francois Mitterrand et Georges Marchals, demandant aux dirigeants du P.S. et du P.C.F. de réaliser l'unité entre leurs partis. L'O.C.L. organise, les 15 et 16 mars, une « conférence nationale des comités d'initiative et d'unité », créés pour diffuser cette « lettre oupour diffuser cette « lettre ou-verte ».

Le bureau politique de la Ligne communiste révolutionnaire (L.C.R.), autre organisatiou trotskiste, critique, dans Rouge daté 7-13 mars, la démarche de l'O.C.I., où il voit « une opération bouti-quière et de division ». La L.C.R., qui participe à la collecte des si-goatures sur la pétitiou « Pour l'union dans les luttes », estime que l'O.C.L., en choisissant de diffuser son propre texte, se situe « à côté, en dehors du mouve-ment réel pour l'unité, et contre celui-ci ». Les dirigeants de l'O.C.L. reprochent, pour leur part, à l'appel « Pour l'union deus les luttes » d'insister sur l'« union à la base », alors que le problème qui se pose aujour-d'hui est, selon eux, celui de « l'unité au sommet P.S.-P.C.F. ».

fjords d'islande

votre voiture Car Ferry « SMYRIL » départs d'Ecosse Norvège ou Danemark

Votre agent de voyages Agent général Voyages AGREPA 42. rue Etienne-Marcel 75002 PARIS, tél. 508.01.50

LA SANTÉ

DES

FRANÇAIS

Une brochure de 232 pages

En vente chez les marchands

de journaux : 22 francs

lignes du discours qu'il avait pro-noncé samedi 8 mars devant les premiers secrétaires fédéraux (le Monde du 11 mars), M. Mitter-rand e insisté sur l'idée que sa « raison d'être » dans la vie poli-tique française est d'assurer la péremité du socialisme, l'unité et la cohésiere du PS « Ma conperemité du Socialisme, rumité et la cohésion du P.S. « Ma candidature, ou ma non-candidature, sera éclairée par l'idée que f'aurai de la cohésion des socialistes et de leur capacité de russemblement », a-t-il expliqué.

ment », a-t-il expique.

Le premier secrétaire a également précisé que l'unité dn parti passe par le respect de la ligne politique qu'il a adoptée. Il a dit son soud de préserver cette ligne pour éviter que les clivages internes ne se fassent autour de combats de personnes.

M. CHEVENEMENT:

le premier secrétaire reste le meilleur candidat

De son côté, M. Jean-Pierre Chevenement, membre du secré-tariet national et chef de file du CERES, estime dans un entretien CERES, estime, dans un entretien publié vendredt 14 mars par le Quotidien de Paris, que M. Mitterrand e reste le meilleur candidat du P.S. ». « Tant que celui-ci n'aura pas fait connaître qu'il ne sera pas candidat, il n'y a pas lleu que quiconque — y compris Michel Rocard — fasse aete de candidature », a -t -il précisé. M. Chevènement 2 ajouté : « M. Mitterrand n'a pas besoin qu'on lui chauffe la place. Le rôle qu'il a foué depuis 1965 le désigne pour être encore uns fois le perte-parole du P.S. dans l'entreprise de l'union de la gauche. »

Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale tiendra une journée parlementaire, le mardi 25 mars à Marseille. Les travaux débuteront dans la matinée par des communications de MM. Chandernagor, député de la Creuse, sur la politique étrangère, et Laurent Fabius, député de la Seine-Maritime, sur la situation écoxomique et sociale. Un rapport sur la traduction du « projet socialiste » en propositions de loi sera ensuite présenté par MM. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, et Pierre Joxe, MM. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, et Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, Dans l'après-midi, les débats porteront sur le problème de l'accroissement des responsabilités des collectivités locales, avec les rapports de MM. Franck Sérusciat, sénateur du Rhône, Hubert Dubedout, député de l'Isère, et Alain Richard, député du Val-de-l'Olse.

chard, député du Val-de-l'Olse. M. DIDIER BARIANI (radical socialiste): le pays doit êfre de l'occupation, et jusqu'en tévier 1943, il y eut des travailleurs volontaires, hammes et femmes, que l'on a c appaiés par des que l'on a c appaiés par des calcines de socialiste pays doit êfre socialiste) : le pays doit être gouverné au centre gauche.

e D'autres ont dit que le pays veut être gouverné au centre. Moi je dis qu'il doit être gouverné à gauche, au centre gauche », a déclare M. Didier Bariani, prési-dent du parti radical socialiste, jeudi 13 mars, an cours d'une conférence de partir de declarée à Le « volontariat » ne donnant pas le résultat escompté, le gouvernement de Vichy fit alors procéder à la désignation, dans les usines seulement, d'ouvriers spécialistes pour aller travailler dans les usines du Reich, aux conditions identiques à celles des premiers. Agriculteurs et étudiants ne tombalent pas sons le coup de cette mesure. C'était injuste. C'est alors que le 16 février 1943, fut institué, par le gouvernement de Pétain et de Laval à la demande des aazis, le Service du travail obligatoire (S.T.O.) pour tous les jeunes, indistinctement, des classes 1940, 1941 et 1942. Il était difficile de passer au travers de l'application de cette mesure, ou bien gare aux represailles dont étaient menaces les jeunes concernés et leurs familles et dont on avait peur. conférence de presse destinée à présenter le texte d'orientation de politique générale adopté, mercredi 12 mars, par le comité exécutif da P.R.S. (le Monde da 13 mars).

Is mars).

Le parti radical socialiste a organisé des conférences de presse dans dix-neuf villes de France. A cette occasion, ses dirigeants ont diffusé quatre brochures dont les couvertures sont frappées du nouvel embleme de leur formation : une Marianne dans un hexagone, sur fond tricolore. Ces brochures sont consacrées aux thèmes sulvants : l'Autre Gauche — les radicaux sont utiles aux pays (il s'agit de l'intervention de M. Bariani au congrès du P.R.S. d'octobre 1979). Emploi et solidarité, l'Energie demain et Vers un nouvel ordre économique mondial.

LA CONTROVERSE SUR LE PASSÉ DE M. MARCHAIS

Le P.C.F. précise son analyse de la période de l'occupation

sations portées contre M. Georges Marchais pour son attitude pendant l'occu-pation a conduit la direction du P.C.F. à publier, sous la responsabilité de ceut trente six anciens résistants communistes, une analyse de cette période qui tend à récuser toute opposition, an sein du parti, entre résistants et non-résistants.

Sur l'abjet même de la polémique ---les conditions dans lesquelles M. Marchais partit travailler en Allemagne à la fin de 1942 et son activité en 1943 et 1944, — le P.C.F. s'en tient an principe selon lequel il appartient à l'accusation - de faire la preuve de ce qu'elle avance. Hormis celui de sa première épouse (« le Monde » dn 13 marsl, le secrétaire général du parti communiste n'a produit aucun témoignage de sa pré-sence en France dans les deux dernières années de la guerre. L'envoyé spécial de

· l'Humanité · à Augsbourg souligne, vendredi, que le document publié la semaine dernière par «l'Express» ne pronve pas que M. Marchais soit reste on revenn dans cette ville après mai 1943. « Paris- Match » publie, de son côte, les résultats d'une enquête menée « depuis deux ans », qui n'apporte ancun élément nonvean par rapport aux indications données par M. Marchais.

M. François Mitterrand a déclaré, jendi 13 mars, an cours d'un entretien informel avec la presse, qu'il est favorable à la constitution d'une commision d'enquête sur l'activité des responsables politiques pendant la guerre, et qu'il est personnel-lement prêt à faire connaître, dans ce cadre, ce que fut son emplei du temps pendant cette période, témoignages à l'appui. Le premier secrétaire du P.S., mis en cause par «l'Humanité-Dimanche », pour avoir reçu la francisque de

Vichy, estime que la presse communiste devrait s'abstenir d'user de procedés qu'elle dénonce quand ils sont employés contre M. Marchais. M. Mitterrand pense enfin que le problème établi par cette affaire ne concerne pas l'opinion, et qu'il se pose « entre un bomme et lui-même, et entre cet homme et son

parti ». La déclaration des anciens résistants La déclaration des anciens résistants communistes vise précisément à répondre à cette préoccupation. Elle assure, d'une part, M. Marchais de la solidarité des cadres et personnalités du parti ayant participé à la Résistance. Elle justifie, d'autre part, les responsabilités assumées par M. Marchais au sein, puis à la tête, dn P.C.F., en le définissant comme un travailleur, victime d'une collaboration qui était la politique « de classe » menée par la bourgeoisie française de 1940 à 1944.

PATRICK JARREAU.

Le secrétaire général : « Je n'ai été le « poulain » de personne »

M. Georges Marchais explique, dans une interview publiée par l'hébdomadaire communiste Révolution daté 14-20 mars, quel a été son tinéraire politique.

« Il a commencé, indique-t-il, par une activité syndicale, à la C.G.T., comme détégué du personnel, détégué du comité d'entreprise, comme responsable à la tête du mouvement syndical de l'usine Voisin, où je travaillais. Je me souviens de l'acharnement de la direction de l'entreprise pour me licencier, en raison de l'influence que f'y exerçais. La direction n'a que j'y exerçais. La direction n'a pu le jaire qu'en 1953, à l'occasion d'un licenciement collectif pour

(...) Il faut savoir, et dire ou écrire que, pendant l'occupation de la France (et d'autres pays d'Europe occupés où les choses se sont passées de la même façon qu'en France), les nazis ont d'abord cherche à remplacer leur

primes, des salaires, des permis-sions et des conditions d'existence

avantageuses pour eux et leurs familles. Qui plus est, la propa-gande vichyssoise falsait croire an reste de la population, sous le nom de « relève », que ces départs volontaires faisaient libérer le même nombre de prisonniers de

responsuble du Syndicat des mé-taux d'Issy-les-Moutineaux, puis à l'Union syndicale des travail-leurs de la métallurgie de la Seine, aux côtés de mon ami et camarade

aux côtés de mon ami et camarade André Lunet. Tout cela nous conduit à la fin de 1955.

3 Mais û laut revenir en arrière. C'est en 1947, également chez Vaisin, que favais adheré au parti communiste. Mon adhésion découlait du fait que favais consciènce que ce parti représentait à la jais mes interêts de travailleur pour l'immédiat et pour l'avenir. Je me souviens encore du vieux mûitaut communiste qui travaillait à mes côtés et qui, toujours, me proposait de raisons économiques », parce que, et qui, toujours, me proposuit de jusque-là, mes camarades de tra-vail s'étaient fermement opposés m'y suis finale ment décide à toute sanction à mon égard. » Après ce licenciement, f'ai été communistes ont été chassés du

portés ». Les « volontaires » et les « raquis », quels que solent leur age et leur sexe, d'avant le 16 février 1943 et les jeunes gens des classes 40, 41 et 42. « contraints » au ser-

CORRESPONDANCE

« Qu'ils restent à leur place dans l'histoire! »

Nous avons reçu d'un de nos lecteurs, M. Jean-Baptiste Mathieu, de Paris, réfractaire au S.T.O., déporté politique au camp de concentration de Mauthausen, le 18 avril 1943 (numéro 26 864), une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

(...) Il faut savoir, et dire ou écrire que, pendant l'occupation de la France (et d'autres pays d'Europe occupés où les choses se sont passées de la même façon qu'en France), les nazis ont d'abord cherche à rempiacer leur population autrire malle qui faisait

gouvernement. Pourquoi? Mon raisonnement a été simple : je ne pouvais plus, dans ces circonstances, me contenter d'être seulement sympathisant!

> Je reviens donc à 1955. C'est à cette date que la direction du parti m'a demandé de quitter mes responsabilités syndicales pour accèder à des responsabilités politiques à la fédération Seine-Sud du P.C.F., la fédération à laquelle appartenait Maurice Thorez. Début 1956, je fus élu secrétaire de cette fédération, et la même aunée au XIV congres, au Savre, membre du comité central. année au XIV congres, au Havre, membre du comité central.

» Le rappel de ce chemin montre que j'ai accèdé à des responsabilités croissantes dans le partipuis tard. en 1959, au bureau politique, en 1961 secrétaire général adjoint, puis secrétaire général, — non pas par héritage de jamille, non pas parce que faurais été le « poulain » de qui que ce soit, mais simplement du jait de mos camarades. »

mes camarades.

M. Marchais déclare éga-M. Marchais declare ega-lement; « Il n'est nulle part inscrit à l'avance qu'on devienne communiste. Je connais bien le parti, du fait de la responsabilité qui est la mienne, et aussi pour avoir élé secrétaire à l'organi-sation. A cette tâche, on connaît bien les chemins qui conduisent les hommes pers le communisme. bien les chemins qui conduisent les hommes vers le communisme. Ces chemins sont divers. » Le secrétaire général du P.C.F. évoque ceux qui sont issus d'une famille de communistes et souligne que ce u'est pas son cas. Il poursuit : « Il faut aussi comprendre : fe viens à Paris à quinze ans, en 1935. C'est une période difficile. J'ai du mal à apprendre un métier. J'y parviens grâce à l'aide de mon beau-frère. Et puis, c'est la guerre. Il faut se rappeler ce qu'à cté cette période de 1940, et ne pas l'enjoliver. Il faut se qua eta cette periode de 1990, et ne pas l'enjoliver. Il faut se rappeter ce qu'a été la répression à l'égard du parti communiste, du mouvement syndical, des 1938. Et puis l'occupation.

1943 et les jemes gens des classes 40, 41 et 42, « contraints » au service du travaii obligatoire dans le Reich, après la date précitée, out joué leur rôle dans l'histoire de notre pays. Qu'ils restent à la place qu'ils y out prise. A moins d'avoir tué ou seulement dénoncé, s'ils disent la vérité qui a été la leur, alors on peut croire qu'ils sont d' « ho n n ê t e s hommes ». Dans le cas contraire, non.

Par respect pour tous ceux qui, par millions. de tous les pays d'Europe occupés par les uazis, et par plus de deux cent mille pour les seuls Français, sont passés par les fours crématoires des camps de concentration et de leurs commandos, qu'on dise la Vérité. Que recherche le parti communiste français et son leader à cacher ce qui a été? Auprès d'un électonat jeune, qui n'a pas connu la période des années 1939-1945, estil de bon ton de mentir, avec le secret espoir qu'il en restera toujours quelque chose. Le nambre aussi, par centaines de mille d'anciens du S.T.O. est d'un polds certains dans l'électorat français, tandis que la poignée des queiques milliers de déportes encore vivants, rescapés des camps de concentration, ne pèse plus lourd. Je ne crois pas que ce soit faire de l'anticommunisme pr'l ma l're » Il faut savoir ce qu'a été la drôlc de guerre, la débacle, les gens sur les routes. J'ai déjà raconté cela : avec les travail-leurs de mon entreprise, nous avons transplanté le matériel vers La Rochelle pour échapper aux Allemands. Puis je reviens à Paris. Cette entreprise ne me revrend vas je travalle alleurs. à Paris. Cette entreprise ne me reprend pas, je travaille atlleurs, dans une série d'autres entreprises. Et, dans ces entreprises, il n'y avait bien évidemment, dans ces années-là, ni mouvement syndical ni cellules du parti communiste pour donner une arientation ou expliquer ce qu'il fallait faire (1). Il a fallu attendre de nombreuses années avant que tout cela ne revienne, y Au sujet de sa présence en Au sujet de sa présence en France, après son départ d'Allemagne, en mai 1943, M. Marchais déciare : « Je soupponne fart de singulières affabulations Je ne crois pas que ce soit faire de l'anticommunisme pri maire que d'exprimer, par respect, ee point de vue (_). ceux qui prétendent aujourd'hui qu'on n'aurait trouvé trace nulle part de Georges Marchais! Parce

que les enquêteurs n'ont pas manque, précisément dans les régions où fai été, où je suis

(1) M. Marchais avait déclaré à André Harris et Alain de Bádouy :

« Na pouvant, une jois les Allemands à Paris, retourner cans mon entreprise, fai réussi d me faire embaucher ches Renault... pour peu de
temps... Jui été licencié et je suis
rentré dans une usine de Villacoublay qui travaillait pour l'Allemagne,
bien entendu, comme toutes les
entreprises. » (Voyage à l'intérieur
du parti communitée, Editions du
Seuil, 1974, page 424.)

UNE LETTRE DU MAIRE DE BOURGES

M. Jacques Rimbault (P.C.F.), maire de Bourges (ville jumelés avec Augsbourg), cité dans l'ar-ticle de notre envoyé spécial à Augsbourg (le Monde du 12 mars),

Augsbourg (le Monde du 12 mars), nous écrit :
L'envoyé spécial du Monde à Augsbourg termine son article, intitulé « A Augsbourg un petit bristol jaune...», par la phrase suivante : « Le maire (communiste) de Bourges, M. Jacques Rimbault, a fait savoir au bourgmestre d'Augsbourg (les de ux villes sont jumelées) qu'il souhaiterait voir l'affaire « s'apaiser ». Je tlens à m'inscrire en faux contre cet écrit, u'ayant eu avec M. Hans Breuer, le bourgmestre d'Augsbourg, aucun échange, ni par courrier ni par téléphone, au sujet de la machination montée sujet de la machination montée coatre mon ami et camarade Georges Marchais, à qui fai exprimé par eilleurs mon entière solidarité.

¡Le démenti du maire de Bourges contredit la déclaration que nous avons recueille à ce sujet. lundi 10 mars, suprès d'un functionne de la municipalité d'Augsbourg.]

TROIS CENT SIX MAIRIES DE CORSE SONT RESTÈES FERMÉES LE 13 MARS

de trois cent solvante, sei un total chiffres officiels, sout restées fer-mées, le jeudi 13 mars, en Curse, après l'appel lancé par les élas de la majurité (U.D.F. et R.P.R.) pour protester contre le climat de vio-leuce qui se développe dans l'le. L'ampleur de ce mouvement est cependant difficile à évaluer, estiment les ubservateurs, en raison du numbre impurtant de petites communes où les services muni-cipaux ne sont pas assurés en per-

cipaux ne sont pas assurés en per-maneuce.

Parmi les villes importantes, senies les mairies de Corto et de Sartène étaient unvertes; cette deruière, se conformant à l'attitude de toutes les municipalités commu-nistes de l'île. Le mairo de Corte, BL Michel Pierucci (majorité) a déclaré, pour sa part, que les éles déclaré, pour sa part, que les élus qui « avaient appelé à manifester contre la violence n'étaient pas qua-liflés pour le faire ».

Butte per la SARL. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, souf accord avec l'administration. Commission particles no 57437.

Bienvenue à la... Ac Monde



à partir du 6 mars au 4º étage, Rue du papier, un artisan papetier fabrique

du vrai papier à la forme filigrané, on découvre tous les objets en papier, les écritoires, les plumes d'oie, les posters et toute la papeterie d'autrefois, etc. Rue du papier, les enfants dessinent et peignent à l'arelier de dessin...

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER





latin bar tile Epin cote e Mouton dera Epin nature! Pattes che vrette that diasie Patchwork Pahron . Pattes Astrakan Atrakan pisine peau Astrakan russe pleine peatr Marmel pleine deau . Opossum naturel SKUngs Pattes Guariaco Astrakan Swakara pleine pe

that diasie lapin Pattes Astrakan Agneau Toscane Mouton dore Astrakan marron

ART MANTEAUX : Oppossum d'Austr : Flancs manmoto VESTES : Lapin rase note : Pattes agneau d : Patchwork chat : Lapin Nankin : Castorette : Mouten dore : Coyote 115, 117, 119 R

PRES G

MAGASINS DUVE

LE MONDE - Samedi 15 mars 1980 - Page 13

OUVERTURE DES PORTES SAMEDI 15 MARS A 10 H.

MAI	NT	E	ΑL	IJ
		_	-	

personne.

isivia	IEAUA		
		SOLDES	BRADES
Lapin barioié	1150 F	_650-F	380 F
lapin côtelé	_1250 F	-720 F	430 F
Mouton dore	-1850 F	1250 F	950 F
Lapin naturel	4650 F	1350 F	1150 F
Pattes chevrette	-2650F	1850 F	1450 F
Chat d'Asie	-2750 F	1950 F	1450 F
Patchwork Pahmi .	_3450 F	2850 F	1850 F
Pattes Astrakan	_2350-F	4650 F	1250 F
Astrakan pleine peau	-2850 F	-1650-F	1350 F
Astrakan russe pleine peau	_4850-F	2750 F	2350 F
Murmel pleine peau -	-3750 F	-2850-F	2250 F
Opossum naturel	-3850 F	2750 F	2150 I
Skungs	-4150 F	2950 F	2350 I
Pattes Guanaco	-4850-F	.3650-F	2650 I
Astrakan Swakara pleine pear	.5750 F	4350 F	3750 I
	*		

	•	VESTES	SOLDES	BRADES
Chat d'Asie		_1450 F	-780 F	490 F
Lapin		-920 F ⁻	-780 F	570 F
Chacai		-1750 F	1350 F	950 F
Pattes Astrakan		_1850 F	_1350 F	950 i
Agneau Toscane		_18 50 F -	1350 F	950 1
Mouton doré		_2150 F	1450 F	980
Astrakan marron		_4350 F	3250 F	2850

MANTEAUX

_			SOLDES	BRADES
	Queues de vison	_5850 F	4500 F	3850 F
1	Murmel	_5850 F	_4350 F	3150 F
1	Rat d'Amérique	_5450 F	4250F	3650 F
1	Rat d'Amérique Ranch, Dark	_6450 F	5350 F	4750 F
- 1	Toscane	5850 F	4650 F	3750 F
ı	Ragondin rasé	7850 F	6250 F	5350 F
1	Castor longs polls	7850 F	6250 F	5650 F
- 1	Renard gris	.8750 F	7250 F	5750 F
1	Marmotte naturelle	_9250 F		7250 F
1		_323U F	_7850F	
1	Astrakan Swakara	0050-	-	5750 F
Į	qualité sup., col vison	_8250 F	_6950 F	
.]	Renard bleu	_12250 F	_8750 F	8250 F
Ì	Vison dark allongê	12850 F	10750 F	8950 F
	Vison pastel allongé	_14250F	12750F	10750 F
	Vison pleine peau	_11650F	_9250F	8750 F
-	V	ESTES		
1	· -		SOLDES	BRADES
.	Renard bleu	_5250 F	_4650 F	4150 F
	Vison et cuir	_5850 F	_4650 F	4350 F
	BLOUSONS			
	Lapin	_370F	-230F	120 F
ļ	BLOUSONS			
!	Kalgan reversible	1450 F	-780 F	570 F
!	ANORAK Patchwork Pahmi	1450 F	1150 F	680 F
		,		

	: Mouton doré : Coyote	_2150 F 1450 F _4350 F 3250 F	980 F 2750 F	RAYON OCC	ASIONS : Manteaux et ves : Manteaux astrak	•	100 F 250 F
	: Lapin Nankin ' : Castorette	_1550 P _1150 F _1850 P _1480 F	650 F 950 F		flancs marmotte et flancs renard	1450F 980F	760 F
VESTES	: Pattes agneau des Indes : Patchwork chat d'Asie	_750-F -520-F -1250-F -650-F	380 F 480 F	BLOUSONS	fourrure et cuir : Reversible	- 320 F - 150 F	100 F
VESTES	: Flancs marmotte : Lapin rase noir	_1750 F -1350 F _850 F580 F	850 F 340 F	GILETS BLOUSONS	: Lapin : 'Fantaisie'	_340 F _230 F	100 F
MANTEAUX	: Opossum d'Australie	SOLDES -4250 F -3450 F	BRADES 1650 F	GILETS	: Borégos	SOLDES _350 F 240 F	BRADES 65 F

115, 117, 119 Rue LA FAYETTE PARIS ~ 10°



100, Avenue PAUL DOUMER PARIS ~ 16° ANGLE RUE de la POMPE

PRES GARE du NORD MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H. À 19H. SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

cette semaine dans:

Marguerite Yourcenar contre Michel Droit: troc scandaleux à l'académie française

Un grand texte oublié de Marguerite Yourcenar

Régis Debray répond à ceux qui veulent le récupérer

Un livre sur l'affaire Fiszbin: l'bistoire d'un mensonge déconcertant

La grande provocation du 23 mars 1979: une vérité étouffée

Bertrand de Jouvenel: de la difficulté d'interviewer Hitler

Faut-il poursuivre les manipulations génétiques?

Du «faux grossier» aux «Diam's» de Bokassa: la vie politique est un vrai-roman (par Jean-François Kahn)

De Funès: c'est Molière qu'on assassine

POLITIQUE

Le sondage mensuel « France-Soir » - IFOP

LA POPULARITÉ DE MM. GISCARD D'ESTAING ET BARRE EST EN BAISSE

« France - Soir » public vendredi
14 mars le sondage mensuel de popularité, réalisé par PIFOP du 4 au
11 mars, au moyen de mille neuf
cents inferviews effectaées auprès
d'un échantillon national représentaif de la population française âgée
de dix-huit ans et plus.

M. Valéry Giscard d'Estaing et
M. Eaymond Barre sont tous deux
en baisse par rapport à la précèdente enquête. Le président de la
République recule de 2 points à
l'indice de satisfaction (47 % contre
49 % en février) et progresse de 2 à
l'indice de mécontentement (37 %
contre 35 % en février). Les Français satisfairs du premier ministre
sont moins nombreux qu'en février
(11 % contre 34 %) et les mécontents plus nombreux (33 % contre
49 %).

Une proposition de lol-cadre prévoyant une extension de la participation des travailleurs dans l'entreprise, afin de les faire accéder à la acitoyenneté économiques a été déposée par le R.P.R. Elle doit être examinée à la prochaine session parlementaire, en même temps que les textes gouvernementaux sur le même thême, M. Jean-Pierre Delalande, député R.P.R. du Val-d'Oise, a exposé à la presse les grandes lignes de ce projet le jeudi 13 mars. La participation aux fruits de l'expansion serait eccrue par la création d'une tranche complémentaire d'intéressement à celle que fixe l'ordonnance de 1967 sur

que fixe l'ordonnance de 1967 sur la participation. Elle représen-terait le quart de la dotation de

• MM. Maxime Gremetz, mem-bre du bureau politique du P.C.F., et Patrick Le Mahec, chef adjoint de la sectioo de politique étran-gère du comité central, ont eu, les jeudi 6 et vendredi 7 mars à Var-sovie, des entretiens avec des diri-

geanis du parti polonais. Les échanges de vues, indique-t-on, ont porté sur les activités des deux partis e en faveur de la paix et de la détente en Europe ».— (A.F.P.J

M. Chirac veut éviter d'évoquer

l'élection présidentielle d'avril 1981

attitude lors de sa dernière inter-vention, le 24 février, devant le Club de la presse d'Europe 1 (le Monde du 28 février).

Le président du R.P.R. assistera, dimanche 16 mars, à une partie des débats du congrès régional R.P.R. de l'Ile-de-France, qui se réunira à Paris, salle de la Mutualité. M. Chirac u'y prendra toute-fois pas la parole. Les délégués

veillance. Les onvriers et employés y entreraient ensuite.

Le R.P.R. propose une loi-cadre

sur la participation

M. Jacques Chirac sera l'hôte, lundi 17 mars, de l'émission télévisée « Cartes sur table », à à gion parisienne qui participeront visée « Cartes sur table », à à cengrès débattront unique-de particular de répondre davantage aux questions relatives à la politique étrangère — notamment de l'Europe et le Proche-Orient, — et à la politique étrangère monde. M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire et conseiller politique du mouvement, ainsi que M. Bernard Pons, prendront la parole dans l'après-mid. M. Pons aura préside, samedi 15 mars à Strasbourg, le congrès régional d'Alsace sur le thème : « conception et pouvoirs de la règlom e. M. Michel Debré sera l'invité.

M. Michel Debré sera l'invité, dimanche soir 16 mars, du Club de la presse d'Europe 1. A cette occasion, l'ancien premier ministre sera amené à préciser ses intentions en ce qui concerne son mandat de représentant à l'Assemblée européenne de Strasburg

Le mandat européen de M. Debré

Dans l'entourage de M. Debré, on indiquait, jeudi 13 mars, que contrairement aux rumeurs qui avaieot circulé à Strasbourg (le Monde du 14 mars), le député de la Réunion n'aurait pas l'intention d'écourter la durée de son mandat européen. Il avait en effet été décldé, après l'élection européenme, que M. Debré, qui préside la liste DIFE, serait seul exempté du « tourniquet » auquel tous les membres de la liste conduite par M. Chirac avaient pris l'engagement d'honneur de se la réserve spéciale, telle qu'elle résute des dispositions actuelles. Cette tranche serait obligatoire-ment investie en actions de la société et elle intéresserait toutes les sociétés par actions, dans la mesure où elles font de suffisants bénéfices La création d'un conveau type de société d'actionnariat salarié compléterait la loi de 1966 sur les sociétés commerciales. pris l'engagement d'honneur de se soumettre. M. Debré a adresse récemment aux quatorze autres membres de la DIFE, qui siègent actuellement à Strasbourg, une Enfin, la participation des sala-riés à la gestion des entreprises se traduirait d'abord par celle de deux représentants des cadres au conseil d'administration, ou au directoire, ou au conseil de sur-veillance Les conviers et applicate actuellement à Strasbourg, une lettre pour leur rappeler leur promesse et leur demander d'envisager les modalités pratiques de leur remplacement par les suivants de la liste, Dans cette lettre. M. Debré n'évoque pas son cas personnel. D'autre part, le R.P.R. propose diverses mesures en faveur des cadres : relèvement du barème de cadres: relèvement du barème de l'impôt sur le revenu lors du prochain budget; institution d'un « salaire d'éducatiou » (soumis à l'impôt) à partir du troisième enfant, quelles que soient les ressources du ménage; effort d'investissements créateurs d'emplois et garanties « élargies et précises aux cadres exerçant une activité syndicale en dehors de l'entreprise.

INVITÉ LE LUNDI 17 MARS A «CARTES SUR TABLE» | Après les élections cantonales parfielles

M. BLANC (P.R.): la « pêche à la ligne » est ouverte.

a Politiquement, la pêche à la ligne » est ouverte, a déclaré M. Jacques Blanc, secrétaire géné-ral du Parti républicain, jeudi 13 mars, à propos des résultats des dernières élections cantonales secrétaires M. Plane faisait réfédes dernières élections cantonales partielles. M. Bianc faisait référence aux propos tenus par M. Edgar Pisani (P.S.), le dimanche 10 février, au club de la presse d'Europe 1, selon lesquels il irait à la pêche à la ligne » si le candidat communiste arrivait en tête de la gauche au premier tour de l'élection présidentielle.

l'élection présidentielle.

« Globalement, on assiste à un recul sensible des voix de l'opposition, estime M. Jacques Bianc. Sur quatorze consultations contonales, le P.C. a réculé par dix longes, le P.S. par douze fois (1). On peut toutefois noter que l'électorat communiste reste discipliné tandis qu'une proportion grandissante délecteurs socialistes semblent répugner à reporter leurs voix sur les candidats communistes. Politiquement, la pêche à la ligne est ouverte. »

« Personne ne peut plus ignorer,

a Personne ne peut plus ignorer, a-t-il ajouté, que les candidats républicains s'affirment chaque jour davantage comme étant les candidats les mieux placés pour recueillir les suffrages de ceux qui, ayant jusqu'ajors apporté leur soutien à l'opposition, s'operçoivent — aujourd'hui — que l'union socialo-communiste n'était qu'une grande illusion.

Le secrétaire général du parti républicain sera reçu, vendredi 14 mars, à 15 h. 15, par M. Valéry Giscard d'Estaing.

(1) M. Jacques Blanc a commis-une erreur que ses services ont-rectifiée auprès de nous. Dans les élections cantonales organisées de-puis le 1st janvier dernier, le P.C. a bien recule dix fuis, mais le P.S. n'est en recul que dans huit cantons et nou pas douze.

se rendra le samedi 29 mars, à l'homme, le cadre de vie et l'en17 h. 30, au Bourget, à l'occasion vironnement, le droit au travail, la vie des jeunes ruraux, l'accès des jeunes à la culture. Un sysprésents à cette manifestatioo, jeunes provinciaux d'être en
indique-t-on à l'Elysée. Le président de la République évoquera

LEXPRI

ROCHE-BOBOIS.

Il est noir comme un blouson, souple comme un gant, confortable comme un oreiller. Ce canapé est en cuir noir, très fin, travaillé en souplesse, et garni de plumes d'oie. C'est ce qui lui donne son moelleux inégalable. En effet, la plume d'oie a une tige légèrement courbée qui agit comme un véritable ressort, emmagasinant l'air et cédant progressivement sous la pression exercée.

Mais pour accentuer encore son élasticité naturelle, on a ajouté à la plume des flocons de polyuréthane. La forme revient plus vite et le confort reste le même.

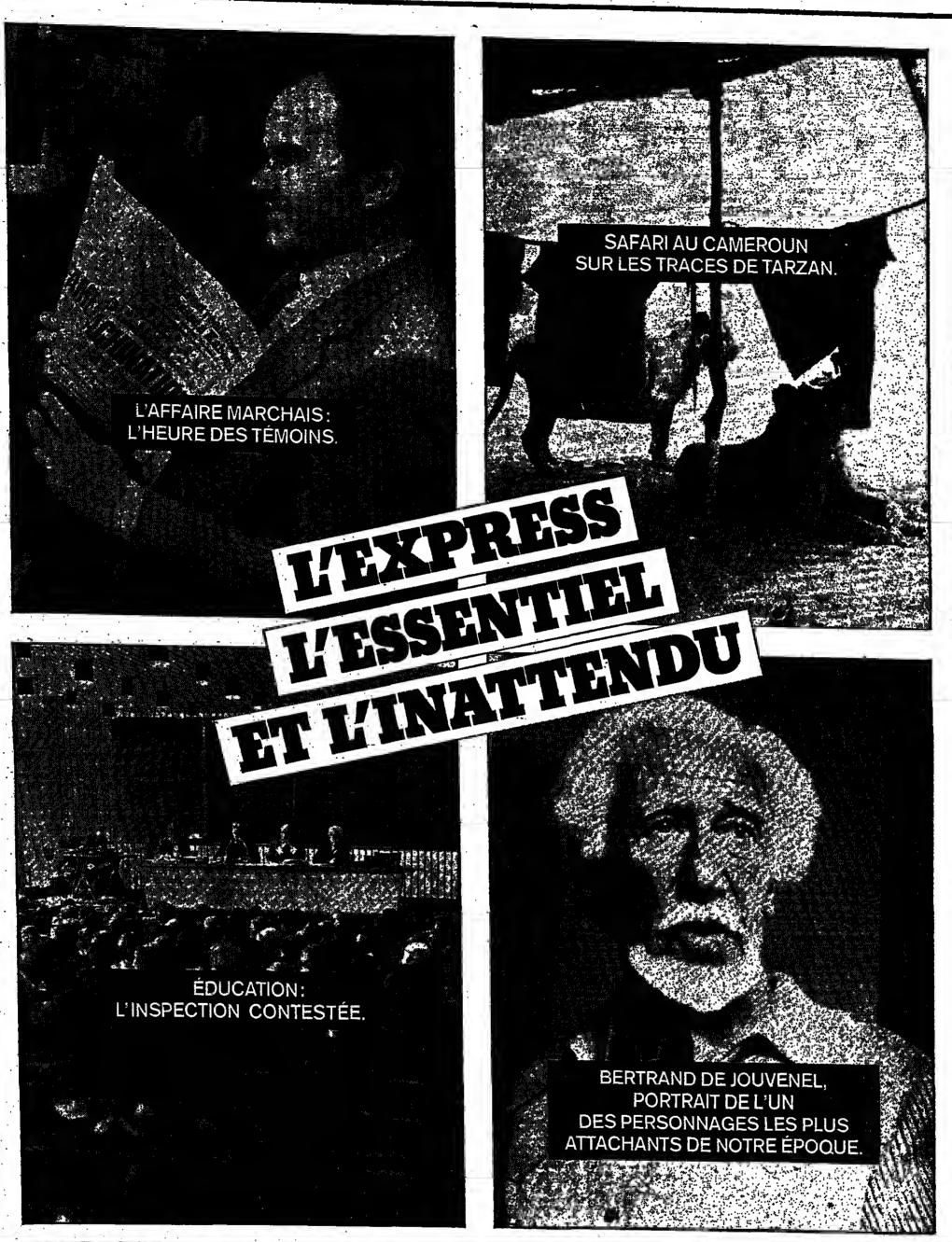
ROCHE-BOBOIS

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau-Bourg-la-Reine, 72, bd du Mai Joffre-Melun, 2, rue St-Étienne-Versailles, 6, rue au Paix (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.



Le canapi 3 places, conssins garnis plume et mousse, 240 x 100 x 86:11.040 F. Le canapé 2 places, 170 x 100 x 86: 8,895 F.

... LE MONDE - Samedi 15 mars 1980 - Page 15



L'EXPRESS: LE CŒUR DE L'ESSENTIEL, LES COULEURS DE L'INATTENDU.

LEXPRESS

CETTE SEMAINE

Les éditions Des femmes communiquent un texte qui leur est parvenu, le 5 mans 1980, de Léningrad, signé de ses rédacteurs :

A l'opinion mandiale, .

Tatiana Mamonova est une poétesse de Léningrad pleine de talents, également peintre et éditrice. Ces derniers temps, son nom est devenu célèbre chez nous et à l'étranger. Elle est à l'initiative de Mouvement des femmes en Russie. Elle est directrice de publication et éditrice de

rmes et Russie", le premier journal libre des femmes. C'est la première publication réellement sociale et politique à Léningrad. La réaction du KGB a été immédiate : convocations, menaces, poursuites. Dans l'appartement communantaire où Tatlana Mamonova vit avec son mari et son fils, le KGB a tout feit pour rendre sa vie insupportable. Récemment, la situation s'est encore aggravée : les dénonciations provoc par le KGB out pennis à la milice d'exiger, du mari de Massonova, des comptes détaillés sur leur stimution imancière durant les années passées. On essaie d'accuser Taliana Mamonova et son mari de purasitisme Les autorités qualifient l'Almanach, sur lequel ils out travaillé ensemble, de "tendancieux". La famille de Mamonova (qui n'a pas d'invitation) a demandé une autorisation de sortie au Soviet Suprême de l'URSS, ce qui est conforme à l'article 13 des Accords d'Helsinki. Elle n'a pas eu de réponse. Nous avons compris qu'il est iontile de s'adresser à notre légalité, et tout austi iontile de demander a

Pouvoir de respecter les textes sur les Droits de l'Homme qu'il a lui-même signés. Nous nous tournons donc vers l'opinion mondiale pour qu'elle aide Tatiana Mamonova et sa famille à

T. Goritcheva, I. Voznesenskaia, N. Malakhovskaia, I. Levin, T. Krouglova, V. Frenkel, N. Simakov, N. Lesnitchanko, V. M. Smimov, E. Pazoukhin, V. Krivoulin, G. Grigorieva, A. Gordienko, T. Zaotchnaia, E. Nikolaev, N. Dioukova, V. Dioukov, J. Ivina, V. Goloubeva, L. Pallet, Veretannikov et d'autres signataires.

Cette pétition a recueilli plus de 2000 signatures, Signatures de groupes, de personnalités et individuelles, parmi lesquelles :

Les Amis de la Tenze, l'Aqueselle (cués des fammes à Lyon), les Cabines du Fétriqueme, Collectif Barlo-Camais de Lyon, Collectif bibliothèque des femmes de Rouen, collège des permanentes du Mouvement Jeunés Fernmes, Contés punies Jeun-Luc Leidong (contra les interdictions professionnel-les), éditions La Pentrée Sanuage, éditions Des femmes, Fadération Acardiste, George femmes de Rouene, Groupe Femmes Campagne-Leséque Manuelle, L.C.R. Misseille, Mouvement Christi, Mouvement d'Ecologie Politique, Mouvement Fempale pour le Pluming Familial (Association régionnels du Rhône), Mouvement de Libération des Femmes, Parti Rémiste Eguagod, Rénovation Syndicale, Revon Alternative - François Maspero, Union Fémilial Civique et Sociale (Comité ségional Rhône-Alper-Auvergne), Des femmes en mouvements hebdo...

Etterms Balther, Juan-Maria Bandres, Stmone Boumuses, Louisette Blanquant, Spision Boissonnas, Cintutar Bourgois, Jean Boite, Christine Bod Ginciamana, Georges Bois, Maria Casares, Liliana Cavamai, Madeleine Chepusi, François Chatelet, Hélène Crous, Catherine Clément, Jecques Darida, Assia Djebar, Georges Duby, Claudetta El Eini, Piotr Eguldes, M. Echanberd, Licha Falcia, Lucette Fines, Arme Fontaine, Eva Forest, Antoinetia Fonqua, Marie-Chande Grumbach, Jean Gattegno, Jacques Grimbiet, Benoita Grouli, Flora Grouli, Flora Gistle Halini, Claudine Harmann, Lauvent Hayannann, Johis Iwan, Françoi Jacob, Daniel Jacoby, Rayamond Java, Maria Karmiz, Katin D. Kampp, Nhua Kalmyan, Georges Riejaman, Alain Katvine, Serge Lechira, Annie Leclesc, Hami Lefebvra, Jérôme Lindon, Michelle Loi, Marcellina Loridon, Coleite Magny, René Major, Dacia Marchai, Daniel Mengalch, Kata Miliett, Antare Manachhira, Claudine Mulari, Henni Ngabres, Bole Ogier, Eisme Perasso, Amne Pany, Maria-Insel Rayad, Golde Raventi d'Allones, Gloier Ravanti d'Allones, Golde Raventi d'Allones, Golder Ravanti d'Allones, Golder Ravanti d'Allones, Golder Ravanti Regional de Allones, Grand Rayad, Françoise Vergès, Françoise Keralds...

Alcs Abadis, Monique Abadis, Philippe A. Ben Hos, Michile Adagas, Françòise Adisson, Nens Agundo, Cuiry Alary, Pilar Allemibe, Didier Alleghada, Assima Allous, Arietta Alvarenga, Carmen Alvaro, Martine Angel, Pante Antilogua, Catherine Antonelli, John Apalategal, Partick Arapian, Santizali Arbia, John Arandoo, Narrie Atlan, Christine Antone, Angel, Pante Antilogua, Catherine Antonel, Joseph Armond, Indicota, Jean-Marie Autien, Geneviève Razon, Yinko Autipent, Pante Aran, Orani Baba, Bernadetta Badinal, Annie Beillet, L. Hagmand, Françoise Baliber, S. Ballon, Martin Berquiat, Johlis Baro, Michile Bardia, Lise Bander, Michile Baron, Hillian Barut, Michile Bardet, Ch. Bartilians, Hanti Bartolt, Vers Barutifaldi, Visconique Bastella, Geneviève Bastian, Manniche Battola, Michile Bardet, Lise Bander, Michile Bargon, Françoise Barnet, Michile Bardet, Ch. Battil, Jenna Bastian, Alice Bardet, Bartine Abattile Bardet, Lise, Bardet Bardet, Lise, Bardet Bardet, Michile Bernate, Catherine Bartine, Alice Bardet, Martine Battilet, Visconique Bastinet, Suriam Barot, Sunnar Barot, Sunnar Bartot, Sunnar Barot, Sunnar Bartinet, Angel Bartinet, Angel Bartinet, Angel Bartinet, Angel Bartinet, Angel Bartinet, Françoise Battinet, Annie Barnets, Cinuline Betinetre, Younes Ber Yantit, Pascale Bernatyus, Inabelle Bernatet, Angela Bartinet, Martine Battinet, Catherine Bartinet, Angela Bartinet, Martinet Battinet, Catherine Bartinet, Angela Bartinet, Martinet Bartinet, Catherine Bartinet, Martinet Battinet, Catherine Bartinet, Angela Bartinet, Martinet Battinet, Catherine Bartinet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, Daniel Bartinet, Martinet Battinet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, John Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, John Martinet Burnet, John Martinet Burnet, John Martinet Burnet, John Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, John Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Burnet, Martinet Catherite, Januar Burnet, John Martinet, John Mart sont, Annie Durante, Catherine Degoy, Cécile Duboury, Almée Dedicu, Hamida Entstine Duzard, Hellene Duboc, Pierre Dezord, Madelatne Derroches, Véronique Laure Degrat, Agont Detum, Nacit Lupon, Compute Dilmont, Armie Durand, Heilen Degot, Certa Discours, Amnée Desteu, Francise Djoudi, Thérèse Dugat, Michèle Debisu, Sylvie Ditmann, Christine Durand, Heilen Debot, Pietre Dested, Madeleine Deurochet, Véroniques Dutraive, Françoise David, Jean-Alain Delmon, Mencedes De Biss, Laurence De Laure, Yvethe Doutsidos, Philippe Duckos, Armelle De Rochambaud, Sylvie Dallet, Françoise Delabaye-Emery, Françoise Defromont, Annie Dura, Liliana Desquesne, Claude Delouce, René Deroudille, Colette Dufaux, Nicole Dockmar, C. Duhnege, Stmone Dubrorard, Anne-Marie Deurout, Izabel Desteg, Andrée Desurbey, Dubries, Françoise Duvid, Jesus-Alain Dubron, Memorder De Biss, Laurence De Lavoe, Yveste Dousslos, Philippe Ducios, Armelle De Rochambonn, Sylvic Daile, Françoise Delenburg-Emery, Françoise Deformont, Amis-Dava, Liliana Desquese, Calsude Doctome, C. Dubness, Simone Dubrocard, Anne-Marie Desmon, Patricis Domester, A. Daccurt, Office Descourque, Statute Dudio, Nicolo Dwoo, Person, Lin, Marie Destay, Cathedree Decounce, Patricis Domester, A. Daccurt, Office Descourque, C. Statute Dudio, Nicolo Dwoo, Person, Lin, Marie Destay, Cathedree Dubries, November Dubries, November Dubries, Cathedree Dubries, Cathedree Dubries, November Dubries, November Dubries, November Dubries, November Dubries, November Dubries, Cathedree, Cathedree, Cathedree, Dubries, Dub Margie Perlado, Micheline Pormuelet, Josethe Pomes, Claude Poya, Jacquelne Picot, Louise Print, France Poissenot, Claustal Petrnot, Victoria Planas-Finter, P. Pagaier, C.Poyot, Sarah Presetto, Maguy Pém, Marie Hélène Potcar, Régine Prallo, Sazanna Petrot, Jean Pilly, Marie José Pillet, Aline Pinger, Monique Pitance, Christian Philippe, Emilie Prallon, Claude Porter, Annie Pedusia, Hélène Prallond, Marie Claude Quintut, Ranée Revier, Jean Ravier, Jean Rayier, Nethalia Bartivane, Hotela Rechtman, Bastrice Rynilker, Thereise Réveillé, Alia Rondeau, Jacqueline Rémi, Dominique Royatel, Marie Roy, Sylviane Roy, Cathy Rioux, Annie Rivan, Marie Rosat, Hélène Rodière, Viviane Rose, Monique Raust, Path Reigh, Jean Pitre Raoult, Anne Rooult, Evrlyne Rouste, Odle Rollie, Sylvie Rassat, Hélène Rodière, Viviane Rose, Monique Raust, Path Reigh, Jean Pitre Raoult, Anne Rooult, Evrlyne Rouste, Odle Rollie, Sylvie Roust, Holene Royanond, Nicole Bumbaud, M. Rasel, Marie Reigh, Jean Pitre Raoult, Anne Roustino, Anne Rosestina, Helène Rollie, Rocelle Roust, Lydie Roiz, Marie Reigh, Roches Rehman, Rosatio Rodeguer, Balt, Dominique Rusetz, Nicole Robin, Gilda Bomeo, Marie Claude Roux, Lydie Roiz, M. Roceleo, Aline Saban, Marie Laure Santuge, Françoise Sagner, Michelle Sausson, Josée Schuller, Ray Sanchez, Alix Septioux, Marius Steffmont, Aline Schechter, Anaie Schmitt, Herstle Stobil, Michel Sant, Claude Sauvaguot, Geneviève Sancassagot, Marie Helène Schwartz, Deniele Samon, A.M. Sanz, Margatia Sagnal, Rabdelle Salat, André, Hermi Jacqueline Segand, Geneviève Schwoobel, Pierre Salesne, Nach Sent, Marie Risere, Philippe Soustin, E. Siberchicot, Jacqueline Segand, Geneviève Schwoobel, Pierre Salesne, Nach Sent, Marie Salesne, Marie Herne, Philippe Soustin, Annie Claude Tordo, Marie Hélène Toplot, Nicole Taxzarek, Marie Françoise Tomasi, Irina Toplot, Nicole Taxzarek, Marie Françoise Tomasia, Irina Toplot, Nicole Taszarek, Marie Françoise Tomasiot-Bambou, Françoise Traili, Christine Tulipe, Marie Françoise Touché, Eleva Tomasi, Irèna Tocanne, Cermen Towar, Leura Treizas, Mirelle Tibor, Marie Tardieu, Françoise Teali, Jennifer Tritieu, Gino Trome, Spirie Ulrich, Françoise Unquio, Yvette Viat, Madeleine Vidalin, M. Viell, José Univerde, Marie do Visigny, Pascale Vennuel, Marine Valour, Genevièva Vergenes, Isabelle Vergue, Maryse Veyssac, Gisèle Vegueisy, Nancy Valmout, Julien Vendeninan, Catherine Verekans, Evelyna Vinor, Maryse Vaissac, M.C. Vidal, Jostane Vincensini, Régina Vientis, S. Virand, Nicole Voyant, Michel Vinnst, Jeanine Wienc, Elizabeth Wiecker,

Adressez vos signatures au "Comité de défense de Tatiana Manopoova et de sa iamille", librairie Des femmes, 68 rue des Saints-Pères, 75007 Paris, tél 222 02 08

Agnès Wichegrod, Madeleine Weydert, Gézard Wicher, Yamaa Zioui,Chabd Zeina, Manuela Zevi, Frédéric Zemau, Laurence Zipsiain

POLITIQUE

Pour une écologie politique

(Suite de la première page.)

Dès lors, le sens du combat déologique est clair. Remise en cause du système productiviste fondée sur une fausse idée du progrès, l'écologie est également le remise en cause des analyses dépessées qui en sont faites.

Le productivisme de droite, ment nourri de profit, reduit l'homme au rang d'un rouage producteur ou consom-mateur. Le productivisme de gauche étouffe l'individu sous le matérialisme et la bureaucratie totalitaires. Et l'on peut se Georges Marchais à prendre la défense du Concorde, moyen de transport subventionné réservé à forte, inévitablement basée sur le une minorité de privilégiés ; quelle étrange conception de la liberté incite Valery Giscard d'Estaing à critiquer l'interven-

caine à coup de forces d'inter- d'action, un moyen d'exprimer les vention et autres « bérets verts ». Au nom de quoi, sinon de « l'au- laissées pour compte par les appatorité que donne l'échec», ces reils en place. Cette étape de hommes politiques auraient-ils, l'engagement politique corres-en outre, la tranquille impudeur pond à une volonté de clarificede prétendre nous désigner les solutions de la crise ? Est-il vraiment sensé de proner le « toutnucléaire » après s'être vantré dans le « tout-pétrole » ? Qui pourra encore avoir conflance en des « dirigeants » qui gèrent à la petite semaine on des experts qui

apolitisme, ce refus de l'alterna-tive gauche-droite traduit la une croissance douce et accélérer tique autonome et d'agir en toute indépendance, en avant des partis demander quelle est cette curieuse le programme nucléaire civil et notion de justice qui pousse militaire? Peut-on critiquer le colonialisme et ne voir l'issue du chômage que dans une croissance pillage et l'aliénation du tiers-monde? Peut-on mettre son espérance dans une société, d'ouest ou d'est, à même de

Décider en « connaissance de conséquences »

de la société industrielle sont puissants en place : ces écolos, désormais mises à nu : un vide comment les éliminer, les récuais mises à nu : un vide fabuleux est ouvert dans l'espace politique, au sens premier du terme : gestion de la cité, fonctionnement de la société. Le citoyen et les groupes sociaux doivent chercher ailleurs que dans les impasses traditionnelles la voie nouvelle de leur expression, la clé de la survie et du droit au

Pour les écologistes, l'alternative simple droite-gauche apparaft définitivement dépassé, inadéquate à résoudre les nouveaux problèmes, et même à les comprendre, Comme le reconnaît Romain Gary: « Le vingtième siècle n'a pas préparé le vingt et unième siècle ; il s'est épuisé à satisfaire le dix-neuvième siècle. » Ou encore Michel Bosquet; «Le capitalisme de croissance est mort. Le socialisme de croissance, qui lui ressemble comme un frère, nous reflète l'image déformée, non pa: de notre aventr, mais de notre passé. »

Car la crise soulève un ensemble de problèmes suscités mais ignorés, dono non résolus par le libéralisme, comme par le narxisme. Crise du rapport de l'individu à l'économique, crise du travail, crise de notre rapport avec la nature, avec nos corps, avec l'autre sexe, avec la société, avec notre descendance, avec l'histoire ; crise de la vie urbaine, da l'habitat, de la médecine, de l'école, de la science,

Mais qui sont donc ces écologistes, que proposeut-ils, qu'attendre de leur récente apparition sur la scène politique ?

L'écologisme aspire à un monde nouveau où l'individu, conscience de ses devoirs autent que de ses droits, tenteralt de vivre en harmonie avec ses semblables et son environnement. Un monde où les murement pesées par tous seraient prises en connaissance de conséquences et non en connaissance de cause. Un monde où l'on cesscreit d'exploiter la peine des hommes et les ressources naturelles à produire des armes ou des gadgets, qui tuent les corps et alièneut les esprits. Un monde où le travail ne serait plus considéré comme une fin ou une obligation, mais comme le moyen allègé par le véritable progrès scientifique et technique - d'éla-borer les biens indispensables à l'épanouissement de chacun selon se qualités propres. Un monde où serait dépassé le mythe de la croissance, individuelle ou collective, et qui consentirait enfin à traiter des finalités. Un monde où de nouveaux critères de gestion et de nouveaux rapports sociaux remplaceraient les dogmes politico - économiques, désormals lilusoires et faciles, qui nous condnisent à notre perte.

Les critiques de tous bords ne manquent pas qui veulent voir dans notre projet la résurgence de courants rousseauistes on mitlénaristes. Lorsque l'utopie devient choix de société.

SITES AMÉRICAINES.

TAIRES OU HOTELS.

41 francs/jour · NASC/ECOM

1 - SÉJOURS EN FAMILLE - JEUNES DE 14 A 20 ANS.

ETE: rugion de Boston, Washington, Houston, Denver, Floride

Los Angeles, San Francisco. Cours, activités, excursions, visites

2-VACANCES ET STAGES LINGUISTIQUES EN UNIVER-

A decouper et à retourner à FSL, 14, rue des Poissonniers, 92200 Neutilly-sur-Seine Tel. 637 16 23

3 - BONS D'HÉBERGEMENT EN RÉSIDENCES UNIVERSI-

Pour Adultes, Boston, New York, Berkeley et Miami,

portal Jennes 1 - Study & Travel 2 - NAS.C/ECOM 3 |

falsifient leurs rapports?

Peut-on, à la fois, plaider pour

tion soviétique en Afghanistan, conquerir la lune mais incapable lui qui mène sa politique afri- de gérer uotre terre?

Les contradictions sulcidaires un enjeu l'embarras s'empare des pérer ou, à défaut, les neutraliser? En les provoquant ou en les méprisant? En les amadouant par de bons conseils ou par de fausses promesses? Vaines manœuvres : depuis la candidature de René Dumont aux dernières présidentielles, un courant irréversible s'est établi, amplifié à chaque étape, en passant par Ecologie 78 et par Europe-Ecologie, Avec la création du Mouvement d'écologie politique une nouvelle

étape est franchie, pour offrir

à tous un lieu de réflexion et Chouans de Plogoff et manants de Golfech

A la lumière des événements récents, le MEP ue peut que confirmer son hostilité profonde à l'égard du uucléaire, Plus que jamais, cette technologie a démontré son manque de flabilité technique (Harrisburg, les fissures, la Hague...), nous savons tous désormais que l'accident majeur est chose possible. Plus que jamais le uncléaire a démontre son irréalisme économique : Super-Phénix a dépassé le cap des mille milliards de centimes, tandis que (coïncidence ou corrélatiou?) le gouvernement s'est acculé à des escroqueries comptables, kui qui vient de « différer » l'emprunt de 11.7 miliards de francs contracte par EDF. auprés du F.D.E.S. (fonds de développement conomique et social). Plus que africain, blentôt synouyme de pétrole arabe, malgré notre comportement uéo - colonialiste ? Quelle irresponsabilité représente la diffusion mondiale do uucléaire dit « pacifique », puisque vendre des centrales, c'est aussi vendre l'arme atomique? Plus que jamais, le uncléaire se confirme comme un déterminant sociologique majeur : devant le micro d'une radio dite périphérique, le président de la République livre une argumentation du ulveau de laquelle rougiraient les brochures E.D.F. des années 70; sur le terrain, on fait donner les C.R.S. pour réduire les chouans de Plogoff ou contenir les manants de Plus que jamais, uous estimons

avoir le droit et le devoir de dénoncer l'impasse uucléaire, source de nouvelles pollutions et de nouveaux gaspillages. Plus que jamais, cette position nous apparaft comme la seule réaliste. Il suffit, pour s'en convaincre, de tourner le regard sur des pays tout aussi avancés que le uôtre. la Suède, l'Autriche, ou même les Etats-Uuis, dont le programme uucléaire est sans cesse révisé eu baisse. En fait, le nucléaire constitue un test pour la démocratie. En débattre, c'est poser le pro-bléme de la subordination de l'homme à l'outil ; c'est faire un

mentales concernant les problèmes du nucléaire, des rapports Nord-Sud et de la démocratie. Ce choix exige une véritable démocratie, c'est-à-dire la possibilité pour toutes les sensibilités de s'exprimer publiquement, pos-sibilité actuellement de plus en plus réduite par les «appareils» en place, tous complices pour mouopiliser à leur seul profit les moyens audiovisuels, administra-

sensibilités et les revendications

tion. Si tel ou tel d'entre nous

a pu, jadis, pencher à bâbord,

voire à tribord - sans y tomber l - la seule démarche désormals

coherente, et comprehensible pour

tous, consiste à se tenir droit pour

voir aussi loin que possible. Ni

opportunisme, ni centrisme, ni

volonté d'affirmer un projet poli-

Sans faire table rese de l'en-

seignement des luttes politiques

passées, il faut, pour interpréter

l'avenir, se dégager des vieux cli-

Le MEP constitue donc un nou-

vel espace politique. Il n'en est pas moins soucieux de se préserver de la sclérose politicienne,

C'est le sens de certains princi-

pes de fonctionnement (nou-

rotation des responsables et des

taches) et de statuts qui allient

ia souplesse d'une organisation

inter-régionale aux possibilités de

débats aux assemblées générales.

productivisme et du système tech-

nicien appelée à devenir le centre

de gravité du débat politique, au-

delà d'une structure propice aux

echanges, le MEP a d'ores et déjà

affirmé des orientations fonda-

Mais, au-delà d'une analyse du

cumul des mandats et des charges.

tifs, financiers, etc., notamment S'ajoutant à de nombreuses contraintes (a barre » des 5 %, non-accès aux médias, aide financière reservée aux grands partis, modification — à l'unanimité des parlementaires 1 — des lois électorales), la circulaire nº 79-419 du 30 novembre 1979, du ministre de l'intérieur, Christian Bonnet, en multipliant les difficultés admi-nistratives des candidats aux jamais le nucléaire révèle sa élections présidentielles (alors que faiblesse politique : quelle sécu- la loi, modifiée en 1976, est déjà rité nous apporte un uranium contraignante) reud très difficile, voire impos autres que celles de la bande des quatre!

L'exigence de démocratie est inséparable du projet écologiste : référendum à initiative populaire. democratie locale et régionale, renforcement du ponvoir des associations et des citoyens, autent de moyens pour chacun de choisir libremeut son avenir.

Ces thèmes de la démocratie, du choix énergétique, des rap-ports Nord-Sud serout, pour nous, l'enjeu des présidentlelles de 1981. Plus importante que le choix d'un candidat, la définition, par l'ensemble des écologistes, d'une stratégle autour de ces orientations est, pour le M.R.P., le préalable à toute campagne. D'ores et déjà, les thèmes choisis excluent à l'évidence désistements ou consignes de vote au second tour. A la suite d'Ecologie 78 et d'Europe Ecologie, le M.E.P. réaffirme des maintenant sa volonté de laisser chacun libre de son choir.

La crise est étymologiquement le « moment du choix ». Avec tous ceux, individus ou associations, que la réalité interpelle, le MEP veut montrer que l'avenir reste ouvert, que d'autres choix politiques, économiques et techniques sont possibles. Tout en déuongant l'impasse des orientations actuelles, le M.E.P. s'engage sur le terralu politique avec optimisme, un optimisme qu'il souhaite contagieux.

PHILIPPE LEBRETON. et JEAN-PIERRE MORTREUX.

CHARTERS PARIS - HAITI (vol direct) 3 100 FRANCS * Prix groupe sur demanda pour toutes destinations finclus prestations : 500 F **WAGONS-LITS**

TOURISME

i. bout des Capucines, PARIS pe 266-42-44

g-Monde

le juge d'instruction na subi aucune ga le Contra l'Augustieur de

THE PARTY OF

 $\pm \frac{10^{10} \Gamma^{10} \Gamma^{10} \Gamma^{10}}{2}$

.....

State of the second

Martines and

3-1

ANGENIE TO THE THE TANK

Teder to 10 V 2

Transment, Cons

Partie

State of State Sta

74 Que 102 22 22 22

Die de la ner Teder --

de de constante de la constant

Par F 645 CF3 7 7 2 5.55

Un proces en ciffamation

In non-aligne de l'av - vore specie o. Patrick &

August 188 77 71470 Ever Non- Benediction and an S. A. Salanie Benefit and Sa dente. -10 Mg & 10 - 1

Servery 1

100 The state of the s B sifering e-to-Leg State and the state of the - - 5182 460 Elements in the second 279 2 2 2 2 30 Empley 2 122 1 7 5 900 1 e - - - -18 (8 yr 57) g 2-1 2 22 29 46 6 Services Control Contr die de toutrate . Toutre

Mary Che Business A CT/SEfence Statute Company ander 120 - 3 F-E MANAGE and the same of Add their min Authority very a Ton to a la recorded and to the recorded and to the recorded and the recor Mary Four 200 TORK TANK THE TANK TH 32 72 Sulfin State Start devant V SPEE Committee & d de Toure due prays

THE GUILDING in Langue f Da-12 . e. an oe m Social Maria-Claim Security Se *** PH UO S TOTAL ROBBINS Services of the services of th Tallianni 🗸 🗗 📶 23-3 CO-PAN Car a per mon temps St. Done G. G. G. Commercial Comm ****** * A

THE STREET AND Colours (60) THE SE M. E 1.2 Temme 4 ---120 ** (#1 di

- 115年31-36g (資金 ----. . CHRISTIAN

L'AFFAIRE DES TERRAINS DE RAMATUELLE

Le juge d'instruction de Caen n'a subi aucune pression

estime le Conseil supérieur de la magistrature

Le Conseil supériour de la magistrature, réuni joudi 13 mars à l'Elysée, a remis au président de la République le rapport que celui-ci lui avait demandé la 6 décembre 1979 à propos des conditions dans lesqualles a été instruit à Caen, par M. Renaud Van Ruymbeka, le dossier de la veute des terrains de Ramatuelle (- le Monde - du 8 décembre). Le rapport conclut que le magistrat a agi « en toute indépendance «.

son suicide à l'Agence France-Presse, à piusieurs journaux et à diverses personnalités, Robert Boulin avait fait état d'« un dé-

TRENTE-TROIS FOIS MEURTRIER EST CONDAMNE A LA PEINE CAPITALE

Chicago. - John Wayne Gacy chicago. — John Wayne Gacy, accuse din meurtre de trente-trois jeunes garçons entre 1971 et 1978, à Des Plaines, un faubourg de Chicago (le Monde du 5 mars); e été condamné à mort par le tribunal de Rockford, au terme d'un procès de vingt-sept jours. La délibération du jury, composé de seut hommes et composé de sept hommes et de sept femmes, a dure deux heures et demie. Condamné à la chaise électrique, John Gacy a une possibilité d'appel devant la Cour suprême de l'Illinois. Dans cet Etat, aucune condamnation à mort n'a été prononcée depui

L'accusation e estimé que M. John Gacy, qui avait déjà été condamne, en 1968 dans l'Iowa à dix ans de prison pour viol, recommencerait à tner s'il u'était pas condamné à mort. L'exécution a été fixée par le tribunal au 2 juin 1960. — (AFP, AP, UPI.)

Tours. - SI pandant les cinq

Dans les lettres adressées avant son suicide à l'Agence France-presse, à plusieurs journaux et à diverses personnalités. Robert Boulin avait fait état d'« un dévoiement dans la révélation du serret de t'instruction qui laisse froid un garde des sceaux plus préoccupé de sa carrière que du bon fonctionnement da la justice «. Des rumeurs avaient, par l'AMÉRICAIN

TRENTE-TROIS FOIS MEURTRIER

TRENTE-TROIS FOIS MEURTRIER

mission.

Selon le communiqué publié le 13 mars par l'Elysée, « pour mener à bien leur tâche «, ces trois personnes « et le Conseil lutmême » « ont en à leur disposition tous les éléments nécessaires dans le respect du serret de l'instruction «. Leur enquête s'est effectuée à Paris et à Caen, où ils port notamment entendre ». Pe ont notamment entendu M. Re-naud Van Ruymbeke.

a Il ressort, précise le commu-niqué, des diverses auditions et de l'examen des documents consultés — particulièrement de la correspondance échangée entre la correspondance échangée entre la chancelleris et la procureur général de Caen, mise à la disposition du Conseil supérieur de la magistrature par le garde des secaux — que le juge d'instruction a, dans l'affaire considérée, exercé en touts indépendance les prérogatives qu'il tient de la loi ; qu'aucune pression n'a eté exerqu'aucune pression n'a ete exer-cee, qu'aucune manœuvre n'a été entreprise; qu'aucune tentative n'a été commise pour modifier le cours de l'information ou influer sur la liberté de jugement du ma-gistrat.

Jean Larcher est condamné à douze ans de réclusion criminelle

société

L'honneur d'un policier meurtrier

La cour d'assises de Paris, présidée par M. Charles Petit, a condemné, le jaudi 13 mars, à douze ans de réclusion crimiuelle la brigadiar-chef de C.R.S. Jean Larchar, ancien secrétaire général du Syndicat des grades de la police nationale (S.G.P.N.I. ancieo vice-président de la Fédération française des cadres de la fonction publique, qui avait tué, le 8 décembre 1976, de trois balles de carabine, Jacques Leroy, président du S.G.P.N. (« le Monde « du

Même e'll est Indéniable que se vie professionnelle et syndicaliete n'e cessé de passer bien avant ee vie d'humme, de mari et de père - son attitude, ses décleretions et toue les témoignages entendue durant quetre jours d'audience l'on clairement montré, - même si c'ast - pour l'honneur - que Jean Larcher s tué celut qui venaît de mettrs lin à se carrière, it n'en est cas muina vral que es détermination était prise lorsqu'il s'est rendu, le 3 décembra 1976, dene un supermarché pour

y echeler une erme. El lursqu'il entre, Irais jours plus tard, dens le burazu de Jecques Leroy, le carabine (qu'il a prie soin d'esesyer la veille, dans les bois) est dissimulée eous aon mantaau el chargée de hull bellas.

- Je voulale l'imimider, ubtenir de ful des explications, un écrit un la suralt reconnu ses torts envera mai ., dira Jean Larcher, mala le n'eveis pes fintention de tiret... . Pourtant. les témoins sont formets : Larcy n'élail pas homme é se laisaer imlonner nt à cédar aux mensces.

Jean Larcher s tué perce qu'il n'aveit plos rien à perdre, evant délà tout perdu. L'avocai général, M. Paul Malibari, e parisitement enatysé l'eltitude du meurtrier : - Quand on s'eppelle Larcher et qu'on a mené une via de bon tonctionnaire et de bon syndiceliste, la suspension, même provisoira, per le syndicat qui est se via depuis 197d, la auspension par la lédération des cadres, puis par le ministère de l'Intérieur sont Intolérables... Dès fors, Larcher e l'impression d'être prisonnier d'une lolle d'araignés... Il a tout investi dans cette carrière syndicale, et voilà que tous s'effondre, le passé, le présent et le futur... -

Reconnaissent à Jean Larcher des ctrconstances attenuantes - pour son. passé d'honnête homme -, l'avocat général dira encora le - narciasisme execerbé - de ce petit policier méthoqidne et auditienz dri e dieni exec é cournner sor, ascension d'un titre de président eu moment où le scandela arrive, la honte que ses « amis » décident de lui faire andosser puis-

M° Josée Martin, qui délend Jsen Larcher evec M° Sandman, évoquera dans se plaiduirie la lece cachée de ce syndical - à le coloretion politique certaine ., puis - l'œil bienveillant du pouvoir », raciament su jury les circonstances atténuantes que son client - surait secordées é n'importe lequel de ass camerades ». Mª Sand man, à son lour, insisters sur le geste courageux de l'homme balové qui e n'e pas héalté à laire le sacritice de sa vie - pour laver son honneur

SI le cour e reconnu à l'accusé des circonstances alténuantes, elle a retanu contre lui la prémeditation La peine prononcée, Jean Larche s'est lourné vars la veuvs et la file de sa victime, pour leur dire une phrase de regreta bien tardive.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LA MORT D'UN BOULANGER (De notre correspondant.)

Mulhause. - « Je ne pontale plos tolèrer un tel comporte-ment e, a déclare M Michel Roger, vingt-six ans, ourrier a Mulboose, après, aroir tué d'on coop de revolver à bout portats, le jeudi 12 mars, à Saosheim (Haut-Rhin), M. Aodré Bueber.

M. Roeber, travailleur acbamé, étalt un homme colé-reux. Il lul arrivait fréquemment de battre sa femme et de tever la malo sur ses trois filles et ses deux garçons àgés de deux à treixe ana. Il obligealt à tour de rôle ses deux filles alnées, ágées de douze et treize aus, à se lever à 1 heure du matin pour seule l'aider au fournil. M. Roger, got logeait ebez tui, l'aldais anasi.

Jeudi, M. Roger est réveillé par l'une des filles, que son père vrnait de battre parce qu'elle avait mai nettoyé une planche & pale. Après une non velle querelle avec M. Hoeber, M. Roger tira par deux fois, stteignant le boulanger au

Le meurtrier s'est constitué prisonnier.

A Nice

Les difficultés du casino Ruhl

M. Fratoni reste introuvable

De notre correspondant régional

Nice. — Après les poursultes engagées par le fisc contre la société exploitante du casino Ruhl à Nice (la Socret) et son P.-D. G. M. Jean-Dominique Fratoni, cette société fait l'ubjet d'une assignation en liquidation des biens par l'URSSAF des Alpes-Maritimes pour défaut de paiement de cotisations de Sécurité sociale. L'affaire sera examinée par le tribunal de commerce le 19 mars.

L'URSSAF réstame à la Socret Nice. — Après les poursuites

L'URSSAF réctame à la Socret le palement de 1 141 005 F. cor-respondant aux cotisations dues par la société pour les trois der-niers mois de 1919 Le sort de la societé n'est pas pour autant dessi-nitivement compromis. Elle peut notamment obtentr des délais du notamment obtenir des dellas qu tribunal pour s'ecquitter de sa dette et contester l'exigibilité de celle-ci. L'URSSAF, de son côté, peut éventuellement faire valoir que le Socret est en état de cessation de patements manifeste.

Indépendamment de sa dette su Trèsor Iplus de 90 millions de francs), le Ruhl a fait face à des pertes d'exploitation dont le total atteignait eu 31 décembre 1978 plus de 19 millions de francs.

Depuis la décision du ministère de l'intérieur, le 9 novembre 1979, les salles de jeux sont fermées, Seuls fon et lonnent, depuis le 1º février, le cabaret et la discothèque.

Cette nouvelle péripétie ne peut que rendre plus aléatoire la solu-tion ébauchée en janvier pour faire redémarrer le casino sous la responsabilité d'une société d'exploitation en gérance libre.

Après le mandat d'arrêt detivre à son encontre le 7 mers par M. Michel Mallard, juge d'instruc-tion à Nice, M. Fratoni reste introuvable. Les recherches sont

nominations de magistrats

Au terme de la réunion du Conseil supérieur de la magistra-ture, jeudi 13 mars, sous la pré-sidence du chef de l'Etat, sont nommés conseillers à la Cour de cassation.: MM. Jean Fau, Roiand Defontaine présidents de chemcassation; fam. Jean ran, nomino Defontaine, présidents de cham-hre à la cour d'appel de Paris; François Caillier, président du tribunal de grande instance de

M. Pierre Estoup, président du tribunal de grande instance de Nancy, a été nommé premier pré-sident de la cour d'appel de

limitées au territoire français, car, en l'état actuel des conven-tions internationales, l'infraction qui lui est reprochée par le Tré-sor public ne peut donner lleo à la délivrance d'un mandat d'arrêt international.

D'autre part, Mme Renée Le Roux, ancien P.-D.G. du Paleis de le Méditerranée, à Nice, a annonée qu'elle avait l'intention annonee qu'elle avait l'intention de déposer une plainte contre le maire de la ville, M. Jacques Médecin, député (P.R.), pour diffamation, Mme Le Roux reproche à l'eneien secrétaire d'Etat des déelarations récentes (le Monde du 8 mars) eu sujet de l'affaire du easino Ruhl.

Le maire de Nice avait notam-ment déclare à Radio-Monte-Carlo: « Moi, si félais M. Fra-toni, je paierais ma dette pur un chêque sons provision, car en in eneque sons provision, car enfin Mme Le Roux, qui u pupé le fisc avec un chèque sans pro-vision un mois de fuin 1977, a vu le gouvernement maintenir l'uetivité de son établissement. Elle n'a pas été sanctionnée. Elle est passée en justice et a été acquittée. Alors que, si vous payez roire boulgages ense pages acquittée. Alors que, si vous payez voire boulanger avec un cheque sans provision, vous serez l'appe par la justice pour avoir commis un delit. Elte peut payer le Tresor public avec un cheque sans provision. Alors il y a deux poids et deux mesures qui font apparaltre vraiment le desir de nuire à la voile de Nice et à la Côic d'Azur. Moi, en tant que maire responsable, f'en ai assez. Dans trois ans, lorsque firai dans les préaux d'école pour dire aux Niçoises et aux Niçois ce que j'ai fuit du man dat qu'ils m'ont confie, l'actuel préfei des Aipes-Murilimes (1) sera peut-être sous les plumes d'un ambassadeur de les plumes d'un ambassadeur de France dans un pays d'Afrique et, lut, se moquera bien du désarroi qu'il aura seme dans la popu-lation. 2 — G. P.

11) N.D.L.R. — Il s'egit de M. Pierre Lambertin.

Imme La Royx, qui avait été évincée de la direction du Palais de la Méditerranée par M. Fratoni, avant d'être inculpée, avait fait l'objet de poursuites pour avoir émia, ou juillet 1977, un chêque de plus de 2 millions da france en réglement d'une dette au Trésor public poue les rédevances sur les jeux Relacée en première instance par le tribacai correctionnel de Nice, te 14 décembre 1979. Nime Le Royx delt étre pre 1979. Nime Le Royx delt étre bre 1979, Mme Le Roux dolt être à nonveau jugée pulsque le parquet avait fait appel « a minima » après

Un procès en diffamation à Tours Un non-aligné de l'avortement

De notre envoyé special

premières années d'application de la loi, lee centres d'interruplion volontaira de grossesse, mie en plece tant blan que mal, ont fonctionné contre le bon vouloir de la plupart des . hospitaliers . cheis de service, chirurglens, gynécologues, obstétriclens, ils sont eujourd'hul devenus une réalité avec laquelle il faut compter. A Tours depuis le 1et soût 1975, le centre d'interruption vofuntaire de grossesse rettaché au centre hospitaller universitaire Bretonneau a pratiqué près de six mille avortements. Les médecine voiontaires y unt apporté le démonstration, jour après jour, qu'il n'était guère possible de revenir en arrière et de faire barrage é ce nouveau droit des femmes. Le professeur Jean-Heart Soutoul, chef dit service de gynécologie-obstétrique du C.H.U. Bretonneau ne partage pas entièrement ce point de vue, car pour lut la loi est mei faite et na gersntit pas assez les femmes contre elles-mêmes.

Les icetus ont le droit de vivra . estima M. Soutoul, qui. pour appuyar ses dires, avait e c c u e é dens un langage imagé les médecins du centre d'LV.G. de confondre - l'evortement, Marx, . Che . Guevara et les Khmers rouges - et qui re-prochait eu personnel du centre de diriger trop souvent les consultantes vers le planning familial de le ville - nettement politisé .. Pour avoir tenu cas propos dens plusieurs publications, M. Soutoul, pouraulvi an diffamation, comparaissalt jeudt 13 mars devant le tribunal corractionnel de Tours, que présidelt M. Max Touzé. Une asstatance nombreuse sou-

tenalt le partie civile constituée par hult médecins du C.I.V.G. Le docteur Marie-Claire Grangsponte, parlant su nom de ses confrères, e expliqué à la barre : Depuis quatre ans la C.I.V.G. e été l'objet de critiques incessantes, les dilirmetione de M. Soutoul portent attaints 6 notre honneur et é notre intégrité. Si nous acceptons d'être des avorteurs, nous ne sommes pas pour l'avortement, nous esseyons d'aider, car l'avortement est un ecte grave qui ne concerne que la temme. Il sal hors de question de décider

Le pouvoir médical en leu. O'un côlé, de James médecins

pour qui la relation avec la patient doit être elmple, directe; de l'autre, un homme plus âgé, un - peu mendarin -, d'una autre écols, même sì, « devant ses adjoints, il se met en bras de chamise -. M. Soutoul cita see titues, ses reletions : - Je ne diral pas, me modestie me l'interdit, ce que Mme Monioue Pelletler pense de moi... - Ses fonctions, multiples, l'autorisent à contrôler le C.I.V.G. où pratiquent ceux qui, sujourd'bui, le

il eet, par exemple, membre du conseil d'administration du CHU, dont depend le centre d'Interruption de grossesse. Pulaeant, mais pas rétrograds : M. Soutoul e lui-même pratiqué des interruptione de grosse - Si l'étals comme ceux de - Laissez-les vivre -, ja ne sareis pas lci, meis é la messe. - Il eurait pu en faire devantage. mele son service étail saturé. - Alors ['al tormà una commission de dissussion, pardon de décision, pour choisir parmi celles qui devalent evorter. C'ételt l'légal, mais cela me sembleit plus humain que de leur opposer la cleuse de conscience. - Le professeur peut être magnenime et assurer ses accusateurs de la . tendresse qu'il leur porte, mais « li lallah un garde-tou, et, si c'était é retaire, la répéterais ces paroles pour lesquelles je suis trainé en Justice autourd'hul =.

M. Soutoul ne fait que demander, dit-ll, qu'on n'incite pea les femmes é avorter systémetiquement, qu'un n'oubile pas de signaler les cauvres d'eduption, qu'on se souvienna que la vie est ascrée et que l'avonement est un acte grave. Rien qui soit apparemment pulte ou caricatural. - J'ai dit - Che - Guevera comma l'aurais dit de Gaulia ou Jesus-Christ, c'est mon tempérement méditerranéen. - A peine une nuance sécarerait donc le professeur de ceux qui le poursuivent ? - J'ai toulours été un non-aligné . précise M. Soutoul, tandis que sa femma, venua courageusament le soutenir, plaçait en aparté la débat à un eutre niveau : - Quand les Russes viendront anvahir fEuropa. comme ce paraîtra petit tout

CHRISTIAN COLOMBANI.

A STRASBOURG

L'immense majorité des policiers fait bien son travail

déclare M. Christian Bonnet

De notre correspondant

Strasbourg. — Le ministre da cambriolage d'un débit de tabac l'intérieur, M. Christian Bonnet, a présidé, jeudi 13 mars. à Strasbourg, dans la cour d'bonneur de la préfecture, une remise de décorations, dont le cérémonial spectations. taculaire a pu surprendre. Le ministre, qu'accompagnait M. Da-niel Hoeffel, secrétaire d'Etat niel Hoeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la sècurité sociale, président du conseil général du Bas-Rhin, e remis à cette occasion la croix de chevalier de la Légion d'hou-neur eu brigadier-chef Antoine d'Ambras, de Strasboorg, et la médaille d'honneur de la police à vingt-cinq autres policiera.

à vingt-cinq autres policiers.

La venue de M. Christian
Bonnet visait aussi, a-t-ii indiqué,
e à metire un terme à certaines
campagnes qui veulent nuire à la
pocation européenne de Strasbourg ». « Le métier de policier, at-ii déclaré, est difficile et les
policiers de Strasbourg le savent
mieux que personne. La vocation
de la ville leur crée des sujétions
particulières, qui rendent leur tâche parjois délibate. Malgré queiques erreurs individuelles — des ques erreurs individuelles — des exceptions dont aucune activité

« Des manifestations intempestives »

Interrogê à propos de la récente manifestation des policiers C.G.T. de Paris et de l'interpellation d'une soixantaine d'entre eux. d'une soirantaine d'entre eux. (le Monde du 13 mars). M. Boonet devalt déclarer que cette
manifestation a élair en réalité
beaucoup plus politique que projessionnelle. On a foit croire que
les quelques disaines de policiers
interpellés avaient été arrêtés
comme des maljaiteurs : c'était
le rôle de la C.C.T., qui a essoyé
de politiser l'affaire 2.

« Les Français, a-t-11 conclu,
jugent très sévèrement, dès lors
que la concertation est ouverte,
certaines manifestation intempestives de ceux qui doipent assurer
leur sécurité « — J.-C. H.

ques erreurs individuelles — des exceptions dont aucune activité professionnelle ns peut se dire exempte — que certains cherchent à utiliser pour feler le discrédit sur un corps, dont ils aavent à quel point nous en avons besoin pour notre sécurité et notre liberté. Pimmense majorité des policiers font bien leur travail. • A deux reprises en six mois, les policiers strasbourgeois out èté mêlès à des affaires ayant donné lieu à des suites judiciaires. En octobre 1979, des ressortissants maghrébins, soupponnés de trafic de drogue, portaient plainte pour mauvais traitements et sévices sexuels contre sept fonctionnaires du S.R.P.J., lu cul pé s depuis (le Monde des 6 novembre 1979 et 21 février 1980). A la mi-janvier, on gardien de la paix tuait à l'issue d'une poursuite, qui jeune Algérien qui lui avait fait face avec un couteau, et qui était suspecté d'avoir participé su

DES POLICIERS DE DOLE (JURA) POURSUIVIS POUR < DÉTENTION ILLÉGALE >

Une nouvelle polémique sur la légalité des contrôles d'identité

Les policiers de Dôle (Jura) out décidé, mercredi 12 mars, da s'abstenir de contrôler les identités dans le cadre des missions de sécurité et de prévention des infractions contra les personnes et les biens. Cette affaire relanca

pour vol. mais n'ayant pas exécuté

sa peine a.

Les quetre occupants du véhicule refusent de déctiner leur
identité, seul, le conducteur
obtempérant. Invités par les gardiens à les sulvre au commissariat, ils consentent finalement

entendu par un magistrat de la circonscription où il est en poste.

L'affaire a suscité une vive émotion dans les milieux policiers, et le syndicat de commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nstionale réunita, le 27 mars, sa commission exécutive pour examiner. mission exécutive pour examiner la question de savoir «s'il est possible de continuer à contrôler l'identité des personnes suspectes €

Dans cette affaire, le conduc-teur du véhicule a présenté ses papiers, comme la los l'exuge, conformement à l'article L4 du

code de la route. Pour le reste, comme le rap-pelle dans un récent bulletin le biens. Cette affaire relanca la polèmique sur la légalité des contrôles d'identité.

A l'origine de cette attliede, une affeire datant du 3 mars 1978 : ce jour-là, vers 23 heures, des gardiens de la paix interpellent, lors d'une ronde, un véhiene immatrienlé en Côte-d'Or, à bord duquel se trouvent cinq personnes. Ce vébicule, ocus a déclaré le commissaire principel, M. Claude Buillot, « étatt commu de nous, pour apoir précédemment transporté un individu condamné pour vol, mais n'ayant pas exècuté

ministère de l'intérieur, les services de police peuvent vérifier les papiera d'identité dans les cas de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de recherches fudiciaires par des opérations de police judiciaires par des opérations de police judiciaire des opérations de police peuvent et et dans le cas de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de recherches fudiciaires par des opérations de police peuvent voit de suinciaire de souite par des opérations de police peuvent voit de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime de officiera de police judiciaires par des opérations de police judiciaires par des opérations de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime de officiera de police judiciaires par des opérations de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime de original de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime de original de solice peuvent et des opérations de police peuvent et de solice peuvent et de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime de crime ou délit flagrant larti-de 53 et suinants du code de crime ou délit flagrant ministère de l'intérieur, les seradministrative — les agents de police peuvent effectuer des véri-fications d'identité sur la roie publique, « quand des circons-tances particullères l'exigent » (le Monde du 21 février).

Ce n'est pas la première jois que des personnes refusent de se soumettre à des vérifications qui leur semblent invustifiées. A Tourcule refusent de déctiner leur ideutité, seul, le conducte ur obtempérant. Invités par les gardiens à les sulvre au commissariat, ils consentent finalement à présenter leurs peplers. Comme ils n'ont rien à se reprocher, ils sont relâchés après quelques minutes. Mais l'un d'entre eux portera plainte pour « détention illégale ».

Le juge d'instruction de Dole, va inculper pour ces motifs les deux gardiens de la paix. A sa demande, leur supérieur hiérar-chique, le commissaire principal Claude Boillot, le sera à son tour, par un juge d'instruction de Naucy, cette fols, un officier de Naucy, cette fols, un officier de police judiciaire ne pouvant être entendu par un magistrat de la livenserintie de la circonserintie de la commission de la comm cours utiles contre l'acte illégal dont il a été victime » (le Monde

C'est ce que semble anoir voulu faire la personne de Dole, qui a porte plainte, tuvoquant l'arti-cle 311 du code penal, qui prévoit diverses peines pour « ceux qui, sans ordre des autorités consti-tuées et bors l'état où la loi ordonne de saisir les prévenus, auront arrêté, détenu ou seques-

paris-Hall 3 100 FRANCS

wasoned!

10.6 2

Ma 5

Plus de quatre cents personnes ont participé, jeudi 13 mars, à Paris, au colloque organisé à l'initiative du médiateur, M. Aimé Paquet, sur le thème - Les rapports eotre l'administration et l'administré . Ces relations, inévitablement conflictuelles, plusieurs « tables roodes » et conférences ant tenté de les analyser et de défi-nir le rôle du médiateur comme régulateur des conflits. Le premier ministre, au cours de son allocution de clôture, a annoncé que le gouver-nement préparait quarante-huit mesures de simplification administrative, qui n'impliquent pas un vote du Parlement. D'autres mesures, d'ardre législatif au réglementaire, seront pré-

sentées au début de la semaine prochaine. Les administres ont une visian très subjective des choses. C'est souvent à partir de leurs cas personnels qu'ils décoavrent l'intérêt général », constatait le groupe Intérêt général et intérêts particuliers, présidé par M. Jean-Pierre Faurcade, sénateur et ancien miaistre. L'administration, elle, a tendance à minimiser l'importance des intérêts particuliers. D'où la

Le premier ministre a notam- le public, gorantir les draits des meal déclaré

* Votre institution, mansieur le medioteur, bien qu'encore jeune, trouve de jour en jour sa place au aein de notre système politi-que et administratif. Elle est utile que et administratif. Elle est utile pour les administrés parce qu'elle peut mettre en lumière les maux dont souffre trop souvent encore notre administration : retards, interpretation restrictive des tex-tes, renvoi des intervenants d'un service à un autre, injure quel-quefois au bon aens le plus élé-mentaire.

mentaire.

> Votre institution est utile également pour les pouvoirs publics parce qu'elle leur permet d'éclairer certaines « zones d'ombre » de l'activité administrative (...).

> Votre institution est utile enfin en jouant le rôle — et cela surtout depuis le rôle — et cela surtout depuis le vote du 24 décembre 1976 — d'un véritable « délecteur de réformes » proposont la modification de taxtes con traignants, sinon inéquitobles.»

quitobles.»

« Le gouvernement, a poursuivi
M. Barre, vent d'arrêter un nouvel ensemble de quarante-huit
mesures de simplification administrative qui n'impliquent paa
l'intervention du Parlement. Ces
nouvellea mesures témoignent de
son souci de repondre aux citentes de nos cancitovens en poici tes de nos concitoyens; en voici quelques exemples.

n Harmonisation des formulai-res d'inscription aux différents examens de l'éducation nationale, délivrance accélérée des diplômes universitaires à leurs titulaires. suppression de la présentation de certificats médicaux pour les en-jants partant en classe de nelge, classe de mer au classe verte.

a Simplification des procédures

a Simplification des procedures concernant, en mattère d'allocations ou d'appareillage, les personnes handicapées qui pouront également bénéficier d'un gulchet unique pour certaines de leurs » Simplification des formalités

d'hospitalisation des assurés so-ciaux, jacilités de retrait à vue pour les titulaires de comptes cheques postaux au même sim-plification de la demonde d'un certificat d'urbanisme. » Le premier ministre a pour

« Independamment des initia-« Independamment des initia-tires de la prises pour favoriser l'accuei, dans les services publics — clarifier le langage utilisé ou supprimer l'ananymat, — l'action gauvernementale s'est axes pria-tairement sur traia objectifa : simplifier les formalités, infarmer nécessité d'inciter l'administration et l'administré à mieux se comprendre et se connaître pour les amener à uoe prise de conscience de leurs lotérets réciproques. .

Le médiateur, présenté comme « inspirateur de réformes » par M. André Chandernagor, député (P.S.), estime qu'il représente le lien eatre « la vie qui oe cesse d'avancer face au droit qui est figé ». Cependant, dans son exposé sur « L'égalté, complément indispensable du drolt? ., M. Guy Braibant, conseiller d'Etat, mettait en garde contre la tendance à accentuer la distinction entre le droit — rigide, inhamain — et l'équité — le sens de la vie. « Il faut revenir à l'idée que l'équité est le fondement du droit, cancluait M. Braibant. On ne dalt pas considérer qu'un recul du droit est obligatoirement un progrès de l'équité. »

il ne fant donc pas nécessairement aogmen ter les parvairs du médiateur qui, selon M. Paquet Inl-même, eont suffisants. « Mais c'est de mayens que le médiateur manque »

le public, gorantir les draits des citoyens »

« Trais lois récentes traduisent le souce d'un nouvel équilibre entre l'administration et les indiridus, a rappelé M. Barre : la loi du 6 janvier 1978 relotive à l'informatique, aux fichiers et aux libertes; la loi du 17 juillet 1970 sur lo liberté d'accèa aux do un ent s administratifs le caractère non nominatif et la loi votée le 11 juillet 1978 — « conjormement oux engagements » lu programme de Blois », —

qui oblige les administrations et les collectivités locales à nativer « les décisions de ovorables qu'el- » les seraient conduites à prendre » sur le plan individuel à l'égard » tes citoyens, » « Ainsi, a concla le premier ministre, année oprès année, l'action que est conduite montretion qui est conduite montre-tion qui est conduite montre-t-elle l'importance que le gou-vernement ottache au meilleur fonctionnement de la démocrotie comme ou développement constont d'une soiété de liberté et de res-ponsabilité. »

LE CONSEIL D'ÉTAT ANNULE PARTIELLEMENT

UNE CIRCULAIRE RELATIVE AUX IMMIGRÉS

Le Conseil d'État a annulé par tiellement, mercredi 12 mars, une circulaire de M. Lionel Stoleru secréteire d'Etat charge des travallèors immigrés, qui interdisait de délivrer des cartes de travail à des étrangers qui, entrés en France avec un visa de tourisme, demandaleot ensuite la régularisation de leur situation. Il donne ainsi raisoa eu GISTI (groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés) qui avait latroduit un recours contre cette circulaire du 27 juillet 1977.

Dans ses attendus, le Conseil d'Etat aote que le code du travall s ne jait pas obstacle à ce que les étrangers qui se trouvent en situation régulière (c'est-à-dire avec un visa de tourisme) ruisavec un visa de tourisme) ruis-sent présenter une demande d'au-toritation de travail ouz services compétents ni à ce que ceux-ci accordent l'autorisation (...). Le secrétaire d'Etat a pris une mesure entrainant une interdic-tion générale, alors que les dis-positions en vigueur l'autorisaient aeulsment à apprécier, dans cha-que cas, s'il v o lieu ou non d'acque cas, s'il y o lieu ou non d'ac-corder lo carte de travail. » Le paragraphe incrimine a donc été annulé comme a décision prise par une autorité incompétente ».

En revanche, le Conseil d'Etat a meloteau les dispositions de la circolaire qui interdisent à cette catégorie d'étrangers de s'inscrire è l'Agence nationale pour l'emploi.

tandis que Casamayor a mis er

gerde contre la « corruption » du

journaliste, qui, - per mesquinarie,

insensibilité ou accoulumence, labri-

que la cyntame et tinil par occulter

l'information sous le sensationnel -L'écrivain a ajouté qu'il leudrait

peut-être moins se soucier de le vie

privée des hommes publics, pour

assurer d'abord le délense de

l'homme ordinaire. El la sénaleur de

Loir-et-Cher, M. Jacques Thyreud,

républicain indépendant, président

de la commission nellonale intorma-

tique el libertés, a rappelé que

chaque Français est cité eu moins

cing canta fois sur des fiches admi-

Pour ce qui eat des divers « scan-

dales - révélés par la presse ces

demlers temps, l'étonnement lut gé-

nèrel devant l'apathie de l'opinion publique. M. Marcilhacy est allé jus-

qu'à s'interroger sur le manque de

curiosité chez les journalistes eux-

mêmes concernant le suicide de

Robert Boulin, - Le public est anes-

thésié, e tait remerquer le directeur du Ganard enchaîné. Yout le monde

est d'eccord pour dira que le prési-

dent de la République ne devreit pas

spéculer en Bourse ou garder des

cadeaux somplueux, meis personne

- Pour les hommas politiques.

estime Mme Marle-José Nel, // na

serait nutlement déshonorant d'evouer

qu'on s'est trompé, de dire qu'on a

eccepté des bijoux l . Pour Roger

Fressoz, cette hypocrtsle justilie la

lonction de la presse comme - lou

du rol - qui sert d'aniidole à le

En réponse à une question eur la concentration illegale entre les mains

de M. Robert Hersant de plusieurs

organes de presse, el le dommage

qui en résulte pour la liberté d'intor

mation, entin. M. Thyraud e déclaré

qu'un groupe d'études avait éle

nomme par le Sénel pour examiner

cette question, et qu'une proposition

de loi sera présentée devant cette

ALAIN WOODROW.

ne réagil... »

- totle du prince -.

Assemblée.

ÉDUCATION

M. Beullac invite les industriels à être des « médiateurs » entre l'école et l'entreprise

a il n'y a pas de rejoime Beat-lac », a'acharne à répéter le miaistre de l'éducation, pour qui rien ne change à coups de décrets lancés de Paris. Mais pourquoi pas une petite « répolution cultupas une pente a recutation cattu-relle » passant par l'expérience des stages en entreprise commen-cée cette année avec vingt-cinq mille éléves de lycées d'enselgne-ment prafessiannel (LEP) et trais mille futurs prafesseurs des lycées et collèges ? et collèges ?

et collèges?

Que l'on parle de réforme, de « révolution. » ou d'expérience, il faut de toute manière couvaincre tous les intéressés — élèves, professeurs, syndicats — et surtout ceux dont dépendent le plus la réussite ou l'échec de l'opération, en l'occurrence les chefs d'entreprise qui ne se sentent pas toujours engagés par l'accord eigné entre le ministre de l'éducation et le C.N.P.F.

Chaque servaine. M. Beullac

cation et le C.N.P.F.

Cbaque semaine, M. Beullac fait un voyage sur « le terrain » scolaire ; le plus souveat possible, ea autre, li s'adresse à ceux qui, à divers titres, peuveat l'aider à « ougmenter l'elficacité » de l'enseignemeat technique « en instituant une coopération avec l'entreprise »... à condition qu'ils y crolent. Le mercredi 12 mars. c'était le tour des représentants de l'Associetioa française poar le développement de l'enseignement technique (AFDET). Créée en 1902 cette association, qui compte près de dix mille membres, réunit natamment des conseillers de l'enseignement technalagique (euxmêmes employeurs oo salariés), des enseignants. Ao total surtout des industriels.

«Former plus, former mieux, mieux connaître et mieux fatre cannaître lea besoins prévisibles du marché de l'emploi», rendre notre système éducatif plus rapidemant adaptoble », tel est l'objectif du ministre de l'a avenir», tel qu'il se définit lul-même.

« Il faut promouvoir, dans ce domoine, la décentralisation qui permette de coller au terrain, 1...) Un récent décret vient de déconcentrer les responsabilités de la carte scolotre, y compris

es « médiateurs » entre l'école et l'entreprise

a 11 n'y a pas de réjorme Beulice », a'acharne à répèter le
mialistre de l'éducation, pour qui
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
ancès de Paris. Mais pourquoi
rien ne change à coups de décrets
au réus dans la constitution
d'une véritable cart régionale
des formation professionnelles. »

a le crois, a ajouté M. Beullac,
qu'il faudra aller pius loin et
qu'il faudra laisser, par exemple
au niveau local, une certains
au possible ana porter atteinté à
la notion de diplôme national,
faut de boute manière coavaincre
possible ana porter atteinté à
la notion de diplôme national,
faut de boute manière coavaincre
qu'il faudra laisser, par exemple
au niveau local, une certains
al autre louis les intéressés — élèves, proesseurs, syndicats — et surtout
président de la République
président de la République
pries entre le ministre de l'èduparies ou l'échec de l'enperation avec l'enparise qui ne se senteat pas
action et le C.N.P.F.

Chaque semaine, M. Beullac
au un voyage sur « le terrain »
colaire; le plus souveat possible,
autre l'es président de la République
pries entre le ministre de l'èduparies de l'esse et des coulèges » ?
Rien n'est moins sûr.

Dans le brouhaba excessif que
n'ont pas su éviter les quelque
des guelque pen exités de
éjeuner avec un bôte de marque,
on appliq

prajessionnelle des jeunes est une priorité nationale de la prochaine décennie ». Il s'agit pour lui de dresser le profit d'um « nouvel avenir » qui, en fait, verra le jour « lorsque nous serons tous gâteux ». Pour ses Interlocuteurs — qu'il a pourtant interpellés avec faugue, — les problèmes sont immédiats : ce sont les contraintes sociales, les possibilités d'emploi, la taxe d'apprentissage, en bref des histoires de « gros sous ». Certes, a recomu le ministre, si l'aducation concertée » (ou stages en entreprise) se développe — dans la proportion de cinquante mille élèves l'en procbain et de quatre cent mille dans dix ans, — « Il jaudra peut-être trouver un jinancement spécifique, mais cet argent vient de la poche des Français, il jaudra savoir de quels François ».

CATHERINE ARDITTI.



80. av. du MAINE Centre commercial GAITE "au pied du Sheraton".

Accès direct par M° GAITE. Ouvert tous les jours : 10 h à 20 h sauf dimanche. - PARKING ASSURE -Tél.: 538.66.02. Autre acces rue du Cdi-Moachotte.

MEBBLES DECORATION CUISINES

REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1. CERGY 3 FONTAINES 25 Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET. CHAMPIGNY La Fourchette CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2. ARCADE S-MARNE LAVALLEE

Un débat sur la vie privée des hommes publics

La presse est-elle un antidote à la « folie du prince » ?

organisé, au Sénat, le 12 mars, une réunian débat sar « Le jaurnaliste et la vie privée des hammes publics ». Le présideat de l'association. M. Guy Bruel, qui animait le débat, avait réuni six persopnalités connues.

Le thème, choisi il y a quelque lemps, ne pouvail pas coincider avec une actuelité plus brûlante — encore que, dans un premier temps, les participants aient essayé de s'en lanir é des généralités, avant d'évoquer les différentes « allaires » : l'ex - empereur Bokesse é Georges Marchais en passant per Robert Boulin. Le journaliste est-il « lorcément un

voyou ., selon la boulada du direcleur de Charlie-Habdo ? Faut-Il respecter la trontière entre la vie publiqua al la vie privée des hommes at des femmes qui occupent le devant de la scène ? Ces deux queslions onl constitué la lond du débat. Sur la deuxième question, las Invités étalent tous d'accord pour dire que la frantière est difficile à tracer, el qu'il n'y a pas de règtes en la mallère. Selon M Pierre Marcilhacy, sénaleur de la Charente, non Inscrit. anclen journaliste, . c'est una question d'époque, de bon ton, de politesse », el il à reppelé que » nul n'est obligé d'entrer en politique », el que « ceux qui le tont dorvent en eccepter les servitudes «.

Pour t'écrivain Casamayor, 11 existe troig attitudes lace aux hommes publics : pour certains, -ils

L'Association fraoçaise des représentent le peuple trançeis et journalistes cathaliques a incernent le pouvoir, elore ils sont intouchables », pour d'autres, « ce sont des hommes comme lea autres, qui, dene une société démocretique, n'échappent pas eux lois communes -, pour d'eutres encore, - puisqu'ils ont choisi de se livrer aux feux de la rempe, il asi normal qu'on touilla dans feur intimité ».

Le directaur du Canerd enchelné, M. Roger Fressoz, e fell remarquar qua le lournaliste doit neviguer entre deux écuells : le « sensationnalisme » el l'eutocensure. - S'il doit être transparent. A couse du mondat qu'il e reçu, l'homme politiqua e droil é una vie privée, eslime M. Fressoz, du moment qu'elle na déborde pas sur son activité publique. On a parié du mur infranchisseble de le vie privea, maie c'est un mur miloyan, dans lequal les vedettes iont parfois elles-mêmes des brèches, en invitent eux indiscrétions

La comédienne Marie-José Nal a déclaré, pour sa part, na pas comprendre pourquoi le public vou-M. Truc couche avec Mme Machin. Tout le monde a le droit de mener une vie privée, surtout s'il a une lemille et des enlants è protéger ». Et le Père Carré, dominicain. de l'Académie Trançaise, a rappelé que, si le journaliste e le droit de s'intéresser à la vie privée - seutemeni dans la mesure où elle porte préjudice au bien commun ». La déontologie de le oresse doit élre d'aulant plus rigoureuse que le journaliele est - olus qu'un informeteur ; li est aussi éduceteur ».

Les réponses à la première question, sur la responsabilité de la presse, ont permis à lous de soupolice -, a déclaré M. Marcilhacy,

tioner le pouvoir du journaliste, qui imolique une grande probité et une vigilance accrue. - Il laut que les

CORRESPONDANCE

Le fichier des juifs de Marseille a été détruit en 1947

M. Serge Krnickoski, de Mor-seille, nous écril ; Une information vient d'être pu-bliée dans la presse faisant savoir qu'il existeralt toujours un fichier des juifs de la zone occupée qui ont eté recensés sous le gouver noment de Vichy en 1840 111 Il interessera, certainement, les persannes de religion julve, qui ont été recensecs, a Maracile, a cette époque, et qui sont encore en vis. d'apprendre que les regis-tres sur lesquels elaient portés leurs noms, el qui ont èté retrou-ves à la mairie de Marseille, à l'arrivée de la municipalité Jean Cristoloi (1947), ont éte remis par le député-maire à un membre de sa municipalité, moi-même, alors que j'étais présideat de l'Alllance anti-raciste ifusion de le LICA et du M.N.C.R.), efin de

les détruire. C'est au cours d'une cérémonle au siège de cette organisation, place Félix-Barret, a Marselle. en présence d'un certain nombre de personnalités de la ville, que les registres « de la hante » ont

(1) La geodarmerie pationale, qui était mise en cause. « Cémeoil éire en possession de ce fichier (le Monde

Le Jetfeil est un moyen de transport révolutionnaire. Il se souléve sur ses allettes de portance et file au ras de l'eau dans des conditions inégalées de confort, de stabilité et de securité.

Depart d'Ostende Après une très agréable traversée de 3 H13 tdrinks et shonoring à dos prix spéciaux «de bord») vous débarquez pres de Tower Bridge à proximité de tout; bus, taxis, mêtro, etc... Désormais que de soit pour vos affaires ou pour vos loisirs, prenez le chemin le plus agreable et le plus direct; le Jetfoil, Jusqu à 6 traversées par jour. Demandez la brochura avec les horares détailés à votre agence de voyages.



Maintenant, avec Jetfoil, il est aussi agréable de se rendre à Londres que d'y être.

LN4 2

80. av. du MAINE REAL Centre commercial GAITE "au pied du Sheraton". Acces direct par M° GAITE. MEUBLES Ouvert tous les jours: DECORATION 10 h à 20 h sauf dimanche. - PARKING ASSURE → CUISINES Tél.:538.66.02. Antre accès : rue da Cdt-Mauchotte.

REAL: 11 MAGASINS EN RÉGION PARISIENNE BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1
CERGY 3 FONTAINES 25. Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET
CHAMPIGNY La Fourchette CRÉTEIL SOLEIL LES ULIS 2

ARCADE S'MARNE LA VALLEE

LA SUITE Vincennes a

The contract

sieurs centaines d'institute appellent les synd à lancer un mouvement

THE RESERVE 2000 A 20 A 1975 in Cl .e. 2 . THE NAME OF THE PARTY OF T Manual Care and American Care E P

1117

des Éco Nat

→ P06

121.02.12. 21 073.71 rnacue

-4._.

425.63

20 :(7: 6:

formate recharge . 100

STAC

1.5

, \$ 4 .

: **.. :

LA SUITE DES PERTURBATIONS DANS PLUSIEURS UNIVERSITÉS

Vincennes après la démission de son président

Après la démission de son président, la vie a repris son cours normal à l'université de Vincennes. La plupart des etudiants travaillent, tandis que quelques autres se réunissent en assemblée générale. On enregistre, dans l'ensemble, assez pen de réactions à cet événement.

M. Pierre Mertin devait adresser, ce vendredi 14 mars dans la journée, une lettre au ministre des universités — sous couvert du recteur, - dans laquelle il confirme sa décision. Il y précise aussi qu'il assume les affaires courantes jusqu'à l'élection d'un nouveau conseil et de son président. M. Merlin prévoit l'organisation de ces élections dans les jours qui suivrout les vacances de printemps, afin que l'université ait un prési-dent avant la fin du mois d'avril.

Dans ces conditions, salon lui, la question de l'article 18 de la loi d'orientation, évoquée, le leudi 13, par le secrétaire général de l'université, ue se pose pas. Cet article stipule notamment qu' - en cas de difficulté grave dans le fonctionnement des organes statutaires ou de défaut d'exercice de lenrs responsabilités, le ministre (...) pent prendre à titre exceptionnel toutes dispositions nécessaires (....). Dans ces mêmes cas, le recteur a qualité pour prendre tontes mesures conservatoires ».

L'université de Vincennes a déjà connu des situations comparables avec diverses solutions. En février 1969, lors de la mise en place du centre universitaire qu'elle était alors, le ministre avait dû nommer M. Jérôme Seité administrateur provisoire de l'établisement, le doyen de la faculté des lettres de Paris ayant refusé de continuer cette misjon. En 1970, M. Jean Cabot, président de l'assemblée constitutive de l'université, avait démissionné mais avait ensuite assume, pendant plu-

En 1971, après la démission du nouveau président de l'université, M. Michel Beaud, c'est M. Merlin, membre du conseil, qui avait assuré cette tache. Le vice-présideut, M. Clande Frioux, était eu effet, à ce moment-là, séquestre par un - comité de grève ..

REACTIONS

Le démission de vingt - neuf membres du conseil (sur cin-quante-quatre étus) de l'université de Paris-VIII a provoqué quelques réactions d'enseignants et d'étu-diants. Le lettre des démissiondiants. La lettre des démissionnaires mettait en cause la liste
intitulée Gardarem Vincennes,
qui compte parmi ses élus des
membres du Syndicat général de
l'éducation nationale (SGENC.F.D.T.), du Syndicat national
de l'enseignement eu pérleur
(SNE-Sup) et des nou-syndiqués,
leur reprochant de a se livrer à un
véritable travail de ane des institutions qui foit le jeu du ministères. M. Jean Gattegno, représentant de cette minorité, répond
en expliquant que Vincennes reste sentant de cette minorité, répond en expliquant que Viucennes reste pour lui « un lieu de diversité et d'expérimentation, un lieu où l'on peut encore ienter de rejeter les carcans intellectuels et bureaucratiques, mais cussi ceux d'une morale sociale vroiment simpliste pour laquelle droque égale violence, consommation égale trojic, et l'ensemble égale non-étudiants ». Pour Gardarem « préserver, ovant de le redéfinir, le projet de Vincennes, projet pédagogique et social à la jois, c'est renjorcer et développer un espace où les relations de travail solent placées sous le signe de la dis-MANIFESTATION A PARIS CONTRE LES PROJETS DE « RESTRUCTURATION » DES ÉCOLES NORMALES SUPÉRIEURES Plusieurs centaines d'élèves des classes préparatoires aux grandes Ecoles et d'élèves des cinq Ecoles normales supérieures (1) ont ma-

où les relations de travail soient placées sous le signe de la discussion et non sous celui de l'oukase et du flicage s.

Une déclaration signée de MM. François Châtelet, Gilles Deleuze et Jean-François Lyotard, enseignants de philosophie à l'université, rappelle que « les « affaires » (la drogue et les faux documents), s'il y en u, doivent être réglées pour ce qu'elles sont ; de son côté, le transfert doit être discuté à l'écart de toute intimidation sur la seule base du dossier constitué par la valeur des enseignements donnés et des recherches menées dans le cadre de l'université.

cherches menées dans le cadre de l'université ». Pour l'Union des étudiants com-

par dix-sept sections départementales du S.N.L-P.E.G.C.

La C.F.D.T., estimant que la carte scolaire est «directement lièe» à la politique industrielle et régionaie, et que les travailleurs sont « partie prenante » dans ce problème et « non seulement concernés par solidarité avec les untres travailleurs que sont les enscignants ». Elle appelle donc ses organisations « à entrer résolument et concrètement duns les luttes menées sur ces problèmes ».

dévestées dans la unit du 12 au 13 mars par le cyclone Laure, dont les rafales de vent ont parfois etteint des vitesses de 300 kilomètres à l'heure. Déjà, à la fin de l'année dernière, l'Ile Maurice avait été touchée par le cyclone Laure, dont les rafales de vent ont parfois etteint des vitesses de 300 kilomètres à l'heure. Déjà, à la fin de l'année dernière, l'Ile Maurice avait été touchée par le cyclone Laure, dont les rafales de vent ont parfois etteint des vitesses de 300 kilomètres à l'heure. Déjà, à la fin de l'année dernière, l'Ile Maurice avait été touchée par le cyclone Caudette. Cette fois, Laure, qui a finalement épargné la Réunion, a ravage les plantations de canne et en vite de vent ont parfois et tent des vitesses de vent ont parfois et été touchée par le cyclone Laure, dont les rafales de vent ont parfois et tent des vitesses de 300 kilomètres à l'heure. Déjà, à la fin de l'année dernière, l'Ile Maurice avait été touchée par le cyclone Laure, dont les rafales de vent ont parfois et tent des vitesses de 300 kilomètres à l'heure. Déjà, à la fin de l'année dernière, l'Ile Maurice avait été touchée par le cyclone claure de vitesses de vent ont parfois et tent des vitesses de vent ont parfois et tent de vitesses de 300 kilomètres à l'heure. Déjà, à la fin de l'année dernière, l'Ile Maurice avait été touchée par le cyclone de vites et de vites

sieurs mois, les affaires courantes.

qui ont débarque à l'université ». L'UNEF-renouveau proche des communistes), dont les élus n'ont communistes), dont les élus n'ont pas démissionné du consell, condamne les « agissements de la minorité qui tente d'empêcher toute vie démocratique ». Enfin, alors que le Collectif des étudiants libéraux de France (CELF, proche de la majorité) réclame la fermeture de l'établissement, M. Louis Mexandeau, député do Calvados et délègué national du parti socialiste à l'éducation nationale, souhaite que « M. Pierre Mertin et la majorité du conseil d'université la majorité du conseil d'université reviennent sur leur décision. Ils le doivent pour achever de confondre les calomniateurs. Ils le doivent aux dizaines de milliers de travailleurs dont l'université de Vincennes u commencé de chan-Vincennes u commencó de changer la vie s.

ANGERS: dix-sept étudiants commencent leur troisième semaine de grève de la faim

De notre correspondant

Angers. — Dix-sept étudiants en droit de l'université d'Angers ent commencé le jeudi 13 mars leur troisième semaine de grève de la faim: ils formeut le « dernier carrès du mouvement déclenché su début du mois de janvier (le Monde des 20-21 janvier et 16 février) pour obtenir la levée des mesures préfectorales levée des mesures préfectorales de refus de ééjour prises à l'encontre de deux étudiants marocains. Le mouvement avait été interrompu le 21 janvier, quand le président de l'Université. M. Rèmi, eut fait savoir qu'il avait reçu du préfet l'assurance que les deux étudiants concernés a nouvement. e pourraient terminer normale-ment à Angers leur année uni-persitaire ». Mais il fut relancé le

11 février à la suite de l'engage-ment d'une procedure d'expulsion d'un des deux étudiants. La greve recommençait alors à l'institut universitaire de technol'institut universitaire de technologie ainsi qu'en sciences, en lettres et en droit. Soutenu par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN, par l'UNEF (ex-Renouveau) et l'UNEF-Unité syndicale, ainsi que par les partis politiques de gauche, le mouvement ue retrouvait pas son ampieur du mois de janvier. D'antant pius qu''i devait faire face à l'opposition grandissante conduite par l'UNI (Union interuniversités) et le GUD (Groupement union défense).

Le jeudi 2s février, alors que l'on s'acheminalt vers une reprise des cours, finalement décidée le 3 mars dans les quatre unités concernées, les grévistes de la faim ont emirepris leur action.

Tes normaliens exigent aussi

que davantage de postes soient offerts aux différents concours de

(1) Ulm, Sevres, Saint-Cloud, Fon-tensy-aux-Roses et Cachan (ENSET)

(2) Syndicat national des enseignements de second degré (FEN), Syndicat usational de l'enseignement supériaux (FEN), Syndicat général de l'éducation nationals (C.P.D.T.), Union nationals des étudiants de Trance.

et-Loire a publié mercredi 12 mars un communique réaffirmant que les deux étudiants marocains « ouront la possibilité de terminer dans des conditions normales leur unnée universi-taire s.

Le cabinet du préfet de Maine-

L'engagement est sans équi-oque Mais il ne va pas, semblet-il, au-delà du mois de juin. CLAUDE-HENRI GAY.

NICE: manifestations et occupation de locaux.

Grèves, manifestations, occupation de locaux, perturbent le fouc-tionnement de la section sciences et techniques des activités phy-siques et sportives (STAPS) de l'université de Nice, depuis la fin du mois de février. Enseignants et étudiants protestent contre la suppression prévue à la rentrée procbalue de leur section le Monde du 5 marsl. Le ministre de la jeunesse et des sports ayant, selon les grévistes, refusé de recevoir une délégation de l'université, le mercredi 7 mars, le mouvement a pris une plus grande ampieur. Des étudiants d'artires disciplines exigent avant d'autres disciplines exigent avec leurs camarades du STAPS « le maintien de la formation de professeurs d'éducation physique et sportive à l'université de Nice. > En gréve depuis le lund 10 mars, les étudiants de l'unité d'enseignement et de recherche (U.E.R.) de lettres out décidé, le mercredi 12, d'occuper les bn-reaux de l'établissement. L'en-semble des conseils d'U.E.R. scientifiques (sciences et techniques, institut polytechnique méditerra-néen et institut de mathématineen et institut de mathemati-ques et de sciences physiques), réuni en séance extraordinaire, a voté à l'unanimité une motion « déplorant l'ubscnce de dialogue vérit oble ovec les ministères concernés, qui porient l'entière responsabilité des événement pré-sents et à venir ». diés les 24 et 25 mars par les conseile d'administration des écoles concernées, ouerts aux différents concours de recrutement de la fonction publique, faute de quoi leurs quatre années d'ét u des peuvent ne déboucher sur aucun emploi puisque les Ecoles normales supérieures ne délivrent pas de diplôme.

responsamme des evenement presents et à venir s.

Les étudiants en grève ont
organisé des rassemblements devant la Foire internationale de
Nice, ainsi qu'au Festival du
cinéma italien, qui a lieu dans
cette ville. Ils ont aussi retardé,
mercredi, le départ de la dernière
étape de la course Paris-Nice.

Des enseignants du Syndicat
national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup-FEN) et du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CF'D.T.), en grève
les 13 et 14 mars, déclarent dans
un communiqué : « L'échec ou le
retard des négociations pe u t
aggraver la paralysie de l'université, et renforcer sa détermination. »

li pleut rationdre donc qu'il pleuvait sur

Frilouse, l'université de Vincennes le leudi 13 mars. Morose et angourdie. Cet air de tristasse pourtant n'est pes la conséquence de la démission spectaculaire de son préeldent, M. Plarre Merlin. Non, le campus du Bois n'aime pas la piule, tout ment. Le terre-plein centrai, les pelouses, disparaissent dans le boue, l'eau court sur les toits et dévale les murs. Les attiches, les appais à la résis-tance tous azimuts, se transforment en pâte à colle.

l'université le 13 mars 1990. Cette Indication météorologique mise à part ? Il est difficile de trouver un signe d'agitetion, de traumetisme quelconque. Les étudiants, ces enragés, comme certains l'ont àcrit depuis quelques jours, ceux qui ont séquestré l'exprésident dans son bureau? En assemblée générale extraordinaire, comme cheque jour. Ils sont à peine deux cents dans l' = amphi i », inondé par la rupture d'une canalisation, Comme cheque jour, la discussion lourne l'historiographe, de l'université court.

N faut un peu de temps

Les milliers d'autres, avec ou sens président, travaillent, entrent et sortent des salles de cours. Ils ont vaquement appris le démission de M. Pierre Merlin, mais, pour le plupart, ils en Ignorent les ceuses, lle sont, à vrai dire, assez peu intéressée par la dernière évolution de l'ecès de flèvre vincennols. D'ebord, répondent-lis, il plant; ensulte, les étudients, ici comme ailleurs, aouvent, sont peu su fait des événements qui eurviennent dans la vie de leurs études, et peu soucieux de l'être deventege. Vincennes trouvers blen le

futures élections, du conseil de l'université et l'ectuelleation du problème du transfert à Saint-Denie, mais Il lui taut un peu de temps. Pour les enseignants, par exemple, le changement entraîné par le démission de M. Pierre Merlin s'est treduit, jeudi, par quelques coups de téléphone de domicile à domicile. Le tamps des réunions, des alliances et des nouveaux désaccords n'est pes encore venu. Vincennes se repose un peu. Et d'abord, il

moven de se passionner pour les

PHILIPPE BOGGIO.

Plusieurs centaines d'instituteurs encore en grève appellent les syndicats

Au lendemain de la grève sulvie, les lundi 10 et mardi 11 mars, par cinq mille cinq cents d'entre cux sur dix mille lue Monde du 18 mars), les instituteurs et instituteurs de Paris s'interrogent sur les modalités à metire en œuvre afin de continuer la protestation contre les fermetures de classes annoncées pour la rentrée prochaine dans la capitale.

Au terme de la manifestation de mardi, une assemblée générale des grévistes avait décidé d'appeler à une grève reconducible chaque jour comme le souhaitait la section narisserne de mentales du SNI.-PEG.C.

La C.F.D.T., estimant que la les reference viucennoise». Cette organisation politique dénonce el de diazine de projessionnels de la provocation et de la violence la provocation et de la violence el mars décidée d'ans de la C.G.T. (S.N.E.).

CATASTROPHES

CATASTROPHES

Le cyclone Laure sur l'île sections départementales du S.N.I.-PEG.C.

Muurice. Les parties nord et est de l'île Maurice ont été déventées dans la unit du 12 au 13 mars par le cyclone Laure, dont in mars par le cyclone Laure, dont les references des conductibles chaque jour comme le souhaitait la section narisserne de la section nationale du 19 mars de la provocation et de la violence el la provocation et de la violence l'expérience viucennoise». Cette organisation politique dénonce el marister de projessionnel à provocation et de la violence el marister de projessionnel à son prenant part à la grève du la provocation et de la violence el munister (C.F.D.T., dans le premier de la provocation et de la violence el munister (C.F.D.T., dans le premier de la provocation et de la violence el munister (C.F.D.T., dans le premier de la provocation et de la violence el munister (C.F.D.T., dans le premier de la provocation et de la violence el munister (C.F.D.T., dans le premier de la provocation et de la violence el munister (C.F.D.T., dans le premier de la provocation et de la violence el munister (C.F.D.T., dans le premier de la provocation et de la continue la provocation et de la violence el munister (C.F.

les modalités à mettre en œuvre afin de continuer la protestation contre les fermetures de classes annoncées pour la rentrée prochaine dans la capitale.

Au terme de la manifestation de mardi, une assemblée générale des grévistes avait décide d'appeler à une grève reconductible chaque jour comme le souhaitait la section parisienne du Syndicat général de l'édocation nationale (S. G. E. N. - C. F. D. T.). Jeudi 13 mars, le rectorat de Paris recensait 8,25 % de maîtres du premier degré (écoles maternelles et élémentaires) en grève, soit un demi-miller, aucune école n'étant fermée. Un pointage, arrondissedemi-miller, aucune école n'étant fermée. Un pointage, arrondisse-ment par arrondissement, effec-tué par les grévistes réunis en assemblée générale à l'école Saint-Merri de Paris (4º) jeudi après-midi portait le chiffre à mille cinq, auxquels s'ajoutaient trente-sept enseignants du second degré, plus une quinzaine au lycée

MEUEIES

CECCRETIN

eusiiks

CANADA OF THE SERVE

y 2 . 2

447-Eu

1

trente-sept enseignants du second degré, plus une quinzaine an lytée François-Villon (14°).

Cette assemblée générale a décidé de reconduire l'arrêt de travail vendredi 14 et samedi 15 mars; elle a adopté un appel au Syndicat national des instituteurs et professours de collèges (B.N.I.-P.E.G.C.) et du S.G.E.N.-C.F.D.T. pour qu'ils lancent un mot d'ordre de grève nationale, des assemblées générales étant souveraines pour décider chaque jour de la reconduction dans chaque jour de la reconduction dans chaque localité co quartier.

Dans la région parisienne, des grèves d'instituteurs étaient observées, jeudi 13 mars, dans le Val-de-Marne; d'autres sont prévues pour ce vendredi dans les Yvelines, à partir de lundi en Seine-Saint-Denis et le mardi 19 en Seine-E-Marna. D'autre part, des parents et des enseignants, qui occupaient depuis plusieurs jours les locaux administratifs du lycée Vauvenargues, à Aix-en-Provence out été avoulsés, teudi jours les locaux administratifs du lycée Vauvenarques, à Aix-en-Provence, ont été expulsés, jeudi 13 mars, par la police; une grève depuis la fin du mois de février et l'occupation y étalent motivées par la suppression de quatre postes d'enseignants.

> LE MONDE Your y trouverez ment-Bire LES BUREAUX dne Aonz tacusteues

des

Les 22 et 23 mars 1980

Nationales d'Apprentissage

Ecoles Normales

ASSISES NATIONALES

à L'ENNA de PARIS-NORD (Saint-Denis)

Ecr. ou tél. : Serv. MO 21, rue Théophraphe Renaudot 75015 PARIS - T. 538.18.02 Assaultation basis - Org. Individue de Visages - Visages Wasault - Licence A 568

UNE JOURNÉE DE DÉFENSE DU SPORT SCOLAIRE

Cachan (enseignement technique) a Lyon, projets qui vont être étu

normales supérieures (1) ont manormales supérieures (1) ont manifesté, mercredl 12 mars, à Paris
pour protester contre les projets
de « restructuration » des E.N.S.
par le ministère des universités
et la diminution des postes offerts au concours (CAPES,
CAPET et agrégation).

Aux cris de « Non, non, non au
démantèlement des E.N.S. / » et
« Des projs plus nombreux, mieux
jormés et mieux payés / », le cortège des manifestants a marché
de la gare Montparnasse au
quartier des ministères.

Mobilisés à l'appel du SNES,
du SNE - Sup, du SGEN-CFD.T.
et, pour les élèves, de l'UNEF (2),
les normaliens refusent les projets de transfert des sections
sclentifiques des écoles de SaintCloud, Fontenay - aux - Roses et
Cachan (enseignement technique)
à Luon rendres mit aux les paragrants des

La journée du 12 mars a été marquée par une série d'initiatives pour la défense du sport scolaire. Le Syndicat uational de l'éduca-tion physique (SNEP-professeurs) animé par la tendance Unité et Action, proche des communistes, a organisé dans les départements une sèrie de rencontres, tournois. rallyes et compétitions sportives, cournois, rallyes et compétitions sportives, cependant que les professeurs adjoints du SNEEPS, animé par la tendance majoritaire de la FEN, proche des socialistes, ont tenu une conférence de presse à Paris, au siège de la FEN, en présence de son secrétaire général, M. André Henry.

Le SNEP et le SNEEPS protestent contre la circulaire dn 10 janvier, qui impose aux pro-fesseurs d'éducation physique — volontaires pour l'animation aportive du mercredi — un forfait de quatre heures d'animation payées en vacation sur la base de deux heures d'enseignement.

FAITS DIVERS

● Le hold-up de la place Vendôme. — Les policiers ont retrouvé, vendredi 14 mars, dans une clinique du 16° arrondissement de Paris, où des amis l'avaient transporté, l'un des deux malfaitenrs blessés lors du hold-up sangiant à l'agence de la B.N.P. de la place Vendôme, jeudi matin. Alors que son complice, blessé par les policiers et qui se trouve toujours dans le coma, n'avait pu s'enfuir, ce malfaiteur était parti, blessé, à bord d'un taxi volé Son état de santé n'a pas encore permis de l'interroger. L'identité des deux hommes n'a pas été révêlée. Rappelons qu'au cours de la fusillade un policier et un passant avaient été légèrement blessés. ● Le hold-up de la place Ven-

APPRENEZ CET ÉTÉ ESPAGNOL. EN ESPAGNE

« au bord de mer ». Sports, Excurs Rens. M. GUILLERAY, 35, rue Gro PARIS-16° - 527-39-57, après 20 h



Centre commercial GAITE "au pied du Sheraton". Accès direct par M° GAITE Ouvert tous les jours: 10 h à 20 h sauf dimanche. -PARKING ASSURE-

Tel.: 538.66.02. Autre accès : rue du Cdi-Mo

REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1
CERGY 3 FONTAINES 25, Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET.
CHAMPIGNY La Fourchette CRETEIL SOLEILLES ULIS 2.
ARCADE S/MARNE-LAVALLEE.

Voitures de Direction et occasions... **GARANTIES**

alfa dupleix

6 rue Dupleix, Paris 15° 567.35.53

MENBLES

DECORATION

met chaque lour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immebilleres

• POUR défendre les établissements et développer leurs capacités d'accueil, répondre ainsi aux besoins de formation Initiale et da formation continuée des professeurs de LEP, et donner à la recherche pédagogique la place qui lui revient; POUR un statut des formateurs à la houteur de ces exigences. STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE OISE Oxford Intensive School of English aber of the Faderation of English Language Course Organisations felico Pour un séjour vraiment profitable : ramme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies, uns scolaires, universitaires, adultes ; programme loisirs.

MÉDECINE

Un rapport du CREDOC sur la consommation médicale

Chaque Français a dépensé 3272 F pour sa santé en 1979

Chaque Français a dépensé pour sa santé, en moyenne, 3272 francs en 1979. Cette évaluation chiffrée ressort du rapport que le CREDOC (1) vient de consacrer à la « consomnation médicale finale », c'est-àdire à l'ensemble des dépenses de santé, remboursées ou non, ubservable en 1979. Ce chiffre—175 032 millions de francs an total — marque un ralentissement par rapport à 1978, puisqu'il représente one augmentation de 18,5 % contre 18,7 %. Ainsi, alors que l'année 1979 avait été marquée par une nette reprise des dépenses de santé. L'année 1979 a été caractérisée par un certain freinaga. Toutefois, il semble confirmé que ce ralentissement soit di avant tout à une relative modération dans l'évolution des prix des biens médicaux, plintôt qu'à un moindre recours des Français au système de santé.

Malvré cette évolution l'impor-

Malgré cette évolution. l'impor-tance relative de la consomma-tion médicale continue à s'accroi-

PRESSE

• International Herald Tri-bune, journal quotidien composé à Paris et qui était déjà tiré simultanément (grâce an fac-similé) à Londres et à Zurich, le sera bientôt à Hongkong. Grâce à une transmission par satellite, International Herald Tribune compte augmenter ainsi sa dif-fusion dans la zone Pacifique.

L'assemblée générale des actionnaires de la S.A. ele Parisien libéré », réunie le jeudi 13 mars, a homulogué les conditions de prise de participation dans le capital de la société, depuis le décès d'Emilien Amaury.

Les actionnaires avaient été convoqués à la suite du jugement du tribunal de commerce, rendu le 5 nuvembre 1979, qui avait fixé un délai de trois mois pour leur demander de confirmer ou d'infirmer leurs résolutions des précèdentes assemblées générales, les 30 septembre 1977 et 4 juillet 1978.

La nomination des différents La nomination des ditterents administrateurs est confirmée, et notamment la participation de M. J.-C. Aaron (mille cent solvante actiuns), président-directeur de l'Union internationale immobilière, con testée par Mile Francine Amaury.

LISEZ



Les dépenses de soins ambulatoires sont elles aussi en retrait
par rapport à 1978 : elles se
maintiennent cependant au tiers
des dépenses de santé. Le volume
des soins « de ville » distribués
par les médecins a légèrement
décru entre 1978 et 1979 ; ceux
que fournissent les auxiliaires
médicaux ont, eux, franchement
diminué, de même que les dépenses d'analyses de laboratoires
effectuées en dehors des hôpitaux.
Les soins fournis par les dentistes
ont, à l'inverse, augmenté en ont, à l'inverse, augmenté en volume, ce qui pourrait s'expli-quer par l'amélioration de leur prise en charge.

Les sommes consacrées par les Français à leurs dépenses phar-maceutiques, qui avaient très fortement crû (de 18,3 %) en 1978 n'ont pas augmenté de la même manière (10,8 %) en 1970 : co phénomène s'explique 1979: ce phénomène s'explique, non par de moiudres achats de médicaments — le volume est resté le même — mais par une moindre augmentation des prix. En revanche, les dépenses de lunetterie - orthopédie marquent une certaine reprise.

[An total, note le rapport dn CREDOC, « l'essentiel du mouve-ment abservé en 1979 réside dans la décélération an niveau des prix », et non dans une diminution du recours individuel au système de soins. Il fant y voir, concint le CREDOC, le résultat de « l'action volontariste des ponvoirs publics dans le sens de la maîtrise des

coûts s.

Une telle évolution pent-eile être de longue durée ei, précisément, elle résulte d'une seule action sur les mécanismes de fixation des prix, et non d'une inflexion des comportements? Si le recours an système sanitaire reste identique, si le volume des soins distribués reste le même, autrement dit si l'attitude de « consommateur - m al ad e a demeure inchangée, cette relative stabilisation pourrait n'être que momentanée: le méc a n'is me de l'inflation reprendra en effet tôt momentamee : le me ca n'i s me de l'inflation reprendra en effet tôt on tard le dessus, surtont si, comme l'indique aujourd'hui le CREDOC, précédé par le CERC (« le Monde » on 13 mars), les dépenses hospita-lières, non maîtrisées, continent à joner dans ce domaine un rôle moteur. — C. B.J

(1) CREDOC (Centre de recher-bes pour l'étude et l'abservation des sonditions de vie), 45, boulevard l'incent-Auriel, 75013 Paris.



Pourquoi payer plus cher? PRÉT-A-PORTER MASCULIN DE LUXE (grandes marques) A DES PRIX É-TO-NNANTS STEPHANE MEN'S DISCOUNT, 8, rue d'Avron Ouvert de 10 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h. 30 - 373-12-52

RELIGION

«Pékin ne souhaite pas pour le moment établir de relations avec le Vatican >

estime l'archevêque de Vienne en visite en Chine

De notre correspondant

Pêkin. — Mgr Franz Koenig, archevêque de Vienne, est. en muins de quinze jours, le second cardinal à visiter la Chine. Son voyage est toutefois sans rapport avec celui de Mgr Etchegaray (le avec celui de Mgr Etchegaray (le Monde du 5 mars). Du moins, l'affirme-t-on de part et d'autre. Le cardinal Koenig était, pour sa part, invité à Pékin en sa qualité se professeur de théologie, mais ses hôtes, admet-il vulontiers, ne pouvaient ignurer qu'il dirige, à Rome, le secrétariat pour les non-croyants.

Dans la capitale, les emplois du temps des deux prétats ont été très comparables. Tous les deux ont été regus par les mêmes personnages, en particulier, MM. Ulanhu, vice-président de l'Assemblée, membre du bureau

l'Assemblée, membre du bureau politique du P.C., et Xiao Xianfa, directeur du bureau des affaires religieuses auprès du conseil des affaires d'Elat, et ils ont eu l'occasion de rencontrer plusieurs évêques de l'Eglise patriotique de

Les impressions du cardinal Koenig ne recoupent qu'en partie celles de Mgr Etchegaray. Bien qu'il soit venu en Chine, dit-il, sans instructions du Saint-Siège, il n'hêste pas à affirmer que le Vailcan, pour sa part, serait dispers de conversations Vancan, pour sa part, serait disposé à engager des conversations
avec Pékin. A son sens, en revanche, les antorités chinoises e ne
sont pas déstreuses, pour l'instant,
d'établir des relations nuec le Votican ». Il insiste sur la furmule a pour le moment », ajootant qu'un changement d'attitude « n'est pas exclu dans l'uvenir ». De même, quand on l'interroge sur l'éventualité d'autres voyages en Chine par des personnalités de l'Eglise catholique, il déclare ne pas en être averti mais « ne

ne pas en être averti mais « ne pas exclure » non plus de nouvelles visites.

Sur le fond, un dialogue entre Rome et l'Eglise de Chine ne lui paraît nullement impensable. « Le problème central, dit-il, est de savoir si les membres de l'Eglise patriotique sont prêts à reconnuitre dans le pape un signe d'unité, » A une occasion, Mgr Koenig emploie l'expression « schismatiques pour parier de l'Eglise nationale chifuise, mais il s'applique à en modèrer la portée. « C'est, dit-il, l'expression ufficielle. Mois je ne me permettrais pas de porter un

Burberrys

jugement sur ces gens, qui ont vécu dans un isolement complet et sont à petne au courant, par exemple, du fait qu'un concile s'est réuni. »

Du problème diplomatique posé Du problème diplomatique posé par l'existence de relations entre le Vatican et le règime de Taiwan. l'archevêque de Vienne paraît relativement peu préoccupé, et il observe qu'il n'est pas de sa compétence, mais de celle de Mgr Casaroli, secrétaire d'Etat. Il n'en insiste pas moins sur la nécessité de contacts entre le Saint-Siège et le gouvernement chinois, qui, selon lui, doivent jeter les bases nécessaires d'une solution.

necessaires d'une solution.

Les conversations de Mgr Koenig avec ses hâtes ont notamment porté sur la notion de liberté religieuse en République populaire.

La religion et l'athéisme, ini a-t-on expliqué, unt en Chine les mêmes droits. « D'un point de vue catholique, estime-t-il, il est acceptable que l'un et l'autre soient mis sur un pted d'égalité. » Il n'en est pas ainsi, à son sens, en U.R.S.S., où les croyants sont en position d'infériorité systématique par rapport aux athées.

Le prélat a abordé ce sujet

par rapport aux athées.

Le prélat a abordé ce sujet devant un auditoire de la Conférence politique consultative du peuple chinois, oul compte des creprésentants des cercles religieux». Parlant sur le thème général de « l'aventr de la religion », il a évoqué les relations entre cette dernière et le développement des sciences, d'une part, l'existence et l'évolution de l'idéologie et de règimes marxistes, d'autre part.

ALAIN JACOS. ALAIN JACOS.

MISE AU POINT. — M. Jacob Kaplan, grand rabbin de France, nuus confirme qu'il fera valoir ses droits à la retralte (le Monde du 12 mars) à la fin de l'année et nuus précise que M. Alain de Rothschild, président du Consistoire central, ne briguera pas, en effet, un nuuvean mandat quand l'actuel prendra fin. Il cous

enet, un nunvean mandat quand l'actuel prendra fin. Il cous affirme toutefois qu' « il n'a pris nucune position en ce qui concerne son successeur e. Nous indiquions qu'il soutiendrait M. Warchawsti, grand rabbin de Stresbourg, si celui-ci était candidat à sa succession.



ROBLOT S.A. 227-90-20 ORGANISATION D'08SEQUES

de

M. Robert FOUQUES,
doyen de la faculté
de chirurgie dentaire
de Clermont-Ferrand.
[Né en 1921, Robert Fouques eval
soutenu sa thèse de doctorat en médecine
devant la haculté de Strasbourg. Docteu
en Sciences géontologiques et en chirur

devail la facilité de strasbourg. Docteur en Sciences odontologiques et en chirur-gie dentaire, il avail élé élu doyen de la feculité de chirurgie dentaire de Cler-mont-Ferrend en Jenvier 1977, il venair d'être confirmé dans ses fonctions en Jenvier 1980 pour une durée de trois ens.1



Mariages

- Toshiro SHIRASU Yumi HASEGAWA ont la joie d'ennoncer leur mariage célèbre le 15 mars 1980, à Paris.

 Dans l'avis de décès de M. André BELLICHA, paru dens notre numéro daté
13 mars, il fallalt lire :
directeur des relations publiques
de l'O.R.T.
et non O.R.T.F. comme il a été
imprimé par erreur.

Cellieux,
M. et Mme Resnoyers et leur flis
Thibeut,
M. et Mme Binello,
M. Lionel Calileux et ses amis,
ont la douleur de faire part du

écrivein.

eurvenn le 12 mars 1980, à Antibes.
La cérémonle religieuse sera célé-irée le mardi 18 mars, en l'église
Notre-Dame-des-Champs, à 10 h. 30.
Cet avie tient lieu de faire-pari. (Voir le Monde d'1 14 mars.)

M. René FOSSOUL,

chevaller de l'ordre de la Couroune médaille de la Résistance, médeille commémorative de la guerre 1940-1945 du royeume de Belgique,

La levée du corps anre llen en son domielle, 79, rue de Flan d'rea, 50410 Villeneuve-sur-Verberle (Oise), à 10 heures préclaes, le lundi 17 mars,

- Nous apprecons le décès, surenu le 13 mars à Clermont-Fertage

FOURBURES D'OCCASION



Impermeable forme ragian

- 100 % popeline de coton 1 355 F

8, bd Malesherbes

Paris 8e - 266.13.01

polyester et coton 975 F



CARNET

— Mile Odette Bouyssou,

M. et Mme Jean Lavoix, leurs
enfante et petits-enfants,
M. Marcel Dubos,
Les famillee Dastarac, Raguet,
Passy,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mme Pierre BOUYSSOU,
née Henriette Inbos.
survenu le 5 mars 1980, dans sa
quatre-vingt-quinzième année.
Les obsèquee religieuses et l'inbumation ont en lieu le 7 mars 1960
dans l'intimité.
154, rue de Veugirard, 75015 Paris.
77 bià, evenne de Breteuil,
75015 Paris.

- Mme René Fossoul - Vanden — Mme René Fossoul - Vanden-kleboom, son épouse, M. et Mme Jean-Claude Materne et leurs enfents, ses beaux-enfants et petits-enfants, M. et Mme Roger Fossoul, leur fille et petits-fils, M. et Mme Coets - Fossoul, leurs enfants et petits-enfants, Mme Clandine Fossoul et son fils, son frèrs, ses sœurs, as belle-acerr, ses neveux, nlèces et petits-neveux, parents et amis,

ont la profonde doulenr de faire part du décès, dans sa soixante-cin-quième année, de

directeur commercial et membre du directoire de la Société Arthur Martin,

L'enterrement civil aura lieu, dans le eaveau de la famille Vandenkle-boom au eimetlère de Huy (Seigi-que), vers 15 heures. Le présent avis tient lien de faire-part.

— Mile Emmanuelle Gilbert,
M. et Mme Luc-Régis Gilbert et
leur fils Romain,
Mme Héléne Golay-Ollbert, ses
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jacques Gilbert et
leurs enfants, à Winterthur,
Mme René Gilbert, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petitsenfants, à Genèva,
Mme Pierre Paget, ses enfants et
petits-enfants,
Mile Antoinette Keliner,
Mile Cécile Keliner,

Mile Cécile Keilnsr. Mme Charles Merklen. Mme Hélène Montant et ess enfants. Mms Gensviève Volery - Berger, à

mísants,

Mise Goneviève Volery - Berger, à
Genève,
sa fille, son fills, sa belle-fille et son
petit-fills, ses sœurs, frère, bellessœurs, cousines, les familles alliées
et ess amis fidèles,
ont la douieur de faire part du
décès du
decteur Maurice GILBERT,
officier de la Légion d'honneur,
chevaller grand-croix Magistrale
et grand-croix su Mèrite
de l'Ordre souverain
et militaire de Maite,
docteur honoris causa
de l'université de Nantes,
survenu le 12 mars, è l'âge de
quaire-vingt-trois ene, à Genève.
Le défunt repose dans le cryple
de l'église de le Commanderie de
Compesière.
La messe de requiem sera célébrée
le 15 mars, à 10 beures, en l'église
de la Commanderie de l'ordre, à
Compesière l'Genève) et eera sulvie
de l'énsevellissement au cimetière de
Thônex (Genère).
3, rue Bolssonade, 75014 Parie.
2 rue Pelouze, 75008 Paris.

— M. Albert Moulin, son époux.

Le docteur et Mme Michel Moulin et leurs enfants,
Mme Bernard Moulin et sea enfants,
M. et Mme Dominique Moulin et leurs enfants,
Sea enfants et petits-enfants.

Et toute la famille,
ont le douleur de faire part du décès de
Mme Marie-Louise MOULIN,
survenu le 8 mars 1980, dans sa soixante-cinquième année.
Les obsèques ont eu lieu le 11 mars à Naney.

Anniversaires

Pour le nenvième anniversaire de la mort de :
 Mme Jean AURIBAULT,
née Margaerite Henriette Nixon,
une pensée toute particulière est demandée à ceux qui l'ont connne et aimée et qui gardent son souvenir,

Messes anniversaires

— Il y a quatre ens, la 18 mars 1976, décédait accidentellement Jean COLLERY, eineteur de la Marne, conseiller général, maire d'Ay.

Une messe anniversaire sera célébrée à son intention le mardi 18 mars, à 18 heures, en l'églice d'Ay-Champagne.

De la part de toute sa femille.
3, rue Biliccart, \$1180 Ay.

— Four le premier anniversaire du rappel à Diau de Mme Jacques-Erard SCHWING, encienne déportée de Ravenshruck, et en souvenir de ses parents Anne et Georges de LA FOUCHARDIERE,

journaliste et écrivain, ceux qui les ont connus et aimés sont priés de s'unir par la pensée à la messe qui sora célébrée à leur inlection le 17 mars, à 18 heures, à Salot-Cast (Côtes-du-Nord)

Nos abounts, beneficiant d'une réduction sur les insertions du « Cernet da Monde », sont pries de joindre à leur envoi de texte mos des dernière bandes pour justifier de cotte audité.

Avis de messe

— Une messe sera célébrée le merdi 18 mars, à 18 h. 30, en la basilique Seinte-Ciotilde, 25, rne Las Cascs, Parie (74), à le mémoire de M. Serge MORARD, chevaller de la Légion d'honneur, ingénieur de l'Ecole centrele des arts et manufectures, inspecteur géoéral du Crédit national. décède subitement le 24 février 1980, à Ecos 127630).

- Une mosse à la mémoire de Pierre SCHNEITER, aocien président de l'Assemblée ostionale, sera célébrée le mercredt 19 mers 1980, à 18 henres, en l'église Sainte-Clotiide. 23 bis, rue Les Cases, à Paris.

— Une messe sera célébrée à le cathédrale orthodoxe, 12, rue Daru, Paris (8°), le vendredl 21 mars, à 17 b. 45, à la mémoire de Kostia VLASTO et de Alik de NITTEY, ne le part de Ludmiia Vlasto.

Souvenir

— Il y a doure ans, le poéte Claude SERNET nous quitteit. Souvenirs. Soutenances de thèses

— Université de Peris-II, mardi 18 mars, à 15 beures, cabinet 2, 5L Alalo Berbouche : c La marine royale do la Frence à la fin de l'Ancien Régime, du traité de Ver-sailles de 1783 à la Révolution de 1789 s.

— Université de Provence - Aix -Marzellie-L, samedi 22 marz, à 14 heures, Mile Prançoise Well : « La fiction narrative française de 1738 à 1750 et la librairie ». - Université de Paris-III, mer-credi 18 avril salle Greard, à 14 heures, M. Monhammad Akkam : c La poétique d'Abu Tammam »,

« fudian Tonic » le SCHWEPPES qui vous étonne. Bitter Lemon: le SCHWEPPES qui vous renverse



VOYAGE AÉRI

With Colors B.T. CREEK # 14 M PERSONAL BE

De

grandes

a petits

prix

GRECE

86007 € M=1 81.12 6).1.722 F

TURQUIE

Séjour à later sul 6 i 1.950 F

CHINE

19 circuits - 15 : =

SECURE WALL OF THE WALL OF THE STATE OF

les vols spéciaux A.R.

** :: :: = : .

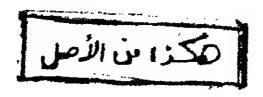
ATHENES

Y 43 451 **Vacances** d'entre. Service of gar pha nauti andigu an Som russes h DATES 4

> CL. Franke ment di telligens mente di de sentile Life, d'in hiera doni C.7 GG 905 Le sys de relati et du co S. HORUE. و علمانیات superter motricité Perturif ACCRECAT Charles to the latest C QUES

BASTIA/CALVI 750 F TIMIS 1.090 F TANGER 1.090 F Se muniti 100 prique CT. Dien ement A 1.290 F ics visit en breni ganisma. Une folk mobiles les sans frontière 02 is 46 OH CHCOM anche. THE DE Territor He COMBALL PIUS ADDY pre part

condition ezpérim Moment ! STORE P



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

LES NOUVEAUX CONQUISTADORES

Sénégal : des Africains prennent le relais

dans les pays en voie de développement est mi-tigé. Industrie importante, ses retombées économiques sont partois très négatives. Après les Caraïbes, Sri-Lanka et le Mexique, nous présentons anjourd'hui un e expérience « pilote » : au Sénégal, des Africains veulent promouvoir un tourisme aux couleurs de leur pays en proposant « l'accueil à la case ».

N cahler, un crayon et une ardoise pour les trois cent cinquante écollers de Balla, en Casamance : le colls-cadeau de touristes amie qui, un jour, ont fait haite dans ieur village, curieux d'ailer voir — et suctout de comprendre ce qui pouvait bien se passer « de l'autre côté de le plege ». Comme s'ils avaient assimilé le proverbe wolof: «L'homme est

Y auralt-if dono, s'appuyant aur la formule des campements dits « Intégrés », l'amorce d'un tourisme eux couleurs du Sénégal propre à favoriser le « dialogue des cultures », cher é Léopoid Senghor, le poète-prési-dent ? Les responsables locaux refusent pourtant d'être les hommes de cette seule embition. Un moment, lie furent tentés

de miser gros - très gros -

A-1997-7:-

MESSES GREETE

Market to Complete Hand

the state of the west of the late.

Annual Labor with the set and

. (A)*****

le remède de l'homme. -

aur le tourisme, de jouer leur va-tout sur cette monoculture en JACQUES DE BARRIN oubliant le reste : l'arachide,

les phosphetes, la pêche. Pour-quoi, se disalem-lis ajors, ne pas prendre modèle aur l'Espagne et is Tunisie? Se situation géogaphique, à égale distance de l'Amérique et de l'Europe, meltalt la Sénégal en position de gagner ce pari tou.

Aujourd'hui, les eutorités séné-galaises semblent avoir mis de l'ordre dans leurs idées et de la cohérence dens leurs propos. « Nous voulons agir de manière mesurée et prudente, assurentnous une fin en soi, mais nous ne pouvons pas encore nous offstr le luxe de l'ignorer. Si, à en croue Herman Kahn, le futurologue américain, nous entrons dens l'âge d'or des vacances, notre paye doit s'y préparer. ... Le Sénégal e pris du relard.

Il n'est donc pas étonnant qu'il charcha é la rattraper. Au Irolsième rang derrière farachide et lee phosphetes, le tourisme lul a rapporté, en 1978, 256 millions de francs de recettes brutee au fleu de 36 millions en 1972. • L'aménagement du fisuva Sénégal, l'exploitation de minerais de fer ou de gisements de pétrole : autant de projets giganteaques qui, tôt ou tard, nous permettront de diversifier nos

On ne peut écarter l'hypothèsa que cas amaleurs de soleil, si peu curieux solent-ils de leur

environnement, souhaitent, à

un moment ou à un eutre de

ieur séjour, gortir de leur « ré-

serve -. - Nous voulons éviter

que des cars entiers ne se déver-

sent sur de petits villages de

brousse au risque de traumatiser

le population », soulignent les responsables du tourisme. Ils

envisagent de créer des « points

fictifs d'aventure = pour arrêter

dans leur élen les chasseurs

d'Images eans scrupules. En viendra-t-on é Imaginer des

- Oisneylands - dans lesquels se

produiront des denseuces aux

seins nus et flåneront des fau-ves repus et bétiflanis? L'exo-

Pour autant, les autorités séné-

galaises ne semblent pas prétes

à céder à tous les caprices des merchands de eoleit dans la

manières - heurient trop vio-

lemment leur tecon d'être el de

vivre, Ainsi, ont-elles opposé un

non catégorique aux offres allé-

chantes d'un club naturiste qui

profité eu Sénégal ? Bien que

notre économie », affirment les responsables locaux. Pour l'heure, lis parient d'ec-

ressources et de rééquillbrer

cuelliir un miltion de tourietes en fan 2000 (219 000 en 1978), ce qui correspond à une capa-cité hôtellère de 30 000 ills (6 500 actuellement). Le Sénégal comptera alors dix millions d'habitants, Pas question de diluer dans l'espace ce tourisme de masse provocateur et dévastateur. Trois

points d'ancrege : le • petite côte • au sud de Dakar, le Basse-Casamence autour du cep Skirring et la presqu'fle du Cap-Vert. Y aurait-ii donc des régions condamnées à vivre plutôt mai de la seule industrie du soleit? « Rien ne se fait et ne se fera esne compensations . diton au secrétariet d'Etat au tourisme. Ainei, sur la « pelite côte », dont l'eménagement est an cours de réalisation, les autochtones bénéticient d'un recrutement prioritaire; i es villeges se voient offrir l'eeu et fétec-

ieur proposait d'investir sur place quelque 200 millions de tricité : le gouvernement a. en outre, prévu le création d'un pé-Au demeurent, quelle part de rimètre irrigué de 20 hectares cette somme aurait réellement

les responsables tocaux se refu-sent é en admettre l'évidence, il est clair que le gros des revenus tirés du tourisme tombe dans des mains étrangères au pays. tel comme elllours, la pratique du chentage est courente. . Si vous ne noue fecilitez pas les choses, protestent les investisseurs étrangers au lieu de nous installer dans votre pays, noue cholsirons Abidjan ou Freetown. . Cetta menace aboutit souvent à la signature de contrats

Juaqu'à maintenant, l'épargne locale — au reste assez limité - ne s'est pas investie dans l'industrie du solell. Ce sont des groupes étrangers qui ont financé te plupart de unités hôtellères, qui en contrôlent l'exploitation et en percoivent les bénétices. Pour l'essential, les matérieux de construction sont importés comme les produits de consommation. Et que dire de l'organieetion des transports ou du marché des cartes postales? Aux yeux de certains, la tourisme politique pour masquer le non-

Le Sénégal ne risqualt-il pas de s'engeger trop avent eur une fausse piste? L'idée des campements villageoie, dite - cem-pements intégrés - est née de ce souci d'associer plus étroilement les autochtones à la définition du produit touristique dont ils cuellieralent les fruits. (Lire le suite page 22.)

simplifiant à l'extrême, vers des

On distinguera le conscient et

Dr RENE HELD.

l'inconscient. Le rationnel et

(Lire la suite page 25.)

UN DOSSIER DE < 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS »

Le client n'est pas roi...

ES consommateurs ont encore du pain sur la plan-che s'ils veulent parvenir à maltriser leurs vacances. Il u'est que de voir les constatations pessimistes d'une association européenne de juristes de la consommation (1) qui notent à propos des organisateurs de voyages: « Ils peuvent modifier unilatéralement le prix, l'heure du départ, la destination, la qualité des prestations, et même annuler le voyage sons consentir pour autant à leurs clients la plus petite compensation.

Cette anarchie, qui profite aux vendeurs, se retrouve également au moment de la location d'un appartement, aux sports d'hiver. au moment de l'achat d'un billet d'avion ou au moment de la commande d'un menu dans un restauraut d'autoroute. C'est pourquoi l'Institut national de la consommation (I.N.C.) a décidé de consacrer un numéro spécial de sa revue 50 Millions de

consommateurs aux vacances (3). « Cest pendant le temps des congés que le déséquilibre entre producteur et consommateur est le plus critique, note M. Pierre Fanchon, directeur de l'I.N.C. Les pacanciers sont plus joibles et moins combatifs parce qu'us se sentent dépaysés, loin de chez eux. Leur concentration dans le temps et dans l'espace fait qu'ils sout dix ou vingt fois plus nombreux dans les épiceries et dans les restaurants des stations balnéaires. La loi de l'offre et de D'autant qu'ils sont considéres per les populations autochtones comme des étrangers, Essayez de vous plaindre auprès d'un maire séparations de concepta et de faits à la fois contradictoires des agissements du garagiste ou du boulanger l'Ils sont ses élecet complémentaires et ne se recoupant pas exactement point

ALAIN FAUJAS. (Lire la suite page 23.)

(1) European consumer law group, consommateurs, rue Royale, 29, 1000 (2) Chez tous les marchands de journaux on LN.C., 80, rue Lecourbe 75732 Paris Codex 15, 10 F.

VOYAGE AÉRIEN

« ATTACHEZ VOTRE PEUR »

pour y développer les cultures

V OUS ètes dans la salle d'at réaction affective visible pou-Orly ou a Roissy. L'habitué des voyages en avion, qui, pour ses affaires, traverse plu-sieurs fois par mois l'Atlantique, semble ne présenter aucune

De grandes vacances à petits prix

GRECE 8 j. 1.722 F

TURQUIE Séjour à Istambul

6 J. 1.950 F CHINE

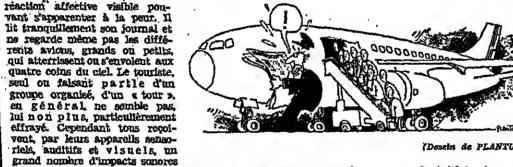
19 circuits - 16 j. à partir de 10,600 F

Des vols spéciaux A.R. PALMA BASTIA/CALVI 750 F 1,090 F TUNIS TANGER 1.090 F 1.290 F ATHENES

Prix sous certaines co

ieunes sans frontière

5, rue de la Bamque 75002 PARIS (Métro Bousse) Tél. 261.53.21. 6, rue M. la Prince 75006 PARIS (Métro Odéon) Tél. 325.58.25. 18, rue du Dr. Mazet 38000 GRENOBLE Tél. 46.36.39.



aux rampes de leurs wagons), teurs de leur cerve au et mêle sa singularité, sans aucun a chatouillent déjà, en quelque doute érotisée, à la peur. C'est que l'espace à deux dimensions va blentôt être abandonné et que la troisième dimension, à d'entre eux peuvent déjà res-sentir et manifester quelques effets affectifs et végétatifs, tels effet d'ascenseur en rapide descente, va provoquer une cambivalence » de sentiments et de sensations que nous verrous s'inscrire en filigrane à travers ambigu, tel qu'on le recherche s'inscrire en filigrane à travers au Scenic Railway (montagnes toutes les autres modalités russes à fortes dénivellations des d'émotions que nous allons mainparcs d'attraction, et qui font tenant évoquer.

Cloué sur place

La vie psychique de l'animal l'homme en question est inhibé humain peut être schématique du point de vue de sa motricité. Il est cloué sur place. La peur telligence, de rationalité, de jugements de réalité, soit en termes de sentiments, de conflits affectifs, d'émotions plus ou moins bien escamotés depuis les refou-lements de l'enfance, en partie ou en totalité, dans l'inconscient.

ou lumineux qui font entrer en

mesure, leur système nerveux

végétatif. Pourtant, certains

que paleur, sudation légère,

inquiétude, etc. Un plaisir

résonance les centres intégra-

Le système nerveux de la vie de relation reçoit de l'extérieur et du corps propre de multiples signaux qui seront intégrés et utilisés par les centres nerveux superieurs controlant la psychomotricité. Par contre le système végétatif, les gaugilous (le fameux plexus solaire i) et les multiples réseaux vago-sympa-thiques sont plus en rapport avec la vie affective. Grace à de multiples relais étroitement imbriqués avec le système endo-crinien, ils sont destinés non seu-lement à faire fonctionnes tous les viscères, mais aussi à mettre en branie les défenses de l'or-ganisme. Celles - ci aboutiront, gantene. Celles - ci aboutiront, une fois les hormones adéquates mobilisées, à favoriser l'attaque on la défense, en cas de danger, ou encore la foite. Si ce système flanche si des mesures salvatrices ne sont pas prises en temps utile, soit pour résister et combattre (métaphoriquement le plus souvent, mais au sens pro-pre pariois), comme le chien conditionné de Pavlov devenu expérimentalement névrosé au

moment où il ne peut plus dis-

tinguer le cercle de l'ellipse (1),

a été submergée par une panique paralysante.

Mais entre ces deux affects. dont le second n'est que le premier arrivé à un stade paroxys-tique, prennent place toute une série d'éétats » ou de « névroses » intermédiaires. On pourrait citer... et longuement gloser, à propos de peur, d'effroi, de terreur, de phobie, de phobieobaesaion, de trac, de panique, etc.

Ainsi, parmi la foule de ceux qui n'osent pas prendre l'avion et ne l'ont jamais pris ; ceux qui arrivent à s'embarquer, mais non sans mal; ceux qui sont terrifiés à l'idée de quitter l'espace bidimensionnel pour affronter le vide du ciel, mais qui, poussés par une autre peur capable de neutraliser la pre-mière (quitter une ville assiègée i), montent quand même le long de l'échelle, l'estomac

(1) On conditionne un chien en (1) On conditiones un chien en lui mantrant plusieurs jours de suite, sax mêmes heures, tantôt un percie lumineux dont la vue amêne une récompense, tantôt une ellipse, signal d'une punition. On lui présente ensuite un cercle qu'ou aplatit progressivement pour bendre à lui donner l'apparence d'une ellipse. Quand l'animal ne peut plus distinguer le cercle de l'ellipse, il « fabrique » une véritable névroes expérimentale qui doit être traitée par une sorte de psychothérapie ad hoc.

hurier les passagers accrochés spasmé et l'épigastre comme transfixié ; parmi ceux qui grimpent sans peur apparente, mais en réalité surmontent, au prix de gros efforts, la peur profonde qui les habite; ceux qui s'en moquent; ceux qui aiment ça et jouissent de toutes leurs « tripes» (qu'on nous permette cette trivialité si. parlante), on découvrirait sans peine, en grattant quelque peu la surface du comportement, toutes les nuan-ces de la personnalité cachée.

> Nous avons tout à l'heure introduit une dichotomie assez grossière entre via et système nerveux relationnel et vie et systeme neuro-végétatif. L'analyse de la peur de monter en avion mene tout naturellement, en





nous luttons pour le droit au voyage 66, bd Saint-Michel 75006 PARIS - 329.12.14

119, rue Solférino 59000 LILLE - 54.24.04 et 54.38.06







Des Africains prennent le relais

(Suite de la page 21.)

· Faire pelit et original ». de Christian Sagtio, l'inventeur de cette nouvelle lormule qui consistalt an le création da campements villegeois construits. gáréa el animés par le population. Les des vieux echémes! Le tourieme classique introduit souvent un comportement de société de geapiliage au sein d'une société da subsletance ou même de penurie », constate (-II).

Ca nouveau achéma tranchait

reçues pour ne pas ausciter des réserves et des oppositions : · Il est plus taclis da teire découvrir et comprendre un mode da vie et des traditions ecciales dittérentes à des touristes qu'é des professionnels du tourisme ». ramerque Christian Sagifo.

Pour amortir leur luxueux catalogue, les marchanda de voyagas a'an tiennent à le eolution de lecilité : plus la produit proposé est classique, mieux il vendre. D'où leur hésilation laire l'article pour une tormula qui sort des gentiers battus. Au départ, les autorités séné-

calaises acqualificant plutôt traichemant catta initiative, Elles redoutaient que la population na sa montre incapabla da gárer ces campements of que les touristes supportent mal ce « trottsmant » avec les autochlones ; - Pourquoi étaler sanz vergogne notra peuvreté sous des regards étrangers », se damandalen! - ila. Au dameurant, ils s'expliquaient mai ce anobisme des élites eurosennes à vouloir s'attichar plus Airicains que les Africains,

La bassa Casamance lut choieis comme terrein d'expérienca. Il v avsit lé, eufour de le culture beeucoup plue active que par-

tout ailleurs eu Sénégel, qui laissail bien augurer du succès des coopératives villageoises. En autre, la région possédalt un habitat traditionnel de quelité cases é impluvium, é élepes, é geleties - que le construction da campements permattraft de

L'agence de coopération cuituratie at technique at le Cenada financèrent, entre 1973 et 1979, pour un montant da 300 000 F. la pramière trancha de l'opération : au total six campements dont eucun na devalt dépassar la capacité de vingt-cinq lits. Pour respectar les normae vitlageoises.

Une loir le alte aélactionna, is choix de l'emplacament dans is village opportunait à la poputation de maniére à éviter las rivalités de quartier. Chacun mettait elors la main à la pâte. ou plutôl à l'argila. En détinitive, une case da conception sperilata. Des callulas écleirées se protégar du eoleil et, pour tout mobiliar, un lit. Un bloc aanitaire, mais pas d'électricité. Les repas sur dea nattes. - Le tuxe, c'est te différence . sime à répéter Christian Saglio.

Les autorités aureient souhaité que l'on secritiés davanlege aux exigences du contort modame : baiae vitrées, portes numérotées, climetisation, électricité. Méma les viltageoie auraient prétéré que l'on construisit les campements en ciment avec un toll an tôla perca que « c'est plus beau el plus propre pour les touristas ... Au totat, la prix de revient d'une caee (vingt lits plus bloc eanitaire) est d'environ 40 000 trancs alors que le coût d'un fit hâteller dens la catégorie troia étoiles est da Fordre de 500 000 Irenes.

Le touriste adopté

La gestion des campaments est entiérement eux mains des eufochiones groupés an coopéralive, La répartition des jêches gerance, gerdiennege, cuisine, bénéfices en lin d'exercice --se lont aous l'autorité du chef de villaga et sous fœil du coordonnalaur » Installé à Ziguinchor, au cantre du dispo-

. On mel einst l'Airleain en position de supériorité vis-é-vis du touriste qu'il acquellle comma un emi, reconte Christien Seallo. L'hospitslilé n'esi plus une technique de vente. Le Diole est chez lui ; le campement feit pertie intégrante du villege ; on v secrifie oux fatiches. » Plus question, dens ces conditions,

pour séduira le visiteur de passage, da jouer, comme à Deker, is » grande parede de l'accuituration .

Pour pau que le touriste séjourne quelque tempe eu cam-pemant, il a tôt fait d'être adopté par les villegeois. Il est alors invité à les accompagner au champ, à participer é une betlue eu lapin ou à une partie é pertager un repas ou é jouer aux demes. Les « intellectuels » du lieu — l'Instituteur, l'Intirmier, l'encien combattant - soni ses interiocuteurs naturels. Les questions des visiteurs sont simples : - Combian gagnezvous, que mengez-vous? . -Perfois un peu bizerres ;

. Payez-vous des droits de suc- A Elinkine, il a servi à le cession? .

Financièrement parlant, le formule est payante. Les frais de ionationnement et d'emortissement d'un campement sont peu importents. Ni groupe électrogêne ni pompe électrique à réparer ; lous les deux ou trois ens, Il laut seulement recherger le toitura an pallle et consolider les mura avec un peu d'argila. at rentabla.

En 1978, les six campements ont accuellil environ onze mitte cinq cants touristes at teur ont aervi quelqua vingt milia repas. Ila ont réalleé un chiftra d'ettairea da 374 000 trancs at dégegé un bénélice da 170 000 trence. Cet argent-lé, les villapecia le volent et en prolitant.

construction d'un dispensaire, à Thionck-Essyl à le mise en exploitation d'un champ collec-Ill et à le tourniture de graines, eilleurs é bâlir un poulailler, à echeter des médicamente. Les pans d'Enampore, quant à eux, où ile ont daje déposé 50 000

Le succès da ces campemants e incité des villageois à construire la leur pour leur propre compte. . Certes, ils risquent de pervertir, par souci mercantile, l'esprit de la formule, reconnatt Christian Saplio. Mais, au moins, leurs initiatives prouvent que le développement du Sênégal ne passe pas obligatoirement par la réalisation da projets grandioses at coulaux. »

Exporter la formule

- Nous sommee submercéa da mendes, au moine une soixanlaina, précise-t-on au aecréteriat d'Etal au tourieme, qui juga l'expérience - concluante -. L'obiactit est. eulourd'hui. d'axportar la lormule dana d'autrea régions du Sénégal, notamment dans le Siné-Saloum, de construtre, d'ici à l'été, quetre nouveeux cammente. Reste é trouver le tinancement extérieur d'un investissement estimă à 400 000 france. L'idéal sere d'oblenir une perticipation Importanta des villapas au linancement da ces projats maie sens ceution, l'eccès eu crédit bancairs leur est interdit.

Au demaurant, ca lourisma rural restera merginal; à terma, il représentere moins de 10 % da la capacité hôtelière du Sénégal. L'inlérêt de cette formule aet eltieurs. - Cos campemants ne cont an réalilé que les premiers mallions d'un développemeni rural, explique Christian

Aussitöt que les bénélices lirés da cette opération auront permis aux villages de s'équiper et de mettra en roule des coopérativee agricoles, ils devreient alors naturellemant saborder leur camement. Na sont-ila pas hôteliers par néceseité plutôt que par vocation?

Mais devani le succès de cette expérience, na seront-lis pae jantés de le perpétuer el la ja mélier ? - Nous voulons énormêment de touristes, eu moins quarante à cinquante par jour .. insiste Cheril Sonko, gérant de la case de Koubelen.

Même si joutes les conditions soni réunies pour • motiver • les visiteurs de peseage, on mesure les limites de cette expérience. - On n'echappe pas si lecileavoue l'un d'eux. Au bout d'une semaine de séjour ou de circult, on récleme des frites à la place du riz, on souttre de ne boira que da l'eau, on rêve d'ellar en boite ou da se ratraichir

dene una piscina... El puia, les mauveices habitudae na sa perdent pas comme ça. Pea question de leisser au repos l'eppareil de photo, impossibla de retenir l'anvia da negocier auprès d'un villageois l'echsi de se lenca, de son tabouret ou d'un pagna. Difficile de na paa distribuer, ici ou là, des pourboires à celui qui pourteni n'en réclemail eucun.

. Le lourisme, c'est l'argent dakaroia. C'est le découragement permanent bour les villegeois. Pourquoi serelent-ils lentes de gratter leurs champs s'ils peuvent s'en sortir eutrament? Les contacts permattent-ile d'alchoses? » A la longue, on en e assez da poser des questions auparticielles et d'entendre des réponses convanues », reconnail

Feut-II exigar de ce tourisme intégré plue qu'il ne peut apporter? Pauf-êire n'est-il eu lond ou'un alibi ? N'empêche que ces micro-réalisationa ont valeur d'exemple pour ceux qui aasocient irop étroitement l'idée de développement à l'idée de gran-

El el, comme le penselt Barbey d'Aurevilly, le voyegeur est · un homme qui e'en ve chercher un bout da conversation au bout du monde », elors cette expérience sénégalaise, quelle que soil sa lortune, n'eure pas élè vaine. L'eventure n'esi pas toujours là où on l'ettend.

JACQUES DE BARRIN.

 De Carthage à Rome. l'agence de voyages Tunisie ntoct propose un combine Tunisie-Italie. Deux civilisations à découvrir : Carthage et Rome. Et pour le · shopping », les souks de Tunis et les boutiques élégantes de la vio Veneto à Rome. Un

forfait de neuf jours : une semaine à Gammarth près de Tunis et une fin de semaine à Rome: 3 550 francs sur la base d'une chambre double en pension complète.

Tuoisie Contact. 30, rue de Ri-chelleu, 75001 Paris. Tél. : 296-14-23,

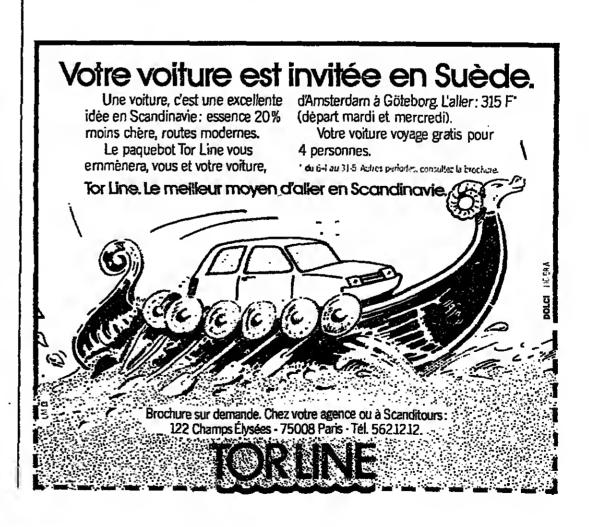
Cinq millions de touristes au Portugal en 1979. - Le nombre

de touristes ou Portugal a, pour lo mière fois dépossé cinq millions 1979. Le précédent record s'étoit établi à quatre millions en 1973, dernière année avant la revolution, qui avoit tori une des principales sources de devises ou Portugol. Ce résultat s'explique notamment en roison de l'offlux des Espagnols, qui représentent plus de 66 % des visiteurs.

Atelier de poterie

.LE CRU ET LE CUIT » occueitie en group 5. RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon. (le soir): 197-85-64





I DU TOURISALE

STAGE DE BONNE

vite et

A MONTH

agent parent, the comment was

Satisfaction

2004 a 200 C

Transfer of the second of the American di approve della Participation of the second of the

Le : taion - painte = 1

timental complete in the second

1-1-1

The man of the same of

F 100000 A 23 20 20 20 00 15

grame te timbo de metre.

dier degré A.

emler deze B.

The state of the s 10-11-2 ALL POR Mark Marketine Contract 200 Car. 100 White process of the same of 18-279 W90A B Britishert, or commonly to ** ** # * Th. of 1916 -ist win Berne meme on a company Particular Confession of President TAR YES 7-1-1 THE RES 28 11-18-1 1 12-1 1 2-21-8 C COMME FOR No. 307 47-16 3 21 - 170 250 PACE. \$2.46.78 20" DB \$77.77 \$2.77 \$49 B.5 ... To Destroye ... Cold de \$1% Cap. (e.e.) = 2 12. 25'25' \$ table 22 2 12 12 22 22 22 Main the other

e commit

18 5 55 m de 6 5 5 19 65 5 5 m. course. Le TO N'S . . 723 22292 . . . P. 2 4 646 DES 16 1 62 31255 15. ** BUTTONIO COM Parl Sect 18 52 (6 - 6) Cues. Nous de tous 4 Manual metter. Let --- 'E-'3 Derain 04 Aredent at explication. Detrier section : la voltage en e à femmen y tale sur le plastique, à 520000 33352 60 to have because the first and have a substitution of the first and the f 52 13. double G-1 SEGME M w Meddlese ret ti dans TOUR . SCOOL 200 10 00 omstement de pheus. 's par. the series is fourner as the fall of SE Drogs mot Pates COLUMN TO SERVE

the parties of the control of the co Control of the Contro 3 SORE # 2 יובים: ביים: Ratte à E' Canen MARIE CH PROGRAMME DES STA Assement de l'accie de date plusieurs mois et de taute &

:azulaires

hord de la teure ti a c dans les su Serie de barquettes bir (la sice Course in freezent int ite enmplete (301 P). theorique, fremage ig-ude du circuit à pred, tirate et passare dans lage some enoticie des

dilene derré. Erles, butt tours du cir-

Dirthernt of + Confe Mouti http:

tormetton p

a de la companya de l

W DES TOISING

reigis

Marin Harris

Vite et bien

avez vécu heureux sans savoir que le • taion-pointe « existait. Nous alions apprendra sulourd'hut le freinage Intensil... - Ainsi commence le cours théorique du - premiar degré A réservé eux débutants » inscrits au « periectionnement de la conduite sur voiture rapide à l'école de pllo-tage da Montihery ».

Dens une bareque qui louxte l'autodrome, installés sur des sièges d'écollers, autour d'un poèia à bois qui a du mei à rechautter l'almosphère, une quinzaine da steglaires écoutent les moniteurs qui précentent le circuit (3 300 mètres, une granda courbe, una épingia et des virages ouverts ou termés). exposent le programme da la journée et commentant les tablesux explicatris. Derrièra la fenêtra, les voltures attendent alignées au pied des tribunes. - La freinage Intensit, nous

expilque-i-on, permet d'une part de s'arrêter plus rapidement que par las méthodes enselonées à l'auto-école en mettant à profit le - frein moteur » et, d'autre part, de conserver toute aa puissanca au véhicule lorsqu'on rétrograde. Il se falt en plusieurs temps: si on est an quatrième, par exemple, on freine, on débraye pour passer eu point mort : eans lâcher le frein et en maintenant une pression constante sur la pédale avec la pointe du pied, on donne, du talon, un coup d'accèlérateur puls on passe la usavuon nu séras emélatori débrayage. Durant toute la journes, nous ellons epprendre ca type de freinage et l'epoliquer en diverses circonstances, puls nous nous exercerons é maîtriser les véhicules lors des déra-

USQU'A présent, vous logique et évident mals les difficultés commencent lorsqu'on prend le volant d'une da ces « voitures de tourisme rapides »

qui servent aux exercices_ Aperitif : des alaioms entre les ballses orange permettent da faire connaissance avec les véhicules. C'est dals autre chose qu'une « 4 L =. Puis aéparés en deux groupes, on attaque le plat de résistance : de part et d'eu-, tre da le lique droite qui pessa devant las tribunas, daux penneaux som installés, séparés da plusieurs mètres.



(Dessin de PLANTU.)

treina, le - 3 -, on passe de la quatrième à la troisième, la « 2 », de la troisième à la seconde. Et on recommence dans feutre

Les stagleires de la seconde vagua battent la aamaile (il fait froid), les autres, casqués sont au volant, Les voltures passent at repassent dans le vrombissement des moteurs. Les feux atop a'allument; on entend les deux - coups de gaz -. Elles disparaissent dans les virages puis reviannent tancées à 90 ki-

Le client n'est pas roi

(Suite de la page 21.)

Les mécanismes protecteurs ne jouent plus, car la concurrence est faussés par la rarete des commerces, des plages et des places d'avion. J'en conclus ou'il existe un domaine où le contrôle des pouvoirs publics doit être maintenu : celui des vacances. Il s'agit d'une exception qui confirme la règle.

» Prenons le secteur des équipements de loistra qui cont du terrain de camping aux plongeoirs en bord de mer. Je suis choque de leur rareté. Il faudrait creer un secteur public temoin afin d'entretenir une concurrence qui s'étiole. Prenons la nature : les côtes deviennent inaccessibles, lo montagne est de plus en plus lotie. Il faut comprendre que ces biens non re-productibles doivent être l'objet d'une appropriation collective, »

Autrement dit, l'I.N.C. refuse qu'on sacrifie au libre jeu d'un marchè idéalisé le consommateur « vacancier » totalement désarmé Et de se battre aur tous les fronts où l'abus se présente. L'Institut a d'abord pour but de les dénoncer et, par exemple, de traquer toutes les possibilités mensongères qui cherchent à faire passer pour una location convenable sur la Côte d'Azur un taudis sans carreaux et infesté de cafards, ou pour un petit hôtel avec vue sur la mer un établissement de Majorque environné d'immeubles.

De temps à autre, un conflit exemplaire permet de mettre l'accent sur les lacunes de la législation ou de la jurisprudence de la consommation. Ainsi du « cas Arnouz », du nom de ce couple marsellisis qui n'a pas pu être rembourse du voyage qu'il n'a jamais fait (3).

En 1975, M. et Mme Arnoux achetent à l'agence Prado-Voyages una croisière aux Antilles sur un paquebot de la compagnia Paquet organisée par Jet Tours. Prix : 15 356 francs. Le 6 decembre, l'avion ne part pas en

उ

0

B

8

O

8

O

ß

0

٥

B

6

0

٥

3

8

0

ઉ

6

0

ralson du brouillard qui paralyse l'aéroport de Marseille-Marignane. Le ménage rate le Boeing d'Air France en partance d'Orly pour Pointe-à-Pitre Ils manquent donc leur croisière. L'ageoce Prado-Voyages, Jet Tours, Air France et la compagnie Paquet ne parviennent pas à s'entendre pour rembourser la totalité de la somme versee. M. et Mme Arnoux situquent an justice, gagment devant le tribunal de commerce, mals perdent an cour d'appel et, le 6 décembre 1979, devant la Cour de cassation. Pour eux, ni voyage, ni argent, personne n'a commis de faute, personne n'est responsable.

Les conflits

a Nous préjérons donc nous attaquer aux causes des conflits. explique Mme Jacqueline Jacquot, responsable du service juridique de l'Institut. C'est-à-dire que nous proposons aux pouvoirs publics et aux professionnels de modifier les textes ou les usages inadequats. Ainsi apons-nous œupre pour bannir des catalogues la publicité mensongère, ou pour mettre fin à la mauvaise habitude prise par ics hoteliers et les agents de voyage de taire payer d'avance leurs services.

LT.N.C. a encore pour vocation de mettre en circulation des idées telles que la création d'équipemeots de loisirs témoins, on de favoriser l'evènement de la socialisation de la nature. Il encourage les associations de consommateurs à défendre les vacanciers d'où qu'ils viennaut, ce que M. Fauchon appella en plaisantent mais à moitié sculement. « constituer un front de classe des consommateurs ».

Enfin l'Institut s'est attelé à la difficile mission d'information. Il dispose pour cela de l'outil privilégié que représente le manauel 50 Millions de consommateurs. « Le pacancier est de plus en plus exigeant parce qu'il paya de plus en plus

Dites-moi, mon jeune ami, si

je vous dis:

milliers...

- petite île gaie,

-20 km sur 10,

- des fleurs par

que répondez-vous?

cher, explique M. Patrick Mares caux rédacteur en chef. Il veut désormais obtenir les réves qui lui ont été promis. Pour lui, nous moons réalisé des lests sur les locations sassonnières ou sur le poyage à forfait, des reportages et des conseils pratiques sur les précautions à prendre avant. pendant et après le séjour, sur les descriptifs des lieux ou sur les textes de base. Comment poulez-vous que, un 15 août, le père de jamille à la recherche d'une chambre d'hôtel sur la nationale 7 s'oppose à la prétention de l'hôtelier qui peut lui imposer un repas obligatoire?

Le numéro spécial vade-mecum qua publie cette semaine 50 millions de consommateurs répond très précisément à cette demande, de plus an plus pressante du reste, sur les bétises à éviter et sur les précautions à prendre Sept chapitres : comment s'informer, les agences de voyages, les transports, les hôtels restaurants, les locations saisonnière et la multi-proprièté, le camping caravaning, l'assistance.

Comment constituer un bon dossier lorsqu'un séjour à Acapulco s'est révélé franchement miteux par rapport sux promesses du catalogua? Peut-on loger à trois dans une même chembre d'hôtel ? A-t-on la droit de refuser un plat dèjà com-mandé ? Quelle différence existet-il entre les arrhes et un acompte? Combien d'hôtes peut accueillir un camping à la ferme ? Quela inconvénients attendre un vol charter? Cent réponses techniques ou de bon

Combien faudra-t-il de număros spéciaux de 50 Millions de consommateurs pour que le gouvernement, les professionnels et les consommeteurs comprennent enfin que les vacances sont tellement précieuses qu'elles doivent être préparées ?

ALAIN FAUJAS.

forcoll.

(3) 50 Millions de consommateurs, n° 110, février 1980.

ුර **මට එම ර**යම් රියම් රියම්

HE DE PAQUES POLYNESIE **HOUVELLE-ZELANDE**

Deux départs : - Du 2 ao 29 août 1980 Prix: 14.820 F — Du 27 septembre eu 28 octobre Prix: 16.280 F

LE TOUR DU MONDE

Escales de deux à unit jours à RIO DE JAMEIRO - SANTIAGO ILE DE PAQUES - TAHTII MOOREA - TUAMOTU - ILES SOUS LE VENT - NOUVELLE-ZELANDE - SINGAPOUR

LA CROIX DU SUD 5, ruo d'Amboise, 75002 Paris Tel. 261-82-70

MONDE

TREKS - RANDONNÉES FRANCE - NEPAL - INDE - PEROU FRANCE - ALASKA - TERRE DE PEU - HAUT ATLAS / KILI-MANDJARO - ECOSSE - RUWEN-ZORI - TRANSVAAL - SPITZBERG CELEBES - NOUVELLE-ZELANDE MAURICE - REUNION

27 DESTINATIONS SUR LES 5 CONTINENTS AVEC DES GUIDES DE HAUTE MONTAGNE

Veuillez m'adresser votre caralogue NOM Prénom..... Adresse.....

Code Postal...... Ville..... A relouter & : LB MONDE EN MARCHANT. 5-1, Tue Ampère, 75017 PARIS ~ Tél. : 766-50-56, LTL - Lée. A 1109

000

0

Le « talon - pointe » dans Paris

Pas facile d'oubiler dix ens de reflexe, mêma si les montteure montent dans les voltures pour contrôler les exerciçes et. donner des explicationa complémentaires après vous avoir arrêté au bord de la piste. On freina trop ou trop tot. On rate le second pannesu, on ne parvient pas à mainteuir une pression constante sur le frein, on a'obstine evec plus ou moins de succes. Heureusement, on nous a prévenu : « il faut trole séances pour acquérir de nouveaux

A midi, c'est la pose, on va déjeuner à Montihéry où on resis. manger un eandwich en discutent autour des voltures. Le début de l'après-midi est consase rapprochent, les exercices deviennent olus difficites.

AND THE PASSA

Atour de potere

ie en Suède.

Condition (A)

Trola heures. On aborda la dême thème de la journée : Maitriser un dérapage et rester maître de son véhicule en toutes circonstances. . La volwre, compteur bloqué à quatre le tours arrive à 40 kilomètresineure aur de lerges bandes en plastique moutifé. Coup de trein. Derapage. II faut maintenit le cap, lever le pied, garder le contrôle de le volture et ne pas écraser la bellee qui; en fin da course fait office de piétou. Sur le bord de la piste, les commentaires vont bon train : • il va trop vite ., . pez assez ., . elle ne leve pas le pied assez tôt .. . Il part avec la ballea - et - l'achève - en le trainent sur plusieura metrec. Les monite aurvellient et expliquent. Dernier exercice : la volture roule à aur la piste. Coup de frein, les roues se bloquent, la véhicule talt un tête-à queue rapide dans un crissement de pneus, le paysage se met à tourner, la voitura délauge et cale.

Cinq heures : c'est la fin du stage. L'heure des derniers commentaires, et des derniers consells : - Vous pouvez felre des • talon-pointe - aur toutes

attendant le prochain stage Parls . En repartant, on se demands comment on a pu obtesur les' 23 kilomàtras de RN 20 qui séparent Montihéry de le capitale, on se concentre sur d'Origens, coincé dans les Vages, on continue à s'entrainer ; garé dans son perc de stationnement, on révise ses exercices sous le regard étonné L'école da conduite de Mont-

les voltures, exercez-voris en

thery ouverte dapuis deux ane, formelt, jusqu'à présent, les protessionneis: Elle ouvre des portes, aujourd'hui, aux conduoteurs désiraux de se pertectionner sa préoccupent de sécu-rité et qui conduisent par plaisir. - Lee automobilistes qui alment reellement la conduite sont de plus en plus frustres per les interdictions et limitatione de vitesse l'augmentation du prix de l'essence, explique Jaan-Claude Bou, directeur de l'AGACI. ils s'inscrivent chez nous pour apprendra à mieux piloter leur véhicule et à le contrôler. Male lie viennant aussi se détouler en falsant de la vitesse su le circuit dens des voltures rapides puis des voltures de course. La preuve : lorsqu'ils rentrant chez aux, ce sont les eutomobilistes les plus pacifiques. Nous evons des etagleires de tous les milleux, profession libérale ou mécano. Quelques sont inscritos... pas sasez nombreuses, elles aont sans doute mai informées. Ceux qui gagnent 5 000 francs par mole, économisant sou par sou pour se payar la stage. -Les progrès que font les auto-

mobilistes durant les quelques mois d'apprentissage sont epecraculaires : - Lorsqu'ila arrivent, lls sont à 20 % à peine de leurs Reste à acquérir... durement

at patiemment les 80 % restants. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Le premier degré A. Una journée complète de 8 h. 30 è 17 heures (\$20 F). u cours théorique (explication du fremage intensil, position des mains our le volant) succèdent des épreuves pratiques : freinage, contrôle de l'auto.

cuit (chaque série 270 f). Série de tours à régime moteur limité

réalisée par la staglaire seul à bord de la voiture. Les mouitours notent chaque passage dans les virages. Le trouième degré. Série de huit tours. Sur des harquettes de la Coupe de l'ave-

nir (la série 300 F). Cours particuliers : 1300 F la journée ; 290 F la séance de freinage talon-pointe. Ces stages penvent être faits au titre de la

formation professionnella. Se sette chandement et simplement et mettre des baskets. * Ecole de pliotage AGACI -Mouithéry, 1 bis, rue zu Havre, 75808 Paris. Tél.: 292-51-73.

Nos petits amis adorent les ieux. Ils sont très malins at, bien sur, incolla-3 bles sur Jersey, cetta petite ile ravissante 0 située à 20 km sculement des côtes de Normandie.

Dapuis sept siècles, Jersey est un petit Etat rattaché à la Couronne d'Angleterre, ß mais indépendant. Ce minuscule dominion a son Gouvernement, sa Constitution, ses lois, sa mon-

naie, son autonomie postale et ses traditions toujours en vigueur. & Heureuse petite fle sur laquelle flotte

O encore un parfum de moyen âge! Comme on les comprend ces visiteurs

qui viennent goûter la joie de vivre dans cette lle de courtoisie où le sourire et le O calme ont remplacé toute vaine agitation. Les adorables petits ports de pêche succedent sux immenses plages de sable fin.

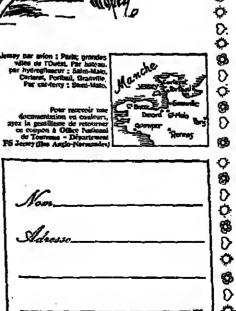
La campagne est magnifique et fleurie. Vous serez charme par l'ambiance typique des pubs, le pittoresque des auber-ges, la simplicité des petites pensions ou le luxe des grands palaces.

Et à Saint-Hélier, la capitale, un Loudres en miniature, dans les rues piétonnes, animées at joyeuses, le shopping est roi. Un week-end, une semaine à Jersey, c'est le dépaysement, la vraie détente et une qualité de vie particulière. Jersey, casis de paix et de beauté, vous attend des demain.

Bon voyage!

Fort-Regent: Dans un imposant château-fort dontinant Jersey, où t'on accède par un petit téléphérique, a été aménagé un immense et remarquable centre récréatif permanent: sports, altractions, expositions, concerts...

Le Zoo: Entourant un vieux manoir du XV siècle, et dans un très joli parc de 8 hectares, un 200 (fondation Gerald Durell) est consacré à la préservation des animaux sauvages. Des animaux parmi les plus rares du monde, des orangsoutans, des reptiles...



¢ 8 0 Ø 0 Consultez votre Agence de Voyages. <u>උමආරම අරමරුරමද මද්යම අරමර්යමද මඅරම අර මර්රමර්යම අරම රු</u>



L'enzeignement de l'école de plictage fure plusieurs mois et comprend :

Le premier degré B.

Une journée complète (200 F). Un cours théorique, freinage intenell. Sinde du circuit à piet, virage par virage et passage dans chaque virage sons contrôle fes

Neuf séries, buit tours du cir-

adriatique... la mer III LIBERTE ET JOSE DE VIVAE PENDANT VOS VACANCES ... LIGNANO PINETA PLAGE HOTEL MERIDIANUS *** PLAGE HOTEL COLORADO *** Tradition et hospitalité
Hôtels de catégorie d'heut-standing dans
eltuetion mervellieuse sur la mer-entqurès par très epais pins maritimes.

le bon choix pour tous les jardiniers

LE GUIDE D'ACHAT DE. LA MOTOCULTURE

DE PLAISANCE

Pour trouver la tondeuse ou le motoculteur correspondant à la nature et à la superficie de votre terrain. 550 tondeuses

300 motoculteurs 150 tronçonneuses -130 motopompes - 60 🦶 débroussailleuses - 50

groupes électrogènes 50 taillebordures - 50 moto-faucheuses 25 taille-haies, etc.

Des essais, des tests.

chez votre marchand de Journaux

NOTRE TUNISIE...

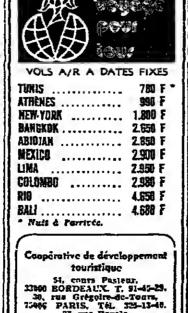
par mer avec votre voiture par avion avec une voiture de location

Choississez séjour ou étapes. Toujours avec des bons d'hôtels de la 3 (17selon votre bon plaisir Toules agences de voyages et



14, avenue de l'Opéra - 75001 Paris - Tél 296 31.62





27, rue Hoyale, 59000 LILLE, tél. (20) 51-42-55.

LIC 1157 A

LA NOUVELLE HOTELLERIE

Popote dans la chambre

PEUT-ON vivre à l'hôtel comme chez soi? C'est le pari et le slogan de l'hôtel Saint-James et Albany qui vient d'ouvrir ses cent quarante-cinq apportements au cœur de Paris. 203, rue de Rivoli, dans l'ancien hôtel du duc de Nosilles. On ne peut en effet parler de chambres dans le cas de cet établissement qui, au regard de la réglementation du tourisme mérite l'appellation d'hôtel - résidence. Il s'agit, en effet, d'un produit ori-ginal appelé à se développer, une sorte de stede intermédiaire entre la location immobilière et la chambre d'hôtel, également tra-

La clientèle de man de des chambres plus grandes et moins de services communs, explique M. François de Laurens-Castelet, président-directeur général. Elle souhaite être plus indépendante tout en bénéficiant de prestations qui simplifient la vie quotisumée a abouti à la définition de cinquante-cinq studios. de soixante-sept deux pièces et de vingt-trois duplex tous con cus d'après une certaine économie de l'espace. La présence d'une kitcheoette permet un minimum de cuisine. Uu salon facilite l'accueil des hôtes. Une table accueillers solt la restauration, soit une réunion de travail. Dans ce qui fut, d'abord un hôtel particulier où se

Art de vivre et tourisme en Creuse

La Creuse veut attirer les touristes et démontrer qu'il existe dans ce département un aart de vivre et un tourisme de qualité ». La capacité d'ac-cueil est de l'ordre de quinze mille lits. Les amateurs de pêche, de canoë-kayak, de stages d'artisanat, de randonnées, de voile ou de planche à voile y trouveront de quoi satisfaire leurs plaisirs favoris, que ce soit au bord du lac de Vassivière (1 100 hectares) dans la vallée des deux Creuse ou en Haute-Marche Combraille.

* Comité Creuse expansion tourisme, 43, place Bonnyaud, 23000 Goéret; tél.: (55) 52-33-00.

Découvrez l'Amérique du Sud

ELCONDOR

28, rue Delambre, 75014 Park Tél.: 322.30.26.

cuhade recevoir votre o eur Amérique du Su 1

5480 F

Quito 3940 F Lima 4590 F

5850 F

maria le marquis de Lafayette en 1774 puis un hôtel tout court. l'aménagement a été traité luxueusement : moquette, eclairage, meubles, sanitaires, télephone, tout trahit le bon gout et le soin du décorateur.

e Il ne s'agit pas d'une opération de superiure, précise M. de Laurens - Castelet, mais d'une opération destinée à une clientele aisee, qui y demeurera entre une semaine et plusieurs mois. Notre marche sera compose d'invités des sociétés ou des administrations, de membres de corps diplomatiques, de Français de l'étranger et de visiteure de salons professionnels. »

L'intégration de boutiques et de sociétés de services à l'opération de rénovation met à la disposition des clients de l'hôtelrésidence des restaurants mais aussi un épicier-traiteur, des salles de conférences mais aussi des photocopieuses.

Les prix pratiqués supportent alsément la comparaison avec ceux des palsces et des hôtels quatre étolles luxe. Quel que soit le nombre de personnes demeurant dans l'appartement, un studio coûte, taxes et services compris, 350 F à le journée; un deux pièces, 450 F; un duplex, 550 F. Ao-delà de qoatorze jours d'occupation, un rabais de 50 F est consenti.

Saint-James et Albany noovelle formule a coûté 23 millions de france d'acquisition, auxquels se sont ajoutés 30,5 millions de france de travaux de rénovation. Les commanditaires de l'operation sont le groupe SETEC, Société d'études techniques et é conomiques, ainsi que M. de Laurens-Castelet, La gestion est confièe à Multi-Club international, département de gestion para-hôtelière de SETEC tourisme international.

A terme, il a'agit de créer une marque commerciale autour du produit que représente l'hôte/résidence, ses petits appartements conçus pour des séjours prolonges, et son club de services complets et facultatifs ouvert sur l'extérieur. Et, après les hôtels - résidences, pourquoi pas les villages-résidences ?

Saint-James et Albany dira si la formule est aussi viable qu'elle paraît séduisante.

EN FAMILLE EN VALAIS quies personnelles d'hospitalité, à tous œux qui sont à la recherche d'un site enchanteur, aux amateurs de montagne, d'air pur et de belles pisues de ski (jusqu'à fin avril). Sans oublier les plaisirs de la table. Vous trouverez tout ça dans notre hôtel aux confort de permier ontre ne trouverez tout ça dans notre hôtel au confort de premier ordre cù veus pourrez jouir d'une ambiance familiale sy mpathique, d'une pis-cine couverte, sauna, salle de sports et de Jeux ainsi que de chalortables salons. Nous, Elly et Jan Mol, vous atten-dons pour un séjour incubliable au pratemps, en ete, en autonne et en hiver.

printemps, en éte, en automne et en hiver. Des offics spéciales pour mars, avril (Pâques exel.) man, ium et l'automnel. Par exemple une semaine à parir de FF, 920- à 1340- avec demi-pension. Nous vous envoyons volontiers notre nouveau prospectus et notre liste avec des arrangements spéciaix (auxi pour les iamilles avec des enfants).

Aux Mille Etoiler FH - PITS Le Marcone. Valor I trade Mantene Tel 1947/2041-47 Blanker II- hard to en ex-

Un lit pour dix ans

'HQTEL et les résidences L escondeires ne sont plus depuie longtempe les seules solutions qui s'offrent aux vacenciers. Les verlantes de l'immobilier de laisir se multiplient. En volci deux exemples.

Le groupe invecoi, sociélé de le région Rhône-Alpes, créée eu mois de novembre, a eu l'idéa d'offrir eux estivants, en même temps que le propriété pertagée d'un appertement, un torieit-vecances. Un programme de soixente-quatre logements e été mis en vente sur l'ile de Lanzarotte dens l'archipel des Cansries. Moyennant 60 000 francs, On peut ainsi être propriétaire à vie pour deux semaines par en d'un deux-plèces (56 mètres carrés, y compris la terrasse), meu-

comprend également une vaisdes charges (dont le prix est bloqué) pour dix ans, et le transport en evion pour la même période. Deux billets eller et retour sont mis à la dieposition des acquéreurs. Leur prix peut être révisé en ralson de l'augmentation du coût des carburants ; c'est le seul service dont les coûte ne sont pas « fermes et définitifs ».

Les propriétaires des appertements peuvent vendre leur loge-ment lorsqu'ils le désirent et leurs entants en hériter. A le fin de cheque séjour, les objets personnels sont placés dens des caisses qui attendront dans les caves des immeubles le retour de leure propriéteires.

Chaîne de résidences

· Nous evons réussi à proposer des appartements peu particulières dont nous jouis-eons à Lanzarotte, explique-t-on à Invasol. L'île est une zone tranche : le prix des matériaux hors taxes est moins onéreux qu'en France (de 25 % environ), celui de la main-d'œuvre eussi. .

La société a d'autres projets : une centeine de meieone individuelles à Lanzarotte, un progremme en France (dens le Vercors), un autre en Côte-d'Ivoire, Pour checun d'eux, le principe est le même : é la propriété partagée viennent s'eiouter divers services : un voyage en train, le location d'una volture, etc. La groupe La Hénin a mis au

point une eutre lormule ; une chaine de résidences situées é Antibes, é Juan-les-Pins, à Deeuville vient d'être créée et offerte à le locetion. Alin d'éviter le rigidité des horaires hôteliers -,

et (pertole) les « mauvelses surles particuliers -, trente résidences seront ainsi construites nées. Un couple de « maitres de melson - assure le surveillance. l'entretten, l'accueil de cheque velle les traveux d'entretien. Le prix de le location est fixé

é 600 Irenes par eemeine pour un studio, en basse ealson; é 250 Irancs pour un week-end; en moyenne eaison, les loyers sont ectivement de 900 F et de 350 F. En heute ealson, de 1 550 F et de 350 F. Pour un deux-plèces, les prix varient de 800 F à 1 850 F, et de 350 F à 450 F pour un Week-end.

† Invasol, 1. cours Gambetta,
 60003 Lyon, Téléphone à Paris :
 325-51-09.
 † Location Orion-La Hénin,
 39. rue de Suréne, 75008 Paris.
 Tél. : 266-33-36.



Avec Hoverfloyd, scule la voiture paie, pas les passagers (jusqu'à 5). Alors si vous voyagez à 3, 4 ou 5, cela devient super économique. Hoverlloyd assure la traversée Calais-Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air, jusqu'à 27 fois

Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

LES GRANDS VOYAGES SUR LA CHINE .

EN REMONTANT LA ROUTE DE LA SOIE Du 16 juillet au 6 août

AU FIL DU ROI DES FLEUVES : LE YANG TSÉ Du 4 au 25 octobre 1980

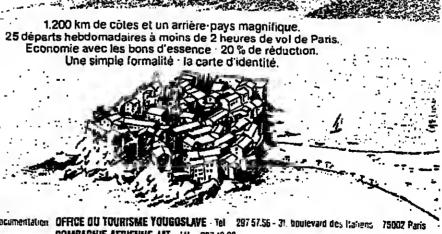
A TRAVERS LE BASSIN ROUGE DU SETCHOUAN Du 19 août au 9 septembre 1980

cf 17 royages d'arril & octobre 1980 au point par un spécialiste de la Chine : CULTURES ET CONTINENTS

Renaelgnements et inscriptions : 7, rue des Matharins, 75009 Paris



un grain de beauté entre le ciel et la mer



Renseignements et documentation OFFICE OU TOURISME YOUGOSLAVE Tel 297 57.56 - 31. boulevard des l'airens 75007 Paris COMPAGNIE AERIENNE JAT 161 297 43 03

I DU TOURISME

dite . 54.76A ****** 41.00 4 *44 1,500

Table 1 -1.1 44. A ... 944 F) 4310

es lavori

rolader po

17 circuits Les Provinces de l'Atlantique LEst Canadien LEst des USA/Canada

L'Ouest Americain Tarque #

Contract Con

DES LOS

dix ans

i do ramanges

PAYA

OVAGES SUR LA CHINE-

LA ROUTE DE LA SOIE

in grain the treatté

intre le cue, et la mer

PLEUVES : LE YANG TÉ

MOUGE DU SETCHOUL

Tiples Tiples

PHILATELISTES

1000000

Le numéro de mors

vient de paroître (106 pages)

Comment constituer

une collection intelligente

Supplément un lexique

françois-anglais

L'illustration des timbres

français de 1980...

... et les nouveautés

du monde enfier

En vente dans les kiceques à partir du 8 du mois : 7 F. Numéro spécimen sur dérnande : 11 bis, bd Haussmann, 75008 Paris,

Le Mande ver

« ATTACHEZ VOTRE PEUR »

(Suite de la page 21.)

Le raisonnable et le deraisonnable, etc., et avant d'aborder in fine, oh l'à peine, les explications et surtout les hypothèses psychanalytiques, on s'attardera quelque peu, mais sans insister, sur les aspects existentiels et phénoménologiques du vol en avion. En passant par le vertige, essentiellement polymorphe et dont la longue histoire nous mènerait d'Icare aux cosmonautes de la sciencefiction... on des satellites habites. Ces « extra-terrestres » temporaires qui n'ont pas peur et qui posent des problèmes psychoaffectifs et instinctuels d'une

haute spécificité. Certes, les premiers chemins de fer et les premières autos ont fait peur. Mais malgré déraillements, catastrophes, collisions, et l'incroyable développement de ces modes de locomotion, des sécurités ancestrales remontant à l'anhe de l'humanità laissaient le voyageur en contact avec Cala noire mère la Terra Le danger est atténué par le sen-timent d'être collé à la vieille épouse d'Ouranos, mais le désir de faire comme l'oiseau a cependant et de tout temps hantê l'esprit humain. La liste des engins imagines par des ingénieurs amateurs destinés à vaincre la gravitation, est d'une incroyable variété, Du mythe d'Icare, voulant voler comme les dieux et cruellement puni par eux, à Ader, premier avisteur, ou à Santos-Dumont parcourant à Bagatelle 300 mètres en plus lourd que l'air (car les montgolflères ou les ballons n'étaient qu'un préambnle permettant de truquer avec la pesanteur mais non de la vaincre récliement) jusqu'aux paquebots géants supersoniques, le temps, cette grandeur physique si mys-térieuse et irréversible, même dans les équations de la relativité généralisée, paraît avoir fait un saut d'une telle rapidité

que inversion de la marche du char d'Hélios que l'avion dépasse ou prend à rebrousse-poù selon le cas, laissant notre système nerveux végétatif rudement seconé par ces entorses faites à l'existence accomplie jusque-là sur un monde a plat ».

Quof d'étonnant, dès lors, al toutefois la personnalité profonde, pré-morbide pourrait-on dire al l'on considère la peur paralysante comme un état pathologique, quoi d'étonnant, dis-je, que l'on puisse avoir peur de s'embarquer. L'avion n'est suspendu par rien. La vitesse senle le soutient. Le voyageur « moyen » regarde déflier par les hubiots la carte de la Terre. puis les vastes étendues des nuages qu'il surplombe. Il est conduit, mais ne conduit pes. Il est « passif », incapable de tirer une quelconque sonnette d'alarme ou de faire ou d'arrêter hi-même son auto. S'il imagine, lors d'une plongée dans un trou d'air ou de la vue d'un orage menaçant, la catastrophe, l'an-goisse apparaît. Les relais végé-tatifs elignotent : signal de danger. Les corrélations physiques de la peur augmentent L'endo-perception de ces désordres humoraux ajoute sux dangers de mort de l'extérieur l'agitation interne des régulations cardio-pulmonaires et viscérales désormais rendues saus objet puisque le paniqué ne pent ni combattre (qui?) ni fuir (où?). Mais pas-sés les plus gros émois, la vague de peur s'éloigne. La vie est là autour de sol, et bientôt les moteurs s'arrêtent et le voi plané commence. Si l'atterrissage menace encore quelque peu, le soi ne s'en rapproche pas moins. Les damiers cultivés de la Terre ou la masse lisse et miroltante de l'océan rassurent. Filent alors le long de nos nerfs à la vitesse de 4 mètres à la seconde les signaux internes du corps qui d'endocrines au cerveau, dis-

que la traversée des fuseaux pensent des messages de paix, horaires peut faire crotre à quel-Cependant, le vertige existentiel, accroché à la rationalité d'une représentation de l'avion vecu comme fragile, peut prendre des aspects différents et provoquer plus d'angoisse sur un baicon étroit an sixième étage d'une maison solide on le long d'un sentier surplombant une pente escarpée.

Porté par un fluide

impalpable C'est que le passager fait corps avec l'appareil comme la mouche - exemple classique - entrant et sortant par la fenètre d'un wagon lancé à 250 kilomètresà l'heura. Si par identification avec cette étrange et inquiétante « maison » suspendue sous le ciel, le sujet peureux éprouve en lui ce que ressent l'avion qui file, porté par un fluide impalpable — l'air, lequel le sustente mais, déchaîné, peut aussi le faire mourir on, manquant de densité, en cas de perte de vitesse, le laisser choir, brusquement, abandonné aux griffes de la gravitation, — il trouve aussi dans cette enceinte magique bien des résssurances.

Tout est magique dans les péri-péties on simplement les différentes phases d'un voyage en avion. Si la pensée magique (prendre l'ordre de ses pensées

pour l'ordre de l'univers) subsiste à bas bruit dans l'inconscient de tous les bommes elle jaillit des profondeurs et infiltre tout le comportement de celui qui a peur avec une force et une fréquence priviléglées. De là la présence des « superstitions », croyances irrationnelles, éléments esotérico-occultistes, chez l'angoissé. Deus ex machina, l'avion moderne emporte dans ses flancs des edorateurs bien terrifiés.

Mais la « famille » accueltlante - mères-hôtesses de l'air: père jupitérien qu'est le com-dandant de bord, dont les gasons sont d'autant plus ethérapentiquement a actifs qu'ils sont mieux dorés et plus nombreux, est un véritable remêde suscep-tible de conférer aux drogues sédatives ou anthauséeuses leur pleine efficacité. Ici comme allieurs le voyageur terrifié a besoin d'amour, de gentillesse et de compréhension pour aller mieux. Sans oublier les aiguilleurs des infrastructures, restès an sol, qui tissent un réseau invi-sible de cordons ombilicaux imaginaires joignant l'avion aux cercles bertziens qui les prennent en charge I'nn après l'autre. Alors que vogue la galère du ciel et que le «ventre» du passager apeuré s'apaise! Sta-tistiques à l'appul; prescriptions psynho-pharmacologiques vectrices de foi et de vertus magiques,

dispensées en ces de besoin evec mesure, prudence et toujours enrobées de gentillesse et de compréhension, et le voyageur en détresse neuro-végétative verra les excès d'adrénaline et d'antres médiateurs chimiques de son système nerveux supérieur retourner à leur niveau normal. Alors le cerveau supérieur de l'homo sapiens mettra an pas les incartades du cerveau archaique qui subsiste en lui on plutôt sous hi et dont les foucades l'avalent rendu malade.

ADDEKDA

1) Une patiente catholique pratiquante, mais fortement nevrosée sur les bords, disait au signataire de ces lignes : « Ce qui me fait peur dans la mort, ce n'est pas le néant puisque je crois à une vie future. C'est la perspective de me trouver isolée toute seule « là-haut » pour l'éternité. » Solitude et éternité voità les deny sentiments les plus difficiles à supporter que ressentent quelquefois des personnes ayant peur de monter en avion:

2) Nous n'avons pas, volontairement fait allusion & l' * instinct de mort » freudien. Sans doute que beancoup d'analystes. surtout français, verraient à l'œuvre, derrière la peur de monter en avion, ce fameux, trou fameux instinct de mort, auquel avec l'immense majorité des psychanalystes officiellement reconnus comme tels dans le monde entler, nous ne croyons pas Freud Ini-même considérait cette hypothèse comme pure spéculation. N'empêche que d'aucuns direient volontiers que la peni de l'envie de se détruire conditionne pour la plus grande par ici la peur d'être détruit. Cette hypothèse s'effondre au pins simple examen clinique.

Les Alpes côté soleil ad Tarismo, 11100 - AOSTA Italia ENIT 23, me de la Paix, 75002 l'ans



LES ÉCONOMIES RÉALISÉES ICI CETTE ANNÉE VOUS LES UTILISEREZ POUR REVOLER VERS NOUS L'AN PROCHAIN.

Quand vous quittez Miami, vous emportez beaucoup avec. Depuis vos emplettes jusqu'aux diners gastronomiques et vous. Un hale doré, un sourire chaleureux, de doux souvenira, des cadéaux et, peut-être plus important encore, constaterez que quoique vous désiriez faire à Miami, vous plus d'argent que vous n'escomptiez pour rentrer chez vous. en tirerez toujours un avantage, parce que, ici, votre Miami a tellement a offrir et l'offre à si bon compte.

le prix de votre chambre d'hôtel ou de motel. Vous argeot a plus de valeur.

DY RENÉ HELD.







Jardinage

Voyages en botanique

ULTIVER son jardin se concilie de plus en plus avec le goût des voyages. Fruit de la curlosité et de l'expérience, le beau jardin exige que son égoiste propriétaire aille périodiquement poser son regard sur celui des autres. Il y decouvrira l'idée nouvelle. la plante inconnue, l'utilisation originale et tout simplement le rêve.

Privilège de naguère, les voyages proches ou lointains ont pris une place grandissante dans notre vie. Les agences, soucieuses de séduire une clientèle aux goûts diversifiés, tentent de regrouper les voyageurs au travers de thèmes ou de passions communes. Il était évident que botanique, jardinage et amour de la nature n'allaient pas échapper aux yeux attentifs des tours-opérateurs. Des camélias bretons aux épices de Sri-Lanka. des jardins botaniques de l'Allier aux Floralies québécoises, des plantes alpines » de Corse aux montagnes fleuries de Madère, les projets ne manquent pas pour ottirer les jardiniers par le demon des voyages.

Si l'on revait autrefois devant les récits souvent plus colorés que precis de quelques a botanistes », un peu aventuriers, qui coursient le monde, sulourd'hui les passionnés rangent plusieurs fois l'an binettes et rateaux, le temps d'une escapade plus ou moins exotique selon les goûts, les dates et les prix. Ce n'est pas tout à fait l'aventure, mais une approche touristique en général bien conçue qui permet de conjuguer vieilles pierres, paysages,

Pour lever l'ancre

et s'amuser

Venise Le Pirée Rhodes Crète

Corlou Dubrovnik Venise

Départusamedis du 3 Mai au 27 Sep

A partir de 1800 F

en cablee à 4 conchettes (Venise-Venise) POSSIBILITES DE SEJOURS A ATHENES, RHODES, CRETE.

Families, retraités, jeunes

mariés, des réductions

toute l'année.

noveronce &

28, rom for in Michaellère 75002 Paris Tel. 266, 85,48+

Atelier de poterie

les amarcues de, 3 à 83 ans

RUE LACEPEDE, PARIS-5 feption (le soit): 707-85-6-

CLUB VACANCES VERTES

EQUITATION - ARTISANAT

PLEIN-AIR

SEJOURS POUR LES 12-17 ANS

Tautes vacances scolaires Géjours déclarés Jeunes - Oports

En BOURGOGNE . 21580 SALIVES

Hébergem., activité, ancadrement 1 semaine : 896 F - 2 sem. : 1.596 F 3 sem. : 2.148 F

Nom Adresse

Ville.

Code postal.

"LA PERLA"

folklore et nature. Les circuits offrent l'avantage et l'orginalité d'avoir été combinés sons l'angle horticole avec visites de jardins botaniques, serres, arbres ou plantations remarquables et même ouverture exceptionnelle des portes de propriétés privées, que de riches et fort compétents amateurs tiennent jalousement fermées en d'autres temps.

<u>Anna de la companya da la companya </u>

Grandes croisières ou petits voyages bénéficient généralement d'un accompagnement technique : spécialistes de la flore locale ou de l'art des jardins qui vous guideront dans vos découvertes et sauront aussi résoudre vos problèmes personnels de plantation on d'aménaAmbiance sympathique, par-fols etrange où l'on parle plantes vertes, champignons, apiculture, arbres et arbustes en français agrémenté de quelques mots latins Echange de trucs et même troc de plantes ou menus larcins de boutures! Conseils prudents on peremptoires pour le philo-dendron étiolé, le cerisier gommeux on la cueillette des mortiles. Discussions paysannes sur les vertus d'un semis en lune montante ou descendante, ò combien semblables! qu'elles aient lieu sous l'aile d'un Boeing. sur le pont promenade d'un paquebot de croisière ou le car serpentant an long des rontes de la campagne normande.

Mais ne croyez pas que la pas-

sion du jardin et des plantes fasse oublier le « culturel ». Simplement dans les vieilles pierres églises ou monuments d'autres civilisations, pancramas inoubliables, votre cell exercé saura voir et découvrir les plantes insolites ou les herbes folles qui se lovent au creux des fossés, au bord des chemins ou dans les joints des murs.

Ainsi l'on peut aujourd'hui partir goûter, en toutes saisons, les charmes de Paradenya, des jardins chinois de Singapour ou de San-Francisco avec la même facilità que nos parents allaient nourrir leur imagination aux jardins des îles Borromées ou sous les paimiers d'Hyères.

MICHELE LAMONTAGNE

NOVEMBRE

22 nav. su 5 déc. - Croisière

sur la paquabot Azur, Istanbul at

les lina de la Méditarranée (Grèca, Crète, Malta, Sicila). Da 4 480 F

L'amsteur de tourisme Individuel

pourra laire son choix grace à

deux ouvrages fart utiles récemment

parus ; Guide des parcs at jardins

da France (35 F). Editions Prin-

cesse, 55, qual des Granda-Augus-

tins, qui découpe la França par réglane en signalant les jerdins les

plus beaux, laurs haures d'ouver-

- Guida to the Gardens of

Britain and Europe d'Elisabath

Drury at Harriet Bridgeman (Gra-

nada Publishing Ltd), à commandar

chez W.H. Smith, rua da Rivoll,

Paris, permettant da découvrir un

ture at ca qu'il faut y découvrir,

à 9 600 F. (Amia de Rustica.)

Quelques suggestions

19 au 28. — La Bretsgne, ses caméllas at autres plantes da climat doux dans da somptueuses propriétés. (Amis de Rustics.)

25 au 28. - La Normandie. Les portes s'auvrent sur da véritables ardina botaniques privés ou publics. (Les amis des cours du

3 au 10. - L'Italie du Nord (Côme, Lugano, lac Maleur), (Soclété d'horticultura de Saine-Mari-14 su 17. -- L'Allier et sa région

(Balaine, Apremont, les Barres). (Las amis des cours du Luxem-18 au 23. - Le sud de l'Angleterre et Chelsea. A partir de 3575 F.

(Amis de Rustica.)

d'assas, 75006 Paris.

747-11-65

24 mai eu 2 juin. - Les floraliss

AMIS DE RUSTICA, 27, rue Gar-

er 92201 Neullly-sur-Saine. Téi. :

ASSOCIATION DES AUDITEURS DES COURS DU LUXEMBOURG,

Pavillan Dayloud, 55 bis, rue

AGENCE FRANCE - VOYAGES,

78, rue Olivier-de-Serres 75739 Cedex

Paris XV*, Tél. : 828-00-00, poste

CONTINENTAL AMERICAN.

Tél. : 261-55-10, Mme Abergel.

sailles, 78560 Port - Marty.

place Vendôme, 75001 Paris.

MON JARDIN ET MA MAISON :

Kenya. M.J.M.M., 31, route da Ver-

Carnet d'adresses

de Montréal (Ouébec). A partir de 6 250 F. (Mon Jardin et ma mai-8 su 17 juin. — Fioralles da

Mentréal (S.N.H.F.) Et pour les passionnés de plantes de montagnes, la Corsa en mai. (Société des amateurs de jardins aipina.)

11 au 18. - Madère, l'ile Jardin. (Amia des cours du Luxembourg.) JUILLET

12 su 14. — Exposition des roses da Doué-La-Fontaine. (Amis de Rustica.) Tout au long des mois d'avril à

octobre, des voyages soni organisés pour la visite de Grûn 80, deuxième da paysagisme qui promet d'êtra la grand événement européen de cette année. Une fête des fleure et des idées de plantation pandant cent quatre-vingts jours. (Continantal

Canada, egence Acist, 58, qual de

le Rapés, 75583 Paris Cadex 12. SOCIETE NATIONALE D'HORTI-

CULTURE DE FRANCE (S.N.H.F.),

84, rue de Granelle, 75007 Peris, Tél. : 548-81-00.

JARDINS ALPINS, 43, rue Buffon.

75005 Paris.

London NW8 OBY.

SOCIETE DES AMATEURS DE

SOCIETE CENTRALE D'HORTI-

CULTURE DE LA SEINE-MARI-TIME, 190, rue Beauvoisine, 78000

OUTRE-MANCHE

of Abbey Road, St John'e wood,

FAIRWAYS AND SWINFORD.

nombre impressionnent de bonnes adresses jardinières du cap Nord

D'extreordinaires voyages à tra-

vars l'Europa et le monda pour das

amateurs de lardine... male avast

bons cannaisseurs de la langue

anglaise. (Italia, Créle, Turquie,

Pyrénées, Suissa.) DULWICH TRAVEL, 94 The VIIlage, Landon SE 21 7AO. - Pour botaniser dens les lorêts et cerner da très près la via végétala at animala dans sa besuté primeire : Ma-Islaie (21 mai-8 juin), Cachemire (23 juin-14 juillet et septembre), Japon (22 saptambre-7 octobre) encadre par les meilleurs journalistes horticoles britanniques.

Philatélie

L'Académie proteste contre l'émission d'un bloc privé

Après un avertissement sévère des P.T.T. (la Monde du 23 février 1980), cette jois-ci c'est l'Académie de philatèlle qui proteste coec véhémence contre l'émission du bloc privé.
En somme, ce sont des « sénateurs » des collectionneurs qui, ou cours de leur séance du 10 février dernier, ont condamné —

ou cours as teur seance au 10 fe-trier dernier, ont condamné— à l'unanimité des présents— catte initiative a déplorable », que nous dirons néfaste pour la philatèlie. Néfaste, en effet, car si cs précédent est una jois créé, à

précédent est une jois créé, à l'ovenir personne ne pourra plus jamais empécher quiconque d'en jairs autant.

Et alors, nous serons très rapidement en jace d'une pagaille monstre à travers l'Hezagone, et même dans d'outres pays qui ont jusqu'alors évité ce a laisseraller ».

Voici le texte disjusé par le secretaire de l'Académie de philatèlie:

Une notice de la Chambre

Une notice de la Chambre syndicale française des négociants et experts en philatèlie (CNEP.) informe qu'elle organise une exposition philatelique sous le nom d' a ALSATEC ». et que, « opec l'autorisation de l'administration des postes », elle émet un bloc renferment deux timbres de la série Alsace-Lorralna de 1870 gommés et den-telés aux couleurs inversées : 2 c blen et 20 c brun rouge. La notice ajoute qu' « un bureau de poste temporaire, avec timbre date grond format illustré,

fonctionnera s.
Tout d'abord, il n'y a nulle
antorisation des P.T.T., qui, au contraire, ont précisé par comcontraire, ont precise par com-muniqué, pour mettre en garde, que ces simili-timbres n'ont eucun pouvoir d'affranchisse-ment, et ne peuvent en aucun cas être oblitèrés par le timbre à date grand format annoncé par

la notice, ou oblitérés autrement La notice dn C.N.E.P. ajoute a Tirage limité à 75 000 exem. plaires, comme le bloc du Musée postal de 1966, au prix de 10 F l'exemplaire. »

« Limité » à un prix total de 75 millions d'anciens francs, ce mot a limité s fait donc sourire. Ensuite, au cune comparaison n'est possible entre cette impres-sion privée et le bloc de 1966 imprimé et vendu par les P.T.T. La notice du C.N.E.P. ajoute :

e Aucune demande à caractère spéculatif supérieur à cinq blocs par membre ne sera acceptée. » Lorsqu'un organisme privé fait ther par un imprimeur privé un bloc avec timbres gommés et dentelés et espère obtenir 75 millions d'anciens francs, comment cet organisme peut-il oser dire en même temps qu'il combat tout « caractère spèculatif >?

Enfin, la notice indique que ce bloc sera coté par les catalogues.

fait de tel. Prevenus lors de la séance de l'Academie du 10 fevrier, les sociétaires présents ont, à l'una-nimité, vivement déploré cette impression privée, qui n'a abso-lument aucune valeur phila-télique.

Nous observons un certain

Nous observons un certain obscurantisme dans les textes cités entre guillemets et, de plus, des maladresses qui en aggruvent la situation:

1) Le choix des deux timbres (illégal dans sa conception) rappelle (pour 10 F par bloc) uns triste période da notre histoire, 1870, difficilement admissible:

2) Gommés et dentelés, rien que ça! Preuve de la méconnaissance totale des règles élémentaires de la limite du ratsonnable! sonnable i

sonnatie!

3) Avec l'autorisation de l'administration des postes, mais de
qual poys? Puisque nous avons la confirmation que ce n'est pas la France; 4) Comparaison insontenable

4) Comparaison insontenable de ce bloc privé ovec le bloc émis officiellement por les postes françaises en foveur du Musée postal en 1866.

En conclusion, on escompte — por ce procédé — soutirer de la poche des collectionneurs (ignorant, hélas, bien souvent le piège) quelque 75 millions de nos onciens francs. Tout cela en faveur d'un organisme privé, qui ensuite utilisera à sa guise la somme qui lui revient, environ 450 000 F, par exemple pour créer (ou avoér) un organe à lui st noyauter les négociants et collectionneurs isonés oce un but précis, le monoidèisme en faveur d'un commerce à sens unique. à sens unique.

ADALBERT VITALYOS.

Up sigle - rayonnant -



Nous reproduisons pour la première fois le aigle ds «Philexfrance 52 » qui crés déjà — de par sa concep-tion — un a rayonnant ensolellement » de cette future exposition internationale.

Mais, sans aucun doute, cette fois-el --- nanties de l'expérience passé --- les collections seront mieux

RÉSIDENCES | secondaires ou principales

TOURISME S.N.C.F. PROPOSE EN EXCLUSIVITÉ AU DEPART DE PARIS

SENIAINE DE PAQUES A SAINT-AYGULF SUR LA CDTE D'AZUR. DU 29 MARS, AU 6 MARS 1988;
 PARIS - SAINT-RAPHAEL et retour en train-couchettes de 2º cl.
 Pension complète, vin sux repas : 990 P.

-- Pension complète, vin sux repas : 980 P.

2) SEMAINE DE PAQUES A MARINA-VIVA EN CORSE.

DD DIMANCHE & AVEIL AD DIMANCHE IS AVRIL 1980 :

-- PARIS-AJACCIO et retour par svion.

-- Pensian complète, vin sux repas.

-- PRIX : 1,600 P et 2 1,770 P.

3) CDMBINE LA MARINA À BASTIA -- MARINA-VIVA À PORTICCIO.

ID DIMANCHE ES AVRIL AD DIMANCHE 27 AVRIL 1989.

-- PARIS-BASTIA -- AJACCIO-PARTE par avion.

-- PERIS -- L. 1975 P et 1,750 P.

3) SEDURE A CHAMONIX.

4) SEJDUR A CHAMONIX.
DD 28 AVEIL AU 16 JUN et DD 31 ADUT AU 11 OCTOBRE 1880:
-- PARIS-CHALLONIX par train aller at retour.
-- Pension complète (asuf vin aux repas).
-- PRIX: 8 Jours, 7 nuits: 1.180 P.

— PRIX: 8 Journ. 7 nums: 1.190 F.

EENSENGNEMENTS ET INSCRIPTIONS, TOURISME S.N.C.F. LAV 17 A

— GARES S.N.C.F. de: PROVINCE et PARIS.

— GARES BEER de: RANTERRE, CAINT-GERMAIN-EN-LAYE,

VINCENNES, CHATELET - HALLES

— GARES S.N.C.F. de: EVRI-COURCOURCNNES.

6 59. boulevard Carnot - 78110 LE VESINET;

6 46. Tue du Odnéral-de-Oaulie - 78120 RANEGUUILLET;

6 16. boulevard des Capucines - 78006 PARIS;

6 127. avenue des Champs-Etyaées - 75008 PARIS;

6 11. boulevard des Batignolles - 75008 PARIS;

6 11. des des Champs-Etyaées - 75008 PARIS;

6 11. boulevard des Batignolles - 75008 PARIS;

6 17. boulevard des Vaughrad (Service Excursions) - 75015 PARIS;

6 17. boulevard de Vaughrad (Service Excursions) - 75015 PARIS;

V.P.C. B.P. 130 - 75023 PARIS CEDEX 11.



Campagne • Mer • Montagne

COTE LANDAISE

VILLAB - FERMES - TERRAINS Catalogue Bratuit AGENCE LESCA 40170 LIT-st-MIXE Tél. (58) 42-83-21

150 km Paris sud dans bourg, tons commerces. Maison parfait état, tout confort. Jardin. - Prix : 450,000 F. Ag. LSS BEAUX JDURS, 69120 Charny Tél. 185) 63-64-28

EXCEPTIONNEL

Canse départ

5 minutes de Montauban, sur 4.13 ha

MAISON OS CARACTERS

8 pièces, chauff, cont. mazout,
pigeonaior, parc. pian d'eau, dépend,

6curie 500 m2

(divorses possibilités)

Prix 850,000 F.

Agonce A.I.C., & pl. de la Libération,

82000 Montauban. Tél. 1631 03-33-98.

CORSE Loua etud., appart. Juin/oct. Semaina à part de 200 P par pera. Possibilité charter. Loc. auto. voillers de 8,40 m à 11 m. Tél. : 363-85-37-38.

SAINT-AUBIN-SUR-MER Locationa saisonnières su mois et à la quinzaine AGENCE DU LITTORAL

32 rus Joffre 14750 BAINT-AUBIN-SUB-MER Tél (31) 97-30-05

GASCOGNE

Maisons Campagne-Villas-Terrains Prix avantageux - Agence MAGNE 48, av. Ténarèze, 32800 EAUZE.

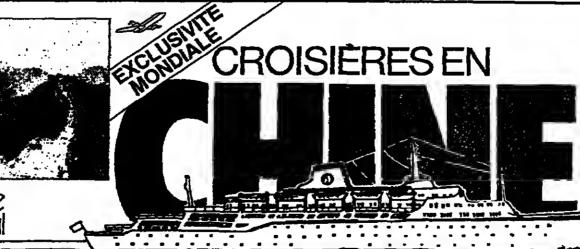
ILE DE NOIRMOUTIER (VENDÉE) Appartements ou villas de qualité :

— Du Studia au type &. Proches du centre au de la plage. Documentation sur demande à : NOIRMOUTIER IMMOBILIER 3556 LA GUERINIERE Tél. : (51) 39-03-13 - 39-06-55.

ACCIAMARINE **VOTRE HOTEL FLOTTANT** Le Meilleur de Chine

Un bateau enchanteur, entièrement climatisé, de nombreux bars, 2 piscines, casino et nightclub. Vous découvrirez ce pays mysterieux, de Hong-Kong à Kobe, par Shangaï, Pékin, etc. Vous visiterez la grande muraille de Chine. 2 départs par mois, de mai 1980 à avril 1981.







brochure Nom Code postal.

Renseignements et réservations à voire agence de voyages ou à Agents Généraux 20, rae de la Michadière 75002 Paris Tél. 266.65.40 + Veuillez me faire parvenir votre

7,57

4: :-

8.

2 (5.0 . . .

: ::

12 TO 1 1

= 7

201 . 32 . .

fill frame

连锁 医邻亚氏征

7 1 1 1 1 1 1 1

e fermine en

-121 221 221 4

-509 A -4-1 -4

LaCour

Sind Germain

MAS LA SINE

REAL PROPERTY.

. S. compris

pactude 12 to

groupe orcommande 3.52.35 us ou Mains

....

78 11 15 11 11 11

as sancire.

. ./

DU TOURISME

*** ----441 M 4 *545 100 *** 31 A Day of man Same PERSON erc. 4. 4. 4 A ... 7.4 W.7 - 1 44 74

Arriva. THE PERSON True Marie 1 1100 - 450 TO ME IN SEC C. Land

MIETTE Cardinals. THE BOLL

> # 51 # or phants of · A -- Jacob Tute de 1479.48

et les

CON.

GHI

Rive des Les de cons Le son de

性對抗行致

Mustal TANGO 3

Plaisirs de la table

« Piein Ciel » du Brussel's Hilton

semaines gastronomiques si bril-

David, André Daguin (Hôtel de

et Jacques Pastor (cuisinier de

Inaugure par un grand diner

du Club des gastronomes de

Belgique (Francis Geerts presi-dent), cette prestation Daguin, Vanel, Pastor rejoura les gour-

Mais le Sud-Ouest, c'est aussi

Bordeaux, où se lête en ce moment le cinquième anniver-saire des « Rencontres, gour-mandes ». Une centaine de jour-

nalistes du monde entier y assistent Ceux qui viennent de

Belgique sont naturellement pes-sés par Paris et ayant quitté Dagoin en s Plein Ciel a ont été

recus ici à l'Aquitaine, pour un

menu que Christiane Massia, a

voulu « en situation »; caviar

de Gironde, huitres aux crépi-nettes, lamproie à la bordelaise...

Après quot ils ont mis le cap

mets belges.

Sud-Ouest

A cuisine du Sad-Odest sur la capitale d'une « terre de s'exporte bien. La voici succélence », comme est peut-pour trois semaines eu être dit le poète Ausone, premier

weteste confi

ME DES LOSS

* 141

no bloc prive

ADALBIET VILLE

A Service Continues.

Breaker to the Control of the Contro

 Montag SATET-AUBIN-SUR-ME AGENT DE LITTORS GASCOGNE

and the second

.ciel de Daris SONMENU SUGGESTION 100 F.S. Lompiis DINER a partir do 19 n

déjeuner à partir de 12 h. Menus de groupe sur commande 538.52.35 33. evenue du Maine (15)

L'Apollinoire sem complete 225 58 38 T.L. SON, BANC D'HUTTRES SPEC DE POISSONS
SANT-PLERRE & L'OSEILE
HUITRES MORMANDES EN BARQUETTE
LANGOUSTE ESTAVRAN FALSTAFF TEL 3269134 Nouvelle Direction

(38, boulevard de Waterloo, tel. ont reuni les plus grands cuisi-513-88-77). Dans le cadre des mere de France et d'ailleurs: A lamment organisées par M. F. ce rendez-vous - anniversaire ils France à Anch) et ses amis Lucien Vanel (Vanel à Toulouse) la Table des Cordeliers, à Condom), one done concocté une carte où le foie gras, le tourin à l'ail doux, les magrets, les glaces aux pruneaux et à l'armagnac seront tremplin pour une origi-nale salade d'aignillettes d'oie marinées au citron, des papillottes de saint-lacques an foie gras, un gratin d'huitres au Pontet-Canet. A Bordeaux, bien sur, on ne magret fumé. une surprenante pariait que de la récuverture du Grand Hotel de Bordeaux (place de la Comedie, tél.: 90-93-44), pièce de bœuf au roquefort et fruits secs et ce fameux granité de poires au poivre cher à Daguin. Deux vins de la région seront à l'honneur, le pacherec du Vic Bilh 78, blanc fruité et chaleureux et une côte de buzet 76, rouge puissant, long en bou-che, au bouquet remarquable.

point à Christiane Tacer-Les-serre, à qui l'on doit l'architecture interieure et la décoration des chambres, du bar, du restaurant_(dont on dit qu'il est de bonne cuisine). Mais, puisque les efforts de propagande touristique de toute la région ameneront sans aucun doute de nouveaux touristes et vacanciers en Gironde, aux beaux jours, assuronsles d'un bel effort gourmand de toute la région, de l'intérêt des visites de châteaux et de l'essor, à Bordeaux même, des adresses connues comme des nouvelles. De La Tupina (et son annexe comestible v. 6, rue Porte-dela-Monnaie, tél.; 91-56-37) au néo Clavel (44, rue Ch.-Domerco, tel.; 92-91-52), où officie l'excellent cuisinier qu'est Francis Garcia, de la Chamade (20, rue Piliers-de-Tutelle, tél.: 48-13-74). qui se vaut « dans le vent », eux classiques de la ville : Dubern, Le Rouzic, Saint-James, Chapon fin et Mériadec-Frantel. LA REYNIÈRE,

veaux: dans le ville, enfin : /Ecreviese (212 bis, boulevant Pereire): les Afgres (66, avanus des Gobelns): Epicure 108 (108, rue Cardinen; le Sybarité (6, rue du Les restaurants de luxe s'lostallent au Forum des Halles. M. Traversac enviseige de riouvelles formules pour ses circles placegues.

● Jarrasse (à Neilli) change de propriétaire. L'Epicurien true de Necle) également. Welly, le apécialiste de la culsine saharieme, quittant le dix-huitième, s'installe rue Le Regrattier (dans l'11e Saint-Louis) mais, par contre, l'excellente petité maison qu'est le Clodents (57, rue Cautaincourt ouvre une annexe à l'enseigne du Maquis

cinq annees, ces « Rencontres »

succidence », comme ent peut-être dit le poète Ausone, premier

gourmet d'Aquitaine en date. En

sont tous là ou presque, en tête les « trois grands » de la Côte d'Azur : Louis Outhier, Roger Verge et le nouveau s trois etoiles » 80. Jo Rostang. Pour eux les cheis girondins ont composé un menu également typique : pibales de Gironde, tourin glace, galettes de cèpes persillees, lambonnette de vo-Servi dans le cadre du château

transformé, modernisé. Un bon

Lucette qui fut la bonne pa-

tronne-cuisinière de La Serre (Per-

pignan), vient de s'installer en

banlieue - au Ralais de Clautont

froute de Canohès à Toulouges, tél.

rada au gros sel et sa confiture de

Hippisme

La patience et le dollar

NCORE moins de dix par-tants, en meyenne, par course, dimanche passé; Auteuil doit se résignar à la formule des gourmets : • peu mals ben •.

La carte de luxe nous est offerte, en l'occurrence, par le prix Murat : huit chevaux seulement eu départ, mals dent chacun vaut, é lui seul, trois étoiles.

Sambristan prend la tête des opérations et, à 1 000 métres de l'errivée, paraît les dominer sane eppel. Mais il commet une grosse faute au rail-ditch. Petit Fontaine, qui sembleit s'étre résigné, trois ou quetre longueurs derrière, à la seconde pieca, revient au niveau de son rival : ce que voyant, celui-ci, tout décontenancé, commet une nouvelle faute à l'obstacle suivant. C'est maintenant Petit Fontaine dul court vers la victoire. Mais, avec un remarquable sang-frold, Patrice Le-maire, le lockey de Sambristan, ve encore la lui disputar. Il sacrifia quatra ou cing longueurs à laisser son cheval retrouver son calme at son équilibre, puls la lanca de nouveau à l'attaque, Second retoume-ment de situation. C'est Sambristan qui talt da nouveau figure da tutur valnqueur contre Petit Funtaine qui peine. Mais non, Sambristan, qui n'a pes seulament à combler le hendican de ses deux fautes, mais encore calui de 3 kg de surcherga, échoue d'une longueur et demie, après s'âtre rapproché jusqu'à moins

Le Sénat n'e pas interrompu ses séances, comme le fit ladis la Chambre des députés à l'annonca d'une victoire da Gladisteur appartehant au député comte de Lagrange dans fa derby d'Epsom, mela on a du tout de même faire sautar qualques bouchons à la buvette du palais du Luxembourg. Pelit Fontaina, en effet, appartiant à Philippe da Bourgoing, patit éleveur-exploitant agricola près da Bayeux at aénateur du Calvedos.

· Sa victoire, explique la propriétaire, est celle da la patienca. C'est un cheval de modesta erigina : l'al payé sa mère, vollà une douzaina d'années, 1500 francs. Lui-même -a été, d'abord, très modeste. A trois ans, il e couru à Bayeux, que -malgré toute l'affectien que le vous e cette ville — je ne puis comparer é Longchamp, et il n'e pu y gagnar) mais son entraineur et moi avons toujoura été très patients avec lui. Ainsi, à le fin de l'année 1978, II avait souffert en diaputent un ateople à Fontainebleau ; nous avons pris le décision de le renvoyer au pré ; il a passé toute l'année demière à me ferme. Ce long repos l'a transtormé. • 54-06-82). Ne manquez pas aa do-

Conclusien : de même que, quand en n'a pas de pétrole, il faut evoir

acheter du « grend papier », il teut s'ermer de patience.

- C'était la base des méthodes d'André Adèla, dit Philippe de Bourgoing. De la patience, toujours de la patience, encore de la patience.....

Ce n'est pas seulement evec Petit Fentaine que cette vertu hipplque marque des points. Ouid-Novi fait également triompher les couleurs sénatoriales dans la course au tiercé. Deux victoires la même jour, dent le prix Murat, pour une écuria da cing chevaux à l'entraînement Qui dit mieux?

Oui dit mieux ? André Fabre, l'en traineur de Petit Fontaine. Il gagna una troisiema course avec Rei un cheval allemand, et, à la fin de la reunion, son palmerès, depuis le début de la saison d'obstacia, a'établit à onze victoires paur vingt-cinq partants. Encore un triomphe pos thume pour André Adèle : André Febra, comme Jack-Hubert Barba et Jean-Paul Gallorini, les autres entraîneurs champions de la catagorie · moina de trente ans -, fut un de ses élèves.

En places ou en victoires

Galterini, précisément, vient de gravir un échelon dans la hiérarchie professinnnelle : il antraîne désormaia un demi-cheval à Danial Wildenstein, le grend propriétaire, dans terre, puis les Elats-Unis à la veille des élections léglelatives de 1978. raméne un sabot en Frenca. Il a echeté la semaine passée (pour 250 000 F, croit-on) la moltié de Lapo d'Or é un propriétaire eyan ses chevaux chez Gallorini et, blen entandu, a laissé son demi-représentant chez celul-cl. Lapo d'Or a couru pour la première fola sous sa nouvelle casaque dans la prix Muret Pour un . cinq ans . - et à una

salson où ceux-cl ne font que découvrir les gros abstacles d' - en face -, auxquais jeurs aînés sont accoutumés - Il s'est très bien comporté, terminant é la quatriéma place. Conformément à une heureuse disposition lamillele (Lapo d'Or est un frère cadet de Pot d'Or), il y a des ressorts de pegnant da grend steeple dane ces jarrets-la. Côté enclosure, le sujet de la semeine resta le dilemme : faut-il, eu nen, compter les eemmes ecqui-

ses par les chevaux en places, et nun pas seulement en victeires, pour la calcul des surcharges ? (1) Le débat conduit en fait à une eutre questien : faut-il, en ne considérant que les victoires, comme le souhaitent les grandes écuries Internationales, orienter derechet nos

courses vers un rôle de sous-traitantes des courses américalnes, ou pauvent-elles ancere vivre avac leurs saules ressources propres ? Interrogation lancinante, é laquelle il est de moins en melns aiaé de fourni une réponse, non seulement quand on considere l'intéret immédiat mele quand on yeut, en eutre, assayer de chercher quelque assurence de pérennité. La patience est, certes, une vertu hippique cardinele, et

peut presque, à elle seule, faira

gagner un prix Murat. Mals il lui

faut tout de même, de tempa à au-

tra, un relais : l'argant. LOUIS DENIEL.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC

HOTEL BEAU SITE ** N.N. Site except. 1.050 m. Qualité. Pensinn: Prix modér. Dépliant. T. (75) 23-47-02. 19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-

LA CROISILLE HOTEL BEAUSITE^{**} Piscine chauffée. Etang - Tennis privés.

Côte d'Azur

06500 MENTON

HDTEL MDDERNE - NN.
Près mer, Sans pension. Tél. 35-71-87.

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES ** NN. 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, près Terminai Invalides), ch. rénovées début 1980 avec bains nu douche et w.-c. caime et tranquilitté. Tél. : 705-25-40.

Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) La Station du Pois et de la Vésicule, Migraine, allergies, séqueties d'hépa-tite, goutte, disbéte, eczémas, HOTEL DES SOURCES "NN. BOTEL DU CANIGOU "N.N. BOTEL DU CANIGOU "N.N.

Suisse

CH-1938 CHAMPEX-LAC - Valuis

SM - Neige - Soisil - PRINTEMPS HOTEL DU GLACIER *** S.S.R. Tèl. 19.41/26/41207 et 41539 - 7 jours chambre demi-pension : 740 F.F.; avec bain, w.-c. + 90 F.F.; - Nouvesu : Télésiège Breyall - 1.950 - 2.200 m. CH 3963 CRANS-S/SIERRE Velais

HOTEL KLITE ***. Chambres plein std, tout confort, très calme. Beile situation. Prix en mars : demi-pen-sion 125 FF. Pens. complète 135 FF. Cuisine soignée. Tél. 1941/27/41-43-01.

MAISONS DE VACANCES

BRETAGNE - AQUITAINE 1 000 belies villas à lover à la semaine

Cathlogue gratuit sur demande à : JEAN JACQ GmbH 16, rue du Faubonre-de-Pierre, 67000 STRASBOURG



la Grèce

novierance _/et veus transportera en Grèce en vois spéciaux eu reguliers où vous pourrez séjourner dan: de merveilleux helels ou clubs louer une voiture, faire une croisière sur les 5 merveilleux navires de la

RINES HELLENIC CRUISES en Grece, Turquie, Egypte et Israel.

A DEVENDE 20. tue de la Michaellere 75822 Paris Tel. 266 BS. 48 =

COUPON-REPONSE Je désire recevoir votre broch Adresse_

Code Postal ____ Ville

Rive gauche

La Cour Saint Germain LA PERFECTION
DANS LA SIMPLICITE
PARISCOPE STEEPO)
DE BUST-SERBAIR, 75006 PARIS - 325.35.46

et les GRILLADES SALONS do 6 à 30 couverts LE FURSTEMBERG 351.78.5 Le Muniche was



Rive droite

es déjeuners d'affaires se font aussi Au Dieux Gerlin e soir, diner aux chandelles, piano 32, avenue George-V - 75008 Paris Tél. 720,58,96 - Fermále dimenche

ANAHI RESTAURANT SUD-AMÉRICAIN

Musique sud-américaine TANGO - SALSA - BOLERO -49, ras Vnita (3-), res. : 587-58-5 Délanters et diners sauf dimanch



VALIDEVILLE

Coquillages chauds Poissons **Patisseries** 29, rue Vivienne 75002 PARIS 233.39.31 Tous les jours TEDMNUS

> NODD Foie gras Choucroute paysanne Plats du jour 23, rue de Dunkerque - Paris 10° Parlang Gare du Nord 824.48.72 Vous les jours











rue de la Pépinière-8- - 522-88-9







SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques eur cèpes - Paëlla à la langouste - Cassoulet an conflit d'oie - Fliet de biche Grand Veneur - Soufflé aux framboises GIBLERS DE SAISON - FRUITS DE MES SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFP. - DINERS SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, as. de Wagram (174) - 227-61-50, 84-34 - Parking assure

D'CHEZ EUX 2, avenue de Lowendal Paris 7e - 705.52-55 Son accueil
 ses fameux hors-d'oeuvre

• sa cochonnaille, le foie gras d'oie, écrevisses à la nage • ses plats de tradition • son cassoulet, confits, grillades • sa farandole de desserts alcool de prune flambée

Auberce des Celtes PESTAUPANT . PLCSITIONS about them a property to the same of the ange First air sein 1941
River aras aus materines
Excelope a la velte
Parté de chalulat au regarden

21, av. du Opcteur-Armold-Nette: Fermeture le dimanche et le lundi.



Le Chalut Salienoles (179). SPECIALITÉS MARITIMES Salle climet, Permé dim. et lund

Environs de Paris

La Betite Auberge Franc-Comtoise

CUISINE REGIONALE at. J.-B.-Clément, \$2190 BOULDGHE dim. Rés. : 605-67-19 - 605-22-35 2. Cf3

2. d4

Jeux

echecs No 856

DÉFENSES **ACTIVES**

(par correspondance, 1976-1978)

Blancs : ENGELS Noirs : SANAROEV

Dans la rencontre Kort-

chnol-Petrossian, en quart de finale du Tournoi des candi-dats, les trois premières par-

Fa3 !! (n) 5. Cc3 Cc6 Fa3 !! (n) 66 25. Cb1 (o) Fc5 (p) Fê7 (a) 26. Db3 Dc6 ! 1q) 6-0 27. bxg6 Dxt3 8. Dé2 26 (b) 28. g:Xb7+ Dc7 29. D:X3 Rh8 10. Fb3 (c) Fg2 Tt-d8 11. g4 12. T×d4 b5 |d| 3L Tf6 Cd7 32 g6 ! 1×g6 (r) 13. g5 (é) Cd7; 32. g6; IXg6 IT;
14. Tg1 II) g6 Ig1 33. TXg6 Tf7
15. b4 (b) Cc5 34. c4 Tf1+
16. b5 Té8 35. Rc2 Ff3
17. 65 I (l) dX65 36. Cc3 Tf2 I
18. Th4 Fb7 37. Rc1 (a) F67 I
19. f3 II) CXb3+
20. aXb3 Fd6 I(k) 39. Abandon. (t) NOTES

d6 22. Dd3 (1) Tf8 !

Ct6 24. Df1 (m)

NOTES

a) Après 7., s6; 8. Dé2, Fd7;
9. Fb3, Pé7; 10. 0-0-0. Da5; 11. f4,
b5; 12. a3, b4; 13. axb4, Cxb4;
14. g4, 0-0; 15. g5 les Blanca sont
mleux comme après 7., a5; 8. Dé2,
Dc7; 6. Fb3, Ca5; 10. g4, h8;
11. 0-0-0, b5; 12. f3, b4; 13. Ca4,
Cd7; 14. Bb1, F87; 15. b4, g6;
16. h5, g5; 17. c3; bxc3; 18. Tc1;
(Velimirovic-Kapfenberg, 1970).
b1 Une Idde curieuse ext. Icl 9., d5. b) Une idée curieuse est lei 9..., d5, ce qui donno une parde peu claire sur 10. 0×66 (al 10. Cf3, C×64; 11. C×64, Dc7), f×6; 11. 6×d5, Ca5; 12. d×66, Dg7; 13. Fd5, Cg8; 14. Fb3,

justesse du sacrifice de qualité. Une autre ligne de jeu à base de eacrifice peut se produire après 0..., Pd7; 10. Fb3, Db8: 11. gs, Cxd4; 12. Fxd4, b5: 13. gs, Cé6: 14. Db5, b4; 15. Td3, bxç3; 16. fs (et non 16. Tb3?, Fg5+(). A anter l'échange 9..., Cxd4; 10. Fxd4. Da5 qui doone aux Biancs nn clair ovantage: 11. é5 l. dxé5: 12. Fxé5, b6; 13. Td4, Fb7; 14. Th-d1! 11. 65 1, dx65; 12. Fx65, b6; 13. Td4, Fb7; 14. Th-d1 1
c) 10. g4; 19. f4 et 15. Th-g1 sont également jouables.
d) On 12..., Cd7; 13. g5, Cc5; p16. D42, Fd7; 17. b4, Da5; 18. Rb1, Tr-g3; 19. b5 et les Biones gardent l'initiative (Subanov - Kozlov, 1971).
12..., 65 ne semble pas satisfalsent: 13. Tc4, Dd6; 14. g5, C68 (nu 14. g5, Cd7; 15. Cd5, Cc5; 16. b4. b5; 17. Tc3, Fd6; 18. Td1, Cxb3+; 19. 20. Fd8; 21. Tx-h1, Fg7; 22. bxg6, bxg6; 23. Db2, Rf8; 24. bxg7; 16. Cd5, Fb5; 17. Fb6, Dd7; 18. Dg4!.
d) Frobothement supérieure à lo suite 13. f4. Cd7 1; 14. f5, Cc5; 15. g5, Td8; 18. g6 ?1.
d) Voici nn moment important de la variante velimirovie. Fiusieurs idées out été tentées, soit 14. é5, Cxf5; 15. Tc4, Td8; 15. é5, dxe5; 18. Tc4, Dh5, Td8; 15. é5, dxe5; 18. Tc4. Ox d7; 19. Cd7; 19

21. Ph6+, Rg8; 22. Dg5+, Cg6; 23. Df6, Td1+ | sulvi de 24... Dd8 | soft 14. h4. Cg5; 15. h5, f5; 16. exf5, Txf5; 17. g6, b8 soft le conp du toxte 14. Th-g1.

g) Nikitin recommande 14..., Cg5; 15. e5, Cxb3+ |; 16. axb3. d5, la défense des Noirs étant capendant assez délicote. Maintenant l'entrée de la D blacche sur b5 est interdite. hJ Ou 15. f4. Cg5; 16. f2. Cxb3+; 17. axb3, éx(5; 18. Cd5, Db7; 10. Cf6+, Fxf6; 20. gxf6, fxe4; 19. Ph6, Te8; 22. Dé3 | Cirlo-Faoil, 1967). Té8. De même, après 9..., Da5; 10. 14. Cxd4; 11. Txd4, 65; 12. Td5!, Cxd5; 13. Cxd5. Fd8; 14. 15 (es Blancs doiveot encoro démontrer lo justesse du sacrifice de qualité. Une

Rbl, Td2; 29. Dcl. Fxf3; 30. Th1-h3, Té2 ou biec 25. Th1-b1, Txd2 [; 26. Txd2, Dxc3; 27. bxa3, Dal mat. Té2 ou biec 23. Thi-Di. TAGE:

o) Manque de fiegme. Les Sinocs
pouvaient poursuivre imperturbablement par 25. hxg6; et aur 25...
Txd2: 26. Txb7, Dxc3, se contenter
de l'échec perpétuel par 27. Th8+,
Re7: 36. Th7+, Rxg6; 29. Th6+,
Re7: 30. Tb7+, La fuite du R noir
serait perdante: si 29..., Rf5; 30.
Db3+, R(4: 31. Tb4+, R63: 32.
Té4+1, Fxé4; 33. fxé4+ et 34.
Dxc3...
p) 25..., Txd2 est tentant mais
oprès 26. Cxd2. Dc3; 27. Dd3!,
Dxb2+; 28. Rd1 Futsque des Noirs
est stoppés (et non 27. hxe3, Tç8;
28. Dd1, Td8; 29. Rb1. Txd2).
q) One défense active.
r) Et non 32..., F67 a couse de
33. g7+1, Rxxf; 34. Tg4+1, Bh8
(nu 34..., Exf6; 35. Tg8 (suivi de
is promittin dn plon b en D ou
34..., Exb7; 33. Th6 mat); 35. Tx17.
s) Si 37. Cb1. F67 et 33..., F64+
Txd2+ préduciait is tension mais

s) Si 37. Chl. Fe7 et 38... Fe4+.
37. Tg8+ réduisait is tension mais laissait our Noirs une finale dans laquelle is paire de F nurait son importance.

importance.

***Disportance.

***Disportance.

***Disportance.

***Disportance.

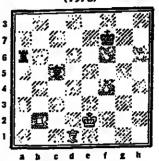
***Disportance.

***Txi5.** hx \(\) \(

A 4 V 10874

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 855 J. MANDH. - Problemas n. 1949.
(Bianca: Rc², Tc², Fhl. Ph2.
Noirs: Rc⁴, Da2. Pa5, c5, c5.)
1. Tg⁴+. c4; 2. F×c4, Dh2;
3. Fcc+, Dd4; 4. h3. a5; 5. Ff3, a4;
5. b4. D×g⁴: 7. F×g⁴, Rd5; 8. b5.
Re⁵; 9. b6. Rf6; 10. Fh5 ct les
Blancs gagnent.

ÉTUDE Y. NESTORESCU (1978)



BLANCS (6) : Ré2, Tb2, Fd1, NOIRS (3) : Rf7, Ta6, Fc5. ancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge Nº 853

ASSURANCE TOUS RISQUES Catte donns a été jouée au cours da Tournoi des champions du festival da Deauville. Le problème était d'assurer le contrat contre toute distribution. Cachez soigneusement les mains adverses pour vous mettre à la place du déclarant.

♥ R 10 ♦ B 10 8 8 4 A V ↑ R 109 ↑ D V 52 ↑ V 53 (2) ↑ 84 A 7 (2] 00 S ▲ D 6 3

¥ A 7 6

♠ A D 8

4 D 10 7 2

19-23: 1'. 36×27 14-19 (1) 9 18, 25×14 9×20 14×23 (5) 19, 39-33 11-171 (1) 21-26 20, 46-41 20-25

4, 38-33 21-26 20, 36-41 20-25 5, 34-30 11-17 (c) 21, 33-28 3-9 (k) 6, 30-25 10-14 22, 38-33 9-14

6. 30-25 10-14 22 30-33 7. 33-30 (d) 7-11 23. 4-381 (!) 6. 43-36 1-7 14-20 (m) 9. i0-33 17-21 let 24. 30-211 19×39

NOTES

♠ V 8 5 4

Ann.: N. don, N.-S. vuln.

Kehela Guitta Murray Potier 1 ♦ passe 3 SA...

trèfle pour le valet du mort et le 4 et le 2 de trèfle du mort, le 4 de trèfle d'Est et le 2, le déclarant a ensuite tiré l'as de trèfle sur lequel Est a fourni le 8 de trèfle et Ouest le 8. Com-ment Poher, en Sud, a-t-il gogné TROIS SANS ATOUT contre

Potier a joue le 10 de carreau du mort et, Est ayant loorni, il a mis le 6 de su mam. Si l'impasse réussit, les neuf levées soot sur table, car Sud prendra ensuite la main à carreau pour rejouer la dame de trèfle et faire au total trois trèfles, quatre carreaux et deux cœurs.

Si l'impasse à carreau échoue (valet de carreau en Ouest), la meilleure défense est de contre-

attaquer cœur que Sud prend avec l'as de cœur afin de rejouer la dama de trèfle. Ouest prend la damd de trèrie. Ouest prend avec (e roi et continue cœur. Le déclarant met le roi du mort et rentre en main avec l'as de car-reau, afin de réaliser le 10 de trèfie affranchi. Enfin, il joue soo dernier carreau, la dame, qu'il prend avec le roi de carreau, dt il fait ensuite les deux der-niers carreaux. niers carreaux.

On notera que si le déclarant, après la levee du valet de trèfle, tire la dame de carreau (sans impasse) et rejoue (a dame de trille. Ouest prendra et rejouera trille (pour affranchir son ein-quièms trefle), et Sud pourra chuter...

ÉMULE DE MACHIAVEL

Voici un amusant stratagème otilisé au cours d'un des l'estivals du club Méditerranée de D'Jerba. Il a été réussi par le jeune cham-

10 4 N RV885 B D7 & R 10 75 A D 10 8 A R 9 5 3 • AR82 Ann. : 0. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est

X. Boutboul Y.

Passe passe passe
passe passe

Ouest ayant entamé le 5 de carreau pour le 4 du mort et la dame d'Est, grâce à quel stratagème Pilon, en Sud, a-t-il fait trois levées de mieux (13 levées) au contrat de QUATRE CŒURS? Note sur les enchères : Le soutien à « 3 cœurs » était correct. Théoriquement Nord

(Boutboul) aurait même pu déclarer s 4 cœurs », car la main peut être évaluée à oettement plus de 12 points en attribuant un point supplémentaire pour les deux as et deux points pour chaque doubleton à cause du « super fit » à cœur.

Cependant l'ouverture en quatrième de Sud aurait pu être faite avec un jeu minimum (parce qu'on était en tournoi par paires), et il était plus sage de se contenter de » 3 cœurs ». (Bouthoul) surait même pu dé-

ter de s 3 cœurs ».

COURRIER DES LECTEURS < On m'a dit, écrit un lecteur, que le code du bridge, qui datoit de 1963, avait été changé. Est-ce

prai > ?

Il faut distinguer maintenant le code des tournois, qui a été modifié en 1975, et le code de la partie libre, qui est en train d'être mis à jour notamment eo ce qui concerne les oouvelles règles concernant la renonce. PHILIPPE BRUGNON.

Nº 115 dames

CONTRE LE COURS DU JEU

(Excelsior)

9. i0-33 17-21 [e1] 24. 30-21 1 19\cdot 39 10. 49-43 12-17 25. 33\cdot 41\cdot (0) 11. 45-40 7-12 12. 39-34 (f) 25. 35-36 (0) 25\cdot 34 17-22!! (g) 27. 28-23 17\cdot 28 13. 44-39 22\cdot 31 28. 35\cdot 3 21\cdot 32 14. 36\cdot 27 12-17 29. 3\cdot 39! Abandon 15. 41-36 17-22(| h)

CHAMPIONNAT INTER-CLUBS DES PAYS-BAS - DECEMBRE 1979 Blancs : Nv. BALLEGOOIJEN Noirs : Ld. RDDT (Treeheek) Daverture : Polonaise

A) Bloque le ploo 32. mais (17-22) est aussi fort. Void, après (17-22), une marche conduisant à un joil tenté de fante que l'on doit au docteur R. Venema, grand spécialiste des coups de débuts de partie 2 37-31 (11-17); 3. 31-36 (22×31); 4. 26×37 16-11); 5. 34-29 (1-6); 8. 40-34 120-25); 7. 44-40 (14-20); 8. 33-23 119-29: 9. 38-32 (10-14); 10. 28-23 1 menaçant de 34-30 et teatant la faute 10... (14-16?); 11. 23× 14 124-30); 12. 33 × 24 (18-23); 13. 29×18 (20×27), mais livre un coup de dame à 10 case 1; 14. 34-29 11 (12-34); 15, 40×29 (9×20); 16. 23-34 (20×26);

17. 39-33 (29×38); 18, 43×11, etc.

B+1.

B+1.

b) Pour exercer noe pression
sur Patie gauche adverse — suite
logique aprés (17-21)

c) Illogique sersit 5... (20-25);
8, 33-28 | 125×341; 7. 28×19

(13×24); 8, 40×20 [aussi bon que
33×19] (15×24); 8. 32-23 | [us
début du développement de l'alie
gauche [(11-17C1, C2)]; 10. 2722C3 (18×27); 11. 37-31 126×37);
12, 42×11 [6×17], les Noire not
perdu leur avantage positionnel.
C1) 9... (10-14) [entre autres
coups jousbies]; 10. 37-31
(26×37); 11. 41×32, sile gauche
dépagée et (es Noirs not là sussi,
perdu (cur avantage positionnel.
C2) 9... (12-17 77); 10. 37-21
(16×27); 11. 37-31 (26×37); 12.

41×23, rafie de quatre plons,
B+2 et +.
C3) 10. 27-21 (16×27); 11. 37
113 25×14 (6×20m1, avantage positionnel aux Noirs toutage positionnel aux Noirs avantage positionnel aux Noirs toutage positionnel aux Noirs avantage positionnel aux Noirs toutage positionnel aux noir tage positionne

#1×23, ratio at B+2 et +...

B+2 et +...

C3) 10. 27-21 (16×27); 11. 37
31C3 (26×37); 12. 42×11 (6×17), jeu égal. C3 11. 28-22 [eussi valable que 37-31] (17×281; 12. 37
31 (26×37); 13. 42×33, jeu égal encore. 31 (26×37); 13. 42×33, jeu egal encore.

d) Interdisant bleo sür 7... (17-22 77); 8. 33-28, etc., B+1 (fnurchette).

e) Alle gauche cloude par (e trefile (terme imagé: pions aoirs à 16, 21 et 28).

f) La tentative de venir au contre na résoudrait rien 12. 33-28 (14-19) [meilleur que (13-16) qui alourdirait inutilement l'aile gau-

24. 34 × 12 13-13); 25. 43-33 jou encore 50-44 puls 43-39, etc. égatité numérique, mais les Noits anchainent toujours par le trefie. jli Plus fori pout-étre est 20... (20-24); 21. 29×20 (15×24), déséquilibre dangereux de la formation des Blancs (alle gauche trop massive, occupatien précaire du centre, et alle droite très affaihile; k) Mensee du +1 par (13-221 29×18° (22×33) 38×23 (13×31) 41-36 (8-13) 36×27 (19-23) 26×18 (13×31). N+1.

1) Un tenté de faute dans une position plutôt périlieuse pour les Biancs.

m) Les Noirs tombent dans lo

plège et contre le cours du jeu, vont être battus.

n) La pointe de cette combinai-son, d'une difficulté moyenne, mais assez originale avec cette prise inatteodue en arrière, o) Sloon N+ après la prise de la dame par (3-8).

PROSLEME.

Les Blancs jouent et gagnent en dix temps. Somptueux coup de dame à

case 2 par l'ancien maître français Marius Fabre, déjà virtuose à vingt ens et champion du monde en 1931 et en 1932,

et en 1932.

• SOLUTION COMPLETE: 35-301
(24x35) 33-29 (23x341 25-20 115x24)
28-22 1 (17x28) 32x14 (21x41)
47x36 (9x20) 44-401 (35x44) 50x19
(13x24) | lia brèche est ouvertel
ge-21 (16x27) 31x21:, + Admirable
profondeur de vision l

• L'orgace mensual de la Fédératico française du jeu de dames permet de progresser rapidement dans
tous les domaines du jeu. Comportant vingt à trecte-deux pages, il
compreod trois pages pour les nouveaux matteurs, des analyses de
parties explosives, des études de
parties explosives, des études de
parties explosives, des études de
parties stratégiques, des conseils
parties stratégiques, des conseils
prec de nombeux exemples des parties stratégiques, des consells ovec de nombreux exemples, des sélections de problèmes, des nou-velles des compétitions en France et dans le moode, etc. Montant de l'aboonement annuel : Montant de l'aboutement annnel: 50 F pour la France et 70 F pour l'étranger. Le règlement peut être adressé d'irectement à Heuri Macaux (1), 44, rue Brizard, 33000 Bordeaux, et il doit être établi à l'ardre de la Fédération française du jeu de dames, Paris.

JEAN CHAZE (1) Secrétaire général adjoint de la F.F.J.D.

les grilles week-end

MOTS CROISÉS

Nº 84

I. Il foliait une perle pour qu'il y en eut la ou bon n'en toulait pas. — Il. Glisse ou alors vieille ;

— 11. Gusse ou contripéte. — III. Vieult lu; aussi ; ldce fixe ou révolution ; El'2 défini un record du monde. — IV. Pour un diplomate ; Russo-chinoise. — V. Baron ou parfois rosé ; Le 2 du

6 7 8 9 10 11 12 13 1 1 1 1 1 1 1

Harizonta lement

III est fait pour cux. — VI. En fête; Sortie du rang. — VII. Eta-blit; Bien mal réalisé. — VIII. Ne fait pas tout un roman. — IX. Refus : Idéale : Toufours pre-mier. — X. Un prêt grafuit l'est par définition, mais ne l'est pas du tout.

Verticalement

Verticolement

1. Ou c'est un puils, ou c'est jouillé par un puits de science.

2. Se sernit passé des hauts et des bas; Cardinoux. — 3. Moyen; N'est pas sans moyen. — 4. Dort; D'office. — 5. Un peu plus qu'une gaffe. — 6. Personnel; île; Presque assez pour lire. — 7. Une certaine facon de faire les bordures. — 8. On voit sa main pertinut; Ne perd pas toujours son temps. — 9. En somme, il a fallules réparer. — 10. En déliance; Semi-predieuses. — 11. Un peu semi-precieuses. — 11. Un peu banal ; Auinée. — 12. Elle a fou-jours son centre ; Article. — 13. Se sont charges d'une triste opé-

SOLUTION DU Nº 83

Horizontalement I. Amphilhéatre. — II. Podicé; Udiex. — III. Osus; Serment. — IV. Statuts; Ente. — V. Toton; Sitter. — VI. En; Rivent; Ri. — VII. Liseuses. — VIII. Isée; Gianeur — IX. Orgnosent; Si. — X. Réanimee; Bas. — XI. Intéressonie

Verticulement

1. A posteriori. — 2 Mouton; Sicn. — 3 Pliat; Legat. — 4. Historienne. — 5. Ic; Unis; Av. — 6. Test; Régime — 7. Elseu-lées. — 8. Eur; Insanes. — 9. Admettent — 10. Tient; Se; Bn. — 11. Renter; Usat. — 12. Extériorisc.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Le sus-cruises soot de mots croises dont les définitions sont remplacées par les lattres de mots à tronver. Les ebiffres qui solvent certains tirages correspondent so combre d'ano grammes possibles, mais impla-cables sor is grillo. Commo an sers bbie, on peot conjuguer. Toos les mots figureot dans lo promière partie du Petit Laronsse lllustro tles noms propres ne

Harizontalement

1. BCINORSU. - 2. AFINNORS (+ 11. - 3 AEEOIMRT. - 4 CHILOTY. - 5. AEILMMOR I+ 21. - 6. AADENPR (+ 11. -7. AELOPRRV. - 8 AINOPTU. - 9. ACEILLLY. - 10. ACNSS-TU. — 11. ACEELMNO (+ 1). — 12. CDEEHILO.

Vo-t'---lement 13. BEELRTZ, — 14. CILOSTU (+ 1). — 15. BEIMOSTY. — 16. ACEEHLNS. — 17. AILMOPT. - 18 ABILMTU. - 19. AEGIIN-NR — 20. AAACHNP. — 21 CEI-PRST (+ 1). — 22. EEILSTV (+ 1). — 33. AEGILOV (+ 2). 24. DELOOPU — 25. EEENNOPR (+ 1). — 26. CEINORRS (+ 5).

SOLUTION DU Nº 83 Horizontalement

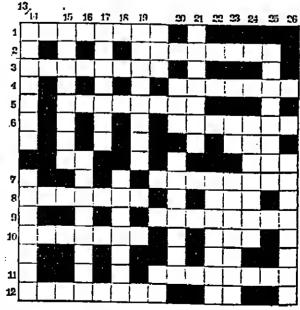
1. JUGEOTE. - 2 AIEULES. -3. TREPANG. - 4. REMUGLE (GRUMELE, MERGULE, MEU-GLER). — 5. INDEMNE. — 6. HUMANITE (HUMAIENT). — 7. ★ Jeu déposé.

EPUREES (EPEURES). - 8. ALLACHE (ALLECHA). - 10. ADROITE (DOTERAL, ERO-DAIT). — 11. ANERGIE (EGRENAI, GENERAI, GRAINEE, NEI-OERA). - 12. DELAITE (DETE-LAL DILATEE). — 13. RE-DOULS (LOURDES, SOLDEUR). - 14. XIMENIA - 15. TERPENE (PENETRE, REPENTE).

16. JAROSSE. - 17. NARTHEX. - 18. HURDLER. - 18. ETU-

VEUR. - 20. ORGASME. -TSIGANE (GATINES, GISAN- 21. ACADIEN. — 22. AESCHNE TE, GITANES, SINOEAT). — 9. IENSACHE). — 23. EPERONS (PERONES, PERSONE, PRO-NEES, REPONSE). — 24. REELI-RA (RELIERA). - 25. ANI-SETTE IENTETAIS, SAINTETE, TETANIES, TETANISE). — 26. IONAMES (GAMINES, GEMI-NAS, MINAGES). - 27. BREE-DER. — 28. LAMBINA. — 29. BIFFURE. — 30. SUEDINE (DE-SUNIE, DINEUSE, ENDUISE). - 31. JECISTE.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



Applicate with the first of

: : :

.

77

Transmission

The state of the s

THE CALL STREET

Arms of the second

te Me that Main

200

SER SAIDA DE VI DOLL 72 20 72

in the second of the second

Active to the second se

at les idées

American membre: 2:

and a ce to come

A THE MONTPARMASSE

AISQU'AU 23 MARS

MICHEL

HERMON

chante

and the control of th

MANUAL CALLS

Section 1

S Harris Co.

Et a ce 10/056.

: : -- · · · 32: A SAFE SAFE

Toren Mil

.....

A 30 MAG 188 14 347 MINE ALL AL MULTINE

married feetbars

STREET, ST

THE PERSON NAMED IN

-

number to design

MEAN SHAPE

7" garg die 70 70 10 10 10

C STATES AND

Participa en Participa en Participa de la constanta

4: 154 en mi

471 V 462 600

7"... 21 to com

13:Pura 8120/10

and a Banke

d from the team.

fore .

T. 25-00 . 4 00

77.24 in - 10 mg

TOUR ME PART

Open at des

3. 3. #30 mm

HAUT

LE ME

DE

LE PE

C.4'2035 30

culture

LE JOUR DU CINÉMA

Précisions sur une visite à Buenos-Aires.

En réponse à l'appel de l'Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (AIDA), qui s'élepait contre la prochaine visite à Buenos-Aires d'une délégation d'artistes français à l'occasion d'une Semaine du cinema français (le Monde du 12 mars), nous avons recu plusieurs mises au point:

- le journal Clarin nous precise qu'il organise cette manifestation anea la collaboration d'Unifrance Film et d'Air France « sans ancune participation d'ancune insti-tution officielle ou gouvernementale argentine >.

- M. Yves Rousset-Rouard président d'Unifrance Film, souligne également que le gou-vernement argentin n'a rien à voir dans catte manifestation

Tables des

೯೫ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರವಾಗಿ

祖心化さ

» La Semaine du cinéma français à Buenos-Aires s'inscrit dans la liste de pays avec lesquels la France entretient des relations diplomatiques et commerciales. D'ailleurs, nous avons participé dans les six derniers mois aux festivals ou semaines suivants : Moscou, Caracas, Varsovie, Israel, Rio, Stockholm, Copenhague, Cuba (il y a à peine quinze jours) et bientôt New-York, Hongkong, la Chine populaire, Canada, Australie, Hongrie, etc. C'est dire que notre oction se limiterait singulièrement si nous devions prendre en considération les avis politiques des uns et des

» Nous n'avons aucune raison de pénaliser le public de certains pays dont la censure est parfois forcée grace à un festival la présence de nos artisles est un événement, parfois-un espoir. Je crains qu'à force de défendre la liberté on ne sache plus comment elle

- Mme Danièle Delorme MM, Philippe de Broca, Jacques Doillon, Jean-Louis Trintignant, Lino Ventura, Henri Verneull nous ont adressé le texte suivant :

s Dans le cadre des manifestations organisées par Uni-France Film, notamment a Moscov, Varsovie, Cuba, Prague, et prochaine Chine, on nous a demandé de participer à une délégation qui a pour mission la promotion de films français vendus

en Argentine. Concernés, comme tous ceux qui sont informés, par les répressions et les manques de liberté dont sont victimes des artistes argentins, et. sachant parfaitement le sens politique que prend obligatoirement toute action artistique on commerciale, nous apons mesuré et discuté longuement sur la gravité de notre réponse. Que cela soit clair : nous ne partons pas pour serrer les main du général Videla ni pour glorifier un régime que nous réprouvons.

» Nous sommes bouleversés, au même titre que les signataires de l'appel d'AIDA par les problèmes posés, mais nous pensons qu'il est certainemen plus positif vis-ā-vis du public et du peuple argentin de partir là-bas; et d'y défendre ce que peut aussi amener le cinéma français. Etant sur place, nous pensons être plus utiles et servir plus efficacement les idées et les libertés.

Plusieurs membres de familles de prisonniers et de disparus français en Argentine ont in-terpellé, jeudi soir, à l'aéroport Charles-de-Gaulle, les participants à ce voyage.

< 1941 », de Steven Spielberg

Une folle journée

atouts. Un réalisateur de trente ans. Steven Spielberg, que trois prodi-gleux succès (Duel, les Denis de le mer, Rencontre du troisième type) ont rendu célèbre. Un superbe aujet :

la folle journée que vécurent, le 13 décembre 1941, tes habitants de Los Angeles, quand lie crurent que les Japonais envahissaient le côte ouest des Etats-Unis. Un budget piéthorique, des décors monumentaux, un apperelliege technique uttrasophistiqué. Le résultat ? Quelques séquences

de pur spectacle, britismment filmees, au miffeu d'un récht qui se voudrait déilrant, satirique, ravegeur. mais qui a'englue dens se propre opulence. Un échec à le meaure des ambitions de l'auteur.

Tordre le cou à l'histoire et transformer en une enorme ferce, en une pantalonnade à le Laurei et Hardy, e psychose collective d'une ville que le récent désastre de Pearl-Harbour rendait réceptive eux plus terriflantes nouvelles : c'est eur cette idée provocante, deliberement subversive, que Spielberg/a bâti son film. Et Il n'y va pas de main morte.

Tandie que le commandant d'un cous-marin jeponais cherche désespérément Hollywood sur carte, et qu'un eviateur hysterique poursuit audessue de L.A. un ennemi invisible, une gigantesque bagarre éclete à l'occasion d'un concours de jitterburg entre les « zazous » loceux et divers représentants des forces armées. Dans un cinéma voisin, le petit éléphent de Welt Dianey émeut eux lermes un colonel ; à 3 000 mêtres d'eltitude, une jeune femme découvre le septiéme ciel ; sur la côte, face eu

lera sa déclaralent brusquement et

ina maladia inconnue dont la virna

semble evoir été apporté par des

merina turca frappe les habitants de

Hambourg. Cette meladie devient une épidémia qui s'étend à la région envi-ronnants, puie à l'Allemagne fédérale

La première idée qui vient, évidem-

ment, est que cette maledie calemi-teuse est un symbole. Avec Scènes

de chasse en Baylère, les Cloches de Sliesie et, même, Dorothee, Peter

Fleischmann e'ast toulours ettaqué

eux meux de le société ouest-alle-

d'une industrielisation à outrance :

exploitation et commerce du sexe.

Or catte couvre est moins cleire

que les précédentes, plus décon-

cortente parce qu'elle se charge

de . e e n s . successifs. à meaure.

qu'avance.un récit picaresque partois

teinte d'humour noir (Roland Topor

a participé eu ecénario) qui n'est pas

eans rappelor certains filme de Luie

Bunuel. La présence de Fernando

Arrabal en infirme ricanant et trucu-

lant y est pour quelque chose, mais

aussi le etyle de le mise en scène,

réaliste jusque dans les détails incon-

grus, et le renversement ironique des

Quelquis personnages fulent Hem-bourg et traversent l'Allemagne Jus-

qu'à la Bavière. D'eutres es joignent

à eux en cours de route. Les aven-

tures de ces gens confrontés à la

mort font epperattre l'imprévisible

mutation d'une société. Car, si la

metadie aignifie une crise écono-mique et politique de l'Allemagne de

l'Ouest et des démocraties occiden-tales, elle set ausel bel et blen une

ELYSEES LINCOLN v.o.

valeurs établies

conscience; pollution née

mande : fescieme ordinaira ; meu-

alent deg populations entiares.

Au départ de ce film, tous les sous-menn nippon, un bourgeois bien tranquille pulverise sa maisor en louant à l'ertilleur.

On n'en finirait pas de citar les peripettes de ce film, dont tous les personnegae cont des grotesques, des débiles ou des déments, dont chaque scène anchérit eur l'autre par son absurdité et son extravagance spectaculeira. Spielberg yeut proyogue le rire et sans doute dépasser le burlesque pour atteindre à le fable, à l'applique sociologique comme te falsait Kubrick dans Docteur Folamour. Maiheureusement, Spleiberg n'est pas Kubrick. Son humour est pesant, répétitif, pariols proche de le vulgerità. Et, malgré quelques pletsanteries (généralement destinées eux cinéphiles) assez drôles, quelques gags féroces, c'est une comédie petaude et indigeste qu'il nous offre. Reste le mise en ecana, le travell du cinéaste à le camera. Dens ce domaine précis, impossible de nier le telent da Spielberg. Le film fourmitte d'idésa, de trouvailles, de plans à couper le souffie, voire d'images poétiques (le « grande roue » l'iluminée d'un parc d'attractions s'abiment dans les flots). Une téchnique éblociesante, un savoir-faire infair lible président à ce film raté. Stever Spielberg, te « wonder boy », e'es peut-être trompé de cible. Si, au lleu de se limitar à le pure bouffonnerie il avalt exprimé la folle, le caractère mystérieux, presque irréel du grand détraquement californien, il aurai réalisé un film plus conforme à son

gegná le partie qu'il vient de perdre. JEAN DE BARONCELLI.

sa revenche et emène une nouvelle

La virus ne respecte pas les intel-

lectuels, les bourgeoie, l'élite ; H a plutôt tendence à épergner les violi-

lerde qu'on ahendonnersit le long des routes avant cela, les marginaux,

les basses classes. Alnai le jeune

médecin bland à stature de héros

(Helmut Griem) dispuralt à le moitié

du film. On apprend eussi la mort

du chanceller tédéral, mais l'Infirme

s'en tire, comme le merchand de

Les pouvoire ectuels ont des armi

contra le révolution, la aubvarsion,

Comme ellas ne servent à rien contre

en œuvre tout l'ersenal de la science

médicale. Cordone sanitaires, désir

fectants, nuages de poudra lancés

par les hélicoptères, vaccios, feront

un totalitarieme implecable evec sau-

qu'à placer les eurvivents sous eur

ni de fantastique ni de science fiction, ce qui serait rassurant.

* Voir les films nouveeux.

JACQUES SICLIER.

ction des étres humains.

«La Maladie de Hambourg»

de Peter Fleischmann

La tentation totalitaire

Comme jadia, la peute et le cho-épidémie per lequelle la nature prend

tempérament et, vraisemblablement

ITHÉATRE

«CARTAYA» à Théâtre ouvert

Cartaya: un village où le soleil est lourd. Des femmes se livrent aux rifes mécaniques des tâches aux rites mécaniques des tâches mênagères, en ressassant des petites phrases sans suite qui ne se répondent pas, qui se haladent de l'une à l'autre. Régulièrement, l'une on l'autre s'inquiète de sa-voir ce que font les enfants. Le cours de leur bavardage émietté se brise par instants sur les dérase brise par instants sur les déra-pages d'une femme très blonds (Françoise Feigeirolles), visible-ment mal dans sa peau, et qui intte contre l'enroulement hypno-tique des mots sans importance, parmi lesquels on distingue na nom: Tara, qualiffée de putain.

Tars (Liliane Rovère), parée de verroteries et de mousseline, vit à part, enfermée, sans autre lien arec l'extérieur que les hommes et une amie, Marie (Micheline Uzan). L'élément masculin représente le pouvoir institutionnel. Il s'agit du cure (Patrick Valverde) et du carabinier (Christian Drillaud], fantoches plus ridicules

conditions particulières aux « mises en espace e — douze jours de repétitions, — Viviane Théaphili-des, qui en est responsable, ne cherche pas à clarifier la pièce, à hui inventer une logique ni à en éviter les défauts : construction floue, vision du monde entièrement filtrée par les codes du théâtre : l'anteur, Pilippe Mo-nyans, est comédien. L'avantage est qu'il écrit pour les comédiens, que son langage — très élaboré — est parlant, fluide, ouvert à des variations sensibles. Viviane Théophilides en fait jouer les multiples tonalités, et Lillane Ro-vère, Micheline Uzan, Françoise Felgelrolles en donnent toutes les richesses.

Avec quelques images simples, Viviane Théophilides installe un état de rève fiévreux qui bascule dangereusement vers la mort, un monde de sensations étoulfées sous une douceur perfide, elle fait voir l'écrasement de la cha-leur, des habitudes, de la sou-

COLETTE GODARD.

« HUGO-HUGO », de Philippe Gavardin Des maîtres pour l'enfance

Hugo est le nom d'un cheval qui meurt an moment de la vic-toire, Hugo-Hugo est d'abord l'histoire d'un mulet qui veut devenir cheval et qui rève d'une fle nù les hommes n'auront pas accès. venir cheval et qui reve d'une lle nu les hommes n'auront pas accès. C'est un conte eu perbe l'auteur. Philippe Gavardin, a beaucoup travaillé an Chant du monde) qui ignore la pédagogie, qui ne cache rien, qui s'exprime avec poèsie, c'est-à-dire parfois de feçon difficile; qui procède de Swift et de Lewis Carroll, c'est-à-dire des meilleurs maîtres pour l'enfance, mais aussi du cinéma hollywodien des gangsters, des westerns, des grands espaces et des stars. Les séquences du conte e'emboltent avec désinvolture comme des poupées gizognes; du terrain vague où prêche un pasteur éthylique au set de tournage d'un film, d'un rodéo à une maison coloniale avec petité fille perverse en dentelles, étrangiant sa co-iombe avant de torturer son cher Hugo derrière son manège d'ani-Hugo derrière son manège d'animaux mécaniques; des coulisses d'une boucherie chevaline à celles d'un champ de courses, où, an terme d'ignobles trafics. Hugo trouve enfin la victoire et la mort.

Pour mettre en scène cette his-toire, Serge Noyelle n'a pas voulu

se servir de lunettes roses : adnites et enfants partagent le meme moude dur et fou. l'inquiétude baroque du spectacle, tout en ruptures et clairs-obscurs, en ruptures et clairs-obscurs, parle à tous parce qu'elle ne triche à aucun moment. Le décor, ou plutôt l'architecture, de Guy Bourrier et Alain Coutris se transforme avec beaucoup d'humour en montagne, mur d'immeuble avec escaller de secoura à l'américaine, en écurie, en palais.

Tous les comédiens jouent avec bonheur, comme îl est assez rare de le voir dans les spectacles pour enfants, ils sentent bien que tout ici est défi et qu'au théâtre, comme l'a dit le vieux Corneille, rien n'est si beau que de risquer. Pour certains centres dramatiques nationaux pour la jeunesse, Caen, Sartrouville ou Nancy, qui semblent un peu en crise et douter de leur vocation, ce Hugo-Hugo, petit chef-d'œnvre d'imagination, devrait représenter un exemple et un espoir. Tous les comédiens jouent avec

BERNARD RAFFALLI.



Conteurs

On d vu tout de eulte que c'était autre chose, une eutre timension, plus protonde, plus souterreine. Un corps pesent, eccroché à la terre, un visege comme un paysege de montagne, creusé, raviné, avec, eu milieu de cette tourmente, deux yeux bieus formidablement malicieux.

ii venalt de trouver un escargot dans ses radis, Il ellait l'écreser quend... non... d'abord un petit discours, quelques mots comme çe, parce qu'à la campegne on est seul quand on trevaille et que c'est bon de causer un minuscule bête, une drôle de minuscule histoire, même pas une histoire, une enecdate, qui e pris une drôte de dimension comme les suivantes (le tettre de son neveu, le voyage en train, l'insomnle du vieux...) parce que. l'épaisseur du person nage, con rire, ces silences, avec e patols berrichon porté, emené eu niveau d'une langue, est apparue le fresque, un morcesu

Jean-Louie Boncœur est un conteur, un conteur professionnei (querante ane de scàne), l' écrit lui-même ses « soliloques » à le méditation, tt y avait d'eutres conteurs le même soir, qui n'evaient pas le même eiècle est un art difficile et l'on vott blen les dangers dittérente qui menecent ceux qui veulen perpétuer cette superbe tradition : le passéleme, le côté tots torique (dont Boncœur n'est pas exempt) pour ceux qui fon comme e ils étaient dans le cam pagne du dix-neuvième elècte, comme si le velliée était ce qu'elle étail, avec le teu dans le cheminée et les châtaignes ; le côté cabaret-spectacle pour coux qui voulent le toire évaluer (c'est le ces du conteur Vosgien Cleude Venony).

Il y e d'aulres difficultés ; k conte, qui eppartient à le tredi-tion orele, doit-il continuer d'être Improvisé ou doit-il passer é l'écriture ? Peut-II, sene risques être dans les mains de protessionnels? Au Centre cultural de Chevilly-Larue, où se tient la Première dizaine de contes et conteurs », des « diseurs » venus de Corse, d'Auvergne, d'Anjou, de Normendie, du Berry, prolessionnele et non-proles egriculteure, professeurs. racomtent cheque soir, sous les spots, devant des microe l'en mémoire des régions Bonne occasion de rélléchit à ces questions, de découvrir eussi, eu heserd, un hommo, un conteur prodigieux.

CATHERINE HUMBLOT.

* Centre culturel Aodré-Mai-raux, 102, avenue du Général-de-Ganlle, Chevilly-Larue, téléph. : 686-51-48. Jusqo'ae 15 mars.

E L'Académie d'architecture a accocilii parmit ses membres, an coors d'uos réunieu teuns jeudi 13 mars, l'architecte mexicalu M. Pedro Ramirez l'azquez, aoquel elle avait attribué l'ao dernier sa médaitte d'or pour t'ensemble de soo GETTE. M. Ramirez Varquez, qui est actoellement ministre de l'aménagement du territoire et des travaos poblics do Mexique, est notamment l'auteur d'oo ehef-d'œorre d'architecture moderne, le Mosée oational d'anthropologie de Chapottepec.



chante glant... cruel et charmeur. >

« C'est d'un phénomène qu'il s'agit. » — LE MATIN. « Cynisme et humour corrosif. » — LE FIGARO. «Un tour de chant au vitriol » --LES NOUVELLES LITTERAIRES. Une voix nouvelle s'est levée. >
 L'HUMANITE.

loc, theatre - Fnac - agences







CULTURE

DANSE

AU THÉATRE DE LA VILLE

Dennis Wayne and dancers

La présentation du spectacle est très américaine. Les danseurs en survêtement s'échauffent sur la scene du Théatre de la Ville et l'autre. Ils sont jeunes, sympathiques; les gorçons athlétiques, les filles minces et racées. Le courant

ensemble de solistes, venus de compagnies renommées : le défunt Harkness Ballet, le Geaffrey Ballet, le Ballet de Boston, Dennis Wayne fut élève à l'Académie Balanchine puis danseur étoile à l'American Ballet Théâtre avant de crèer sa propre compagnie, en 1976. Il ne spécifie pas qu'il o oussi trovaille avec Martha Greham, Gertrude Shurr et Norman Walker. Mals la filiation est évidente à travers le choix de chorégraphies signées par Norman Wolker, Jahn Butler au Margot Soppignon. Aevc Dennis Wayne and Dancers nous découvrons une de ces nombreuses com pagnies américaines, formées à la fois aux techniques classiques et madernes et adeptes d'un style d'expression contemporaine dont les chefs de file sont Butler, Tetley, Kenter, oux Etats-Unis, Bruce et Morrice, en Angleterre.

Le premier programme est composé de manière à mettre en voleur l'éventoil des possibilités de lo troupe. Deux pièces dansées sur pointes temoignent d'une maitrise exceptionnelle dons le classique. Elles déconcertent cependant par leur manque d'intériorité : « Mi-chael's », de Norman Wolker, est une construction d'une ordonnonce froide, utilisant les pas comme une syntaxe brillante et recherchée. Aucune émotion n'en ressort, pos plus que de « Belong », un pos de deux de Norbert Vesak, très influence por Glen Tetley. Le plaisir qu'y prend le public est celul qu'il trouverait aussi bien dans une démonstration particulièrement risquée de figures libres sur patins glace.
Dans un tout autre style,
Speak-Easy », de Judith Mor-

II La cantatrice Christa Lodwig étant souftrante, le récital qu'elle devalt donner, le lunci 17 mars au théâtre des Champs-Klysées, est annulé, Cette scirée de gala était organisée au profit des lépreux.

cuse, se réfère à la comédie musicale. C'est une amusonte transpo-sition de l'acquisition du langage porle dans le domaine gestuel comment passer des balbutiements primitifs ou divin Shakespeare? L'initiation est menée par une sarte de Pygmalion rocker en collant rouge. La troupe déploie une belle malléabilité. Les temps morts tiennent peut-être au collage musi-

cal de Keeble. « Lazarus » (Norman Walker) est un triomphe mérité pour Den-nis Woyne. C'est une sorte d'accouchement en onze minutes, très expressionniste, plutôt pénible à subir, mois finalement réussi puisque le spectateur, tout comme l'interprète, retient à grand-pelne son envie de crier dans les demières

MARCELLE MICHEL. * Théâire de la Ville, 18 h. 30. Jusqu'ao 15 mars. Second pro-gramme du 18 au 22 mars.

Toute la première partie de son

pette bleve et foulard rouge, la voix trainante, ressuscite les goualantes de

téhus, l'univers populiste, réaliste, de

chansons où les vies sons accordées au

rohn-boho de la rue, à une façon de

prendre et de donner sans rien garder, où les personnages sont faulistes et

leurs destins tragiques, où les e man-

ou Jesus la Caille, croise Marie

la blande et Nana reocontre Julot

gueule d'acier. Vigourensement accom-

pagné par Joss Baselli er ses musiciens, Renaud, vingr-sept ans, chance Da gris.

Cats un necuvais garçon, La plus bath

des javas, Tel qu'il est, Rue Saint-

Vincent, la Butte rouge, face 1 un

jeune public ropulaire venu éconter les derniers succès de la radio, Ma gon-

zesse, et Laisse béton. Et la fideline et

la modergine, la tendresse légèrement

ironique avec lesquelles il restitue ces

heritage du début du siècle, lui permet-

tent d'affirmer avec panache les racines

de ses propres chansons et de dire au

martre attendent la « comptée »

RENAUD A BOBINO

VARIÉTÉS

MUSIQUE

« BÉATRICE ET BÉNÉDICT » à Grenoble

Béatrice et Benédict renferme quelques-unes des pages les plus exquises de Berliot, dignes des Troyens et de la Damnation de Troyens el de la Damnation de Faust, dignes aussi de Shakespeare, dont il a emprunté l'intrigue à Beaucoop de bruit pour
rien, et l'on sait gré à la Maison de la culture et ou Centre musical et lyrique de Grenoble d'avoir
youlu en appeler de l'injuste oubit où reste la dernière œuvre du
musicien dauphinois.
Berlioz a accumulé les difficultés en mutilant la pièce au point
d'éliminer toute intrigue véritable
et en ècrivant un opéra-comique

et en ecrivant un opera-comique mal concu, lacunaire, avec de grands airs d'opéra qui cassent le rythme, en ajoutant aussi des scènes d'épithalame grotesque et de beuverie qui alourdissent une cauvre déjà fort inconsistante. Pour lui donner plus de corps, Guy Coutance y a réintégré de nombreuz fragments de Shakespeare qui, certes, accentuent le côté hétérogène de cette pièce, mais donnent quelque charme à l'action, faisant patienter en attendant les pages les plus roussantes de cette musique, les tenet en écripant un opéra-comique

tie avec ses habitoels musiciens, jouant

sur une diversité de couleurs musicales

(rock, country, ballades, complaintes), Renaud chante alors en argot, en

verlan, avec gonaille et tendresse mélèes,

ses propres chroniques de révolte et de sentiments, de primés dans les ban-lienes tristes, de faits diven engiques

Renaud, qui ne dédaigne ni les coupe

de gueule ni l'humour et la parodie, a des chansons histoires solidement

construites dans lesquelles vivent et

parfois menrent des êtres de chair et

biéme, le « loubard » qui ne se fait

agonisem sur l'asphalte, à 2 beures

du marin, me Pierro-Charron, après un

braquage rate, le joueur de flipper et le motard. Le son de Renaud parsit

aujourd'hui toujours juste, et certaines

de ses chansons sont exemplaires. Ainsi le superbe portrait de Mimi l'enoui :

pi ella dit qu'elle est lasse

dans cette pant'rie tant vie memo sa peus elle l'aime pas.

Bobing, 20 h. 30.

dans c'paur'monde tout gris,

de trainer 14 carcasse

aime rien, même par les copains,

CLAUDE FLEOUTER.

pas d'illusion, deux iennes hommes oni

sang, les habitants d'une H.L.M.

dres ensembles nocturnes, les airs d'Héro et de Béatrice, les duos pleins de fraîcheur où se cache et faillit l'amour, et quel-

ques pages instrumentales.
Christine Marest s'est efforcée d'habiller l'immense scène de la Maison de la culture avec une guirlonde de portiques Renas-sance d'un agreable effet; mais, malgré l'abondance de la figuration, il reste toujours trop de lieux déserts qui pèsent sur la lègèreté du spectacle; mieux aurait valu concentrer l'action dans un lieu restreint et débordant de vie. La mise en scène de Guy Contance tente de retrouver la légèreté et la feerte de la nuit shakespearienne en une succession de tableaux joliment dessinés, parjois enchaînés avec quelque maladresse.

Que maladresse.

Dans la distribution, on remarque suriout la Béatrice d'Eva Saurova, à la grande voix sauvage et indomptée, face à un Bénédict qui l'emporte en malice et en suzvité (Léonard Pezzino), la fraicheur d'Anne-Marie Rodde (Réro) et la truculence lourde de Jean-Philinne Courtis (le maitre Jean-Philippe Courtis (le maître de chapelle). Les chœurs fort mérilants sont souvent dépassés par l'écriture berliozienne, et l'orchestre, un peu brouillan parfois, chante délicieusement les passes passes par l'expression de l'includent les passes passe pages amoureuses sous la direc-tion de Stephane Cardon.

* Prochaines représentations les 14 et 16 mars. Béntrice et Bénédici sera donné dans une mise en soène d'André Batisse, sous la direction de M. Tabachnik, au Théâtre de Matz, les 21 et 23 mars.

LES PROJETS DE M. BERNARD LEFORT

M. Bernard Lefort, qui preodra le 1ª soût ses fonctions d'admi-nistrateur général de l'Opéra de Paris, a eté reçu par le président de la République le mercredi 13 mars. Au terme de cette entrevue, ao cours de laquelle il a com-munique à M. Giscard d'Estain le programme des trois prochai-nes saisons à l'Opèra, le succes-seur de Rolf Lieberman a déclaré qu'il souhaitait accorder une im-portance accrue au ballet.

Dans un souci de démocratisa-tion, le aouvel administrateur pré-voit diverses tournées du corps de ballet dans les villes de pro-vince. Il annonce aussi que l'Opèra vince. Il annonce aussi que l'Opèra sortira de ses murs pour toucher un public plus diversifié. Ainsi Carmen sera monté au Palais des sports de Paris à la rentrée de 1981. D'actre part, des efforts particuliers seroat faits en matière de retransmissions audiovisuelles. Enfin, M. Lefort a indiqué que le palais Garnier serait jumelé avec un actre grand théâtre étranger.

« LA FORCE DU DESTIN » à Avignon

N'est-il pas inhumain de s'en-fermer dans ane salle noire alors que le mistral sifle la première chanson du printemps à travers les cypres qui courbent la tête et fait frissonner d'espoir les peu-pliers encore fantomatiques sous les caresses d'un jeune soleit? Surtout quand o nplonge dans un épouvantable drame, plein de tra-giques méprises et de hasards catastrophiques où sou/fle en tem-

pèle « la Force du destin » l Mais, à l'Opéra d'Avignon, on est tout de suite emporté por l'enthousiasme d'une foule colorée, exempte de snobisme, très overtie, et qui avait, dimanche, toutes les raisons de viòrer à un speciacle de classe, avec un pla-teau qui ne deparerait pas l'Opera de Paris.

de Paris.
Certes, il n'est pas possible, sur cette scène, de déployer autant de faste et d'imagination que dons les grands théâtres européens, mais les décors figuratifs de Georges Wakhevitch, conçus pour le Théâtre des Arts de Rouen, ont une simple beaute qui s'accorde parfaitement, ainsi que les éclairages et les costumes, avec le langage sérieux, direct, de l'opéra de Verdi, telles, en particulier, la belle grille espagnole et surtout la jaçade romane du coupent devant laquelle se découvent devant laquelle se dé-roule l'admiroble scène de la profession religieuse de Leonora.

On dirait même que cette ri-gueur de la vision scenique contribue à dépouiller l'œuvre d'un certain fantastique fantai-siste pour en faire saillir la force profonde et élémentaire, de même que l'excellente mise en scène de Margherita Wallman, juste, tranchante, réduite à l'essentiel sur ce plateau étroit, même si elle accomplit le tour de force d'y ordonner, en quelques secondes, un tableou coloré et glorieux comme un Franz Hals ou un Velasquez pour le fameux eRa-ta-plan », sur un décor d'étendars, de ca-

none et de lueurs de bataille. Michelangelo Veltri a, cette fois, parfaitement maitrisé et entraine court, mais qui joue avec un se-rieux et une musicalité remar-quables, ainsi que les chœurs (renforces par coux de Marseille) aux ensembles bien mouvementes et iervents. Dans une représentation aussi

excellente, les chanteurs vedettes i 7 a u v e n t naturellement leur

place, sans apparaitre comme de monstrueuses exceptions. Montmonstrucuses exceptions. Moniserrat Caballe brüle avec éclat
dans le rôle assez statique de
Leonora qui convient à son imposonte présence, chargée des
prestiges d'une voix incomparable
par sa richesse de timbres, sa
souplesse instrumentale, ses couleurs de pourgre et de cristal. par sa richesse de timbres, sa souplesse instrumentale, ses couleurs de pourgre et de cristal. Mais elle ne rayonne pas seule, entourée par de vigoureux partenaires qui donnent une réelle consistance dramatique à cette action, laquelle, malgré ces invaisemblances, prend souvent à la gorge tant Verdi y insuffie d'émotion, parfois jusqu'au paroxysme : le ténor Gunfranco Cecchele, d'une vaillance un peu sommaire parfois, mais réellement émouvant dans le beau dialogue où û refuse de tirer les armes contre son ami, et surtout Renato Bruson, un baryion à la voix d'une rare et puissante beauté, qui incarne avec noblesse ce Don Carlos acharné à renger l'honneur de la famille.

Autour d'eux, Jane Berbie,

Autour d'eux, Jane Berbie, schuisante bohémienne avec une voitx corses et chaleureuse, Bonaldo Giaiotti, supérieur de Bonaldo Graiotti, superieur de couvent qui a la majesté et le grave de Pimène, et Sesto Bruscantini en Frère Melitone, qui pâlit un peu au souvenir des prouesses truculentes de Gabriel Bacquier.

Out, l'Opera d'Avignon méritait, dimanche, qu'on délaissét un printemps précoce qui rem-portera d'autres victoires. JACQUES LONCHAMPT.

* Prochsides représentations 15 mars, à 20 heures.



passage qu'il a repris naturellement le flambeau d'un genre qui semblait s'éteindre depuis la mott de Piaf.

14-JUILLET PARNASSE - et à partir de samedi STUDIO GIT-LE-CŒUR







SEC NORMANDIE 10 - A. B. C - SDIRTETTE 16 MORTPARNASSE 83 - CAMBRONNE CAUMORT SOU - CADMORT GAMBETTA GAUMORT LES BALLES - SLICHY PATHE

"VIOLENCES SUR LA VILLE" EST LE METLLEUR FILM REALISE CES DER-NIERES ANNEES SUR LES TEEN AGERS DE 11 A 14 ANS. LIBERATION

UNE REALISATION PER-CUTANTE.

LE NOUVEL OBSERVATEUR

"VIOLENCES SUR LA VILLE" EST SOUVENT PASSIONNANT, PARFOIS SAISISSANT. **TELE 7 JOURS**

LA FUREUR DE VIVRE DES ANNEES 80. L'EXPRESS

PARLY 2 - MULTICIRE PATHE CRAMPIGNY BELLE EPIRE PATHE THIAIS - ARGENTEUIL EAUMORT EVRY - AVIATIC LE BOURGET



YOR LIGNE PROGRAMME

... LE MONDE - Samedi 15 mars 1980 - Page 31



Isaac Asimav, l'un des maîtres de la science-fiction, et Jesco von Puttkamer, l'un des plus hauts responsables de la NASA. Résultat: chaque élément du décor fonction

ne reellement et les vaisseaux, d'une incroyable perfection, dannent à Star Trek une dimension réaliste saisissante.

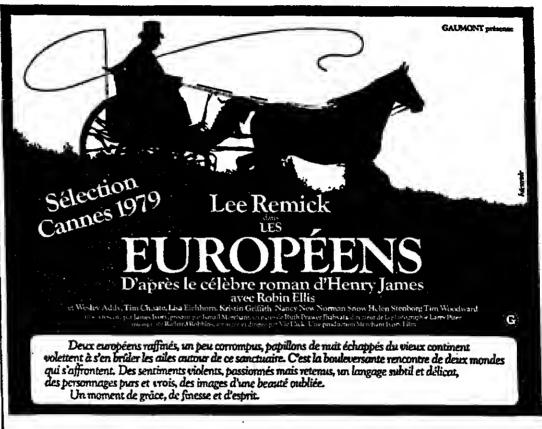


AND THE MENT OF THE STATE OF TH GAUMONT et HUNGAROFILM présentent un film de Miklos JANCSO \mathbf{G} A STATE OF THE STA

- RACINE - FORUM CINÉMA -

SELECTION OFFICIELLE CARNES 1979

ÉLYSÉES POINT SHOW (v.o.) - 3 LUXEMBOURG (v.o.) - P.L.M. SAINT-JACQUES (v.o.) SAINT-MICHEL (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - GAUMONT CONVENTION (v.f.)



MARIGNAM PATRE VO • UGC BIARRITZ VO • HAUTEFEIILLE VO • QUARTIER LATIN VO BIENVENUE MONTPARNASSE VO • MAYFAIR VO • GRAND REX VF • BERLITZ VF • CLICHY PATRE VF MONTPARNASSE 83 VF • UGC GARE DE LYON VF • UGC GOBELINS VF • 3 NATION VF GAUMONT SUD VF • CAMBRONNE VF • GAUMONT LES HALLES VF

TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - BELLE EPINE Thiais - PATHE Champigny ALPHA Argenteuit - ULIS 2 Orsay - FLANADES Sarcelles - AVIATIC LE Bourget CYRANO Versailles - ARTEL VILIEBEUVE - C2L St-Germain - FRANÇAIS Enghien PB Cergy Poutoise - CLUB Les Mureaux

Steven Spielberg vous a terrifiés avec "LES DENTS DE LA MER"... il vous a émerveillés avec "RENCONTRES DU 3º TYPE".... ... maintenant il recommence avec ...



THE PRODUCTORATEAN

"LA FOLIE GAGNE HOLLYWOOD"

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

120000 PARISIENS ONT DÉJÀ VU LE FILM DE BLAKE EDWARDS.

The second secon

de i Processing States of the Control of

A Barbaran B

1.

1,400 JE 100g

DEJA PLUS 000.000 LPECTATEURS

D-VERNEUIL COMME

17 MARS 80

SPECIAL VIEW

DISQUE ET CASSETTE CBS 84096

20 h 30

LA GRANDE ÉCURIE DU ROY

Direction Jean-Paul MALGOIRE THÉATRE FIRMIN GÉMIER Antony - 666-02-74 Samedi 75 mars à 21 heures

GRAND AUDITORIUM - RADIO FRANCE CYCLE ACOUSMATIQUE Créations de : J. Lejeune B. Parmegiani.

Avec : Trio-Grm-Plus, synthetiseurs OKIALI GRM

Renseignements, réservations : 224.28.63

THE ONLY ONES EUROPE ROCK 80 CONCERT **PAVILLON** BALTARD (à 12 minutes du Châtelet par le RER) CE SOIR A NOGENT 15 MARS à 19 h

SPECTACLES

·théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES Lucernaire (544-57-34), 22 h. 15 : Archéologie.
Théatre Marie-Stuart (508-17-30),
20 h. 30 : Pourquoi m'avezvous appalé?
Forum des Halles (297-53-47), Forum des Halles (297-53-47), 20 h. 30 : Negroropean Express. Fvry, Studio (672-37-43), 20 h. 30 : Un palmier sur la banquise. Chalitot, Gémier (727-81-15), 30 h. 30 : la Passion selon Pier Paole Pasolini. Per-Play (707-98-99), 20 h: 30 : le Songe d'un homme ridicule; 22 h. : Marie France; 23 h. 15 : Flurielle. Tristan - Bernard (522 - 08 - 40), 20 h. 30 : Une chambre pour enfauts sages.

Les salles subventionnées

enianta sages. Créteil, Espace Carole (207-69-03), 21 h. : les Visages de Lilith.

et municipales

Opéra (742-57-50), 19 h. 30 : le Fau-tôms de l'Opéra. Comédis - Française (298 - 18 - 20), 20 h. 30 : Il fant qu'une porte soit cuverte ou fermée; les Fausses Confidences. Confidences.
Petit Odeon (325-70-32), 18 h. 20 :
A cinquante ans alle découvrait la mer.

T.E.P. (797-96-06), 20 h. 30 : 1s Camp du Drap d'or. Petit T.E.P. (797-96-06), 20 h. 30 : Dialogue d'une prostitués avec son client.

son client.

Centre Pompidon (277-12-33), theatre,
18 h. 20 : Cartays; 21 h. : les
Travaux et les Jours. — Cinéma,
18 h. : la Vie rurale en France.
Théatre de la Ville (887-34-42),
18 h. 30 : Dennis Wayne and
Dancers; 20 h. 30 : La musique
adoucit les mœurs.
Carré Silvia Monfort (531-28-34),
20 h. : Moise,

Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 18 h. 30 : Do ré mi pas folle ; 21 h. 38 : Amélia. American Center (354-93-92), 21 h. : Tongres. American Center (34-99-92), 21 h.:
Tongues.
Antoine (208-77-71), 20 h. 30: Uns
drôls de vie.
Artistle - Athévains (272-28-77),
20 h. 30: Quatuer à cordes.
Arts-Rébertot (387-23-23), 20 h. 45:
Pours; Ardèlis ou la marquerita.
Atelier (606-49-24), 21 h.; Andience;
Varnissage.
Bouffes - Parisiens (296-60-24),
20 h. 45: Silence, on aime.
Cartoucherle, Théâtre de l'Aquarium,
20 h. 30: Flaubert. — Théâtre du
Soleil (374-24-08), 20 h.;
Méphisto. — Atelier du Chaudron
(238-97-04), 20 h. 30: le Prince
heureux.

Centre d'art ecitique (254-97-62), 20 h. 30 ; Barraz Breiz,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 14 mars

Centre culturel de Belgique (271-26-16), 20 h. 45 : Une soirée (271-28-16), 20 h. 45 : Une soirée comme uus autre.
Chapella Saint - Roch (296-48-55), 20 h. 30 : Doucsur.
Cité internationale (589-67-57), Galerie, 20 h. 30 : le Souge d'uns nuit d'été. — Resserre, 20 h. 30 : Pinok et Watho.
Ce mêdle des Champs - Elysées (723-37-21), 20 h. 45 : J' suis hien.
Daunou (261-69-14), 21 h. : l'Homme, la Bête et la Vartu.
Dunois (584-72-00), 30 h. 30 : Cendres.

logard-VII (742-57-49), 21 h. : le

Forum des Halles, Chapitean bisn (297-53-47), 20 h. 30: la Vie privée de Wolfgang Borchert.
Gaité - Moutparnasse (322-16-18), 21 h.: Le Père Noël est une erdurs.
Galeris 55 (326-63-51), 20 h. 30: Grimaces et petits saugiots.
Gymnase (256-79-79), 20 h. 36: la Cantatrice chauve; la Leçon.
Huehette (328-38-99), 20 h. 38: la Cantatrice chauve; la Leçon.
In Teatrine (322-28-92), 21 h.: l'Epouse prudeute.
La Bruyère (874-76-99), 21 h.: Uu rol qu'a des maibeurs.
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir, 19 h.: En compagnie d'A. Chedid; 20 h. 15: Albert, — Théâtre rouge, 20 h. 30: Mort d'uu eisesn de prois; 21 h. 30; En compagnie de Elissos.
Madeleine (265-07-99), 20 h. 20:

Madeleine (255-07-99), 20 h. 20 : Tovaritch. Marigny, salle Gahriel (225-20-74), 21 h.: l'Azalée. Mathurina (235-90-00), 21 h.: les Frères annemis.

Metodere (142-93-21), 20 h. 30:
Coup de ehspeau.
Montparnasse (320-88-90), 20 h. 30:
la Cage aux folies.
Nenveautés (770-52-78), 21 h.: Un clochard dans mon jardin.
Œuvre (874-42-52), 20 h. 45: Un hahit pour l'hiver.
Orsay (548-38-53). I. 20 h. 30: Elle est là. — II. 20 h. 30: Zadig.
Palais des glaces (607-49-83), 20 h. 30: la Méthode.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : Joyeuses Pâques. Plaine (842-32-25), 20 h. 20 : le Cava-

Plaine (842-32-25), 20 h. 20 ; 18 J. Chartoy.

Plaisanes (320-00-05), 20 h. 30 : le
Bleu du ciel.

Poche - Moetparnasse (548-92-97),
21 h. ; Une place au solei!

Potinière (251-44-16). 20 h. 45 :
Contes et erercices.

Présent (203-02-55), 20 h 30 : l'Asile.

— Amphl, 20 h. 30 : le Motif.

Salle Maine - Montparnasse (52608-07), 20 h. 30 : le Feu sur le
able.

Salle Valinbert (584-30-60), 21 h. ;

Carmosine.

J. Chartoy.

Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30 :
L'avenir est pour demain; 22 h. 20 h. 30 :
Home; 22 h. ; Six points de suspension.

Cours des Miracles (548-85-60),
20 h. 30 : R. Bohringer ; 21 h. 30 :
H. Christiani; 22 h. 45 : Easayez
donc nos pédalos.

L'Ecume (542-71-16), 20 h. 30 :
J-P. Réginal; 22 h. ; Théophilie;
23 h. 45 : C. Aubron.

Studie des Champs - Elysées (723-35-18), 30 h. 45 : Les orties, ça s'arrache mieux quand c'est moullié. Studio-Théâtre 14 (527-13-88), 21 h. : le Grand Ecart. T. A. (. - Théâtre d'Essai (274-11-51), 20 h. 45 : Artsud rol. Théatre 18 (229-09-27), 21 h. : Plerre Villaminte ; 19 h. : la Senorita (en

espagnol).
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 :
L'arche dn pont n'est plus sollteire.
Théatre - en - Bond (387 - 75 - 38),
20 h. 30 : Sacrée famille.
Théatre du Marais (278-03-53),
20 h. 30 : les Amours de Don
Perlimplin; 22 h. 15 : Dracula-

Théatre Maris - Stuart (508-17-80), 23 h. 30 : le Bébé de M. Laurent. Théatre Noir (797-85-14), 20 h. 30 : les Enfants de Zemhl. Theatre Saint-Medard (231-44-84), 20 h. 30 : Amour pour ameur. Theatre 347 (526-29-08), 21 h. ! la Pouha.

Théâtre de la Villa (542-72-56), 20 h. 45 : la Cagnotta. Variétés (233-09-92) 20 h. 30 : Js veux voir Mionssov.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35), 19 h. 45: le Bel Iudifférent; le Meuteur; II h.: Pinter and Co.; 22 h. 16: la Revaoche de Nana; 23 h. 30: les Vilains Bonshommes Verlaine, Rimbaud.

les Vissins Bonstommes Verisine, Rimbaud.
Bistrot des Halles (233-33-20), 23 h.:
Bernard Dimey.
Biauca-Mauteaux (887-16-76), 20 h. 15: Areuh = MC 2; 21 h. 30: Reoul, je t'aims; 22 h. 30: Cause à mon c... ma télé est malade; 23 h. 45: P. Triboulet.
Caf Couc' (372-71-15), 21 h.: Phèdre à repasser; 22 h. 15: Si être heureuse était conté.
Café d'Edgar (322-11-02), 12 h. 30: Charlotte; 22 h.: les Deux Suisses; 23 h. 15: Couple-mod le souffle. — II. 22 h. 30: Tailla.
Catessaloe (278-46-42), 21 h.: Mollien chante Aragou; 21 h. 30: J. Charby.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30:

Le Fanal (233-81-17), 19 h. 45 : F. Bruneld; 21 h. 15 ; le Pré-sident. La Grange - au - Selell (727-43-41),

1. 1

Line Principle Mark Mary 1988

Lather Co.

Les

MALES OF

MERCREDE

E DANIE COLAS PARICION ADAME COLAS TORONO E PRES

and property.

Services of the services of th

Andread specimens

Magna Alland No. 1

表 100 mm

And terminant of

Today

Color Trains Color Color

BORELLELA DE DE DE LE DE

21 h. : Pinatel. Le Marche-Pied (638-72-45), 21 h. ; Muchs.

Petit Casino (278-36-50), L 21 h :
Racontez - moi votre enfance;
22 h 15 : Du moment qu'on n'est
pas sourd; 23 h 30 : Chansonges.
— IL 21 h : Qa s'attrape par les
pleds; 22 h ; Suzanne, euvre-moi. Le Point-Virgule (278-57-03), 20 h. 30 : Offenbach, Bagatelle ; 21 h. 30 : G. Lengourean.

Sonpap (278-27-54), 20 h. : Beljaflor (m u s i q u e afro - brésillenne) ; 21 h. 30 : la Plus Forte ; le Défunt. Splendid, 20 h. 45 : Elle voit des

nains partout. La Tanière (337-74-39), 20 h. 45 : Vasca, Elhaz, Sitruk, Jacinta, Mirapeu.

Théâtre des Dix-Heures (606-07-48). 20 h. 20 : P. et M. Jolivet; 21 h. 30 : les Jumelles; 22 h. 30 : Otto Wessely. Otto Wessely.

Théâtre des Quatre-Ceuts-Coups (329-39-69), 20 h. 30 : le Pius Beau Métier du monde; 21 h. 30 : Magnifique, magnifique; 22 h. 30 : Didier Kaminka.

La Vielle-Grüle (707-50-93), 21 h. : Ma vie est un enfer, mais jo us m'eunule pas; 22 h. 30 : Exhibitions pakotilles. — II, 22 h. : Bussi.

La danse

Théâtre Oblique (355-02-94), 18 h. 30:

J.-C. Bamseyer, S. Alvarez de
Toledo, M. Dagois (Impertidanse);
20 h. 30: Compagnia de danse
Tamar.

Cité internationals universitairs
(583-38-69), 20 h. 30: Ballets Karin
Waehner.

Centre culturel suédeis (271-82-20),
28 h. 30: Free to Fusieu.

Théâtre Plaisance (322-00-08),
18 h. 30: S. Fléchet, J. Siriez,
M. Vossen, S. Kassap.

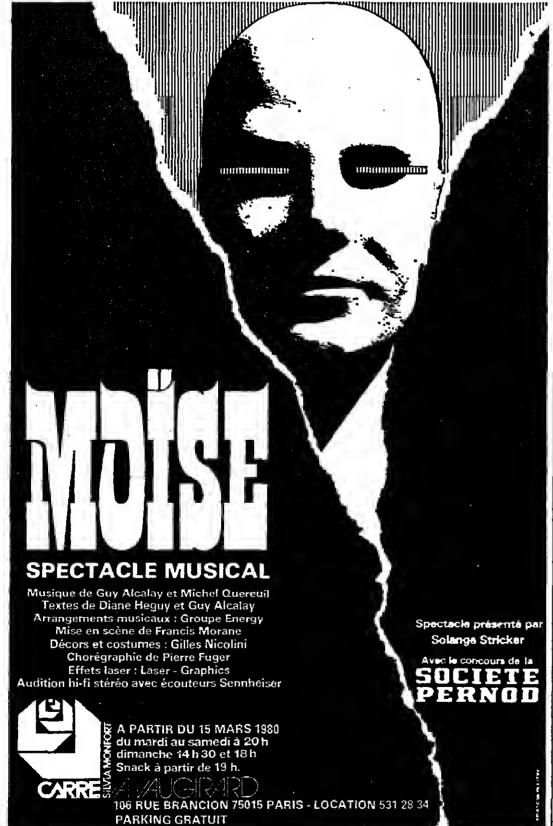
Les chansonniers

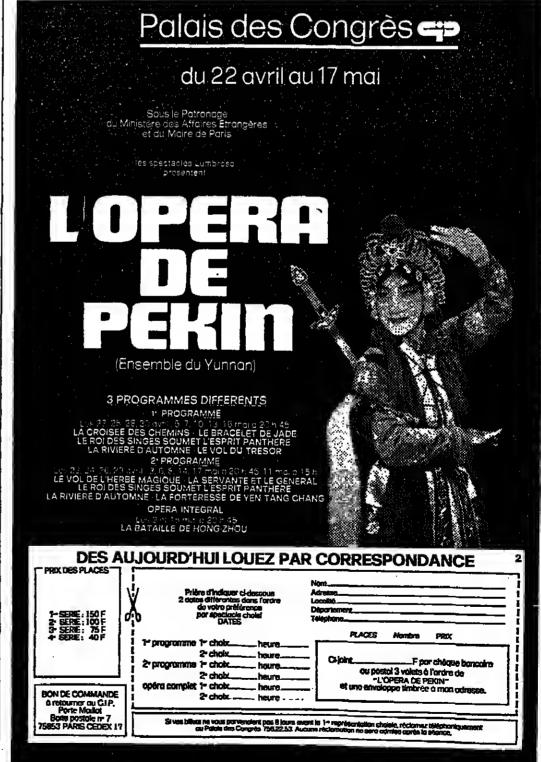
Caveau de la République (278-44-45), 21 h. : Sans le met con mensieur, le dialogue u'est plus possible. Deux - Anes (606-10-26), 21 h. : Pétrole... Ane.

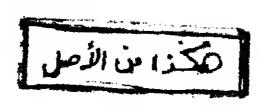
Le music-hall

Bohine (322-74-84), 20 h. 45; Renaud, Fontaine (874-74-40), 21 h.; Jacques Doual. Gaité - Montparuasse (322 - 16 - 18). 20 h. 20; Michéle Bernard. Marigny (256-04-41), 21 h.; Thierry Le Luron. Le Luron. Moutparnasse (339-89-90), 20 h. 20 : Michael Hermon. Olympia (742-25-49), 21 h. : Enrico

Olympia (142-25-49), 24 h. ; Macias, Macias, Palais des sperts (828-40-90), 21 h.; Holiday on fcs., Porte-Saint-Martin (607-37-53), 31 h.; le Grand Grebestre du Splendid, Théātre des Champs-Elysées (225-44-36), 20 h. 30; S. Adamo, Salle Wagram (380-30-03), 22 h.; Carnaval bresillen.







SPECTACLES EN V.O. : PARAMOUNT ÉLYSÉES - IMPÉRIAL PATHÉ - QUINTETTE PAGODE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - MONTPARNASSE 83

Les concerts

k s

Lucernaire, 19 h. 30 : B. Boulanger (Bartok, Beethoven, Chopin, Ravel); 21 h. : P. Akoka (Chopin).
Salle Gavean, 21 h. : Orchestre et Chœurs d'aniants de Ruell-Malmaison (François d'Assise).
Banelagh, 21 h. Theatre des marionnettes de Saltbourg (Don-Juan). maniconnettes de Salabourg (Don-Juan).

Palais des congrès, 19 h. 30 :
Orchestre de Paris, dir. E. Boehm (Baethovem, Dvorak).
Salle Cortot, 20 h. 30 : M. Tagita-ferro (Liszt, Beethoven, Prokoflev; Chopin).

Salle Pieyel, 11 h.: Orchestre natio-nal francisis de Dublin, dir. A. Rosan (Boydell, Besthoven, Mahler).

Jazz. pop', rock, folk

Cavean de la Eluchette (325-65-65). 21 h. 30 : Dany Doriz Sertet. Caveau de la Montagne (354-82-89), 21 h. 30 : Duo Boell-Roubsch. Chapelle des Lombards (228-65-11), 20 h. 30 : A. Korner, C. Hodge-kinson; 22 h. 45 : Assignità y su Melao.

Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Eddie Louiss Quartet. Dunois (584-72-00), 23 h. : Romance pour saxophone. Egise américaine, 20 h. : Jukes Gibus (770-78-88), 22 h. : Little Buddy, The Kids Punksbilly.

Petit-Opportun (236-01-36), 23 h. : B. Fays, R. Thiebaut. Riverbop (325-93-71), 22 h. : Aldo Romano Quintet. Slow-Club (488-84-30), 21 h. 30 : Jacky Millet.

Dans la région parisienne

Argenteuil, Salle J.-Vilar, 20 h. 45 : Eonte à l'humanité. Aubervillers, Thésire de la Com-mune (833-18-16), 20 h. 30 : Opéra parié.

parie.

Boulogns - Biliancourt, T. B. B. (603-60-44), 20 h. 30 : les Hauts da Hurlevent.

Cergy - Pontoise, C. C. A.-Mairanx (632-79-00), 21 h. : Théaire de chambre.

Clichy, Théatre Rutebeuf (346-68-70), 20 h. 45 : les Fusils de la Mère Carrax.

Carrar.

Courbevole, Malaon pour tous (233-63-52), 26 h. 30; Métamorphose.

Créteil, Maison André-Mairaux (899-94-50), 26 h. 30; la Ville cacillante et musicale. — M. J. C. Mont-Mealy (207-37-67), 26 h. 30; Marc Elohard Quintet.

Elancourt, A.P.A.S.C. (062-82-51), 20 h. 30; En rysnant d'Texpo,

Ivry, Théâtre (672-37-43), 20 h. 30 ; le Ravizor. Lavallois, Auditorium P.V.Conturier (270-83-84), 11 h.; Chicago Blues Magio Elim.

Blues Magio Slim.

Malakoff. Théâtra 71 (655-53-45).

21 h.: L'échelle des valeurs a pardu ses barreaux.

Nogenf-sur-Marne, Pavillon-Baltard.

19 h.: Dissel, The Curs. Specials.

Nanterra, Théâtra des Amandiers.

(721-18-81), 20 h. 36 : Solistes de l'Ensemble intercontemporain (Debussy, Kenakls...).

Romainville, Palais des fâtes, 20 h. 30 : les Frères Jacques. Saint-Denis, Théâtre Gerard-Philipe (243-00-59), 20 h. 30 : Expédition Pois Est. — Grande saile, 20 h. 30 : Attention: su travail; 23 h. : Megund Satsu.

Versuilles, Théâtrs Montansier (950-71-18), Zih.; Medame Rose est au parim. Le Veinet, CAI: (876-32-75), Zih.; o venaser, Cali (8/8-32-/3), 21 h.; Orchestre de l'Ile-de-France (Rossini, Paganini, Monssorgati). Illepreux, Thélire du Val-de-Gally (462-48-97), 21 h.; les Justes. ity), Thélire J. VIII.

Ras le laut

SELECUMEL DANIEL COLAS, PATRICK CHESNAIS

La Cinémathèque

Les films marqués (°) sont interdits
aux moins de treist ans
(°*) aux moins de dir-buit ans Challot (704-24-24), 18 h., Hommage à D. Zanuck: The Road to giary, de R. Walsh; 18 h., Hommage à Cau : le Fils unique; 21 h., Le théâtre d'ombres et le chéma : Karaghiosis médecin malgré lui; les Aventures du prince Achmad de L. Reiniger.

Beaubourg (278-25-57), 15 h., L'onivre de Januso : Cantate; 17 h., Hom-

Les films nouveaux

LA MALADIE DE HAMBOURG, film allemand de Peter Fleisch-mann. V.O.: U.O.C. Danton, s (329-42-53); Biarritz, s (722-58-23); — V.F.: U.G.C. Opéra, 2 (251-57-57); Caméo, s (245-56-44); Convention Saint-Charles, 15 1779-33-00); Para-mount-Montmartra, 18 (606-34-25). mount-Montmartre, 18* (606-34-25).
THE PATRIOT GAME, film amé-ricain de Arthur Mo Caig.
V.O.: Action Christina, 6* (325-35-75).
RHAPSODIE HONGROISE, film hongrois de Miklos Janeso, V.O.: Forum des Halles, 1* (327-33-74); Racine, 6* (633-42-71).
JOSEPH ET MARIE, film fran-cais de José Marie Berzosa.

JOSEPH ET MARIE, film fran-tais de José Marie Berzoea. Saint-André des Arts. 2º (328-48-18). B. sp. JUBLLEE, film anglais de Derek Jarman. V.O.: Luxembourg, 6º (632-97-77): Elysées Point Show, 3º (225-67-29); Olym-pic, 14º (542-67-42). LES EUROPEPUS Cum améri-

Show, 8° (225-67-29); Clympic, 14° (542-67-42).

Liss EUROPEENS, film americain de James Ivory, V.O.:
Saint-Michal, 8° (326-79-17);
Elysées Point Show, 8° (225-67-29), V.F.: Impérial, 2° (742-72-52); P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Caumont-Couvention, 13° (582-62-27).

LES SEIGNEURS, film américain de Philip Eaufman, V.O.:
U.G.C. Odéon, 6° (525-71-65);
Mercury, 8° (582-75-90), V.F.:
Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Max Linder, 9° (770-40-64); U.G.C. Gare de Lyon, 12°, (343-01-59); Paramount-Gaiaxie, 13° (590-18-03); Paramount-Gaiaxie, 13° (590-18-03); Paramount-Saince, 14° (220-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-23-00); Paramount-Mauliot, 17° (758-24-24); Paramount-Mauliot, 17° (758-24-24); Paramount-Mauliot, 17° (758-24-24); Paramount-Mont-Mustra, 18° (506-34-25).

VIOLENCES SUR LA VILLE

(158-24-24); Paramount-Mont-martra, 18* (606-34-25).

WOLENCES SUR LA VILLE,
film américain de Jonathan
Kapian (***). V.O.; Quintette,
5* (334-35-40); Normanda, 8*
(336-41-18). V.F.; A.B.C., 2*
(236-35-54); Montparnasse 53,
6* (544-14-27); Gaumont-les-Halles, 1** (297-49-70); Gau-mont-Sud, 14* (327-84-50);
Cambrome, 1.5* (734-43-96);
Cambrome, 1.5* (734-43-96);
Cambrome, 1.5* (734-43-96);
Gaumont-Gambetta, 20* (63610-96).

1941, film américain de Steven
Spielberg, V.O.; Quartier La-kin, 5* (226-84-65); Haute-feuille, 6* (653-79-38); Biar-ritz, 8* (723-86-23); Marignan,
8* (329-92-82); Mayignan,
8* (329-92-82); Mayignan,
18* (227-49-70); Beritz, 2*
(743-60-33); Montparnassé 83,
8* (344-14-27); U.G.C. Garre de Lyou, 12* (243-01-59); Nation,
12* (263-07-48); Gaumont-Sud, 14* (237-84-39); U.G.C.
Gobelina, 13* (336-23-44);

un film de

DANIEL COLAS

mage à A. Lamothe : le Passage des tentes aux maisons : la Rivière sèche ; 19 h., Cinéma russe et soviétique : le Retour de Marime, de G. Konintzev et et L. Z. Trau-berg ; 21 h., Hommage à Ozu : Crépuscule à Tokyo.

ALEXANDRIE FOURQUOI? (Egy)., v.o.): La Clef. \$ (327-90-90). Studio Logos, \$ (354-26-43).

ALIEN (A. v.i.) (*): Haussmann.

9 (770-47-55).

9* (776-47-55).

AMITYVILLE, LA MAISON DU DIABLE (A., vo.) (*) : U.G.C.-Odéon, 8* (255-71-68), Ermitage, 8* (358-15-71); (vf.) : U.G.C.-Gobelin, 13* (338-23-44), Bez, 2* (228-33-93), Heider, 9* (776-11-24), Miramar, 14* (239-52-43), Magis-Convention, 15* (222-20-64), Napoléon, 17* (320-43-45), Parmount-Montmartra, 18* (606-34-23), Secrétan, 19* (206-71-33).

APOCALYPSE NOW (A. vo.) (*) :

10-96).

BLACK JACK (Angl., vo.): Saint-Germain-Ruchette, 2 (833-87-59), Elysées - Lincoln. 2 (833-87-59), Elysées - Lincoln. 3 (359-36-14), Olympic-Saint-Germain. 3 (223-87-23), Olympic-Saint-Germain. 4 (223-87-12); (vf.): Gaument-les Ralles, 1 (207-80-70), Madeleine, 3 (742-03-13), Parnassiens, 14 (329-83-11), 14-Juillet-Beaugransile, 12 (378-79).

BONG PARSON

BONS BAISERS D'ATHENES (A. 'V.1) : Cin'Ac-Italiens, 2* (296-27). LES BOESALINI (Fr.): Paramount-Marivatiz, 2º (206-80-40), U.G.C.-Marbeul, 8º (225-18-43), Para-mount-Galaxie, 13º (580-18-03), Paramount-Montparname, 19º (236-80-10), Secrétan, 19º (206-71-33).

BUFFET FROID (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (298-80-40), Publicis Matignon, 8° (358-31-87), Para-mount-Montparmasse, 14° (228-90-10).
CEST PAS MOI, CEST LUI (Pr.);
Capri, 3º (503-11-99), Berlius, 2º (742-80-33), Ambarade, 3º (331-56-36),
Montparname Pathé, 14º (322-19-23).

Montparmase Paths, 14 (322-18-23), 18-23).

CETAIT DEMAIN (Ang. vo.): Gaumont-les Halles, 18 (297-49-70). Collese, 28 (338-29-48), 21-Germain Studio, 58 (354-12-72). - V.f.: Impérial, 28 (341-75-2), Athéna, 12 (342-77-48), Pauvette, 128 (331-56-88), Montparmasse-Pathé, 148 (522-48-01).

CLAIR DE FEMME (Pr.): U.G.C. Opéra, 28 (261-50-22).

COCETAIL MOLOTOV (Fr.): Elchelist, 29 (233-58-70), Montparmasse-Pathé, 148 (322-18-23).

LA DEROBADE (Fr.) (*): U.G.C. Opéra, 28 (233-58-70), Montparmasse-Pathé, 148 (322-18-23).

LA DEROBADE (Fr.) (*): U.G.C. Marbett, 38 (225-18-45).

DON GIOVANNI (Fr.-It.), V.T.: Vendóma, 28 (725-18-45). Gaumont-Rive-Gauche, 68 (548-26-36), France-Elysées, 28 (723-71-11).

ELLE (A., v.o.) (*): Studio Médicia 28 (333-28-71), Publicia Bt-Germain, 68 (222-72-80), Parls 8 (358-51-96), Paramount-Copéra, 98 (722-56-31), Paramount-Copéra, 98 (722-56-31), Paramount-Bastille, 128 (343-71), Paramount-Copéra, 98 (722-56-31), Paramount-Montemartre, 158 (558-34-24), Paramount-Montemartre, 158 (558-34-25), Pa marte, 18: (606-34-25).

L'EMPREINTE DES GEANTS (Fr.):
U.O.C. Danton, 6: (329-22-52),
Elysées-Cinéma, 3: (225-37-60),
U.G.C. Gara de Lyon, 13: (34301-39). Misral, 14: (339-22-43),
Convention Baint-Charitea 15: (57853-00), Murat, 18: (651-99-75), Rez,
2: (742-56-31), Paramount-Opèra,
2: (286-83-63), Paramount-Opèra,
13: (580-18-03), Paramount-Opèra,
14: (329-30-16).

La FEMME PLIC (Fr.): Richalien, 2: (232-56-70); Colisée, 8: (359-23-65).

FILMING OTHELLO (A., V.A.):
Action République, 11: (805-51-33).
FOU (Fr.): Le Beint, 5: (325-95-93).

LA GUERRE DES FOLICES (Fr.) (*):
Biarrita 8: (723-69-23); Caméo, 9: (246-56-44).

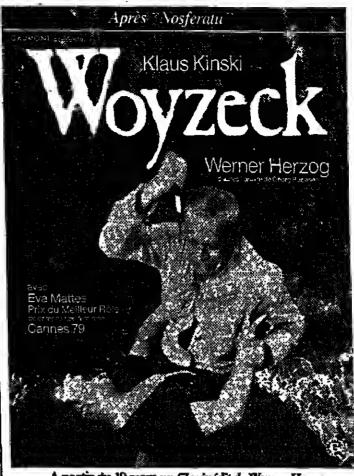
(Live in suite page 34.)



A PARTIR DU 19 MARS

THE MALE CREMATES NOTIFE MEVELT MAN PROPERTY AND COLOR REAL CO.





A partir du 19 mars un film inédit de Werner Herzog Le pays du silence et de l'obscurité" au cinéma La Pagode.

CINEMAdeFRANCE

NUMÉRO SPÉCIAL 300 FILMS POUR 1980

Un document indispensable pour tous ceux que le cinéma concerne. Tous les films français, américains, britanniques, italiens, etc. de l'année 80 avec synopsis, fiches et photos.

> LE NUMERO 25 F. PAR CHEQUE OU MANDAT AU NOM DE CINÉMA DE FRANCE; RUE J.-J. ROUSSEAU, 75001 PARIS TEL. 261-84-93 - CCP 21 468 16 B PARIS

Du 11 mars

au 16 mars

CINÉMA FORUM

10 h. 30

Hommoos ù : GINA LOLLOBRIGIDA LA PROVINCIALE de Mario Soldati

14 D. 30

MARIO MONICELLI BRANCALEONE Nº 1

LA PROMESSA d'Alberto Negrin

GINA LOLLORRIGIDA FANFAN LA TULIPE de Christian Jaque

21 h. 30 SOYRÉE :

> IL VIAGGATORE DELLA SERA

(Le Voyageur de la nuit) d'Ugo Tognazzi

CINÉMATHÈQUE

10 h. 36 MARCO BELLOCCHIO

LA MACHINA CINEMA

CINÉMA - ANNÉES 20 -

1928 : LA GRAZIA d'Aldo de Benedetti

MARIO MONICELLI CARO MICHAELE

MARIO MONICELLI : MES CHERS AMIS

RÉTROSPECTIVE VENISE Court métrage « Thème et Varia-

tions » de J. OYERY

SUMMERTIME

de David Lean

i es 📪

SPONDANCE

Un témoignage implacable:

survivre dans l'enfer des

Interdit aux moins de 18 aux

maisons de correction.

GAUMONT présente

réalisé par

ALAN CLARKE

En V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - OLYMPIC ENTREPOT OLYMPIC SAINT-GERMAIN - 14-JUNILET BEAUGRENELLE

EN V.F. : MADELEINE - 7 PARNASSIENS - GAUMONT HALLES

MERCURY v.o. - UGC ODÉON v.o. - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT OPÉRA - MAX-LINDER

PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - UGC GARE DE LYON - PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT ORLÉANS - ÉLYSÉES 2 La Celle-St-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boussy-St-Antoine - CLUB Colombes - PARAMOUNT Orly - ARTEL Villeneuve
ARTEL Nogent - MÉLIÈS Montreuil - CARREFOUR Pontin - CYRANO Versailles - UGC Poissy - FLANADES
Sorcelles - ARGENTEUIL - VÉLIZY 2 - STUDIO Rueil - ARTEL Corbeil

THE WANDERERS

FILLIFERANCE GROUP, LTD prisons UNE PRODUCTION MARTIN RANSOHOFF ON FILM DE PHILIP KAUFMAN

LES SEIGNEURS

avec KEN WAHR. • JOHN FREDRICH • KAREN ALLEN • TONI KALEM

Produit par MARTIN RANSCHOFF • MISS en stense do PHILIP KALEMAN • Productiour executif FICHARD F

Scénario de ROSE KAUFMAN et PHILIP KALEMAN • D'après le roman de RICHARD PRICE

Bande originate - Disque R.C.A.

Oktobre par S.N. PRODIS

 \mathbf{G}

Entre l'Ile au trésor, Tom Jones et Olivier Twist. C'est un vrai film d'aventures : on a envie de crier

Il existe, Dien merci, des films délicieux où les enfants

enfantine...

se retrouvent, sans subir l'humiliation de la

mièvrerie. Des films où ils se voient avec plaisir, comme les grands, occupés à voler, à mentir, à se battre, à aimer aussi. Michel Mardore NOUVEL OBSERVATEUR

C'est en poète et psychologue que le cinéaste

sait transporter chaque spectateur dans ce

Tous ceux qui ont aimé le MOONFLEET de Fritz Lang se doivent de voir ce film...

monde de l'enfance, où tout est naturel,

possible et généreux. Robert Chazal / FRANCE SOIR

Un merveilleux climat d'exultation

deux heures durant les aventures de son enfance. Un bonheur à ne pas

Gilles Cebe / PARIS HEBDO

C'est un bonheur rare que de retrouver

Michel Pérez

laisser échapper.

Et la musique de,..

THE VOLUMES

THE SURFARIS

CHANTAYS

CONTOURS

LEE DORSEX

THE ANGELS

BEN E. KING

DION

SMOKEY ROBINSON THE CHAMPS

THE FOUR SEASONS

ISLEY BROTHERS

SPECTACLES

(Suite de la page 33.) GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A. v.o.) : Vidéostone, 6º

STONES (A., v.o.); Vidéostone, 6° (325-60-34).

HAIR (A., v.o.); Palais des Arta, 3° (272-62-96).

I COMME ICARE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (298-80-40); Mont-paraass 33, 5° (544-14-27); Paramount-City, 8° (562-45-76).

JUSTICE POUR TOUS (A., v.o.): U. G. C. - Danton, 6° (329-42-62); Biarrits, 8° (722-69-23). — V.F.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-37); Caméo, 9° (248-64-4); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (342-01-39); Miramar, 14° (330-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magio-Couvention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Clichy-Pathé, 15° (252-48-01).

EWAJDAN (Jap., v.o.): Epéc de Bois, 3° (337-57-47).

KRAMER CONTRE KRAMER (A., v.o.): Quintette, 5° (354-35-40); Gaumont-Champs-Elysées, 6° (359-64-67); Gaumont-les-Hailes, 1° (297-49-70). — V.F.: Berlitz, 2° (472-50-33); Bichellett, 2° (233-56-70); Montparnasse - Pathé, 14° (327-50-70); Gaumont-Cambetta, 20° (636-10-96).

LA LECION SAUTE SUR KOLWEZI (Fr.): Normandie, 8° (358-41-18).

zu" (636-10-96).

LA LECION SAUTE SUR KOLWEZI
(Fr.): Normandie, 8° (389-41-18).

MA CHERIE (Fr.), Quintotte, 5°
(354-35-40); Saint - Leware - Pasquier, 5° (337-35-43); Marignan, 15°
(339-92-82); Parnassiens, 14° (329-83-11); Gaumont-Conviention, 15°
(828-42-27).

Jean Chatel / EUROPE I

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.):
Studio de la Harpe, 5° (334-34-83).

MANHATTAN (A., v.o.): Studio
Alpha, 5° (354-38-97); ParamountOdéon, 6° (325-58-83); Publicis
Champs - Elysées, 8° (720-78-23);
Paramount-Elysées, 8° (720-78-23);
v.f.: Paramount-Opéra, 9° (74255-31): Paramount-Montparnasse,
14° (328-90-10).

MAMITTO (Fr.): Palais des Arts, 3°
(272-62-98); Espace-Galté, 14°
(320-99-34); Mer., V., D., Mer.,
Moulin-Rouge, 16° (606-26).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN
(Allem., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6°
(325-71-68); Biarritz, 8° (723-69-23);
14-Juillet - Escaugeneile, 15° (77579-79); v.f.: U.G.C. - Opéra, 2°
(281-50-32); Caméo, 9° (246-58-44);
Bienvenne-Montparnasse, 15° (54425-62).

MANDO CARTONN (D.A. v.o.): (a.

18-Juliet - Beaugrenene, 15" (375179-79): vf.: U.G.C. - Opéra, 2° (281-50-23); Caméo, 9° (246-66-44); Eisnvanne-Montparnasse, 15° (544-23-02).

Minndi Cartonn (D.A., v.o.): La Cief, 5° (327-90-90): Espaco-Gaité, 14° (320-99-34): Mac-Mahom, 17° (380-34-81).

MON ILE PARO (Suéd., v.o.): Studio des Utsulines, 5° (354-39-19).

LA MORT EN HIRECT (Fr., version angl.): Quintevec, 5° (354-35-40); v.o.: Colinée, 8° (359-29-46); Berlitz, 2° (742-60-33); Gaumont-Sud. 14° (327-84-50).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99).

L'ORIL DU MAITRE (Fr.): Styr., 5° (633-09-40); Berlitz, 2° (742-60-33); Marignan, 8° (339-92-83); Studio Respall, 14° (320-38-98).

L'OMBRE ET LA NUIT (Fr.): Marais, 4° (278-47-86).

ON A VOLE LA CUISSE NE JUPITEE (Fr.): Eretagne, 6° (222-57-97); Mistral, 14° (538-52-43); Magic-Convention, (5° (228-20-64); Normandie, 8° (339-41-16): Paramount-Opéra, 8° (742-56-31); Paramount-Opéra, 8° (742-56-31); Paramount-Maillot, 17° (736-24-24).

LES PETITES FUGUES (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (354-89-22).

FIPICACADODO (IL, v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-89-22).

FIPICACADODO (IL, v.o.): Marais 4° (278-47-80).

LA FRISE NU POUVOIE PAR PINLIPPE PETAIN (Pr.): Parnasalens, 14° (329-33-11).

LE PULL-OVER ROUGE (Fr.): Sciot-Lezare-Pasquier, 8° (337-90-91).

ELE POINT ZERO (All., v.o.): Marais 4° (278-47-80).

LA FRISE NU POUVOIE PAR PINLIPPE PETAIN (Pr.): Parnasalens, 14° (329-33-11).

LE PULL-OVER ROUGE (Fr.): Sciot-Lezare-Pasquier, 8° (337-90-91).

REMOONTRE AVEC NES HOMMES REMARQUABLES (Ang. v.o.): Epôc-de-Bois, 5° (354-20-12).

REGGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDO (EL NAPLES (T.): Espace-Gaité, 14° (320-99-34).

LE REGNE ILE A LES YEUX GRANDO (EL NAPLES (T.): Espace-Gaité, 14° (320-99-34).

LE REGNE ILE NAPLES (T.): Ternes, 17° (386-10-41).

SALOPRIE DE ROCE'N ROLL (Fr.): Seint-Séverin, 5° (337-57-47). en soirée.

ET O UE EN FORCE (Fr.): Sudio Cuigas, 5° (354-50-21).

SERICNEUR IRS ANNEAUX (A. v.o.): Jean-Cocteut, 5° (334-70-91).

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.): Sudio Cuigas, 5° (354-50-91).

SART

LE SEIGNEUE IRS ANNEAUX (A., v.o.): Jean-Cocteau, 5* (354-47-62). — V.f.; Paramount-Opera, 9* (742-56-31). LE SERPENT DANS L'OMBRE DU SINGE (Ch., v.o.); Le Selne-Ciné, 5* (223-95-99). SIBERIADE (SOV., V.o.); Cosmos, 6* (548-62-25).

SIBERTADE (Sov., v.o.); Cosmos, 6* (548-62-25).
SIMINE BARBES (Fr.); FORUM-CINÉMA, 1°* (297-53-74); 14-Julitet-Bastille, 11° (397-90-81).
SIMONE DE BEAUVNIR (Fr.); Studdlo Cujas, 5* (354-89-22). H. sp. LE TAMBOUE (354-48-29).
TESS (Fr.-Brit., version anglaise; Monte-Carlo, 8* (225-09-83).
V.1.; Cinémonde-Opére, 9* (770-01-90). 0(-90). TRES INSUPPISANT (Fr.) : Marais,

**RES INSUFFISANT (Fr.) : Marais, 4° (278-47-86).

LES TURLUPINS (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Publicia-Champe-Elyséea, 8° (720-76-23); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-96); Paramount-Bastille, 12° (342-79-17); Paramount-Mallot, 17° (758-24-24); Paramount-Mallot, 17° (758-24-24); Paramount-Mallot, 19° (206-71-33).

LE VOYAGE EN DOUCE (Pr.): U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-18-45); Français, 9° (770-33-88); Quintette, 5° (354-35-40).

WOYZECK (All., v.o.): Quintette, 5° (351-35-40); Pagode, 7° (705-52-15); Paramouot-Elyséea, 8° (359-49-34); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); 14-Juillet-Beaugreneils, 15° (575-79-79).

SAINT-GERMAIN VILLAGE 7 PARNASSIENS

EN 7 FILMS KANAL CENDRES ET DIAMANTS

SAMSON MELI MELO LE BOIS DE BOULEAUX L'HOMME DE MARBRE LES DEMOISELLES DE WILKO

IMPORTANT : pour jours de passage voit lignes programmes

1957 à nos jours par le plus inspiré des cinéastes

SCIENCES HUMAINES

L'AFFAIRE DE L'ÉCOLE FREUDIENNE DE PARIS

La nouvelle école de M. Jacques Lacan veut « restaurer la vérité » de la psychanalyse

Le processus de « dissolution » de l'Ecole freudienne de Paris, annoncé par M. Jacques Lacan (» le Monde » du 9 janvier), va revenir à la légalité, ainsi qu'en avait disposé le 25 janvier Mme Simone Rozès, président du tribunal de grande instance de Paris, en désignant un mandatoire de instice. Me Zárd chargé Paris, en désignant un mandataire de justice, Me Zécri, chargé de reconstituer les organes directeurs légan x de l'école (« le

Monde • des 23 et 27 janvier).

Une première assemblée générale doit avoir lieu le 16 mars pour examiner la proposition de réforme des statuts, portant le pour examiner la proposition de réforme des statuts, portant le conseil d'administration de dix-sept à vingt-cinq membres. Le conseil lui-même ferait l'objet d'une élection lors d'une seconde réunion envisagée pour le 27 avril. C'est alors que le nouveau conseil sera en mesure de convoquer une assemblée générale extraordinaire qui porterait à son ordre du jour la question de la dissolution. Les deux premières assemblées seront présidées par le mandataire de justice, dont la mission sera dès lors acbevée.

Mais, sans attendre, M. Jacques Lacan a fondé le 21 février une association règle par la loi de 1901 dite la Cause freudienne. Les statuts en ont été déposés légalement à la préfecture de police, où la consultation en est libre (le Monde du 6 mars).

Il est prévu dans la lettre d'accompagnement que a les personnes

compagnement que « les personnes chargées de sa direction et de son administration » sont M. Jacques Lacan, directeur, et Mme Gloria Yerodia, qui assume le secrétariat. Aux termes de l'article 2, « cette Aux termes de l'article 2, « cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en restaurer la vérité, d'en transmettre le savoir, de l'offrir au contrôle et au débat scientifique, de fonder en raison la qualification du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent, dans le champ ouvert par Freud, poursuivre avec Lacan.»

Lacan. »

Elu pour cinq ans par l'assemblée générale des membres, le directeur est la clé de voûte de l'association. Les adhésions « sont

difecteur est la cle de voule de l'association. Les adhésions « sont présentées à son agrément », il « propose le bureau » à l'assemblée ; il fait aussi la « proposition » du conseil — étu pour deux ans — qui l'assiste, et dont « l'avis est sollicité par le bureau dans les cas importants ». Il convoque « si nécessaire » l'assemblée extraordinaire.

Si cette exclusivité de la direction, sa personnalisation, reprennent les termes mêmes de l'acte de fondation de l'Ecole freudienne de Paris du 21 juin 1964, les statuts mêmes et le mode de gouvernement sont très différeats, Rédigés en 1964, complétés en 1969, les statuts de l'E.F.P. énuméralent les personnes qui composent l'association, soumettent les adhésions au bureau. Ils prévovalent que le consell d'admiadhésions au bureau. Ils pré-voyaient que le conseil d'admi-nistration, « doté des pouvoirs les plus étendus », désignait le bureau et devait donner son avis au

président pour la convocation d'assemblées générales extraordi-naires. La publication d'un règle-ment intérieur était formellement

ment intérieur était formellement prévue dans le délai d'un an alors qu'elle reste une éventualité dans le cas de la Cause freudienne (« un règlement intérieur pourra être établi»).

Les compléments apportés en 1969 et déposés à la préfecture en 1971 décrivaient minutieusement l'appareil de contrôle, d'administration d'enseignement à l'E.F.P. Ils prévoyaient notamment que les responsables des départements de recherche on d'étude se réuniraient en directoire, et que le conseil d'administration comprendrait de dix à dix-sept membres. Ces rouages disparaissent dans la Cause freudienne, Cause freudienne,

Cause freudienne.

La comparaison, enfin, doit porter pour l'essentiel sur les définitions des objets des associations fondées par M. Lacan. En 1964, elle était la suivante : « Cette école a pour but de donner au psychanalyste une qualification qui soit conforme à celle exigée dans toute profession, c'est-à-dire contrôlable dans ses étanes et prouvée dans ses résuletapes et prouvee dans ses résul-tats. Ce but est corrélatif d'un tats. Ce but est corretatif d'un autre (...) : que la praxis, instau-rée par Freud comme la psycha-nalyse, s'offre au contrôle et fasse les preuves qui depuis Freud lui ont manqué, pour que sa place soit reconnue dans les disciplines scientifiques. »

Les variations des formulations recouvrent une préoccupation permanente : définir la psychanalyse, la transmettre, situer sa place dans la culture et la société. C'est blen sur ce terrain que portent les antagonismes actuels. entre les amille » qui ont écrit à M. Lacan, et les membres de l'E.F.P. qui ont signé ou approuvé le recours aux procédures juri-

L'APPEL AUX VRAIS FIDÈLES

Les membres de l'Ecole freudienne, qui ont envoyé à M. Lacan une lettre renouve-lant kur voionté de le suivre, ont été invités par lui à se réunir, le 15 mars, à l'hôtel P.L.M. - Saint-Jacques, à la recilla de l'assemblés gérérale veille de l'assemblée générale de l'Ecole freudienne de Paris. L'invitation était accompa-

gnée de la lettre suivante : « Deleada est. J'ai fait le pas de le dire, des lors trréver-sible. Comme le démontre qu'à y revenir on ne trouve

qu'à s'engluer — où fai moins fait Ecole... que colle. Dissoute, elle l'est, du fait de mon dit. Reste à ce qu'elle le soit du vôtre aussi. Faute de quot, le sigle que vous tenez de moi tombe aux mains de fausmires aprètes

de faussaires averés. n Déjouer la manœuvre revient à ceux de l'Ecole que je réunis ce samedi 15.

n'admettrai personne à s'ébat-tre dans la Cause freudienne que sérieusement d'écolée. Paris, ce 10 mars 1980. » Jacques Lacan. »

» Qu'on m'en croie! Je

D'autre part, M. Eric Lau-rent, secrétaire général de l'Ecole freudienne, a fait parvenir à certains membres déclaration à signer afin de mettre en échec « les manœumettre en échec « les manauvres du groupe du référé en
vue d'usurper le nom de
l'Ecole freudienne ». Les sienataires de ce texte sont
invités à « désapprouver la
procédure en ga gée contre
Jacques Lacan et l'EFP, soutenir l'acte de Jacques Lacan
en date da 5 fanvier, faire en
sorte par leur vote que sa
déclaration de dissolution
devienne de droit ».

Il est spécifié que ce texte
est mis en circulation « avec
l'accord de Lacan ».

SCIENCES

A l'Agence spatiale européenne LE COUT SUPPLÉMENTAIRE DU PROGRAMME SPACELAB A FAIT L'OBJET D'UN ACCORD FINANCIER

Les dix pays européens partici-Les dix pays européens participant au programme Spacelab
(laboratoire spatial) de l'Agence
spatiale européenne (ESA) sont
parvenus, mercredi 12 mars, à un
accord définitif sur le financement du surcoût de ce programme,
finalement évalué à près de
4 milliards de francs.
L'accord obtenu (e (2 mars autorise un nouveau dépossement de

torise un nouveau dépassement de 20 %. Mais pour cette nouvelle railonge, la clé de répartition des efforts financiers entre les difféerioris financiers entre les diffé-rents pays participants sera modi-flée, en particulier du fait de l'Italie, qui s'estime défavorisée pour ce qui concerne les retom-bées sur son Industrie nationale. Ainsi la contribution de l'Italie au dépassement (18 % pour l'ar-rangement couvrant les premiers 120 %) est ramenée à 1 %. En conséquence, la part de la R.F.A. conséquence la part de la R.F.A.

passe de 53,54 à 64.78 %, celle de
la France de 10 à 12 %, celle de
la Grande-Bretagne de 6.4 à
7,8 %, etc.

La décision de mercredi a aussi

permis le déblocage, pour 1980, de crédits s'élevant à plus de 500 millions de francs.

Les déchels nucléaires

L'ATELIER DE VITRIFICATION DE MARCOULE A DÉJA FONCTIONNÉ DURANT HUIT MILLE CINQ CENTS HEURES

Mis en service le 28 juin 1978, Mis en service le 28 juin 1978, l'atelier de vitrification des déchets nucléaires de Marcoule (A-V.M.) a fonctionné, jusqu'à présent, « de jaçon tout à jait satisfatsante », la dique un communiqué du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.). Cette installation, la première de ce type au monde qui fonctionne de manière industrielle, en continu, permet l'inclusion, dans des verpermet l'inclusion, dans des ver-res de naute densité, des déchets de forte radio-activité (« produits de fission ») extraits des combus-tibles nucleaires irradiés dans les

centrales nucléaires cantales dans les centrales nucléaires.

Depuis sa mise en service, indique le C.E.A., l'A.V.M. a fonctionne huit mille cinq cents heures, et fabrique 96 tonnes de verres repartis dans deux cent quatre-vingt-sept conteneurs, ce qui correspond aux déchets nu-cléaires de près de 5 000 tonnes de combustibles de la filière « graphite-gaz ». Pour l'instant, les conteneurs sont stockés dans patte immédiatement volsins de l'installation

Company of the 100

Kall farlen. l'inebri

ubid 🕏 / 🎮

resident 🚧

Jan 1940 - 1940

The second second 11 17 mag engangangang magan **mang** maganangan maganangan - - gre 🕶 🎉

DE LA FEDER STADA FRANCASS

BONTEL RESPONSIVE DELMANDERS

REVONCERATE

HOLLIEGADD TIF

Same and the

Parameter of the second

***: : =: · · ·

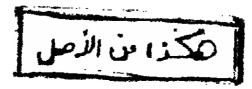
MADE NOTES DOCET Section State of Section 1

7 - 32 1 1 - MA - 1 The world to the w PATTNAGE S. T. C. CA PRISON Company of the compan Neisrak Norw More

and pris Constant 2 24 44 SOCIETE CHOPIN A LE 17 MARS 1980, A 20 CONCERT CHOPIN

domné par : ERIC DAVOUST ANA GUIJARRI AU THEATRE EDOUARD. 2. na Editora-Vil - 75009-P





she de M. Jacques La

18 h 30 Pour les jeunes.

19 h 20 Emissions régions

Professeur Balthazar. 20 h Les jeux.

19 h 55 Dessin animé.

18 h 55 Tribuna libra.

TROISIÈME CHAINE: FR.

l'e Amoco-Cadiz ».

Le C.N.P.F. (Conseil national du patronat français). 19 h 10 Journal.

20 h 30 V3 - Le nouveeu vendredi : la facture de

Karl Böhm, l'inébranlable

Karl Böhm et l'Orchestre de Paris, c'était leudi soir, au Palais des congrès, en direct sur TF 1, una balle vision simple, authentique, de la musique en ection. Rien de frelaté, aucune virtuosité intempestive, eucun exhibitionnisme, ni sur le piateau nì dans la réalisation d'Yves-André Hubert, discrète, sobre et précise. Karl Böhm, é quetre - vingt - cinq ans, diriga assis ; ses vieilles jambes om quelque mai à le porter pendant cas entrées et ces sorties enc-cadées, mais il reste le chef inébrantable à la 1éte de ses troupes. Sur sa chaise, souvent li se dresse à moitié, pour soufigner un accent, un auraeur de la musique. Il ressemble è un gros brochet au regard sérieux derrière ses grosses lunettes, qui guette sa prole, la musique, dont chaque aon doit intervenir so moment voolu, rarement up éciair pour corriger tel détail qui

s'écarte de le règle. Sa battue précise en mouvements très restreinte s'élergit par moments pour entraîner une péripétie nouvelle, mele la baguette esquisse aurtout dans l'air une image synthétique de le pertition, de ses courants, de ses

lignes d'intensité. Et l'interprétation de la Deuxième Symphonie de Beethoven apparait ainsi toute aimple, harmoniausa, réduite à l'essentiel, d'une beauté acuvereina. Pendant l'entracte, un repor-

tage sur les répétitions accuse les angles de sa personnelité, son autorité sans réplique, son air excédé par da petites inexactitudes, se bonne humeur aussi. promptement recouvrée, « Je na culs pas un domptaur, dit-il, je fels des efforts. Il faut qu'un chef soft un ami. Je suis devenu tout gonx' bonian da,bu us w,sdsce pas. . Mais le vieux llon n'e cas perdu ses griffes et les musiciens le sentent bien qui, dans is Symphonie du Nouveau Monde bonheur un lyrisme prodigieux de chaleur at d'élen dans une transparance sonora exceptionnelle, tandis que, dens l'adaglo, se déploient les grandes orbes de le nostalgle sans limites. Et Böhm, lorsqu'il e fini son bei ouvrage, distribue è checuri sourires et petits gesies amicaux, l'air très coment d'avoir fait de la musique comme il l'alme : eu plus juste, deris toute le torce du terme. — J. L.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 15 MARS — M. Christian Beallac, mi terview-évén nistre de l'éducation, est le rédac- à 13 h. 15. teur en chef du « Journal mat- — M. Mi

tendu » de R.T.L. à 13 h.

cien ministre, participe à l'ein-terview-événements » de R.T.L.

eur en chef du « Journal inat-endu » de R.T.L. à 13 h. — M. Michel Debré, ancien premier ministre, député (R.P.R.) de la Réunion, est l'invité du « Club de la presse » d'Europe I, à 19 h.

SPORTS

NEUF COMITÉS RÉGIONAUX DEMANDENT UNE RÉORGANISATION DE LA FEDERATION FRANÇAISE DE SKI

De notre correspondant

Granoble. — Neuf comités régionanx de la Fédération française de firmes de matériels et de vétements sid sur seize (Savole, Dauphina, de sports Chiver, membres du pool Mont-Blane, Alpes-Provence, Jura, Vosges, Côte d'Azur, Auvergne, Fores) out demandé récemment, à l'issue d'une réunion à Chambery, la convocation immédiate d'une assemblée générale extraordinaire de la Fédération. Ces neuf comités, du P.-D' G de la decide Salomon qui avait exprimé le 27 février à Paris son mécontentement devant les médicres résultats des Prançais qui ont une orientation c sportive » par opposition à Forientation e sources de la Fédération de surres, souhaitent être mienz représentés dans les instances dirigeantes de la F.F.S. (« Le Monde » du 20 décembre (« Le Monde » du 29 décembre 1979.)

ANNE-MARIE MOSER-PROELL RENONCERAIT

A LA COMPÉTITION A Saalbach, en Antriche, où s'est disputée, mercredi 12 mars, la dernière épreuve comptant pour la Coupe du monde, l'Antrichienne Anne-Maris Moser-Proell a annoucé son intention de renoucer à la compétitien. La champlonne olympique, qui est aussi la plus titrée de toutes les skieuses, s'est classée sixième du siniom génit de Saalbach remporté par l'Allemande de l'Duest trenc Epple, devant la Française Perrine Pelen. C'est Hanni Wenzel (Liech.) qui a remporté la Conpe du monde avec 311 points, précé-dant Anne-Marie Moser-Proell (259 pts). Perrine Pelen est qua-

les médiocres résultats des Prançais aux Jeux olympiques de Lake-Placid, ét envisagé de ne pas renouveler son contrat avec la FFS., a été lugée e excessive » par les autres fabricants.

Ainsi M. Leurent Boix-Vives, P.-D. G. de Rossignol a fuit observer par que se sectifé dessité de la Rossignol a fait observer de la Rossignol a fait observe

ver que sa société devait trop à la compétition et aux artéédentes duipes de France de shi dont les 11 h 45 Journal des sourds el des maientendants. I constitut furent brillants, pour 12 h La vérité est su tond de la marsalte. 12 h 36 Samedi et demi. connaît de graves difficultés. C. F.

PATINAGE ARTISTIQUE. -- L'Allemand de l'Est Jan Hoffont pris respectivement les deuxième et troisième places tandis que le Français Jean-Christophe Simond a terminé à un modeste treizième rang,

SOCIÉTÉ CHOPIN A PARIS

LE 17 MARS 1980, A 20 H. 30 . . .

CONCERT CHOPIN > donné par : ERIC DAYOUST ANA GUIJARRO

AU THEATRE EDOUARD-VII 8, rue Edouard-VII - 75009 PARIS Les billets sont vendus au théâtre - Location au 742-57-49

PIONNIER DE LA HI-FI

toutes les grandes marques en stock

136 Bd DIDEROT 75012 346.63.76

LE MERCREDI JUSQU'A 21H.

AU MAGASIN: demandez nos prix confidentiels

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

18 h 30 L'île aux entants.

18 h 55 C'est arrivé un jour

19 h 10 Une minute pour les femn 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

20 h Journal 20 h 35 Au théatre ce soir : « Hold-Up »,

De J. Stuart; résidation P. Sabbagh, avec J Raymond, M.-C. Mestrai, J. Balutin...
Deux amoureux, qui aroyalent passer un treck-end romantique à la campagne, voient lour plan déjoué.

22 h 26 Sports : patinage artistique. Dortmund : championnat du monde 23 h 15 Journal et cina lours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Tep club.

26 h 35 Sèrie : «Médecire de nuit ». Réal B. Gantillon. Avec C. Allegret, A. Cha-teau, P. Bouleau... 21 h 35 Apostrophes.

Eloge de la fantaisie.
Avec MM. J. Amado (Tieta & Agratia),
D. Boulanger (la Dame de caur), F. Conpri,
(La Terre né touris pas autour du Soieti),
Mme F. Delay (l'Insuccès de la (éts).

rené fallet la soupe aux choux

un roman savoureux denoël

Vendredi 14 mars

Daniel Boulanger LA DAME DE CŒUR

François Coupry LA TERRE NE TOURNE PAS **AUTOUR DU SOLEIL**

Florence Delay L'INSUCCÈS DE LA FÊTE

collection Blanche

Gallimard

MM. R. Fallet (la Soupe our chour), F. Trystan (Histoire sérieuse et drolatique de l'homme sons nom).

22 h 55 Journel.

23 h 5 Ciné-ciub (cycle Raimu) : «Mam'zelle

Pilm français de M. Aliegret 119811, ases Raima. J Maress in rediffusion!. En 1880, dans une ville de gerason, Célestin, organiste de souvent, a composé une opératis sous un entre nom. Une pensionnaire délurés, qui s découvert son secret, seut assister à la première représentation, ce qui provoque une folle équipée.
L'opératis d'Herré illmée, au début du parlant, sans recherches entématographiques. Raimu est la principale attraction de ce divertisement désuet.

30 Charles Dumoni et quatre voix à la ciet. Avec C. Dumont, J. Bertin, C. Regnier, J. Balgnesuz, B. Lahaye. 22 h 25 Journal

22 h 45 Magazine ; Thalassa.

FRANCE-CULTURE

10 h. 30. Feuflicton: « Un prêtre marié », d'après Barbey d'Aurevilly.

19 h. 3c. Les grandes avennes de la science mederne : L'humanité eprès l'australopithèque [deuxième partie).

20 h., a Pa-kin es les appressions de la vertu a (première partie).

21 h. 30. Black and hine : Alexis Corner.

22 h. 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Shr-Buit; Juzz time (jusqu'à 19 h. 30);
19 h. 30, France et musique; 20 h. Concours
international de guitare.
20 h. 26, Cencert (en direct de Baden-Baden);

« Hamlet, poème symphonique » (Liext),

« Concerto pour violon et urchestre »)
l Verchoffi, » Symphonic n« 103 en mi bénoi
majeur, roulement de timbales » (Baydn),
par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. Lukus Vis. evec Ch. Edinger.
violon.

vinion.

22 h. 15. Duvert is nuit: Portrait par petites touches: e Sonate en in bémoi majeur », npus 26 (Beethoveni; 23 h., Vieilles cires; Cycle Pierre Monteux, e le Sacre du printamps » et « l'Oksen de feu » [Stravinski); 0 h. 5, Lee musiques du spectacle: Hommage à Jerry Pisiding.

Samedi 15 mars

Ecosse-Angioterre; Irlande-Galles, 2º mi-

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 12 h 18 Emissions régionales 12 h 30 La vie en vert.
- 12 h 45 Jeune pratique.
- . La drogna, 13 h Journal.
- 13 h 30 Le monde de l'accordéon.
- 13 h 50 Le monde de l'accordéon.

 13 h 55 Le endaite de samuse; 14 h. 45,
 Un nom an or; 14 h. 50, Piume d'Elan;
 14 h. 55, Déconvertes TP1; 15 h. 10, Maya
 l'abellia; 15 h. 35, Quentiu Durward;
 16 h. 26, Le petit chian; 16 h. 45, Tempa X;
 17 h. 25, Spidarman; 17 h. 45, Asec des
 idées, une saves-vous faire?
- 18 h 10 Trente milione amis. 19 h 40 Magazine auto-moto.
- 19 h 1d Six minutes pour vous défendre. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Les Incomus de 19 h 45.
- 20 h Journal 20 h 35 Numéro un.

- 13 h 35 Monsleur Cinéma. 14 h. 25 Les moins d'vingt et les autres.

mann. vingt-cinq ans, est desenu champion du monde de patinage artistique, pour la deuxième fois, feudi 13 mars, à Dortmund (R.F.A.). La Britannique Robin Cousins, cham-pion olympique à Lake-Placid (le Monde du 23 février) et l'Américain Charles Tickner

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 La source de vie.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 10 h Présence protestants. 1d h 30 Le jour de Seigneur.
- 11 h Messe en l'égise à Pradines (Loire) chez les Bénédictines. Prédicateur : Père Jean de la Croix. h TF1-TF1. .
- 12 h 25 Grand concours de la chameon trançaise. 13 h Journal. 13 h 20 C'est pas sérieux. 14 h 15 Les rendez-vous du dimanche.
- De Michel Drucker, 15 h 30 Tiercé.
- 15 h 40 Série: « le Signe de justice » (nº 4).
 Trois de pique contre le gémeau.
 16 h 30 Sporte première.
 Patinage artistique; Oyclisme; Jeu à XIII:
 Prance-Angisterre (an direct de Narbonne).
 17 h 50 Série: « Commissaire Moulin ».
 Le diable stasi a des alles.
 19 h 25 Les anlessus du monde.
- 20 h Journal 20 h 35 Cinéma : « Boulevard du rhum ».
- Plim français de R. Enrico (1971), avec B. Bardot, L. Ventura, B. Travers, C. Revill, E. Powers, G. Marchand, J. Hahn. (Redif-traton). tunion.)

 Bummage à un certain cinéma américain.

 Gros budget, morceaux de brasoure, mois un manque de rythme. Brigits Bardot et Lino Ventusa forment un comple insolite.
- Prélude et Mort d'Issuit, de Wagner, par l'Orchestre national de France, direction E. Joohum. 22 h 50 Sports : boxe.
- 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2 Emissions pédagogiques.

- On we go. Concert (en Baison avec France-Mu-12 b
- sique): piolosociles, de Boccheriul; Concerto pour clavier et cora, de Bach, par le Nopsel Orchestre philbarmonique de Radio-France, dir. J. Estourist.
- 12 h 45 Journal 13 h 20 Série ; « Colorado ».
- 14 h 30 Jeu : Das chiffres et des lettres pour
- les jannes. 15 h Des animaux et des hommes. 18 h 10 Disney dimancha. 17 h 10 Série : « an Jage, un Filc ». 17 h 45 Les Mappets.

- 18 h 1d Chorus. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lattres. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Top club.
- 20 h 35 Oramatique: « Mont-Orio) » (2º partie).
 De Guy de Maupsmant; réal. 8. Monti.
 22 h 15 Sports: petinage artistique.
 Championnet du monde;
 23 h 1d Document: Les carnets de l'aventure.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 12 h 36 Les pieds sur terre : Magazine sécurité de la Mutualité sociale agricole : la médecin du travail et le conseiller de prévention.
- 18 h 38 Pour les jeunes.
- Il stait une fois l'homme: le Belle Epoque; les Africaine; le parrage de l'Afrique. 15 h 10 Journel.
- 19 h 20 Emissions région
- 19 h 55 Dessin anime. 20 h Les jeux. 22 h 30 Journel.

22 h 45 Ciné regards. Le cinéma angiais existe-t-il ?

- ur la science.

FRANCE-CULTURE

- 8 h. Les chemins de la connaissance : Regards
- 14 h. 25 i.es moins d'vingt et les suires.

 15 h. 16 i.es joux du sinds.

 16 h. : Bugby (en direct d'Ecosse : 10 h. 45, Démarches.

- 11 h. 2, La mucique prend la paroic: c 19791980: les Malures chanteurs », de R. Wagner.
 12 h. 5. Le pont des Aris.
 14 h. 5. Le pont des Aris.
 15 h. 29, Libre d'er; Echanges musicaux francosuisses 1H. Cuencd, ténur, et R. Dobos,
 plano: Haydn, Schubert, Schnman, Brahms,
 Wolf. Stranes, Fauré, Duparc, Dehussy,
 Poulenc, Satie).
 11 h. 39, La R.T.B. présente: c Sortie centre
 Hainant », avec V. Mostin et J. Deboch.
 10 h. 18, Entretiens de carême, par les pasteurs
 P. de Robert et D. Atger:
 19 h. 30. Entretien avec... A Tansman (troisième portie).
 29 h., a l'Echappée par le ciele on c le Radeau
 de la Méduse », de M. Sorescu, adapté per
 A. Bentolu, avec P. Constant, J. Degor, etc.
 21 h. 34, Musique euregistrée.
 21 h. 55, Ad lib, avec M de Bretouil.
 EDANCE Assectories

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. S. Terre natale : Musiques pour les tra-vailleurs et étudiants étrangers.

 1 h. 40, Concert-promenade : Œurres de Ros-sios, Phieb, Paganini, Addinacil, Waldteufel, Nedbal, Enienberg et J Btrauss.

 5 h. 38, Musiques chorales : Jarx Sébastien Bach, par les Swingle Singers.

 9 h., Samedi, magazine de Jean-Michel Da-mian.

- mian.

 16 h., Concert du Théâtre d'Orsey : « l'Offrande musicale » [J.-S. Bach), « Concerto en mi mineur » [Telemann), par l'Ensemble Becolo Barocco, floite, et direction M. Debout 17 h. 13. Deverture : Présentation de la Semaine du maitin des musicans par O. Bernager : G Mahler : Le concert du matin des musiciens : J.-S. Bach.

 20 h. S. Le Passien prien Saint Metthien (Bach)
- en seinn Saint Mett
- dir. Ph. Berreweghe, en direct de l'église Saint-Etienac-du-Mont. 23 h. 5. Onsert la unit : Beethoven, par Eric Robmer, cincasta (quatuors, sonates et bagatelles); 1 h., Giuvres de Vandenbo-gaerde, E. Brown et E. Varèse.

Dimanche 16 mars

- 18 h 15 Dessine-stol un mouton.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : « Pearl ».
- 22 h. 10 Document: « Par elles mêmes ».

 Dominique Saudinos, criminologue, chargée des problèmes de l'enfance en difficulté.

 22 h. 40 Petit inélitre d'Antenne 2.
- Le Bon Szemple, de J. Werms, avec J.-M. Thi-bault, Rosy Varte et Prédério Witta.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 10 h . Emissions de l'LC.E.L. destinées sux travailleurs immigrés. 10 h 30 Mosalque
- Emission préparée par T. Pares et J.-L. Oraboos. Reportage: « Portrait d'uns mère de
 famille »; Variétés : Eliouca (Espague),
 Mekse (Algérie), Milie us (Yaugosiavie),
 M. Dos Santos et J Gonzalves (Portugal).

 15 h Jeu : Tous coutre trols.

 17 h Préfide à Faprès-midl.

 2 Patrin value à l'Erris mouvements) :
- Petrnuehta a (krois mouvements) : Tango s, de Stravinski; au plann : Beroft
- 17 h.25 Thédire de toujours : Horace. De Cornellie, par la Société des comédiens-fractals. Récliffusion.)

 18 h 45 Spécial DOM-TOM. 20 h Rire et sourtre au Comic' Pelace.
- 20 h 30 Les grandes villes du monde : San-Francisco. Realisatan: Daulel Costelle. Une promenade dans le décor grandique de San-Francusco, evec, pour puide, un jeuns prefesseur d'unbantsma, Stephen Cohen. Bennoup de rencontres et d'histoires.
- 21 h 25 Journal. 21 h 40 L'Invité de FR 3 : Peter Ustinov. 22 h 35 Cinéma de minuit (cycle L Thalberg) : - l'ile mystérieuse ».
- Film americain de L. Subbard, M. Tourneur et B. Christensen (1928), avec L. Bartymore, J. Daly, L. Bughes, M. Love, E. Cribbon. (Muet. R.)
 En 1850, un homme vivent sur une Ue seorète met eu point un sous-marin pour aller vériller su théorie que des créatures sembiolite aux hommes vivent su fond des mers. Sans rapport oses le roman de Jules Verne, bien qu'il ait servi de référence. Un titm d'oventure de la fin du muet. La deuxième partie (le monde sous-marin) touche au fantastique.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7, La fenêtre ouverte. 7 h. 15, Horison, megarine religieux. 7 h. 40. Chameurs de son. 8 h. Orthodoxie et christianisme oriental.

- 8 b. 30, Protestantisme.
 9 h. 10, Ecoute Israét.
 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemperaine: La Graude Loge de France.
 10 h., Riesse à Groobliederstroff (Moselle).
- 10 h., Messe a Grosolederstroit [ascosine].
 11 h., Regards sur la musique: Samson | c Oratorio e. de Elsendel), deuxième partie.
 12 h. 5, Ethanges musicaux franco-suisses (et à 16 h. 5).
- 14 h., Sons.

 14 h. 5, La Cemédie-Française présente : « Dom Juan », de Molière.

 16 h. 45, Conférences de caréme, par le R.P. Sintias, a Notre-Dame de Faris :

 17 h. 30, Rencoutre avec... P Dehays.

 18 h. 30, Ma non troppo.

 19 h. 18, La cinéma des cinéastes.

 20 h., Albatros : Paul Ceisu (trossème partie).

 20 h. 49, Athier de créatien radiophoulque : La obilipagnais.

philosophie. 23 h., Musique de chambre: «Concerto pour victor en la mineur», de J.-S. Bach; « Gymanstique pour groupe », de D. Detoal; « Visage I », de S. Depraz.

- FRANCE-MUSIQUE 7 h. 3. Musiques pittoresques et légères.
 7 h. 40, Opèra bouffon : « les Mousquetaires au couvent », actes I et II [Varney), avec G. Bacquier. C. Riediuger, dir. E. Benedetti. 5 h. 2, Les chants de l'ame.
 9 h. 30, Cantate de Bach pour le dimanche Lastare.
- 6 h. 30, Cantate de Each pour le dimanche Lestare.

 10 h. 30, Les petites nreilles,

 12 h. 10 concert de midi len simultané avec Anteins 2] : Suite de Don Quiehotte >
 | Telemann). « la Musica anteirna della Strade di Madrid » et » Quintette pour deux vinions, un alto et deux violoncalles nº 6 », opus 30 | Boccherini). « Concerts pour cisvecia et cors en fa mineur » (J.-S. Bach). avec R. Puyana, elevecia, par le Nouvel Orchestre philharmenique, dir. J. Extournet.

 13 h. 5, Comédie masicale américaine.

 13 h. 15, Elistoire de la direction d'orchestre, de Berlios à Boulez.

 16 h. 15, La tribunc des critiques de disques : c Te Deum » | M.-A. Charpentier).

 17 h., Jazz vivant : Le Grand Orchestre de Count Basis à Juan-les-Pins, le Eig Band de Woody Herman à Nice.

 20 h. 5, Le contert du dimanche (présentation).

- 20 h. 5. Le conteri du dimanche (présentation).
 20 h. 30, Conteri (Semaiosa musicales de Berlin
 1979) : e Da Natura Sonoris oº 2 pour
 orthestre » (Penderecki), « Lied des Mephistopheies », « Lied des Unimats », « Schiechter Trost », « Zigeuneriled » (RusoniGoethe), e Symphonis nº 5 en ut diésa
 mineur » (Mahler), par l'Orchestre philipamonique d'Israèl, dir Zuhin Mehta, avec
 D Flacher-Dieskau, barytom
 2 h. 30, Duvert la nuit : Une semaine de
 musique vivante : 33 h. 30, Equivalences
 (émission ouverte aux interprétes eveugles) « Prêudes pour plano, premier
 ilvre » [Debussy), avec G Robert ; 8 h. 5,
 Œuvres de Milhaud, Schumang, Villa-Lobos

25.00

i page. -

Majoro Najora

Manual State of the State of th Party of 4. Rismon regs P. notes

Tarania International International 10 e is Marie Marie Mid Ar

LANE VELL FIRELES There e

feltefettisisse feltefettisisse MARK ... West . 1 10

THE PARTY IN

· vincel

Barre . B450 3 DE 6400 Selfgeda.c. - C. C. C.

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

offres d'emploi

Nous sommes un Groupe Industriel à taille humains avec 3 unités de production, dont le siège est dans le Nord (proche Lille).

Notre activité est variée : off-shore, pétro-chimie, nucléaire, neval, stockage-manntention. Nous sommes bien implantés au MEXIQUE et les projets que nous y développons nous conduisant à rechercher un :

La ligne La ligne T.C. 57,00 67,03

14.00

39,00

39.00

39,00

67,03

16,46

45,88 45,88

45,88

INGÉNIEUR CHEF DE PROJETS

qui aura pour mission d'animer, de coordonner et de superviser nos activités, depuis les demandes de prix jusqu'à la mise en route.

Cecl implique un temps partagé entre la FRANCE et le MEXIQUE. Nous voyons à ce poste un homme de 35 ans environ, de formation supérieure et de profil engenlering syant expérience du génie industriel. Disponible, homme de terrain et de contacts, il parle l'ESPAGNOL couramment (niveau scolaire e'abstenir).

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions au n° 7.788 < le Monde > Pub. 5, rue des Reliens, 75427 PARIS-9°.

Le groupe Egot rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur s pro-

ADJOINT AU DIRECTEUR

DE PRODUCTION

 DIRECTEUR COMMERCIAL • CHEF DES FABRICATIONS

INGENIEUR LOGISTICIEN

ORGANISATION COMPTABILITE

réf. VM 1242 N réf. VM 7324 C

ref. VM 7288 H

THE VM 10375 A

ref. VM 630 AV

REVUE PROFESSIONNELLE

CHERCHE JOURNALISTE

MÊME DÉBUTANT

PASSIONNE CHÉMA

TEL. 261-84-93

GROUPE INDUSTRIEL INGÉNIEURS SYSTÈMES

tBM-OS-MVS C11-H,-BULL 66

Salaire : 130,000 F/an, INFORMATIS SELECTION

STÉ LÉVITAN

PROGRAMMFUSE

S/M.A.T, C.I.L.
HONEYWELL BULL
Série 61/40, Connaissant COBOL
et 81 possible GESAL
Se prés. ou écrire avec C.V. à
M. Ungern, Service Informatiq.
LEVITAN
91, r, du FG-SAINT-MARTIN,
75078 PARIS - 607-48-24, Stés de
services s'abstenir,

Rech, pour couple, Paris et 2/3 mois, Côte d'Azur CUISINIERE CONFIRMEE Logée, nourria, sér. référ. exig. BON SALAIRE, Ecr. nº 778, ele Monde Pub., 5, r. Italiens, 7542 Paris (9º),

travaux

a façon

ENTREPRISE. Sérieuses rété-rences, effectue rapidom. tra-vaux peinture, décorat. coordi-nation tous corps d'étal. Devis gratuit. 368-47-84 et 873-30-02.

Artisana spécialistes rénovatk et transformation appart. Tél. 202-49-23 M. Valèry

automobile/

vente

5 à 7 C.V.

Vends Coupé 25 104, roug trailà dinitrol, 15.000 km. PIVERT Denis, 26, r. de Deli 90600 Grandvillars

)emande

CONFIRMÉE .

rue Daubenton-5" - 337-99-22

Pour recevoir informations complémentaires, écrire en précisant la référence

Sieupe egoli 8 rue de Berri 75008 Paris.

INTERTECHNIQUE INFORMATIQUE

our sa Direction Organisation et Informatique

INGÉNIEURS ANALYSTES (REF, DOI-815.)

(Ecoles d'Ingénieurs, Maitrise d'informatique, MIIAGE, Instituts de programmation) seront chargés de la réalisation d'applications sur la mini-ordinateur Réalité pour la gestion interne de l'entreprise.

Expérience dans le domaine des applications de gestion en temps réel sur mini-ordinateur sera Nombreux avantages sociaux par accord d'entre-prise, dent prime de l'in d'année. Bestaurant d'entraprise.

INTERTECHNIQUE . 78370 . PLAISIR

secrétaires

BANQUE SUISSE
plus que centenaire souhaiterait
confier le démarchage
de ses produits financhers
immobiliars à
CONSEILLERS de très haut
niveau pouvant apporter
preuve de leur révisite
et de leur marché.
Lettre man. av. C.V. et photo à
Albert G. KRUMENAKER
Directeur Générai
CH - 1973 THYON 2000-VALAIS

P.M.E.

OE FRANCHE-COMTE
organisse et importante
dans sa spécialité
de travaux sur mesure

INGENIEUR OIPLOME

Ce chef d'atelier d'envir. 40 ans motivera 200 personnes.

Ch. excell, DACTYLO à domic. Rapide, Expér., sur IBM sphère. Quart. Buttes-Chaum. 202-42-40

enseignem. L'Angle European School

I. Alique Curepront actions

of English
qui cétébrera
son 10° anniversaire
en 1990
est heureux d'annoncer des
vacuités pour les étudiants desirant apprendre ou perfectionner
leurs connaissances en anglait
municur passer l'axamen

Des cours à pieln temps sont accessibles durant l'année au prix de 500 F par mois dans lequel est inclus le logement dans une famille. Ecrire au directeur Anglo European School of English, 96, Old Christchurch Road Bournemouth Dorset England pour informations ultérieures dure brochure.

demandes d'emploi

motivera 200 personnes.

Appointements: 120,000 F min.

Répondre par écrit à SERGE BASTIEN PUBLICITE, B.P. 1093 - 25002 Besancon Ced.

Industriel Francais du Médi.

Industriel Francais d

Dipidmé, 33 ans, en poste comme responsable à la drifu sion d'un journal professione etudie toutes propositions d'origine presse ou V.P.C. Ecrire: Publivit, réf. 19357 93, Fg Saint-Nonoré, 75008 PARIS. qui transmettra. Jeune AUTEUR talentuem REDACTION of REWRITING

propositions commerciales · capitaux

Solide Entreprise de l'Industrie horiogère Suisse

AGENTS GÉNÉRAUX

pour la Prance, jeunes et dynamiques, pour la mise sur le marché de son assortiment de montres conventionnelles sinsi que pour l'introduction de sa nouvelle palette de montres à quartz « analogues » de hants qualité. Mous demandons : une formation commerciale approfondie, une formation an marketing et une expérience de vents autonome.

Les candidats doivent avoir des connaissances de la branche, soit être introduits chez d'importants distributeurs pour la vente de montres. Les offres avec certificata sont à adresser sous chiffre 60.057 à PUBLICATAS, Service International, CR-4010 BALE.

L'immobilier

appartements vente

3° arrdt. IMMEUBLE XVII* RENOVE Superba 3-4 p. s/cour, jardin, 90 m2, soleil. 950.000 F. 27-68-3 ou samedi. 14 h.-18 h.: 30, rue des GRAVILLIERS

4° arrdt. Près PLACE DES VOSGES iajour, 2 chambres 62 m2, rez-ie-chaussée avec terrasse. Belle rénovation - 567-22-88

5° arrdt ST-JACQUES STUDID 20 m2 130,000 F CNAMBRE 12 m2 - 72,000 F. Imm. sans asc. - Tél. 535-45-72.

6º arrdt. 6º ODEON - GO 3/4 PIECES cuisine, bains, chauff. central. LIBRE. Imm. ascens. Tapis an cours. Prix intéressant. S/Pl.: DIMANCHE, 14/16 h.; 15, RUE GUENEGAUD

> 8º arrdt. FRANÇOIS-IP LUXUOUX

.000.000 F. Vendredl 17 à 20 l samedi 14 à 16 h : 19, rue LA TREMOILLE - 550-34-00. 12º arrdt.

VINCENNES ST Me lace Bois. Imm. recent, it cft LIVING DBLE + 2 CHBRES marbre, entrée, cuisine, beins, 23, av. Oame-Blanche - Park. FONTENAY-SOUS-BDIS Samedi, dimanche, 14 à 17 h.

13° arrdt. 1/2 płèces 33 m2, confort. Très caime, Ensolellie. Cave. 230,000 F - Téléph. ; 707-)2-74,

14° arrdt. M° PLAISANCE

Imm. neul, it cit, bon stand, STUOIO, entrée, cuis., balas, loggia, park, léi, s'jardin. 19, RUE ROSENWALD, samed, dimanche, lundi, 14 à 17 h. le parc des aigles 2



DUPLEX dans cetits in moubles 'à la Mangen' LOCAUX COMMERCIAUX ET PROFESSIONHELS

15° arret.

MAIRIE XV. EXCEPTIONNEL vds duplex 4/5 P., 3* et dern. eig.. imm. amc. ss asc., sel, 5. a M., bur., 2 chb., 5, de B., wc separ., chem., chif centr. indiv., moqu., ple larr. pl. sud, mansarde, poutres, fr. clair, calme. oart eight beauc. caract. Prix

éléphone 532-16-62 ou 543-48-85.

16° arrot

Ilving, 2 chambres, balms SOLEIL, EICHER : 359-99-69.

39, R. SCHAEFFER

tage éleve, standing, 9-ld Plè-es. Le 15, de 14 à 17 beuras.

ces. Le 15, de 14 à 17 heuras.

LA VILLA FOCH
Côté solei de l'av. Foch,
reste un seul duplex de 6 pces,
environ 720 m?.

Ent. rénové. d'«coré. moublé,
panorama sur l'av. Foch môme.
Chambie de service.
Visité sur RV - Tél. ; 558-25-73,
tous les jes coul dim. et lundi.
Réalisation CAPLTON

Mo JASMIN immeuble recent to content, standing, 128 m2, box LIVING OBLE + 1 CHBRES.

entrée, s. à manger, gde culs, quipee, office, bains, 2 w-c. 57, rue du Docteur-Blanche samedi, dim., lunds, 14 à 17 h.

HENGI-MARTIN

APPT. DE RECEPTION 160 m?

vation of pland, exceptions MARABEL S.A. - 331-23-23

Brochant, Part., P., cuis., S. de B., pend., 42 m2, clair. colme. mpecc., 279.000 F. — 228-58-58.

20° arrdt.

AVENUE GAMBETTA

P. Immouble bourgeois, ass Refolt neut, 198.000 F. RARE. - 325-77-33.

78 - Yvelines

CHAMBOURCY (78)

pecc. Bion situe. Parking. Ester. Garage si microssi. Tel. 965-32-81 cl 576-32-17

état, beauc. caract. Pri: 1,150.000 francs.

en forët de Chantilly 3 tennis, piscine proche golf et chevaux sur place : (4) 457.32.62 - au siège 387.52.11

A VENDRE EN BRETAGNE

PERROS-GUIRE (22)
MAGNIFIQUES STUCIOS et
APPARTEMENTS de 2 à 4 p.
Vua exceptionnelle sur mer,
Livrables de suite.
Prix de 7.000 à 9.000 F le m2 KFRIOUANNO (56)
STUDIOS et APPARTEM, da 2 à b p. av, grandes larrasses sur mer, livraoles illus 1980. Prix de 5.800 à 7.800 F

la m2. MAISONS BRETONNES 2 à 5 a., livrables 2º Irim. 1981. Px de 7.000 à 19.000 F le m2. S'arresser Société GIBOIRE Le COLOMBIER. I, pl. Général-Giraud. RENNES. Tél. 30-90-62

appartem. achat

Sociélé recherche apparts de standing, bel ancien, réceni : 11', 12', Sainl-Mandé, 373-05-81. 117, Saint-Manos. 173-0-81.
RECN. appts 2 à 4 Pces, Paris, avec es sans travx, prélérence rive gauche, près lacuhé. Ec. Logache, 16, av. Damo-Blanche, e4129 FONTENAY-S/BOIS. 2 AVIS MIEUX OUUN Consullez aussi SERGE KAYSER pour estimar votre bien 329-60-60

locaux commerciaux

RARE A LOUER

15.000 M₂ DANS PARIS

dans immeuble nauf, Brut de déchtrage, Locaux à usage entrapôts, burraux, stockage, ataliers, etc. Il m2 au rez-de-chaus 5.000 m2 en sous-sol. Lover annual : 3.600.000 F. Ecr. nº 5843 Publicilés Réunie)12, boulevard Voltaire ()1°)

AREA IN CAR DIVINING DISTRICT

villas

DUYECIENES

prox. gare dans résidence très
caime, magnif. 4 P., 5éj. 40 m2,
box fermé, 628.000 F. 918-33-99 CROISSY-SUR-SEINE calme, joile vue, piein sud BEL APPARTEMENT dera. BEL APPARTEMENT dera. Tout cantot - Box. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. 976-05-90

91 - Essonne GIP, R.E.R., 5 Pièces + gerage, situation EXCEPTIDNNELLE : 380.000 F. Tél. : 907-71-04, soir.

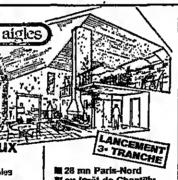
Hauts-de-Seine MEUILLY - PARMENTIER bon imm. 2 P., culs., douches : 370.000 F. Téléphone : 553-45-95. PUTEAUX Immeuble brique,
Gd studio, euis., s. d'eau, w.c.,
entrée. Prix 95.000 F, crédit
80 %. Idéal pour location. Vair
propriét. samedr, lundi, 14 has
à 18 h : 3, rue JEAN-JAURES.

Val-de-Marne

(%1) Limite Presnes-Antony; 6 Pièces au 3º étage, résidence 4 étages, 89 m2 + balcons; 4 chambres, séjour double de 24 m2, culsine aménagée, 5. de 8., wc, cave, parking, chauffage central per radiateurs, près commerces, RER Antony IIO min, a piedi, autobus : 420,000 F. Tél. 044-70-69 jusqu'à 17 heures, ou 665-12-26, après 19 heures. JDINVILLE - Bord de Marne, Parl., 3 P., 50 m2, tt cft, Impec. Prix 220,000 F. Tél. : 385-43-84. Villeium, vds 3 P., culs, tte 94-Vittejuit, vois 3 P. cuis. the equip., S. de B., balc., le tout parf. étal. 677-67-29, M. Rahier.

Province

Centre wile du Sud-Ouest, reste à vendra 1 appertement, 2 studios, tout confort, bonne rentab. pr placern., possibl. de vendre séparém, Téléphone : 533-96-99. ECULLY, banileus Lyon, appt 4 Fièces + cuisine amén, 2 5. de B. 119 m², très gde classe, garage, parking, lennis et piccine, exposit. el vue avception. CENTRE AFFAIRES. 7, ruo Mercière, 6902 Lyon, Téléphone : (7) 837-90-33.



Province

Mois. d'habilat., 4 P. + gar. + gda cheminée. Visile sur place samedi 15 mars, 34, rue Basse 28330 AUTHON-DU-PERCHE.

RECNERCNE EN LOCATION STUDIO OU 2 PIECES ous quartiers. - Tál. 261-53-88. Etudioni arts plastiques cherche studio, clair, dans Paris. Ecrire SVP, à : P Milville, 4. allèc de Champaigna, 95200 Sarcelles.

Rėgion

Votre SIEGE SOCIAL CONSTITUT, DE STES Demarches, Secrétariat, clex, tous services, Pris

bureaux

CHAMBOURT (78)

The Si-Germain-en-Laye
Part, vd jali appairt.

22 4 grand bilcon. Elat
cc. Bien sique. Parking.
Tres commercant.

BOUTIQUES

Tres commercant.

Tres commercant.

BOUTIQUE

Tres commercant.

BOUTIQUE

Tres commercant.

BOUTIQUE

Tres commercant.

Tres commercant.

BOUTIQUE

Tres commercant.

Tres commercant.

Tres commercant.

Pha a déballire - \$20-13-57

villas.

villas

Kanfman & Broad réalise 11 maisons de luxe

avec des terrains de 1.500 à 2.500 m2. 2 modèles de plain-pied, des réceptions de 64 m2 à 68 m2. Prix ferme : à partir de 1.350.000 F

à Saint-Nom-la-Bretèche

Rue des Deux Croix / 045 64.80. Tous les jours de 10 h à 20 h, sauf le mercredi.

CANADA CONTRACTOR OF THE CONTR

Superbe villa luxueusement decorée et aménagée, entrée, vasie sélour, salon an L. bureau, culsine ensoieillée, 3 chirres, bains, cab. toilette, 2 wc, soussol, garage 2 voilures, atelier, buanderle, cave, Jard, payage, Tolal 52,000 F avec 105,000 F. TOLAL 52,000 F avec 105,000 F. TOLAL 52,000 F avec 105,000 F. CHAMPIGNY - 886-83-39 CHEVILLY-LARUE
Maison neuve
190 m² habitables, construct. de
haute qualité. Prix 1.200.000 F,
EFIMO . 660-45-96 SCEAUX Belle malson de 7 P. très bon état. 750 m2 terrair Prix: 1.250.000 F. EFIMO - 660-45-76

locations non meublées Offre

Paris PARIS 12°

Mo Michel-Bizot SANS COMMISSION 2 P. 51 m2. toyer 1.528 F, charg. 348 F, park. 140 F. 3 p., s70 F, park. 140 F. 4 P. charg, 570 P, park, 140 P. charg, 521 P, park, 140 F S'adresser : 34, rue Claude-Decaen (heures bureaul Tél, : 344-12-15

MUETTE Studio, culs, équipée, balcon, salle de bains, 1.750 F charg, compr. - 707-57-88 LUXEMBOIRG LUACHISLINEN
LIBRES SUITE NEUF
APPTS, 2, 3, 4 et 5 Pces
Park, Balcon, Possib, inérale
Mixto, Sur piace
8, ruo Joseph-Bara
COGETINA - 720-51-00
CARDINAL-LEMÖINE: Studio,
It cft. 1,280 F. charges compr.
Téléphone 265-83-30 le matin.

Région parisienne

BOULOGNE prox. Bols à sais. MAGNIFIQUE 5 P. triple exposition vue sur Paris, 2 park., cave, 11° ét. Libre rapidement, écoles, commerces. 4.300 F ch. compr. Visite ce jour, 14/18 heures au 30, RUE FESSART.

30, RUE FESSART.

Urgeni, à louer, cause départ
provinca, pavill. P. 5, bani, sud,
2.500 F mens. Tél. : 494-46-08.

La Celle-Samt-Cloud, villia parsatt état, 5 Pièces, cufs. + dép.,
s.-soi, gar., lard., télépin, libre
immédiatement. Prix : 4.200 F.
Tél, 225-22-55 du 14 au 16 mars.

locations non meublées Demande !

Paris

A touer, Paris porte de Paniin, 100 m Mo et périphérique, bu-reaux ed stdg. Porkings. Reste 289 m2 divis. at 44 m2. Prix modèré, Téléph. : 720-85-00 -723-46-84 - 723-30-23

le Parc de Launay maison modèle

Vends libre, TOULON - LAVA-LETTE, villa construtos pierre, sur 908 m2 avec putts, R.-de-C : petik F 3, garage; étage : lains + 1 ch. hodépendante tour, grand F 1 Tél. : (94) 98-45-82, SASTRE, impasse du Vieux-Moulin. — LA GARDNNE 83220 LE PRADET. SCEAUX Malson de caractère B P. principales, 1.200 m2 de terrain. Prix : 1.800.000 F. EFIMO - 660-45-96

échanges Echange F3, Nice ville, contre F2, Parls rive gauche de préférence.
S'adr.: Mme CLEMENT, S, boulevard Scamaroni, Ajaccio - Téf.: (95) 21-01-)5.

Immobilier (information)

En FRANCE, à PERPIGNAN, mer et Liontagne
INTER - CATALAN (L. SERBETO) agréé FNAIM
fondé en 1921. Références bancaires B.N.P.
SPECIALISTE CONSEIL. IMMOBILIER
Correspond, SACLAR - Promot. Consti.
(+ 9 000 logements en LANGUEDOC-ROUSSILLON)
vous propose en Roussillon (crédit MAX. 80 %):
- VILLAS dans lotissement on individuelles,
- APPARTEMENTS, du T2 au T5, centre Perpignan.
- COMMERCES et PROPRIETES. Doc. : I. place de Catalogne - 66000 PERPIGNAN, Tél. : (16-68) 34-40-64 et 34-40-53.

fonds de

maisons individuelles commerce Cède atelier d'encadrement 55 m2, très bon emplacement centre ville, possibilité galerie antiquité, loyer 1,120 F mensuel, Px : 190.00 P. Philippe Orivet, 12, plan de la Cour, 13200 Aries, 72, pian de 19 Cour, 1320 Aries. A vendra fonds Hôtel-Bar-Rest. ds nouvelle stat, ski de fonds en pleine expansion, Haut-Jura, Ecr. nº 7 bis819 M, Régio-Pr., 85 bis, r. Reaumur, 75002 Paris chalets

Valais (Suisse), Lux, Chalet de 2.000 m2, tout conft, 7 ch. à c., 2 livgs av. tourn. en pierre oil laire. Siluation except. Vue im-prenable sur Alpes. 650,000 F.S. Eccira : Martens R. 3092 Près STRASBOURG HOTEL *** 20 chambres restaurant - club agrandissement possible, rds 950.000 F (évent Mu

Fonds 950,000 F toven.

Viager Immobilier,

8, rue Général-Ducrot

67000 Strasbourg,

7él. 188) 60-63-46 (8-12 houres) Nederokkerzeel, Bølgique, ou leléph, après 18 h. au ; 916-65.52.84 (Belgique) Pr grde marque, siluat, unique centra Sirasbourg à vendre FONOS BOUTIOUE 90 m2 + stockage, 700.000 F. Vlager immobilier 8, rue Général-Oucrot 67.000 Sirasbourg, Tél. 1881 60-63-46 (8-12 heures) fermettes RÉG. FERTÉ-GAUCHER (77)

terrains

Rég. Esbly 177). P. à P. vend lerr. 3.100 m2, fac. 30 m. Vlab. Ecr. OEYNOUS, rue Parmain, AUCH (32),

Valais ISuissel, tarrain à bâtir 12.088 m2), pl. sud, vue impren. sur Alpes. Attitude 1.250 m., 104.000 F.S. Ecrire MERTENS, B. 3092 Nederokkarzsel, Belgique

MONTGERON

Près lycèe. Calme et résident, TRES RARE BEAU TERRAIN 572 m2. Fa-çade 22 m., 296.500. 921.40-72. TERRAINS A BATIR

DRGEVAL (78)

I 500 m2, 25 metres laçade ; 360,000 FRANCS.

domaines:

LOIRET 25 km Sud Montargis à vendre

DOMAINE 150 HA Dont 60 ha chênes d'avenir et 93 ha de terres, 1 viang onne chasse, possibilité reduire superficie.

superticle. S.B.S. Villemori 45600 SULLY

PRES MAULE (78) 3.000 m2, laçade 35 mete 1rès beau sila : 270.000 FRANCS.

léphoner, après 18 heures : 016-65-52.84 (Belgique).

67.000 Strasbourg,
67.000 Strasbourg,
Tell, 1881 60-63-46 (8-12 heures)
CENTRE LYON
Hotel bureau, 42 chbres 3" N
+ gd logement poss, acheter
murs CENTRE AFFAIRES,
7, rue Merclèra, 69002 LYON
Tell, (7) 837-00-53
Vonds raison sants PERIGORD

BELLE FERME ANCIENNE
dépondances, joile vue beaux
ombrages, lerrain 5.000 m2, prix
21d.000 F. Docum. s'demande :
PROPINTER S.A., Maisons du
Perigord, B.P. 33, - 24103 Bergerac. Téléphone : (\$3) 57-53-75.

Vonds raison sanlà,
Verlou 6 km Nanles
Fonds de commerce, articles
sports + bulls + mercoria.
Affaire pleine axpansion à dèvelopper. 200,000 F + stock
Tel. 116-401 34-42-75 h. des repas
ECT. J.-P. BRONZOM
32, r. des Violettes, 44128 Verton

immeubles ACHETE Imm. de toute import, mêms avec travx. M. MOHR, 99, r. Pet.-Château, Charenton-94 Achète cmpt immeubles Paris, bonlieue. Ecrire E. Godencourt, 44, rue La Boètie. — Paris-8*.

pavillons VIGNEUX (91), je vends très gd pav. mod., caime, cft, s/400 m2, 650.000 F à débatire. - Téléph. : 331-90-65 vendr., sam., 17 à 20 h. JUVISY EXCEPTIONNEL e pavilion refail neut, tout

onfort, sur 500 m2 ovec jardin, arage, 590.000 F. T. 325-75-42, M° CPOIX-DE-BFRNY ALME, BELLE MAIS medium IEN DECOREE, GD CONFT. IV. 45 M2, TERRASSE S.GO ARDIN + 5 chbr., 3 bains, s. ol, prix 950.000 F. - 660-44-66

35 KM PARIS-DUEST MAISON CONSTRUCT. TRAD., 5/5045-501 total, selour double, chemines. 4 chbr., 600 m2 terr. 620.000 FRANCS; Telephone pour R.-V. 593-16-49 et 775-86-60. VALRAS-PLAGNE, station bal-néaire. 800 m2. viabilités, bien situé, 300,0500 F. T. (67) 92-16-60. MAISON COMPREN. 1 grand sel., 4 chbres, 550 m2 terroin, eans vis-à-vis, impeccable. 550.00 FRANCS.
J.-P. MARTIN, Tel. : 611-54-54.

15 km Est Spiendide vina terroin and terroin and terroin selegique ou Téléphon. apr. 18 h. dif-a5-52-84 (Befgique). 15 km EST Spiendide vina 12 appit de chacun 100 m2. Oans cadra de verdure. AG. REGNIER, 254, av. Pierre-Brossolette - (%) LE PERREUX Tel.: 324-17-63

forêts A VENORE 12 HA
BOIS TAILLIS SOUS FUTAIE
Situation bordure route départ,
123 km avest de Paris (E.-el-L.,
Renseignem. : 16 1371 49-82-92,

g Nonde

100 - 110 11027 - 110

j=...;-...

 $\Xi^{*}(\mathcal{H}_{\mathcal{F}_{n}}) = \Xi$

Des proposit desserte ferron - Tomber

> - 7:47.4 E L'ADMIN

> > OF F

PRIL

FIRM

THE PARTY NAMED IN M 1997

and C

-

41 Cambre Courter 1 MADELESIE. Section Spins LINES .. PACKAGE TO

EMITCHON INTERDITE l'immobilie

moniétés propriétes SEE STRAIGHT OF THE SERVICE OF THE S FERME DU XVIII' SIÈCLE

THE TOTAL OF THE PARTY OF THE P THE PERSON NAMED IN COURSE OF PERSON AND PARTY.

SART SUR-EURS

SART SERVICE

SART SART SERVICE

SART SERVICE

SART SERVICE

SART SERVICE

SART SERVI

MIEL MORTENBER AUGUST OF CARRENT SIE RECHERCHE CON CARRENT SIE RECHERCHE CON CARRENT SIE RECHERCHE CON CARRENT SIE RECHERCHE CON CARRENT SIE CAN AND CARRENT SIE

MOMETE XAIII. TE-SAVOIE FRONT State Park Ca State Canal Cana MALE CALL COLUMN A Service Serv

manoirs En Pitryons, Sound, and No. City on Co. City on Article Sound Soun

LITCHANTILLY

a & Broad

m-la-Breteche

7

(DATE :

2 2

(101 5 55

4.3

490 MEDITOR

Committee of

9149

....

équipement

TRANSPORTS

Des propositions pour améliorer la desserte ferroviaire d'Orly et de Roissy

Les assemblées régionales d'Ile-de-France doivent prochainement étudier un mémoire de M. Lucien Lanier, préfet de région, sur la « desserte des aérogares d'Orly et de Roissy-Charles-de-Gaulle ». Elles sont invitées à demander que « des mesures conservatoires soient prises afin de

réserver les emprises nécessaires, d'une part, à la prolongation éventuelle de la voie ferrée dans l'enceinte de l'aéroport d'Orly, et, d'autre part, à une liaison entre le R.E.R. et la seconde aérogare de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle ».

Oriy accueille 15 millions de passagers par an, Roissy 10; vers la fin du siècle, la première plate-forme devrait en traiter 21 millions et la seconde 30. D'où la nécessité d'améliorer la desserte ferroviaire de ces deux aéroports parisiens.

ferroviaire de ces deux aéroports parisiens.

Le point de départ d'Orly-Rail, qui à son terminus à Pont-de-Rungis, a été reporté, au mois d'octobre dernier, de la gare d'Orsay à celle des Invalides. La durée totale du trajet varie de trente-sept à quarante-six minutes, suivant l'heure de la ligne Ermont-Invalides permettra ultérieurement de relier Orly au terminal d'Air France de la porte Maillot et de rendre plus efficace cette desserte ferroviaire qu'utilisent 6 % seulement des passagers aériens.

La solution la plus radicale consisterat; à prolonger la voie ferrée à l'intérieur de l'aéroport d'Orly. Un avant-projet a été étudié, qui aboutit à installer le terminus d'Orly-Rail à hanteur de l'hôtel Hilton, c'est-à-dire à égale distance des deux aérogares, qui seraient reliées par des tapis roulants de 350 mètres de longueur charts de 18 paraît préjévable, estime

chacun.

« Il paraît préjérable, estime
M. Lenier, de privilégier uns
aérogare afin d'y fatre aboutir
la voie ferrée. Dans cette hypothèse, il faut choisir les liaisons
aériennes les plus courtes, c'est-àdire les plus sensibles à la durée
du trajet entre le centre-ville et
l'aéroport. » C'est donc à OrlyOuest oue serait construit le ter-Ouest que serait construit le ter-minus d'Orly-Rail, d'où il serait possible de se rendre à Orly-Sud par un moyen de transport adapté aux distances courtes. Dans cette hypothèse, deux so-lutions peuvent être envisagées : prolongement de la ligne S.N.C.F. oui assure l'evyloitation d'Orlyqui assure l'exploitation d'Oriy-Rail, c'est-à-dire la ligne C du R.E.R., desserte par la ligne de Sceaux (ligne B du R.E.R.) grace à un raccordement à hauteur d'Antony vers Pont-de-Rungia. « Cette solution permetirati de relier directement Orly à Roissy; » Le colt s'élèverait à 260 millions de francs (valeur 1979) dans le premier cas, à plus du double dans le second. «L'importance de cette dépense ne justifie pas d'entringer à court et même à moyen terme la desserte jerroolaire complète d'Orly », note le rapport.

total de trente-quatre minutes.
Une amélioration capitale interviendra en 1982-1983 lorsque cette
antenne ferroviaire sera intégrée
an R.E.R. et raccordée à la ligne
de Sceaux.
L'écargue pa 2 dont les ma

de Sceaux.

L'aérogare p° 2, dont les premiers modules seront mis en service au printemps 1981, sera située à 700 mètres du terminus de Roissy-Rall. Flusieurs solutions sont envisagées pour assurer cette jonction : une desserte classique par autobus, des l'aisons à pefite distance, le prolongement de la ligne S.N.C.F. sous la piste d'atterrissage où une seconde gare serait construite. La première serait la plus économique (43 millions de francs), la dernière la plus onéreuse (292 millions).

« Si des installations terminales très commodes permetiaient les très commodes permettaient de porter de 8 % à 20 % le pour-centage de passagers aériens qui

L'ADMINISTRATION BRITANNI-QUE S'OPPOSE AUX VOLS A PRIX RÉDUITS SUR LES LIGNES EUROPÉENNES.

Londres (A.P.P.). - L'administra tion de l'aviation civile (C.A.A.) bri-tannique a rejeté la plupart des demandes de quatre compagnies aériennes britanniques — parmi les-quelles Laker Airways — en faveur de tarifs réduits sur les lignes enro-péennes. Sir Preddie Laker, qui sou-haite desservix trente-cinq villes européennes, à la manière de sou « train du ciel » en exploitation sur l'Atlantique nord, a déclaré qu'il ferait appel de la décision de la C.A.A. auprès du ministère du com-

C.A.A. auprès du ministère du commerce.

La C.A.A., à uniquement autorisé l'ouverture de six lignes au départ de Londres vers Reisinki, Vienne, Cologne, Hambourg, Ranovrs et Stuttgart, assurées par la compagnie privée British Caledorian. Les transporteurs, à la demanda Britannia Alivays et Air U.K., se sont vu refuser l'autorisation d'exploiter des vols à prix réduits.

empruntent Roissy-Rail, ce qui est le niveau constaté dans certains aéroports très bien reliés par les transports en commun, tains aeroports très bien reliés par les transports en commun, note le mémoire, cela voudrait dire qu'un peu plus de deux millions et demi de passagers supplémentaires prendraient chaque année Roissy plutôt que de circuler sur l'audoroute, en voiture, en autobus ou en taxi. >
Quant à la liaison entre Oriy et Roissy, une bonne organisation des vols, ainsi que la coordination entre les différentes compagnies, out permis de limiter le nombre des voyageurs en correspondance. Selon le rapport, « ce nombre devrait rester compris entre deux cent vingi-cinq mille et trois cent soixante-quinze mille voyageurs par an s. La solution la plus simple, la plus rapide et la moins coûteuse sera la liaison par autobus entre Oriy et Rolssy, dont la durée est actuellement de cent minutes et qui pourra être ramenée à quatre-vingi-cinq minutes lorsque l'autoronte A-86 sera mise en service entre l'autoroute du Nord (B-3). — J.-J. B.

Les compagnies américaines augmentent leurs tarifs. Le Burean de l'aéronautique civile américain (CAB) vient d'autoriser les compagnies des Etats-Unis à relever, à partir du 1= avril, leurs tarifs internationaux pour suivre l'autoriser du marche de l'accompagnies. reus taris internationaux pour suive l'augmentation du prix du carburant. Ces majorations pour ont atteindre. 6,1% sur la marché latino-américain, 8% sur l'Atlantique Nord et 9% dans le Pacifique. — (A.F.P.)

lialie: fin de la grève des aiguilleurs du ciel. — Les contrôleurs aériens italiens, en grève depuis huit jours, ont mis fin, le jeudi 13 mars, à leur mouvement au moment où là Chambre des députés approuvait les premiers articles du projet de loi qui doit leur accorder un statut civil Les mille quatre cents contrôleurs aériens, tous militaires, avaient obtenn lors d'une grève en décembre dernier, grâce à l'intervention de M. Sandro Pertini, président de la République, la promesse d'une « démilitarisation » de leur profession. — (A.F.P.)

ENVIRONNEMENT

Les suites du naufrage du «Tanio»

- M. Le Theule crée une commission d'enquête
- Un débat s'engage au Parlement européen

Poussées par le vent, de nouvelles nappes de mazont sout arrivées sur les 40 kilomètres de côte touches en Bretagne par la marés noire dn «Tanin». On estima à présent que 5000 tonnes de fuel, et non 2000 comme on l'avait cru jusqu'ici, se sont échappées des soutes du tanker lorsqu'il s'est brisé en deux

même près d'une centaine de pensionnaires dont on sait que

quelques-uns seulement pourront être sauvés.

communautaires s.

Pour sa part, an cours d'une conférence de presse le 13 mars, M. Aymar Achille-Fould, président de la mission interministérielle de la mer, s'est déclaré hostille à un éventuel dynamitage de la partie avant du Tanio qui, avec environ 11 000 tonnes de pétrole, repose au fond de la mer au large de l'île de Batz.

à la fin de la semains dernière. C'est pourquoi le numbre des b n m m s s qui luttent sur les plages a été porté, vendredi 14 mars, à buit cents par l'arrivée de nonveaux renforts. Les militaires en ciré janne s'efforcent à présent de prévenir les effets des marées d'equinoxe qui doivent avoir lieu pendant le week-end.

Pour l'archipel des Sept-Hea, qui constitue une réserve ornithologique au large de l'erros-Guirec, il est déjà trop tard. Pour la troisième fois depuis 1967, elle a été touchée par le pétrole et des centaines d'oiseaux y sont morts. A la clinique des oiseaux mazoutés de Trébeurden, les volontaires de la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.) ont déjà recueillé sur le rivage même près d'une centaine de Londres, vient d'affréter un navire spécialisé, le *British* Voyageur. Equipé de sous-marins de poche, il explorera au début de la se-maine prochaîne l'épave du petro-

lier malgache. Cette inspection déterminera la décision à prendre : pompage de la cargaison, renflouement de l'épave ou dyna-

Les incidents se multiplient à Plegoff où l'enquête publique est terminée

Les derniers jours de l'enquête dimanche 16 mars au cap Sizun pour manifester « uvec ceux qui luttent contre le tout-nuclénire, communes du cap Sizun Dans un communiqué, le M.R.G. indique que « les Français ne sont Les derniers jours de l'enquête publique, commencée il y a six semaines à Plogoff et dans trois autres communes du cap Sizun (Finistèrei, ont été marqués par de pouveaux incidents. Jeudi 13 mars, à Primelen, la population a organisé un simulacre d'enterrement : a Ci-pit Primelen trrudué. 3 A Plogoff même, cing cents manifestants, avec à M. Le Theule, ministre des transports, a décidé de créer une transports, a décidé de créer une commission administrative d'enquête pour tenter de faire la lumière sur les causes et les circonstances du naufrage du Tanso. L'une de ses premières tâches consistera à identifier le véritable proprietaire du navire. Il semble d'ailleurs que le Tanso, bien qu'âgé de vingt-deux ans, n'était pas en mauvais état puis-mue sa come avait été revue et cinq cents manifestants, avec à leur tête deux cent cinquante anciens combattants arborant leurs décorations, portant leurs drapeaux et chantant la Marseil-

laise, ont défilé devent les forces de l'ordre. que sa coque avait été revue et renforcée à l'automne 1979 et que le bureau Veritas lui avait accordé une nouvelle classification le Dans la buit du jeudi 13 au vendredi 14, des barricades ont eté édifiées sur les routes menant Enfin l'affaire du Tanto a fait

an bourg et mises à fea lorsque les gendarmes mobiles se sont présentes à l'aube, avec les ca-mionnettes mairies annexes. Il a fallu faire appel aux camions-Enfin l'affaire du Tanto a fait l'objet d'un débat, jeudi 13 mars, au Farlement enropéen. Celui-ci a commence à examiner en urgence une proposition de résolution, présentée par Mme Sylvie Le Roux (communiste, France), invitant la Communauté européenne à apporter une aide exceptionnelle à la Bretagne, L'Assemblée de Strasbourg examine également un texte socialiste demandant « un système intégré de surveillance des euux communautaires ». fallu faire appel aux camionspompes et aux bulldozers pour
dezager les voies d'accès. Vendredi 14 mars, les villages du cap
Sizun devalent êtres déserts, car
une journée » pays mort » a été
lancée par le comité de défense
de Plogoff.

Le maire de la localité, M. JeanMarie Kerloc'h (P.S.), a écrit an
ministre de l'environnement et du

ministre de l'environnement et du cadre de vie. M. Michel d'Ornano, et lui demande : « Dans le cadre de l'année du patrimoine, pour-quoi voulez-vous sauver le Mont-Saint-Michel et détruire la pointe

du Raz? »

La municipalité de Saint-Malo
(Ille-ct-Vilaine) a décidé de metire soo pavillos en berne et d'organiser samedi une manifestation de solidarité avec les habitants de

Plogoff.

De son côté, le Mouvement des L'assureur du Tanio, la PAI de qu'une délégation se rendra

pas disposés à se laisser imposer une politique énérgetique de sur-coût et de haut risque » (lire pages 38-39 notre dossier sur la contestation anti-bucléaire).

Protestations chez les avocats D'autre part, dans la France entière, depuis le début de la entière, depuis le début de la semaine, les avocats protestent cootre la suspension de M° Yann Choucq, avocat au barreau de Nantes, défenseur des manifestants de Plogoff. Celui-ci a eté suspendu pour dix jours, le 6 mars, par le tribunal de Quimper à la demande du parquet, pour « délit d'aunience » lle Monde du 8 mars). 8 mars).

A Paris comme à Lyon, le conseil de l'ordre a lui-meme pris conseil de l'ordre a lui-meme pris l'initiative des protestations et demande la modification de la procedure de déllt d'audience. Dans divers barreaux, des grèves ont eu lieu depuis mardi 11 mars, certaines d'entre elles — à La Rochelle, Poitiers, Nantes — devant durer jusqu'an lundi 17 mars, date du proces de Plogoff. Ce vendredi 14 mars, les avocats du barrean de Paris doivent cesser leurs activités entre 13 h. 30 et 14 heures, c'est-à-dire au moment où sont appelées les affaires dans les diverses chambres.

D'autre part, Amnesty Interna-

D'autre part, Amnesty Interna-tional, qui se déclare « préoccupé par les procèdures sommaires utilisées dans cette aj/aire en vertu de la loi anti-casseurs », a annoucé, jeudi 13 mars, qu'il enverrait au procès un observateur belge, M. Eric Thiry.

REPRODUCTION INTERDIFE *L'immobilier*

propriétés propriétés

PARTICULIER VEND 9 km BAINT-REMY-LES-CHEVREUSE (B.R.B. direct PARIS-CHATELET)

FERME DU XVIII" SIÈCLE

sur terrain 9.000 m2, arborisé (diff. essences rares), décor raffiné (poutres, moquette, papier japonats, cheminées...), entrée, bur. 2 salons dont l'un de 40 m2, selle à mang, culs., 4 chbres, 2 bms, cave + habit, gardien, garage 2 voit., dépendances aménageables. Prix : 1.700.000 F à débattre. Tel. JORDAN, matines ou soirée, 491-02-32.

alt de Chaume, liv. en retonde e 50 m2. Cheminée, 5 chores, saltes de bains, cuis. eménag. estiaire, lingerie, sur 1,000 m2	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Limite LE PECQ - 5 mia, RER XVIII - en partie 140 m2 habit Tt crt, gar., terr. 1,000 m. Calme, a saistr. 1,000.00 F
pelouse avec arbres. Pour visite: Tetephone 574-75-88 ou 16 (32) 26-13-54. Tam-el-Gine: Domaines, pro- ricites, toutes superficies. Rési- tempers, villas, masons, ciam	MONTARGIS TIO km AUTOR. SUD SPLENDIDE MOULIN AMENAGE SUP véritable pare 2 ha clos, traversé par 2 riviè res, ancienne roue à aubes TURPIN RELAIS
Feau : VIIIa 150,000 + rente ; Malson 300,000 + rente Agence BORIL, 82190 MIRAMONT. A LOUER LINAS (91) BELLE MAISON DE CARACT.	MIEL MONTARGIS TW. 116-300 85-22-92 et après 19 heures : (16-30) 92-32-33 SIG RECHERCHE GRANDES
#00 m2 HARITABLES + 500 m2 JARIIN CLOS luxueusement amenagee Vaste sejour, cuis. 6quipee, S chibres, saile de jeux, 2 s- de bna, w.c., cave, celler, buanderle, gar, 2 voltures. M. DURANII - Tèl. : 032-13-69.	PROPRIETES EN PROVENCI OU EN CAMARGUE Avec pluteurs bâthments et grandes surfaces terralna Faire offre : Sté CATRY se réf. 2501 , 43, crs Estlenne d'Orves, 13001 MARSEILLE Têt. (91) 54-72-83
60 tm PARIS - Magnifique PROPRIETE XVIIIe charme et caractère, sogement gardiens gans parc de 2,734 m2. Affaire extraordinaire 80,000 F, gros crédit.	HTE-SAVOIE FRONT. SHIST Part. vd malson prox. EVIAI b. état, centre village, vue dé sur le lec, en pierre de tailli 3 ét. et appt indép., haice chauffage centrel, grand garag
EXPERT 6. LEMOR, FRAM 60-Noelfles. Tél. 16 (4) 403-30-52	ML CLERC, 138, route de Br

nº 1.212, 91800 BRUNOY. VENCE arriers-pays
nicols
nico manoirs En Perigord. Spland. petir Ma-noir 15° rest. 8 p., cft. cour int Malson ancienne Amis termiers, gard. 9ar 134 ha tanant et clos 3/4 bols. Rég. Les Eyzles. Aff excep. an Sté. Prix : 5 millions Rens. : A.-C. BONNETOT. 19. rue Gambetta. Perigueux Téléph. : (53) 53-17-60 LYS-CHANTILLY Ty-LHARILLY

30 km PARIS NORD

Selie propriété lis-de-France sur
parc planté 2.500 m2, compren. :
vaste living, cuis., 3 chores, 2 s.
de beins, combies aménageables
en 4 p., 35-501 complet, état neur
Urgent, très rare, 99.000 F
exonèrés frais d'eurepistrament.

DEVIO CONSEIL - 2, place
de la Gare - 60200
CHANTILLY - 16 1/0 457-12-02. maisons de campagne

Maison à vendre : Les Sable d'Olonne, 18, rue Jules-Bibe: Téléphone : (51) 95-80-15.

Offres de particuliers vids cause départ meuble-living, salon, ch. à coucher, état neuf, Prix très intéress. T. 494-66-08. Vend moteur Mercedes marinis 100 ch. Olesel avec réducteur TEL.: 919-44-66.

Artisans Artisan peintre papier peint, noquette, ravalement, traval spigne, libre de sulte, TEL : 414-53-70. EUROCHAUFFAGE Tél.: 357-31-68 Spécialiste du chauffage toutes énergles DEVIS GRATUIT CRÉDIT TOTAL reprise agréée par l'Agence onale des écon, d'énergle. 104-106, rue Oberkampt, 75011 PARIS.

Bijoux choisissent chez Gillet, r. d'Arcoie, 4º. T. 354-00-83. MAT BIJOUX OR-ARGENT. VENTE EXCEPTIONNELLE VENTE EXCEPTIONNELLE de diamants sous scelles certit. ((internationale) exemples : cooleur G poids 1 carat 02 VS2 50.000F/H. Poids 1 carat 01 VS2 42.000 F. Tél. pour rendez-vous : 568-26-02.

Carrelage DIRECT USINES
GRAND CHOIX
NOMBREUX LOTS
B O C A R E L
8, rue la Tour-d'Auvergoe,
Paris-9*, Métro Codel,
Téléph : 526-65-48 et 526-18-36. Chasse Pr beile chasse 1.000 ha Alsace règ. Mulhouse plaines et bois, pet gib, canards, vives on chev, Gr. 3 amis ch, 2 partenaires souhaitant relat. chasse amic. Ecr. nº 6.194 « le Monde » Pub. 5, r. des Hallens. 75/27 Paris 9».

Bateaux Cours Pour Paques
Study English in Ireland
The Linquaviva centre
2 Lower Hetch Street
Dublin 2 Ireland.
Cours individuel ou par grouge.
Rens. Petti : 28-45-76, 13 av.
Michetet, 94210 LA VARENNE. APPRENDRE L'AMERICAIN I'AMEDICAN CENTER

261, bd RASPAIL, PARIS-14-Tél. : 633-67-28 Cours de conversation
dans le journée et le soir.
Lycéese à partir de 15 aes.
NSCRIPTIONS IMMEDIATES.
DEBUT: 21 AVRIL
COURS PRIVES
PREPARATION AU TOEFL.
COURS POUR ENFANTS.
Fertait : cours + péjour U.S.A.

STAGES D'ANGLAIS OXFOOD/RAMBIRY Cours : collectifs, homogenes Individues, intensifs, Church, house Blaxham, Oxforo Teléphone : (19-44 295-72063) 845-62231/57750 via Paris 206-74-9 Tèlex 831/0 FINSON via or, 6 COURS INTENSIFS

ANGLAIS deputants.
SUGGESTOPECIE, NS consulte ESPAGNOL-BRESILIEN ARABE méth. SGAV 120 h. #00t [Olibl Example: ites langues 20 sem./4 h./sem. Inscription dès maintenant.

IFG - LANGUES

37, qual de Grenelle, PARIS-154, TEL : 578-61-52. 34, avenue Kleber, PARIS-164. TEL : 506-84-58/61.

URGENT. A vendre occasi beau manteau fourr, chinch beau manteau fourr, chinchilla T. 42, forme redingote. Prix excep. 25.000 F ival. 120.000 Fi. Tol., 448-34-07 (après 19 haures). Moquette MOQUETTE MOINS CHER ANNONCES CLASSEES COURS PARTICULIERS TELEPHONEES

296-15-01

Décoration

Fourrures

Instruments de musique

Epull of chiefe

HOUSE BOAT neut, en acier,
L 17 m., larg. 4,60 m, moteur
100 ch. Mercedes Diesel, vendu
sons aménagement interieur.
Visible à Conflant-Sie-Honorina.
Surt. babit. 60 m2: T. 919-44-66.
Part. vena BENETEAU 1979,
type FORBAN, moteur Y.S. 12,
equipement standard + compas,
loch-speedo, w.C., horocompteur.
Visible OUISTREHAM. Prtx:
5 80.001 F. Talepa. Jour 722-59-32.
Solf 602-68-76.
A vdre Dinghy bors-bord, coque
scal, d'Amérique, 4 m. 30, 5 pl.:
Wicksomm, AV avec marche AV
et AR, démarr, électr., moteur
Eviarude 55 ch., compas OMC,
réservoir 25 L., batterie marine,
fanai AV, feu de pouce, taud,
remorqua Naurillus av. treuil.
Prix: 2000 F.
Tél. à M., Jean-Claude Rousset
490-12-74 (heures de bureave)
Corse Jocation Pâques à octobre
8.80 m. 3 1 Vonds Harpe celtique Aoyama, 34 cordes, sur pieds visses. Exc, etal, peu utilisee. Prix : 3 000 F. Télephone : 011-65-00. PIANOS NEUFS ET OCCASION MARQUES SELECTIONNEES.J Crédit sans apport personnel. 10, r. Vivienne Paris-2° 260-86-39,

Corse location Pâques à octobre 8,40 m. à 11 m. Téléph. : 363-85-37 et 363-85-8 DIÈFES DE 5 . 10 . 50 F 48, fg Saint-Denis, T. 770-76-67.

Philosophie PAPIERS JAPONAIS partir de 150 F le 'APCO. T. 720-18-89 1 Le Centre Guidjieff-Ouspens est ouvert. Téléphone : 436-61-69. Restaurants

DANIEL TUSCEUF, restaurateur Special hurtres chaudes bigor-neaux, turbot poircaux truffes, feuilletea de poires praline, 26, r. da Montmorency, Paris-3º Téléph. 272-31-04 Fermé dim. AU CERVOISIER AU CER VUINER

65, boulevard de La Villette

cadre 1920

- 100 bières étrangères.

Spécial, de culs, à la bière,

Brasscrie à toute heure.

Ouv. ts les lours. T. 238-01-87.

Soins de beauté LABO DE RECHERCHE CAPHILAIRE

Pêche Rencontres A touer S.-Marttime, veilée de la Seine, 40 km de Rouen pâche à truites, 2,000 m de rives av. chutes. Mª PLUVINAGE, noteire à ALIFFAY. Tél. 16-35-32-81-09 la soir après 20 heures. **VACANCES - TOURISME - LOISIRS**

EPANOUISSEZ-VOUS TEL : 579-98-22 PSI-REL 37, rue Fondary, 75015 PARIS.

Mer - Montagne - Campagne

Mode

Ne paysz pas la griffe. LES PLUS BELLES COLLECTIONS à louer, 4 pars. du 6 au 13 avril. Télephoner, le soir : 771-78-79.

ORDOGNE, partic. loue dans Perigord noir, 5 km Rouffignac. Métro Villiers.

Nunzismatique

Etablissement financier JESu achéte au plus haut cours plus partic. Juin 2,500. Sept. 2,500. 258-78-96.

Familia anglaise sissee, six ari.

Paressez sur le sabe chauft service par paressez sur le sabe chauft service. Paressez sur le sabe chauft service. Vos vacances au soleli sur la plage dans le golfe de Calvi en Corse. Venez bronzer.

La plage est immenso. La plage est immenso. Plongez dans l'eau transparente à rabri des pollutions. Vivez sans volture dans une amblance de Club amicale et loyeuse. Profilez pleinemont des repas avec 40 hors-d'œuvre à volonie. Des activites sportives et des soirees animees. Venez, votre bungalow sur la plage vous attend dans la plage vous attend dans la plage vous attend dans la plage. Deux semaines voyage avion toul compris à parur de ? 1.60 F depart de Paris 1.60 F depart Marseille Doc. grainite Club Olympique, 3, rue et l'Echelle, 75001 Paris, TEL. : 260-31-62. Licence Etal 435 Familia angiaise sisee, six enf., grande maison a la campagne avec tennis, cheval, aumerair recevoir hotes payants de 12 a. pour les vacances de Pâques et d'eté. Vis de Londres, Chrisrd, etc. Toute l'aide souhait, sereil lournie pour apprendre l'ongiais. Ecr. no 6.192 e la Monde a Publ. 5. f. Italiens, 75422 Paris Cad. 09 Sejour de vacances collectives dans un village montagnard du 15 juillage montagnard du 15 juillage au 30 août. Demi-pensuon : 55 F. Piaces disponibles pour Paques Pension completa 75 F. Loisirs regressives. Ajaccio reterence 103.384.

A louer ST-TROPEZ 300 metres plago TAHITI 3 p. cuis. s. bns. Tel. ds lotiss., tennis, placine, luillet at août. Ecrire reférence n° T 078.812 M Régio-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. ILE TUDY MONT-GENEVRE PAQUES studio 3-4 pers., 15 prs 2,800 F. Téléph : 363-85-37 et 363-85-38.

SUD-FINISTERE pres Benodet, A LOUER juillet, août et sept, maison indopendants compres, ochiene, séjour, bout confort, quartier très calme, à 20 m. belle plags de sable fin, proximité da tous commerces, Tél.: 952-99-72 h partir 18 h. 30. 2-ALPES (Otsans) SKI d'ETE ou PAQUES studio 4 personnes, grand confort, T (75) 02-18-98. demands hommes ou temmes o temmes ou temmes ou

Au sommaire du numéro du 16 mars

- Les ouvriers du nucléaire.
- L'hérédité de l'intelligence
- est improuvable.
- Histoire moderne de la ceinture de chasteté.
- L'éche des rêves, par Jean Cayrol.
- Vétérinaire en altitude.
- S.O.S. déprimes.
- Chine : la longue marche pour l'enfant unique.
- Il éfait Bruxelles une fois…
- Joffre Dumazedier et le temps de vivre.
- L'élevage des tortues à La Réunion.
- Les Soviétiques et leur télévision.
- Histoire : la bafaille de Marafhon. Dossier : les banques face à leurs clients.
 - Les programmes commentès

de la tèlévision et de la radia

Une nouvelle d'André Lande

EN VENTE AVEC LE NUMÉRO DATÉ DIMANCHE-LUNDI : 3 F

LOUEZ UNE VOITURE MILLEVILLE: c'est une voiture mille-villes ASNIÈRES 790.31.31. 35, rue de Chanzy AULNAY/BOIS 866.07.55. 138, route de Mitry 867.60.38. Bat. C GARONOR BOBIGNY 844.18.34. 165, rue de Paris BOULOGNE 604.68.68. 20, Bd J. Jaurès MELUN 439.03.09 6, rue de la Rochette MONTREUIL 808.13.95. 4. rue Diderot MONTROUGE 656.14.18. 34, rue de la Vanne POISSY 965.19.72. 1, Bd des Loges RUNGIS 686.90.15. 14, rue des Routiers SAINT DENIS 820.92.43. 170, Bd A. France LOUEZ ICI, LAISSEZ AILLEURS EN PROVINCE, 107 POSSIBILITÉS SUR VOTRE ROUTE

Le Monde Service des Abonnements

location de véhicules

ABONNEMENTS emots 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 F 298 F 422 F 545 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
TO P 550 # 800 F 1050 F ETRANGER

1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 293 F 355 P 568 P 560 F II. — SUISSE - TUNISIE 250 P 450 F 650 F 850 P

Par voie sérienne Tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque postel (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitits ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine an moins avant lour départ.

Joindre la dernière bande l'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligement de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PUBBLICATION JUDICIAIRE

Publication ordonnée et autorisée par un jugement du tribunal de Grande Instance de L'lle, en date du 27 juin 1977, confirmé par un arrêt de la Cour d'appel de Doual, en date du 12 décembre 1979.

concernant une procédure en contre-façon engagée par les Sociétés PASSAVANT-WERKE et FRANCEAUX.

FASSAVANT-WERKE et FRANCEAUX sur la base des brevets français por-tant les numéros 1.158.465 - 1.198.411-1.204.507 - 1.451.478 coutre la Bociété FRANCE-ASSAINISSEMENT, dont le Bière est à, 6700, Etrasbourg, 4, rue dn Vieux-Marché-aux-Vina. Aux termes dufit jugement et dudit arrêt rendus en audience publique, ledit arrêt signifié le 28 décembre 1978 et donc définitif ;

1) lesdits bewets français ayant pour objet un dispositif d'aérateur pour l'épuration des eaux noies, no-tanment urbaines, ont été reconnus

valables;
2) la Société PRANCE - ASSAINIS-SEMENT a été déclarée contrejactrice desdits brevrés, avec les sanctions d'usage précisées audit arrêt, et noamment la disposition sulvante :

a fait défense à la Société
PRANCE-ASSAINIESEMENT de inprimitte-assamissament de la-briquer, d'offrir à la vente et de vendre des installations contrela-santes, à peine d'astreinte...» et ce sans préjudice des dommages-intèrèts à fixer par le Tribunal, su résultat de l'expertise comptable par lui ordonnée.

Le présente publication est faite pour valoir ce que de droit.

ENVIRONNEMENT

LA NOUVELLE POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE FRANÇAISE ET SES

DEUX LIVRES

«Le Complexe atomique», de Bertrand Goldschmidt

Bertrand Goldschmidt nous raconte ce qui n'avait jamais eté raconté : l'histoire politique de l'émergie atomique. Cet ouvrage sarant son coopée à l'émergie atomique. Cet ouvrage saporte donne une contribution de l'émergie atomique. Cet ouvrage solution sur certains aspecta mai commu des contributions de l'émergie atomique. Cet ouvrage solution sur certains aspecta mai commu des collettes que l'émergie atomique. Cet ouvrage solution sur certains aspecta mai commu des majordin de l'entre de l'atome sur certains aspecta mai commu des majordin de l'entre de l'atome que sur le plan padifique.

Depuis es premiera travaux en contra contra de l'atome que sur le plan padifique.

Depuis es premiera travaux en contra contra de l'atome que sur le plan padifique.

Depuis es premiera travaux en contra contra de l'atome que sur le plan padifique.

Depuis es premiera travaux en contra co de l'Agence de Vienne.

Fort de cette expérience, il nous fort de cette experience, il nous livre au jourd'hui un ouvrage dont la substance est faite du récit des interactions entre le scientifique et le politique, le militaire et le civil, féconomique et l'écologique, le national et l'international... le rationnel et l'irrationnel.

rationnel et l'irrationnel.

Mais, grâce à la clarte du style et à une division en deux partles, l'explosion, c'est-à-dire ce qui touche aux armements, et la combustion, qui concerne les applications civiles, la lecture eu est facile et passionnante.

Ces quelque cinq cents pages nous dépetgnent cette histoire « toujours fascinante, souvent déplaisante», de l'atome militaire et de l'atome pactique.

Sous son aspect déplaisant, elle nous montre, à l'état pur, l'action de ces « monstres froids » que sont les Etats poursuivant leurs desseins avec une rigueur impl-

seins avec une rigueur impi-Ainsi des Anglais, cherchant au début à préserver leur avance sur les Etats-Unis, puis, ceux-ci ayant res stats-onis, puls, ceux-in ayant pris la tête, rompant les échanges d'information du beau temps de leur collaboration. De même les Belges, qui avaient vidé, pour l'effort de guerre, les mines d'uramalgré les promesses qui leur avaient été faites, de la connais-sance des premières données sur

Le président Carter, dans sa inte contre les surgénérateurs grands producteurs de plutonium, cherchait bien évidemment à freiner le danger de prolifération. Mais il freinait aussi la seule solution envisageable pour les pays sans pétrole ni charbon, en attendant vingt, trente ou cinquante ans que les autres ressources énergétiques prévisibles (solaire, géothermique on de fusion) solent domestiquées. Sans doute favorisait-il ainsi la veute de la technologie des réacteurs américains. Mais reconnaissons que, logique avec lui-même, il suspendait aussi les travaux des Etats-Unis sur les surgénérateurs. suspendari aussi es travar des Etais-Unis sur les surgenérateurs, faisant prendre par la même un gros retard à son pays. Ce u'est pas le seul cas où la politique américaine a favorisé des coucur-

américaine a favorisé des coucurrents étrangers, puisque l'URSS,
est parvenue à fournir 50% de
l'uranium enrichi consommé dans
la Communauté européenne.
Que dire enfin des affaires
d'esplonnage? Fuchs, Alan May,
Pontecorvo, autant d'espions qui
ont révèlé, dans la communauté
scientifique, un clivage politique
qui lui était étranger ou plutôt
indifférent avant la guerre et
qui devait provoquer le triste
épisode du maccarthysme.

plans des centrifugeuses au pro-fit du Pakistan, on a peut-être

à empêcher d'antres conflits qui auraient devasté la planète.

L'impardonnable, parce qu'inu-tile, c'est Nagasaki. Le plan Barnch devait echouer devant le refus soviétique.

Après cet échec, les efforts de contrôle des développements nuclèalres s'orienteront dans deux directions sanctionnées, avec le temps, par certains résultats posi-tifs : limitation du nombre des

tifs: limitation du nombre des Etats ponvant se doter de l'arme, conditions imposées aux pays ayant besoin de l'aide des grands pour le développement des appli-cations pacifiques.

Et là encore, les solutions apportées constituent des inno-vations spectaculaires dans les rapports internationaux: renon-ciation, par le traité de non-prolifération, de plus de cent pays au droit de se donner un armement nucléaire, c'est-à-dire acceptant le principe d'une hié-rarchie entre nations que la charte de l'ONU reconnaît sou-versines et égales; renouclation charte de l'ONO reconnat sou-veraines et égales; renouciation aux explosions aériennes puls limitation de la puissauce des explosions souterraines établis-sant pour la première fois, pour les superpuissances, une entrave limitée aux possibilités de per-fectionnement de leurs arsenaux; Avec le vol aux Pays-Bas des puis naturellement les SALT, extraordinaire entreprise de ces deux mêmes puissances pour se

cheurs du Vieux Continent de disposer des appareils gigantesques exigés par la physique des hautes énergies et de rester à égalité avec leurs collègues américains et soviétiques, est ausi un grand succès politique pour l'idée européenne.

Enfin ce livre est réconfortant per la recure qu'il apporte de la

Enfin ce livre est réconfortant par la preuve qu'il apporte de la coutinuité de la politique ato-mique de la France sous la IV et la V Républiques. Le résultat étant que si elle est, comme le rappelait le président de la République, la troisième puissance uncléaire militaire, elle cocure guest dans la domaine ponssance utdeate minare, eac occupe aussi dans le domaine pacifique une place exception-nelle, En 1985, 50 % de nos be-soins en électricité seront couverts par l'atome. Eurodif pour la séparation de l'uranium et la Hague pour l'extraction du plu-tonium sont à l'échelle des besoins de la Communauté européenne. Et pour les surgéuéra-teurs, la France est en tête dans

Il va sans dire que Bertrand Goldschmidt est un partisau convaincu du développement des centrales uncléaires. « Il n'y u centrales uncleaires. « In rry u pas d'énergie plus dangereuse que le manque d'énergie », écrit-il. Sur la base du dossier qu'il nous préseute, uombreux seront ceux qui partagerout sa foi dans le succès de l'indispensable relance nucléaire des années 80.

FRANÇOIS DE ROSE, du Comité de l'énergie atomique. les centrales uucléaires.

assisté au premier cas d'espion- protéger contre les dangers de
Le cas de la France est mieux connu. Pays comptant parmi les le cadre des rapports Nord-Sud quantitative, et pour codifier
Environ 69 F.

* Le Comptexe atomique, de Bertrand Goldschmidt. Fayard, 494 p.

«La Prophétie anti-nucléaire», d'Alain Touraine

L'opposition entètée des Bre-tons de Flogotf, les manifesta-tions de Golfech et du Pellerin, les affrontements sanglants de Malville, les défilés de Nogent-sur-Seine et ceux, déjà « histo-riques », de Fessenheim sont-ils les ultimes soubresants d'une les ultimes soubresants d'une société qui refuse le progrès? Les objections des scientifiques peuvent-elles se réduire à la cri-tique d'une technologie péril-leuse parce que non encore mai-trisée ?

Le mouvement anti-nucléaire ne manque pas d'intellectuels et ses actions temoignent qu'il four-mille d'idées. Pourtant il n'a guère proposé jusqu'à present une analyse globale de lui-même. Une équipe de sociologues animée par Alain Touraine a tenté cette auscultation. Dans un livre intituité la Prophètie anti-nucléaire elle raconte les péripéties d'une enquête qui a duré trois aus et demi et les conclusions qu'elle en tire.

Foint de recherche sans hypothèse. Celle d'Alain Touraine peut se résumer ainsi : les conflits sociaux ne sont plus ce qu'ils Le mouvement anti-nucléaire

sociaux ne sont plus ce qu'ils étalent: Ils n'opposent plus les travailleurs à leurs patrons mais des populations à des appareils qui essayent de leur imposer un modèle de conduite et un nvenir collectif collectif.

Pour vérifier cette supposition l'équipe d'Alain Touraine avait de la étudié la lutte des étudiants. Elle entame des travaux sur le mouvement occitan puis passera au crible le syndicalisme ouvrier et la revendication féministe. Mais elle plaçait un espoir tout particulier dans le mouvement anti-unclénire qui à première vue, lui semble contenir le germe d'un authentique mouvement so-cial populaire annonçant une nouvelle pratique de la démo-cratie, celle de la société post-industrielle.

Alors, les militants anti-nuclèaires sont-lis des margiuaux coincés dans leur refus ou des prophètes annonçant la société

Une méthode originale

La mèthode a été originale : l'èquipe d'Alain Touraine n'a fait appel ni aux entretiens personnels ni à l'enquète d'opinion, estimés insuffisants. Elle a inventé ce qu'elle appelle l'« intervention sociologique ». Pour obliger une vingtaine de militants, choisis non parmi les environnementalistes tié de s. mais chez les écologistes les plus politiques à écologistes les plus politiques. À définir le sens « le plus élevé » de leur lutte, les chercheurs inter-

de leur lutte, les chercheurs interviennent constamment. En pressant les groupes à aller jusqu'au bout de leurs idées, en lançant des hypothèses, les sociologues agissent comme des excitateurs et non comme des modérateurs.

De cette longue démarche, alain Touraine tire en tout cas nombre d'observations qui portent à réflexion. D'abord sur le contexte. La France est le seul pays où toutes les étapes du cycle nucléaire entreut immédiatement dans une phase d'induscycle flucture entreut immedia-tement dans une phase d'indus-trialisation massive, le seul aussi où l'une des grandes centrales syndicales — la C.F.D.T. — a pris position contre le programme du gouvernement. Les militants ? Ce sont des enfants de mai 1968, en majorité enseignants, travallieurs sociaux, scientifiques, étudiants.

Où eu sont-ils après le coup dur de Malville, le semi-échec électoral des écologistes et l'impuissance des manifestations à stopper la construction des centrales? D'évidence, le mouvement anti-nucléaire n'a pas concrétisé les espoirs que certains mettaient eu lui. Il est passionné, convaincu, mais apparemment incapable de s'organiser. Quant à son dismajorité enseignants, travailleurs

de demaiu? Le titre de l'ouvrage fournit déjà la réponse et au lecteur pressé il suffira de lire les quarante pages de la conclusion. Le sens d'une lutte, pour comprendre les enseignements que l'on peut tirer d'une enquête minutieusement rapportée dans le oœur du llvre.

Cours, il reste confus, Pourtant, il a évolué. Ainsi, les militants les plus avancés ont-ils abandomé l'idée que la société est modelée par les techniques pour découvrir, à l'inverse, que le choix uucléaire a été déterminé par un système de décision. « Ce n'est pas le plutonium, dit Touraine, qui introduit la technocratie, c'est le pou voir technocratique qui le pouvoir technocratique qui impose la politique du tout-

nucléaire. n Le mouvement u'est pas isolè. Il rejoint celul des consommateurs mettant eu cause le conditionnemettant eu cause le conditionne-ment des «clients» par les appa-reils commerciaux. Il est proche de ceux qui souhaitent une nou-veile attitude du maiade face à l'appareil médical, ceux qui millrappareir medical, ceux qui min-tent pour la liberté de l'infor-mation contre le monopole audio-visuel de l'appareil d'Etat, ceux qui prô u en t l'autonomie des régions et la démocratie locale contre l'appareil parisien.

La rupture et le refus

En revanche, il s'oppose aux syndicats — sauf à la C.F.D.T. — qui, selon Touraine, sont aujour-d'hui les formes dégradées et assagies du mouvement ouvrier. La plupart des syndicalistes croicut encore que la révolution technique entraine le progrès social; les écologistes, non.

Le mouvement anti-nuclèaire ne peut se réduire ni à un groupe ne peut se réduire ni à un groupe de pression ni à une sorie de nouveau parti politique. Son action n'est pas plus irration-nelle que celle de ceux qui crolent aveuglément au progrès sans npercevoir les crises et les des-tructions qu'il progrès. ructions qu'il provoque. Consta-ter que l'on ignore les effets des radiations, que la question des déchels n'est pas résolue, que le tout-nuclèaire hioque les recher-ches sur les energies nouvelles, qu'il se développe dans une atmo-sphire de faret de mensence et

encore. Selon lui, les militants anti-nucléaires sont aussi inno-vateurs que contestataires. « Ils créent, écrit-il, des modèles de connaissance, d'activité économique et de conduite morale qui

que et de conduite morale qui sont post-industriels. »

Les chercheurs retrouvent donc leur hypothèse de travail et la croient vérifiée. Le mouvement anti-nucléaire est, selon eux, « un événement historique dans lequel le progrès s'introduit par la rupture, la création par le refus ». Il serait en somme annonciateur d'une uouvelle science, d'une nouvelle éthique. Il se comporteralt comme « l'instrument de la société post-industrielle à la société post-industrielle ». Sa « prophètie », c'est qu'il annonce les nouveaux conflits qui agiterent cette société : le soulèvement des populations coutre les apparells technocratiques publics ou privés.

Alain Touraine serait purpagni

blics ou privés.

Alain Touraine serait nutrecuidant s'il n'indiquait pas lui-même les limites de sou travail. L'enles limites de sou travail. L'enquête n'a porté que sur un moment — de 1976 à 1979 — de la
contestation contre les centrales.
Celle-cl continue. Elle peut s'enliser dans des combats locaux
perdus un à un. Elle peut verser
dans l'action politique, voire
même électoraliste. Elle peut se
perdre dans des querelles Idéologiques et se couper de tonte véritable assise populaire. Alain
Touraine pense que le mouvement saura éviter ces pèrils. Ne
seralt-ce que parce que l'autoanalyse à laquelle il s'est livré
l'a modifié. mûri et finalement
conforté. Voilà peut-ètre le resultat le plus inattendu de l' « intertat le plus inattendu de l'«intervention socialogique ». En se relevant du divan du sociologue, le « patient » n'est plus le meme

MARC AMBROISE-RENDU.

gu'il se développe dans une atmo-sphiere de secret, de mensonge et parfois de répression, ce n'est fabuler ou déraisonner.

Alain Touraine va plus loin

**La Prophétie anti-nucléaire, par bet et M. Wieviorka, coll. « Socio-louie permanents ». Ed. du Setil. 370 p., environ 65 P.

INSEQUENCES ÉCO sens ef l'a

OF STREET

ペースキャ 神報

Une autre unite fin

11.142.

Mary Property

...

PERCENTIONS ---

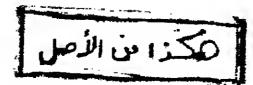
: ---and ange. tertem de bemite - Normal Agen

5 5-0-00 L. P. A. Barrier, Mr. An install 1 - 1 - 2000 4. W 2000 800 20 20 The state of the state of T = 1 76 -4 - 5 : 3 44-14-1-1 : -: -a-. Almus ****** # ### - - 3u t. com C-B-C-F MA-I 77 9 79 Bigg Application of the state of the

20 ANS D'ENQUETE SUR MAHLEF

the au jour le jour, vu par ses par cographie passee a la joupe : un Mer Egalement dans ce numero tisif et explosif avec Solomon VC she à qui Chostakovitch dicta en Andres. Et aussi Charlie Parker, M and le guide Hi-Fi. Jean Wien dulités, les disques et tous les con





traditionnelle, peuvent permettre l'obtention du pret conventionné (PC) et, pour la plupart,

Appartement modele sur place : le Vallona - 6, rue

Salvador-Allende - 92000 Nanterre, Td. 721.79.08

Samedi, dimanche et jours fériés de 11 h à 13 h et

semaine à la Boutique Ocil : 55, bd Malesherbes -

Lundi, jeudi, vendredi de 14 h à 18 h. Ou en

DE LA PREFECTURE DE NANTERRE.

RANÇAISE EI &

betrand Goldschip

francos di 🖾

CONSÉQUENCES ÉCOLOGIQUES

POINT DE VUE

Le sens et l'enjeu de Plogoff

** POUR laire leur centrale II par ROGER GARAUDY (*) tent tous ! ., me disaft un vieux marin-pêcheur de Plogoff. La centrale nucléalre contre laquelle s'est réalisée une telle unanimité pose un problème beaucoup ou economique : au point où io gouvernement e poussé son escalade de centralisation et de violence, Plogott est devenu une affaire natio-nate. La décielon d'implanter la centrale à Piogoff, malgré la promesse formolle du président do la Répu-blique talte le 26 janvier 1978 : « li ne oaurait être question d'impoeer sux Français un programme nucléaire auquel ils peraient prolondément opposés oprès avoir complètement informés », rend déri-eoire l' « enquête d'utilité publique » falte alors que tout est déjà décidé

- Complètement Informés - et unaalmes dans leur colère, lo matre de Plogoff, M. Kerloch, me l'e parfaite-ment montré. Il ne o'agit pas d'un refus borné eu « progrès » ou à la e technique - les Bretons eux-mêmes ont élabore, à l'initiative du P.S.U., avec l'aide des organisatione. de paysans et de marins, d'écologistes, d'experts scientifiques, le plan Alter Breton montrant que « la Bretegns peut misux vivre sans pétrole et eans nucléaire »; en eugmentant de 67 % l'énergio disponible pour l'agriculture, de 50 % pour l'indus-trie, de 33 % pour les ectivités maritimes, avec des moyens proprement méthane à partir de la fermentation des alques comme des broussallies. d'électricité en utillesnt la poissance des houles, des marées et du vent Le plan Alter Breton (même si, comme pour le rapport du club de sance on peut chicager aur tei ou tel chiffre) montre d'une mantère fondementale que l'on peut vivre pation, e écrit : «Les Bretons cont

contribution éminemment positive a fait école : délà, à Lille, a été réuni, ies 7 et 8 mars, sous l'impulsion, nolemment de la C.F.D.T., le premier colloque pour un développement régional por les énergles renouve-lables et pour la réduction du chômage. Au centre de la France, "OREAC (Organisation d'étude d'eménagement de la région Centre), vient de publier une étudo eor le biomasse en attendant la géothermte, Europe Ecologio Régie Aquitaine a fait de même et les Corses éleborant, contre le « projet Vazzio - de centrale au fuel lourd qui poliuerait protondément Alacolo et contre les porspectives nucléaires dont il les menace, un projet fondé aur les ressources spécifiquement corses et assurant le développement do l'île, ià eussi sens pétrole et sans

Jamela l'Initiative des commi tés régionales no s'est révélé plus fertile et porteupe d'evanir.

« monerchio énergétique du nuclésire - barre le route à ces efforts créateura et é cette espérance.

Le nucléaire est imposé à des populations entièrement dressées contre lui, car elles en savent les dangers, proposent les moyens de vivre autrement, et aurtout constatent des maintenant comment le politique du nucléalra écrase toutes les libertés. En arrivant à Plogott, devant tes dizaines de camione de le police, de l'armée, des C.R.S. hérissés de boucliers et do casques, on a l'impreselon d'erriver dens un pays occupé per des étrangers. tct, une pancarte : « Plogoti n'est pes Kaboul », plus join noue ramessone un étul de grepostalgique des guerres coloniales et racistes, dans ces torces d'occu-

qui était le modèle d'une notionellsation réussie et d'un développemen technique exemplaire, peut-eile occepter de devenir aujourd'hul l'inssation à outrance appuyée sur la soule violence des ermes, et attirant la heine de ceux dont on bloque les Initiatives et le développement hu-

ENVIRONNEMENT

mendant des C.R.S. le projet Alter Breton et Il n'a pu l'accepter, tout quels j'el témoigné par écrit pour dénoncer le violence qui n'est pes la dit mon trère Dom Heider Cemare, le « violence institutionnelle » et la

Plogoff dolt être l'occasion d'une prise do conscience du sens et de tiel créateur de chômago et des tructeur des initiatives (ocales, Pouraulvre dans cette voie c'est désintégrer le tissu astionel per un centralisme aveugle. Les Bratons, comme les églies protestantes d'Alsace, senholm teur beau livre : Nature menecéo et responsabilité chrétienna. Massil Central ou les Occitans, ont montré qu'on peut vivre autrement, qu'il ast encore tempe de vivre dans une France bâtis par te génio de checun de ses filo et de chacuna de

C'est le peix intérieure, l'ovenir et l'unité de notre peuple qui sont menacés.

Tet est le aene et l'enjeu de Piu-

défense de Plogoff doit se constituer : contre le symbole navrant d'une ville essiégée, salut eux défenseurs de Plogoff-Espérance.

Plus de printemps à perdre

AU PRINTEMPS, PRENEZ DU BON TEMPS.

Le Vallona se situe en face de la préfecture de Nanterre, à 200 m du RER, lequel vous conduit place de l'Etoile en 7 mn. Sur place, commerces, écoles et crèches vous rendent la vie plus facile.

AU PRINTEMPS, PRENEZ LE BON AIR.

Le Valiona borde le très beau parc de La Défense -17 hectares de vallons et massifs. Des balcons, terrasses et jardins privatifs individualisent la plupari des appartements.

SANS ATTENDRE,

Au Vallora, vous emménagez rapidement dans un appartement dont vous pourrez devenir propriétaire dans 3 ans. A titre d'exemple la l'e année, vous louez un studio de 39 m² + 36 m² de terrasse + parking : 1 560 F * (hors changes), ou un 6 pieces duplex de 130 m + 24 m² de terrasse + jardin + parking : 4 125 F* (hors charges). Toutes les sommes versées indemnité d'immobilisation, dépôt de garande, lovers (hors charges) - entreront dans la

AVEC LA "LOCATION-VENTE" SUR 3 ANS. 6 pièces : 130 m² + 24 m² de terrasse + 70 m² de jardin + rorkorg.

de 14 h à 18 h.

75008 Paris. Tél. 261 81 15.

LE VALLONA, EN FACE

constitucion de votre apport personnel



La Penetope OCIL-La Valoria - 53, bd Malcehethes - 75008 Part.

Une autre unité française

Il faut que tous les Français de m'adresser à la population qui sachent quelle image l'on donne, à veneit, comme chaque soir, de « sa-Plogoff, de la France et de sa jus-tice, et comment on dresse toute une pation sous un déluge de granades population, depuie le metre commu-niste de Douamenez (meigré jes lance » d'un hélicoptère. directives de son parti) jusqu'aux manifestants du pays bigouden qui chantaient devant le trubunei de Quimper des cantiques en braton (la foi de nos encêtres), et l'hymne à le Vierge de la pointe du

dit l'un d'eux, tandis qu'un océanochoix du site : les courants marins

. Cet Etat sens visage et sana message rejette toutes les propositions constructives de le bese et se bureaucraties parisiennes eveugles et sourdes à la voix d'un peuple, ses

cratique. Un long cri de loie et d'es

20 ANS D'ENQUETE SUR MAHLER

Mahler au jour le jour, vu par ses proches, sa discographie passée à la loupe : un très grand dossier. Egalement dans ce numero un entretien exclusif et explosif avec Solomon VOLKOV, l'élève à qui Chostakovitch dicta en secrét ses memoires. Et aussi Charlie Parker, le Ska, Cherubini, le guide Hi-Fi, Jean Wiener... Les actualités, les disques et tous les concerts.





DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS CREDIT GRATUIT 9 MOIS SUR TOUT LE MAGASIN

à partir de 1000 F d'achats, à l'exception des articles marqués d'un point rouge. Dès acceptation du dossier après versement comptant 20%. Les frais de crédit Cetelem sont pris en charge par les Galeries Lafayette sauf assurance facultative (teg variable suivant le montant du crédit).

Galeries Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Belle-Épine - Entrepôt lle St-Denis

-LA MAISON ————

POMPES A CHALEUR

Dans le domaine du chauffage, on parle beaucoup des pompes à chaleur qui s'averent très économes en énergie. Mais cet équipement, sabrique et ntilisé en France, depuis cinq ans environ, reste entoure d'un certain mystère technique pour le profane.

L'originalité da la pompe à chelaur est de pouvoir trensformer du froid en énergla, c'est-à-dira le processue inverse d'un réirigérateur. Alors que celui-ci produit du trold en rejetant à l'extérieur de l'armoira les calories qu'il y a puleées, la pompe à chaleur prélève des alories dane un milieu extérieur (eir ou eeu) pour chauffer une habitation. Cette pompe à chaleur, qui ressemble extàrieurement à una chaudiéra, est constituée d'un compraeseur qui met en circulation un fluida entre deux échengeurs : l'àvaporateur où e'ebsorbe la cheleur du milleu ambient et le condenseur qui dégage de le chaleur.

Ce milieu, où eon « pompées « les calories, peut être l'eir (extémécanique controlée, dite V.M.C.) ou l'eau : nappe souterraine, riviéra, isc. Les calories ainsi récupérées sont véhiculées. dens le meison, soit par de l'air, soit par l'esu d'un système de cheuflege central. Selon les combineisons entre ces eources (Iroide, extàrieura et chaude, intérieura) on eure des pompes à cheleur dites air-air, sau-air ou

L'anergie électrique consommae par le compresseur sert à le convertir au travers d'une résistence, comma dans un permet é le pompe à cheleur de fournir olus de chaleur à consommation égele. En outra, les calories puisées é l'extérieur étant gratuites, le coût d'exploitetion de ce système de chauffage est intéressant.

Si quelquee fabricants emériceins (spécialistes du conditionnement d'eir) vendent en France leurs metériels, Il existe désormais une Industria française des pompes é cheleur, représentae notamment par Airwell, CIAT, Frimair, Leroy-Somer, Seunier-

Le systàme - air-air - est la plue couramment utilisé. Il s'applique aux constructions neuves evant una isoletion thermique aussi poussée que pour un chauffage tout électrique. Airwell a présanté à Expoclima-Inlerclima de novembre demlar des pompes monobloc ou en deux éléments séperés ; ces nouveaux apparells ont un système de

degivrage par inversion de cycle qui eugmente le rendement de l'échangeur. Chez Leroy-Somer. où les quatre cinquièma des pompes vendues sont de type - elr-air -, le modàle Océane 60 est conçu pour des malaons Individuelles d'une surface hebitable de 100 à 130 mètres carrès. Cette pompe, en ordre da mar-che, evec son réseau de distri-35 300 F t.t.c. Se consommation d'àlectricité, pour le malson de cheuffege 1978-1979, a'est élevée entre 1 000 et 1 800 F. selon les

Les pompes à chaleur de type - air-eau - connalasent une expension. Elles peuvent s'adapter, dans un logament exietant, sur une installation de chauffage central à eeu pour réduira les à 60 % environ. Ces pompes puisent la chaleur dans l'air extériaur et le restituent sous forme d'eau chaude en - raiéve da la chaudière, le mazout

que la acciété Masser, epécialiate du cheuffage élactrique originel système . S . de cheuffege. Il est concu pour une maldéterminà avant le construction. Cette installation combine un capteur solaira, avec elockage des calories dans le terre, une pompe à cheleur, un cheuffege per le sol à basse températura et une régulation per thermostate d'embianca et sonde extérieure. Trois cents installatione de ca genre fonctionnent actuellement et un millier d'autres sont en cours. Un coût d'exploitetion de 1 300 F e étà relevé, l'hiver demiar, pour le chauffaga de melsons de 130 mêtres cerrés possédant une très bonne Isoletion thermique.

JANY AUJAME.

* Airwell, 24, boutevard de la République, 73400 Chaton; Leroy-Somer, boulevard Marcelin -Somer, Soulevand Marcella-Leroy, 16004 Angonieme, Pour la régioo parisienne; 165, rue de l'Université, 73007 Paris; Masser, 23, avenue do Commandant-Barré, 91176 Viry-Chátilion. Utlellma (Ooto nintersyndicale des constructeurs de matériel aérautique, thermique et frigorifique), 10, avecue Hoche, 75008 Parls, tél, 622-38-00.

PARIS EN VISITE -

SAMEDI 15 MARS

SAMEDI IS MAISS

« La Conclergerie et la SainteChapella », 15 h., 1, qual de l'Horloge, Mmc Aliaz.

« Pauline Borghèse au château
de Neulliy », 15 h., 52, boulevard
d'Argenson à Neulliy, Mms Bouquet
des Chaux.

« Hôtel de Bouliloo », 15 h., qual
Malaquais, Mms Lamy-Lassaile.
« L'hôtel de Sully », 16 h., 62, rus
Saint-Aotoine, Mmc Pennec (Caissa
oatlonale des mooumeots historiquesi.

oationale des mooumeots historiquesi.

« Exposition Monet », 15 h., Orand Palaia (Approche de l'art).

« Exposition Dali », 10 h. 45, Centre Georges-Pompidou (Arcusi.

« Le Marais », 15 h. 15, ruo Vielliedu-Temple (Mino Barhieri.

« Le Sénat », 15 h., 20, rué de Thurnon (Coonaissanes d'iel et d'ailleurs).

« Hôtel de la princesse de Bourbon-Condé », 15 h., 12, rue Monaieur (Mine Perrand).

bon-Coodé », 15 h., 12, rue Monaleur | Mue Ferrand). | **La mosquée », 15 h., place du | Pults-de-l'Hermite | Mune Hager). | **Grands maîtres de l'Impression-nisme au Jeu de paume », 15 h., place de la Concorde, eotrée | Mune Hauller). | **Notre-Dame de Paris », 15 h., façads | M. de La Roche). | **Quartiers Salot-Paul et Saint-Gervaie », 15 h., mêtro Saint-Paul (Paris inconnui.

e Les caves Nicolas 2, 15 h., 4, bou-levard Saint-Maurice à Charenton ¡Tourisme culturel), e Le Marais 3, 15 h., 2, rue de Sévigoé (Le Vieux-Paris), e Expositioo Mooet 2, 11 h., Graod Paiais (Visage de Paris).

CONFÉRENCES-

14 h. 30, salle do reotre Valeyre 22, rue Rochechouart, M. J. Chall-let : < Pythagore et la muelque : [Connaissance hellenique]. 15 h., Palais de la découverte, avence Pranklin-D.-Roosevolt, J.-F. Ahramatie : «Le traitement numé-

15 h., librairie Aryana, 25, rue des Graods-Augustins : « Eckanker pré-sente ses enseignements ».

sente ses enseignements ».

15 h.. thèatre Tristan-Bernard.

61, rue du Rocher. Mme de Veer ;

c La fortune et les astres »; M. A.
Outlicrinou : c Langue française et
pairimoine »; M. R. Lue ; « Les
Etats-Unis derant la situation interoationale » (Ciuh du Faubourg). 15 h., amphithétire Bachelard, Sorbooce, l. rue Victor-Cousin, pro-fesseur B. Lautié : « Cirrhose hépa-tique » (Colversité popolaire de Paris).

15 h. 156. rue de Vaugirard. M. P. Vinot ; « Comment combattre t'in-nation galopante? > 1ACPAC).

Bien choisir son canapé



Sélectionné pour vous cette semaine, ce magnifique canapé. fait à la main et sur mesure « exclusivité CARLIS ».

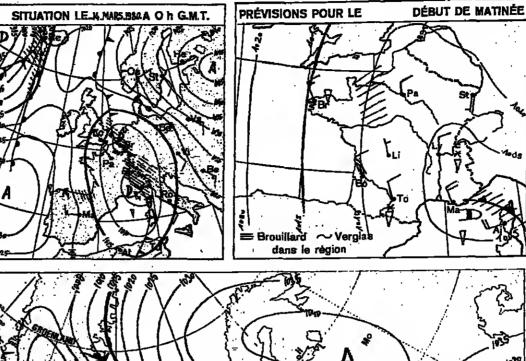
Les Créations Carlis

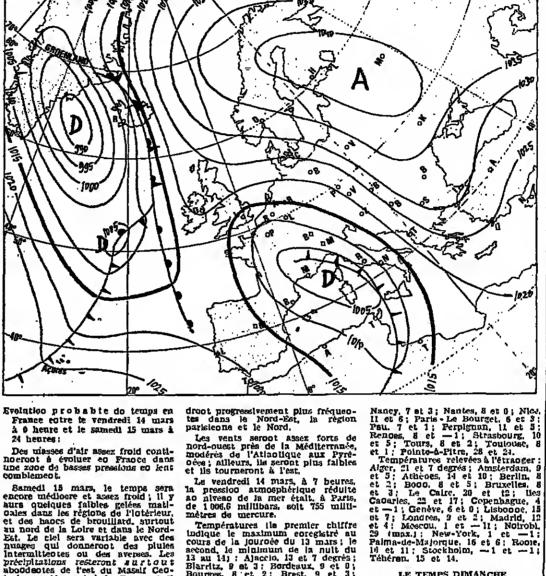
< La Boutique du Canapé >

46, rue du Four, 75006 PARIS - Tél. : 548-81-72.

MÉTÉOROLOGIE -

PRÉVISIONS POUR LE 15 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)





Evolutioo probabte do temps en France cotre te vendredi 14 mars à 9 heure et le samedi 15 mars à

Des masses d'air assez froid conti-noeroot à évoluer eo France dans une zone de basses pressions eo lens comblement.

Samedi 15 mars, le temps sera encore médioere et assez froid; il y aura quelques faibles gelées maticales dans les régions de l'iotérieur, et des haocs de brouillard, surrout au nord de la Loire et dans le Nord-Est. Le ciel sera variable avec des nuages qui donneroot des pluies intermitteotes ou des averses. Les précipitations resteront auriout abondeoues de l'est du Massif Cenaboodeotes de l'est du Massif Ceo-tral aux Alpes et à la Corse, et u beigens aur les massifs mootagneux, où des avalanches soot à craindre.

droot progressivement plus fréqueo-tes dans le Nord-Est, la région parisieone et le Nord.

Températures ils premier chiffre indique le maximum eoregistre au cours de la jouroée du 13 mars; le second, le minimum de la nuit du accond, le minimum de la nuit qui 13 au 14; Ajaccio, 13 et 7 degrés;

Eo revanche, les éclaircies devieu-

Les vents seroot assez forts de nord-ouest près de la Méditerranée, modéres de l'Atlaolique aux Pyré-oèes; allleurs, les seroot plus faibles et ils tourneront à l'est, Le vendredi 14 mars, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite ao nivean de la mer était, à Paris, de 1006,5 millibars, soit 755 milli-mètres de mercure.

Blaritz, 9 et 3: Bordeaux, 9 et 0; Bourges, 8 et 2: Brest, 9 et 3; Caen, 7 et 3: Cherbourg, 7 et 3; Clermont-Ferrand, 8 et 2: Dijon, 7 et 2; Grecoble, 7 et 0: Lille, 7 et 4; Lyoo, 7 et 2; Marsellie, 12 et 6;

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

Nous donnous ci-dessons les hantenrs d'ennelgement, ao stations françaises telles qo'ellee nous ont été communiquées par l'Association des malres des sta-tions françaises de sports d'hiver (61, bd Haussmann, 75008 Parist. qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information enregistré sur répondenr actemetique an 266-61-28.

Le premier chiffre indique en ceotimètres l'épalsseur de neige an bas des pistes; le second, l'épaisseor de nelge en hnot des

ALPES DU NDRD

ALPES DU NDRD

Alpe-d'Huez: 190, 690: Autrana: 50, 120; Arêches-Begufort: 80, 340; Bollecombe - Crest-Voland: 80, 180; Bolneval-sur-Arc: 175, 450: Bourg-Salni-Maurice - Les Arcs: 155, 250: Les Carroz-d'Arâchea: 30, 80: Chamonix: 60, 650: Chamonix: 50, 60: Chamonise: 120, 150; La Chapelle-d'Abondance: 60, 185: Châtel, 40, 220: La Clusaz: 10, 250: Comblouz: 70, 280: Les Contamines-Montjole: 40, 340: Chridoo: 20, 60: Courchevel: 85, 280; Les Deux-Alpes: 45, 430: Flainc: 150, 650: Flumet - Praz-nur-Ariy: 110, 160: Les Geia: 60, 250: Le Crand-Bornand: 50, 200: Les Houches: 50, 210: Megère: 80, 210: Les Menuires: 110, 137: Méribel: 85, 290: Morzine-Avorlaz: 50, 320: La Piagne: 245, 460: Prelognam-La Vanoise: 120, 190: Salot-François-Le Bettex: 120, 245: Salot-Pierrede-Chartreuse: 30, 150; Samoēna: 130, 290: Tilpes: 205, 280: Valid'Isère: 200, 300; Valioire: 60, 180: Villard-de-Lans: 45, 180; Valmorel: 170, 250.

Ski sportif, ski détente, ski rêve, ski fou, c est Office de Tourisme Tel.: (79) 06.10.83

ALPES DU SUD

Auroo: 60, 100; Beuil-les-Lannes:
50, 70; La Colmiane-Veldehlore:
35, 55; La Foux-d'Allos: 65, 165;
Isola 2000: 120, 160: Montgenevre:
130, 170; Orclèrea-Meriette: 60, 200;
Les Orres: 50, 150; Pra-Lour:
40, 120; Risoul 1850: 100, 160; Lo
Sauze-Super-Sauze: 30, 200; Serre-Chevaller: 60, 160; Super-Dévoluy:
50, 160; Valberg: 50, 70; Vars:
50, 190,
PYRENEES

PYRENEES

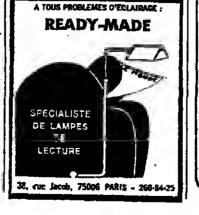
Les Agudes: 70, 130; Les Angles: 25, 60: Ax-les-Thermes: 40, 120; Cautercts-Lys: 145, 200; Font-Romeu: 30, 70; Gourette - Les Eaux-Bonnes: 60, 270; Saint-Lary-Soulan: 70, 110. PYRENEES

MASSIF CENTRAL Le Moot-Dore : 70. 160 : Super-Beste : 80. 150 ; Super-Lloran 140, 200.

JURA Les Rousses : 40. 160. VOSGES

La Bresse : 25, 60 : Gérardmer t0, 50 ; Salot-Maurice-sur-Moselle 50, 90. LES STATIONS ETRANCERES

LES STATIONS ETRANCERES
Pour les stations étrangères, oo
peut s'adresser à l'Diffice national
allemand du tourisme. 4. piece de
l'Dpera, 75002 Paris, irl. 742-04-38;
à l'Office national sulsse du tourisme. 11 his, rue Scribe, 75000 Paris,
irl. 742-45-45; à l'Diffice national
autrichien du tourisme. 12. rue
Auber, 75000 Paris, irl. 742-78-57; a
l'Office national italien du tourisme, 23. rue de la Paix, 75002 Paris,
tél, 258-66-68.



SERA AUGMENTÉE EN JUILET

par jour (soit 3 420 francs durant par jour (soit 3 220 trancs durant la totalité de son service). La solde des grades, sous-officiers et aspirants est elle aussi accrue. Un arrêté du ministre de la défense, dans le Journal officiel du jeudi 13 mars, fixe le montant

du jeudi 13 mars, like le montant de ces diverses soldes. Au total, on estime, pour les six derniers mois de 1980, à un montant de 450 millions de francs le versement de ces augmenta-

FORMATION PERMANENTE

INFORMATIQUE. - Le Conservetoire national des Arts et Métiers organise un etage de formation continua - informetique : système d'exploitation, à Auron (Alpes-maritimes), du 22 au 28 mars. Ce stege présente une synthèse des concepts ectuels dans le domaine des systèmes d'exploitation et s'adresse, assantiellamant, à des lechniciene, ingénieurs ou enseignants s'occupant de syslèmes informatiques. de syslames informatiques.

\$\dagger\$ Renseignements et inscription: C.N.A.M. - F.C., 2, rue
Conté, 75003 Paris. tél. 271-24-14
lpostes 738, 376, 553).

VIVRE A PARIS

Une très grande variaté de plansur 16 hectares de pelouse.

CARNAVAL ECOLOGISTE, - Les écologistes organisant, la samedi 22 mars, à Peris, un défilé qui pertira de Notre-Dema et y reviendra eprès avoir parcouru la rue Saint-Jacques, la place du Panthéon, la rue Mouffatard, la rue Monga at les queis de le Seine. Ferandoles, denses, déguisements, mennequins, mels pas de tracts, ni de bandaroles, ni da sicoans

JOURNAL OFFICIEL---

du 14 mars 1980 : DES DÉCRETS

au fonctionnemen des secrétariats-greffes des consells de prud'hommes; • Modifiant le décret du 28 juin

1978, fixant les régimes de solde des militaires

et de la réserve.

LE TEMPS DIMANCHE

Daos l'oxtroms Sud-Est et eo Corse, le temps sern très nuageux ovec averses orageuses en plaine et chutes de oeige sur les massifs frontaillers. Les vents de secteur est souffieront en rafales près des côtes.

Sur les autres régions, le temps devieodra plus froid et brumeux le matin. Au levée du jour, les gelées atteindroot 0 à — 2 degrés, localement — 4 eo montagne. Dans la jouroée, après dissipation des hrumes matinales, le ciel sera peu ouageux. Les températures maximales secrot stalionnaires ou en légère hausse, les vents modérés s'orienterot au secteur est. support technique spécial de la Météorologie nationale. (Documents établis avec

LE TEMPS DIMANCEE

TIRAGE Nº11

DU 12 MARS 1980

9 38 47 NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBBE DE CRITTES RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTES GAGNANTE (POUR 1 F 2 333 131,80 F 6 BONS NUMEROS 259 236,80 F 5 BONS NUMEROS 7 777,10 F 5 BONS NUMEROS 1 800 131,40 F 106 524 4 BONS NUMEROS 3 BONS NUMEROS 9.80 F 2 045 221

PROCHAIN TIRAGE LE 19 MARS 1980

VALIDATION JUSQU'AU 18 MARS 1980 APRES-MIDI

SCHIEF CIUL VO 14 SINSPIRE PRINTE AS 50 LDIS SALIONAL

BREF -LA SOLDE DE L'APPELÉ s Monde

LA GUERRE D

CATALOGUE
CATALO

IFAUTE DE PROP**osition**

The state of the same of days with

etralizations and alternative entre en

Tree of the second of the seco

transmin a

F-27, W-28, CO

exect den fin

Tamento

Construction of the Constr

le manager of the state of the state of

Print to the same of the same of the

Samuel Francisco Conse

And the Committee of th

The same of the control of

many of the last

- Mark

4 46 PM

De no

II fevrior finances Comme Britishes rent 7 fe

Come

Assemblee europeenne

ime deliberation investi

A compter du 1ª juillet, la solde des appelés du contingent sera augmentée, passant, pour l'hom-me du rang, de 9 à 9,50 francs

le versement de ces augmenta-tions à environ deux cent quatre vingt-deux mille appelés du contingent en France.

PRINTEMPS A BAGATELLE, — L'expoellion - Printemps à Begatelle - sera organisée eu parc de Begetelle, à Peris, du 21 mars eu

les é bulbes (un million), tulipes, nercisses, crocus, jecinthes, scilles, muscaris seront présentées ★ Onvert de 8 h. 30 à 19 h. 30, prix d'entrée : 2,70 P.

* Coordination: les Amis de la terre, 3, rue de la Bücherie, 75005 Paris, tél. 325-91-37,

Sont publies au Journal officiel

 Modifiant certaines dispo-sitions du code du travail et du code de l'organisation judiciaire et relatif, notamment, à l'orga-

Pixant le régime de solde des officiers et des militaires non officiers de la disponibilité

DES ARRETES • Fixant la liste des mammi-

 Fixant la liste des mannuferes marins protégés;
 Modifiant un précédent arrète portant application des
dispositions réglementaires prévues por l'ordonnance n° 67-706
du 21 août 1967 relatives à l'orgainstitut financière de la Sérienisation financière de la Sécu-rité sociale.

46 48 The rest of the re modestions of New Control of Cont P. S. C. (2) A BANQUE INTERNATIONALE POUR LA ET LE DEVELOPPEMENT IN political of the PEASTER LEGISLE BOOK Note de dévelocrement de la production man

de de de la comment de la production de OFFICE DE COMMERCIALISATION ET 45, AVENUE DES FORCES ARMS

CASABLANCA (MA purpose d'ables d'ables d'action persons files é OCE Direction des Primeurs Gyen des remeurs Gobiert des France-Roysis CE Disease 12373 OCE Oirection commerciale

31.33 Evenue Is Was cm OCE has in Incel Ye'ex 640-1 OCE Delegotion de Marzeille OCE Della Francis - Telex 42222

OCE Délégation de Bruxelles

LA « GUERRE DU MOUTON » ET LA PRÉPARATION DU CONSEIL EUROPÉEN DES 31 MARS ET 1et AVRIL

L'Assemblée européenne ajourne l'examen d'une délibération favorable à la France

De notre envoyé spécial

Strasbourg. — Connaîtra-t-on Popinion de l'Assemblée enro-péenne sur le conflit du moutou avant que es thème soit abordé les 31 mars et 1 avril par les chefs de gouvernement des Neuf? On peut en douter si l'on considère la manœuvre qui s'est déroulée jeudi à Strasbourg et qui a en pour résultat de ren-voyer à une session ultérieure le débat qui était prévu pour l'après-mid. Ce report serait fâcheux, car si, comme on peut le penser, la majorité du Parlement suit la commission de l'agriculture, c'est une résolution largement favorable aux thèses françaises qui sera au bout du compte appronyée.

(conservateur, Royaume - Uni) avait rédigé pour la commission de l'agriculture un rapport où l'on décelait, nons dit M. d'Or-meseou (démocrate-chrétien, meesou (democrate-chrétien, France), qui a participé active-ment à cette affaire, «un souci évident de ménager une possi-bilité d'arrangement, mais qui, cependant, ne teneit pas compte de nos principales préoccupa-tions». Plusieurs amendements, tions s. Plusieurs amendements, prése u tés uctamment par M. d'Ormesson, Clinton (démocrate-chrétien, Irlande), Buchou (démocrate européen de progrès, France) et Davern (DEP, Irlande), ont été approuvés par la commission de l'agriculture avec comme résultat de modifier très sensiblement la tonslité du rapport dans un sens tout à fait. port dans un sens tout à fait satisfaisant pour Paris. Le rap-port demande à la France de respecter l'avis de la Cour de justice de Luxembourg et, par conséquent, d'ouvrir ses frontières aux importations de mouton bri-tannique. Mais, après avoir invité le conseil « à conclure sons nivite le conseil da conceire sans délai un accord sur l'organisation de marché », il demande qu'en attendant « les Etats membres concernés fixent un plajond aux exportations à l'intérieur de la C.E.E., assorti d'un calendrier établi à l'avance ». Autrement dit les Angless devreilest s'ence

Le ton monte dans la Communauté à l'approche

Anrès le désaccord appara sur cette question

du dernier conseil européen de Dublin, Mme That-

cher ayant déclaré qu'elle viendrait à la prochaine

chargerent la Commission de faire de nouvelles

propositions. Or le gouvernement français estime

que ces propositions n'ont pas été faites. Un

débat a bien eu lieu le 11 février sur une commu-

nication de la Commission au conseil des finances

du 11 février, mais la Commission n'avançant pus

de propositions chiffrees. Du côté français, les

idees de la Commission étaient jugées vagues et ambigues (le Monde du 13 février).

On estimait à Paris - sans d'ailleurs l'exprimer

La communique du consell des ministres du

publiquement — que M. Jenkins, président bri-taunique de la Commission, se faisait simplement

fundon « dans un esprit de compromis », les Neuj

du conseil européen des 31 mars et 1= avril, à

Bruxelles, qui sera de nouveau saisi des revenduca-

tions budgétaires britanniques.

l'interprète du Foreign Office.

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — La Commission euro-

péenne ne fera probablement pas, avant le conseil européen

du 31 mars à Bruxelles, des pro-positions au sens où l'entend le gouvernement français sur la réduction de la contribution bri-tannique au budget de la C.E.E.

2 333 1315

grag 238 E

131.4.

- Connaîtra-t-on à autolimiter leurs ventes de système d'intervention pour les ovins et la viande ovine analogue au système existant delà pour les bovins et la viande bovine. ». Cela correspond très exactement à la endication principale des Fran-

cais.

Enfin, à propos des accords d'eutolimitation à négocier avec les pays tiers fournisseurs de la C.E.E. tels que la Nouvelle-Zélande, le rapport insiste pour que les quotas d'importation qui y earont fixés « fussent l'objet de renégociations périodiques afin de prendre en compte l'augmentation de la production communautaire ». Autrement dit, il suggère que ces quotas solent réduits au fil des années.

M. Provan, trouvant son texte

an fil des années.

M. Provan, trouvant son texte trop transformé, a voté contre. Mais le rapport a été, nous l'evons vu, néanmoins approuvé. Jendi, devant l'Assemblée, M. Provan a fait valoir que, compte tenu de la nature des amendements adoptés et notamment de celui recommandant l'instauration d'un mécanisme d'intervention, il était nécessaire de compléter le rapport afin d'évaluer les in et de nos se

nécessaire de compléter le rapport afin d'évaluer les incidences financières des mesures ainsi préconisées. M. Provan a ainsi demandé et obtenu que le rapport soit renvoyé en commission et le débat ajourné.

Les parlementaires français, encouragés dans ce sens par les représentants du gouvernement, vont s'employer à déjouer la manœuvre et faire en sorté que la travail supplémentaire de commission soit effectué sans traîner afin que le débat sur le monton afin que le débat sur le monton devant l'Assemblée tout entière puisse avoir lieu lors de la sessiou spéciale qu'elle consacre du 24 au 26 mars aux affaires agricoles... à quelques jours du conseil euro-

FAUTE DE PROPOSITIONS CHIFFRÉES DE LA COMMISSION

Paris refuserait d'examiner les revendications budgétaires de Londres

De notre correspondant .

11 révrier par les ministres des

Comment explique-t-on à Bruxelles ce malentendu appa-rent? Pour Paris, le projet de la Commission de répond Les 10

PHILIPPE LEMAITRE.

La F.N.S.E.A., réunie en congrès à Bordeaux, exige une première hausse des prix agricoles de 5 % le 1er avril

avant la majoration des prix européens

Les agriculteurs européens manifes-. teront le 25 mars à Strasbourg, Pour la France, la Fédération des exploitants, qui a tenu son trente-quatrième cougrès du 11 su 13 mars à Bordeaux, atteud des pouvoirs publics trois engagements : une augmentation des prix de 5 %, dès le 1 avril, par l'alignement du «franc vert - sur le franc commercial (angmentation qui doit s'ajouter, pour la

F.N.S.E.A. aux 7,9 % de hausse en unités

de compte revendiqués par les organisations agricoles européennes); une garantie pour le revenn des éleveurs de moutons: des engagements sur l'amélioration des règlements de marchés pour les fruits et légumes avant l'élargissement de la Communauté à l'Espagne.

M. Méhaignerie e'est eogagé à ramener de Bruxelles une augmentation des prix agricoles minimum de 8 à 8,5 %, mais qui comprend, dans son esprit, le déman-telement des moutants compensatoires mouétaires. Cette suppression des M.C.M. négatifs qui pénalisent les exportations agricoles de la France est de droit an 1er avril - a déclaré le ministre, qui a encore indiqué que la seule solution au problème laitier consistait, selon lui, à obtenir pour les 10 au 15 % de producteurs qui peuvent faire autre chose que dn lait - des alternatives sécurisantes -, avec esseutiellement l'attribution de primes pour les productions de viande.

LA SAINT-GUILLAUME

De notre envoyé spécial

Bordeaux — La politique agricole commune est bloquée par un
d'assier chêtif, celui du mouton.
Elle s'effrite sous la poussée des
dérogations multiples. Le pouvoir
d'achat des producteurs ne résiste
pas — la percée des coûts de produation. La Grande-Bretagne,
c.ntrairement aux règles du
poker, veut bien voir mais ne pas
payer. Et pourtant à Strasbourg,
il u'y aux qu'un millier de paysans français pour représenter le
petis million d'exploitants agricoles de l'Hexagone.
En cépit des difficultés qui les

coles de l'Heragone.

En cépit des difficultés qui les assaillent, les dirigeants agricoles out préfére la tactique des délégations de responsables à la manifestation de masse dont ils redoutent les effeta. Ambiguité. La même ambiguité que celle ressentie à ce congrès de Bordeaux : "s psalmodies revendicatives morses, une absence de débat, sans même l'ombre d'une contestation quand la FNSEA.

remarque nouvelle — « les actes ne suivent pas les discours a.

Ambiguité toujours quand les sifflets, les huées, les quolibets accueillent le ministre et disparaissent pour faire place à de maigres applaudissements à la fin d'n propos lénifiant.

Ambiguité, enfin, quand, dans couloirs, des responsables vons couloirs. sans même l'ombre d'une coutes-tation quand la FNSEA. affirme qu'elle est le point de départ et l'arrivée de toute poli-tique sociale, syndicale, fiscale, écanomique, technique et fami-liale de l'agriculture. Mais cet uranimisme fait le triomphe d' n homme, l'a empereur Guillaume », n'Aire de ses troupes, au congrès de « l'a 1 après Debadass », acclamé, ovationné par une saile

.12 mars déclarait à oe sujet : «Le gouverne-

ment (...) a constaté que la Commission des Communautés européennes qui a reçu de celui-ci.

lors du conseil européen de Dublin, qui remonte

aux 29 et 30 novembre 1979, mandat de sommettre

des propositions permettant au conseil des

ministres de poursulvre la recherche de solutions

appropriées au problème de la contribution bri-

»Le gouvernement remarque que, si les pro-

positions de la Commission ne lui sont pas soumises

avant la réunion du conseil européen dans des

délais permettant un examen approfoudi des ques-

tions en cause, elles ne pourront pas être prises

en considération, pas plus que ue sauraient l'être d'éventuelles propositions présentées au cours des

a qualifié jeudi ce communiqué d'« incompréhen-

sible s. Il s'agit, maintenant; estiment les Britan-

niques, d'un différend entre la France et la

la contritution du Royaume-Uni

an budget, chaque Etat devant apprécier ensuite les implications

A Londres, le porte-parole du Foreign Office

tannique n'a fusqu'à ce

proposition formelle.

débats du Conseil.

parient que sur un freinage de la production et qu'à la tribune on rappelle les espoirs apportés ; ur le discours présidentiel de vassy, espoir d'una France qui mottrait « un tipre veri dans » « Pourtant, pour être juste. faut dire que le président de la F.N.S.E.A. à laisse pointer le bout d'une greille coutestataire. Il u'est pas dupe : a Nous avons bénéficie pas dupe : a Nous avons bénéficié de la soilicitude, au moins verbale, des pouvoirs publics, e-t-il dit. On gère le présent, reportant les décisions importantes à plus tard » L'Etat se désengage financièrement abandonns des poutiques (sur la moutagne, par cremple) auxquelles la F.N.S.E.A. était attachée, diminue les crédits de formation syndicale et a applique sepérement » à l'enapplique severement » à l'enanti-caeseurs, plus sévèrement, paraît-il, qu'aux autres groupes professionnels. « Veut-on un sys-diculisme moins intelligent et plus corporatiste? », demande M. Guillaume. Bien sur, M. Mé-

L'ambiguité, c'est encore le

de la FNSEA, qui se vante de sa maturité et de sa capacité à faire manœuvrer six cent cin-

faire manceuvrer six cent cinquante mille adhérents comme
actant de légionnaires romains,
mus qui, an même temps, constate et s'irrite que le revenn paysun décline depuis 1374 que la
crise s'installe dans l'élevage et
che. les producteurs de fruits et
iésumes, que la politique agricole
commune se lésarde, et que —
remarque nouvelle — « les actes
ne suivent pas les discours ».

confient que les hauts fonctiou-naires des finances et du Plan ne

haignerie conteste : si le revenu des actifs do monde agricole a stagné depuis 1974, ceiui des inacsugne depuis 19/4, cetti des inac-tils a fortament progressé, grace à une charge budgétaire croissant de 7 à 21 milliards. Il réfute l'ar-gument du désengagement : « L'Etc. a mieux à faire que d'étendre constamment son champ d'action. »

Sur l'Europe et la crise qu'il souhaite entre les Neul lors du sommet du 31 mars - parce qu'il apréjère une bonne explication et la sortie des Britanniques, plu-tôt que de voir la Communauté transformés en une zone de libre échanges — M. Guillaume donne aussi des conseils : « Ne marchandons pas le mouton contre la contribution budgétaire; ce serait apprecier ensuite les implications financières que comportent pour lui les coucessions à accorder à la Grande-Bretagne. Le document transmis aux Neuf ne comporte en effet auxun chilfrage. Il se bome à retenir deux solutions.

La première, déjà envisagée par échanger I livre contre l'penny.» Exactement le contraire de ce qu'evait déclaré M. Pierre-Berqu'evait declare M. Pierre-Ber-nard Reymood, secrétaire d'Etat aux affeires étrangères. Le pré-sident de la F.N.S.A. fait eussi-une onverture : « Si un effort de solidarité doit être consenti en foreur de la Grande-Bretagne, qu'il soit momentant en serve des le conseil européen, consiste à modifier le mécanisme financier actuel afin de réduire les sommes, versées par le Trèsor britannique. Selon les experts, la contribution uette de la Grande-Bretagne qu'il soit momentané, sinon c'est une catastrophe pour la politique apricale commune. » Explication : les Anglais paient pins an Mar-ché commun qu'ils ne reçolvent, car ils achietent à l'extérieur de la uette de la Grande-Bretagne pourrait être ainsi diminuée, iansi la meilleure des hypothèses, de 520 millions d'unités de comrte (1 U.C. = 5,80 francs), contre 1 milliard réclamé par Mme Thatcher. La secoude solution porte sur l'ouverture d'un poste budgétaire ad hoc permettant des transferts de ressources au profit du Communauté, reversant donc des prélèvements sur les importations à le cagnotte des Neuf, sans tou-cher des restitutions puisqu'ils expartent peu de produits ferts de ressources au profit du Royaume-Uni, cette ligne de cré-dits, non chiffrés par la Cormis-sion, devant servir à financer des programmes socio-économiques dans les régions dé!avorisées (Irlande du Nord notamment), à dérailonse l'avordatailes du chi-

M. Guillaume indique encore que les ressources communantai-res devront être déplafonnées si l'on veut faire face aux contrain-tes du prochain élargissement mais que surtout, de grace, on ne

développer l'exploitation du charbon, à améliorer les infrastructures de transport et à rénguer les sones urbaines. Les commentaires faits jeudi par M. Periot, porte-parole de la Commission, font apparaître que le collège truxellois ne précisera pas ses intentions evant le COMMERCE

M. JÉROME MONOD EST NOMMÉ PRÉSIDENT DU C.F.C.E.

Par arrêté publié au Journal officiel du 14 mars, M. Jérôme Monod, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ancien secrétaire général du R.P.R. (de décembre 1976 à mars 1978) et decembre 1876 a mars 1878) et decembre 1876 a mars 1878) et de en dernlêre minure de en vice-président de la Lyonnaise des eaux depuis le mois de juin 1879, a été nommé président du Centre français du commerce extérieur, en remplacement de M. Pierre Loygue, atteint par la limite d'age.

touche pas à la politique agricole commune. « Tenez bon, si vous êtes seul, dit-il à M. Méhalgnerie, attendez d'avoir raison. » M. Gunattendez d'avoir raison. » M. Gundelach est villpendé pour ses propositions de prix et sa volonté
a de pénaliser les producteurs de
lait ». Tout eugmente, la S.N.C.F.
de 9.4 %, et l'en voodrait, dit en
substauce le président de la
P.N.S.E.A., que les agriculteurs
soient les seuls à ne pas suivre
le mouvement : « Nous sommes
les champions fatigués de la lutte
contre l'inflation », s'exclame-t-il.

Fatigués, c'est peut-être le mai-tre mot. M. Guilleume court vite, tre mot. M. Guilleume court vite, mais les cohortes suivent-elles le train? Personne, semble-t-il, ne sait de quoi le sommet de Bruxelles sera fait à la fin du mois. Les plus perspicaces per-lent d'un renvoi de décisions à un autre sommet. Les élections allemandes sont à l'automne 1980, les présidentielles en France en 1981. Un dénouement tardif de le crise agricole ne deriendre l'automne 1980. agricole ne deviendralt-il pas alors un heureux evénement pour les champions qui mettent leur titre au jeu?

JACQUES GRALL

Prix agricoles : les positions en présence

La commission européenne propose au conseil des ministres une hausse moyenne de 2,4 % en unitàs de compte. M. Méhalgnerie estime que «c'est un chitre scendateux ».

l'Assemblée auropéenne mande, par la votx de son repparteur, une heusse de 5% en unité de compte.

Le COPA (comité des arganismes professionnele agricules de la C.E.E.) propose une haussa de 7,9 % en unités de compte, à laquelle s'ajouteraient les démantèlements des mon-

tants compensatoires. ● La F.N.S.E.A., elle, exige, en plus des 7,9 % fixés per le par rapport au franc. décote sur laquelle est eppliqué un ebattement de 1,3 %, ce qui ramène les M.C.M. négatifs à 3.7 % au lieu de 5 %.

 Le ministre de l'agriquiture s'engage à ramener de Bruxelles una augmentation minimale de 9 à 8,5 % Celle-ci comprendrait compensatoires (3,7 %), qui est · de droit · et peut-être aussi le décots de 1,3%. En d'autres termes, par rapport é la proposition initiale de le commis-elon (2,4 %), M. Méhalgnerie se battra pour una eugmentation en chiffres qui paraissent einon sa tisfalsants, du moins réelistes

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	CDUKS I	DU JOUR		UM,	MOIS	_ }	_	DEUX	X MOI!	3		BU	MC	15	
1	十 分至中	+ 1901	Pep	+ 0	u Dèp	7	Rop	+	On De	0 -	Rop	+	00	Dep	_
EU can. reg (190)	4,2770 3,6585 1,7165	4,2880 3,8625 1,7190	=	230 - 85 30		5	=	365 83 25	_	375 15 5	Ξ	990 305 40	-	- i	65 30 25
Plorin F.B. (190) F.S. (1909)	2,3399 2,1279 14,3715 2,4368 5,0185 9,4475	2,3335 2,1295 14,3915 2,4383 5,8255 8,4390	++ +	85 40 380 145 320 378	+ 1	50 35 75 80	1+1+1	190 85 690 310 580	++	270 105 508 350 490 555	<u> </u> ±	473 153 1794 800 1793 1856	5	Ļ 2 —11)30 535

TAUX DES EURO-MONNAIES

	ON DES E	# N.O-111.011		
ОМ 7 1/2	7 15/16 8 3/18	5 0/15 \$ 11/15	9 1/14 8 1/2	\$7/8
5· ВО 16 1/2	17 19 3/8	19 7/8 15 7/8	19 1/8 19	19 1/2
Florin 93/4	19 3/4 10 3/8	11 1/8 11	11 3/4 11 7/8	12 5/8
F.B. (100) 14 1/4	15 3/4 16	16 3/4 10 1/4	17 16 1/2	17 1/4
F.S 33/8	4 1/8 5 1/4	5 5/8 6 3/18	5 0/18 6 7/8	7 1/4
L (1 0501 13 3/4	18 1/4 18 1/4	19 3/4 19 3/4	21 1/4 20 1/4	21 3/4
E 18	17 1/4 17 1/2	18 1/4 17 7/8	18 5/8 18	18 3/4
Fy Trang. 13 3/8	14 1/8 13 3/8	13 7/8 13 11/16	14 5/16 14 7/8	15 1/8

LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (B.I.R.D.)

tamique au budget de la C.E.E. mandat, donné par les chefs
Elle a résgi au communiqué du d'Etat et de gouvernement à
conseil des ministres français en Dublin. Paris souhaite que le
rappelant jeudi qu'elle avait fait collège bruxellois fasse à l'avance
des propositions aux Neuf le des propositions chiffrées pour
l'éfévrier, son projet ayant fait régler le différend qui oppose
l'objet d'un premier examen le Londres aux autres capitales sur

a accordé au Royaume du Maroc un prêt pour le financement, d'un projet de développement de la production maraîchère des primeurs. Dans le codre de ce projet, l'Office de Commercialisation et d'exportation, O.C.E., lance le présent appel d'affres international pour la fourniture de semences potagères nécessaires à la réalisation de programme de la campagne 1980-1981. Les affres doivent parvenir ou être remises sous plis cachetés au plus tard le 5 avril 1980 à 18 heures, à l'adresse suivante :

OFFICE DE COMMERCIALISATION ET D'EXPORTATION 45, AVENUE DES FORCES-ARMÉE-ROYALE CASABLANCA (MAROC)

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être demandés directement oux bureaux de l'OCE aux adresses sulvantes :

> OCE Direction des Primeurs 45, avenue des Forces-Armée-Royale Casabianca (Maroc) - Telex 22873 - 21609 - 21607 OCE Direction commerciale 31-33, avenue de Wagram 75017 Paris (France) - Telex 640-141 OCE Délégation de Marseille

2, rue Beauvou Marsellle (France) - Telex 42222 OCE Délégation de Bruxelles 3, rue Joseph-II Bruxelles (Belgique) - Telex 22 499 d'autres propositions apant le consell européen. Des idées noubelles peuven surgir du débat, qui molivent des instiatroes complémentaires de la Commission.»

C'est epparemment ce que vent éviter la France. Antrement dit, elle ne tient pas à ce que M. Jenkins presente en dernière minu e une solution de compromis qui irait au-delà de l'effort envisagé par les partenaires du Royaume-Uni.

pas ses intentions avant le 31 mars « Il n'est pas sur a-t-il déclaré que la Commission /asse

EMIRATS ARABES UNIS

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

ET DU LOGEMENT P.O. BOX B78 ABU DHABI - Tél. : 62275 DUBAI P.O. BOX 1828 - Tél. : 664900

Réf. ADG-MB-Q-80 - Date 6-2-1980

COMPÉTITION INTERNATIONALE FAISANT APPEL A DES EXPERTS POUR LE PROJET DE CONSTRUCTION DES BATIMENTS ET DE LA SUPERVISION DU SITE DU MINISTÈRE

DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A ABU-DHABI Nº MB/22/30/IA/80 Le Ministère des Trayaux Publics et du Logement à l'honneur

d'inviter les experts locaux et internationaux à participer à la compétition ouverte pour le projet de construction des bâtiments et de supervision du Ministère des ffaires Etrangères à Abu Dhabi. Tous les experts dans ce genre de travaux ou tous autres travaux similaires d'un coût de 50 millions de Dirhams E.A.U. et qui désirent participer à cette compétition sont invités à se procurer un dossier complet sur les conditions de la compétition et le programme au Département des ppels d'Offre et des Contrats du Ministère des Travaux Publics et du Logement à bu Dhabi et à Dubaī, pendant les jours ouvrobles du samedi 16-2-1980 au jeudi 20-3-1980, de 8 heures à 14 heures, contre la somme de 3.000 (trols mille) Dirhams. Les affres davent être soumises ou Ministère à Al Butain, Abu Dhabi, au plus tard le dimanche 25-5-1980 à

> Minist.re des Travaux Publics et du Logement Mohamed Khalifa AL KINDY.

AFFAIRES

NOUVEAU MOYEN DE PAIEMENT

Les « cartes à mémoire » vont être développées par dix banques et les P.T.T.

Dix établissements financiers (1) et le secrétariat d'Etat des P.T.T. viennent de constituer un groupement d'intérêt économique (G.LE.) pour étudier en commun le développement d'un nouvel instrument de colorant le colorant nonval instrument de palemant, la carte - à mamoire -, a annoncé, mercredi 12 mars, à Monte-Carlo, M. Alain Le Corre, directeur général de la Chambre syndicals des banques popu-laires, à l'occasion de la deuxième convention de l'EFFMA (Association européenne de marketing (inancier) consacrée aux systèmes de financement et aux transactions électroniques de

une petita acciété trançaise, innovatron, intègre sur la même aurisce qu'una si pla carte de crédit un microprocesseur offrant ainsi de multiples applications. Elle peut étre notamment utilisée comme moyen de palement. La banqua - charga d'un certain montant de crédit une carte, en accord avec la utulaire du compte, introduite dans la lecteur, encore baptisé « terminei point ds venta .. du commarcant ella es décharge du montant corresponquement le carte - alla aussi é memoire - du commercant.

Au congrès da l'EFFMA, plusieurs industriela présentent leurs matériale (cartes et lectaurs). C'est le cas de C.I.I.- Honeyweil-Buil, qui expose son « systèms CP 8 ., et a ses cartse expérimentales aux congressistes. De même Schlumberses « terminaux point da vente ».

La création da ce G.I.E., a ancore précisé M. Le Corre, a pour but d'éviter une - balkanisation des moyans de palement -. 11 sera intèreseant de voir comment réagissent é cane initiative les trois banques nationaliaées et le Crédit egricole, assez réticents jusqu'é présent aux

De multiples applications

L'Idéa de ca G.I.E. étalt née su cours de l'été 1979, lorsqua aix banques (C.t.C., C.C.F., Bred, Crédit mutuel, Crédit du Nord, Banques populeires) avaient lencé, conjointement avec la Diraction tura da tarmineux pointe da vente utilisant des cartes é circuits la-

Si les établissements financlers sont Intéressés par les apolica-tions bancaires, les PT.T. envisagent pour leur part de multiples

(11 Banque régionale d'escompte et de dépôt, Caisse centrale du Cré-uit muluel, Caisse des dépôts et consignations, Confédération natio-nale du Crédit mutuel, Crédit indus-tral de compressel, Chapter des dicale des banques populaires. Crédit commercial de France, Initon nationale des caisses d'épargne de France, Crédit du Nord, Banque de

les cabines publiques. Une douzaine d'entreprisea ont répondu é C.I.t. - H.B., Schlumberger, Télémécanique. Electronique Mercel Dassault, Philips, Transac (groupe C.i.T. - Alcatel) saraient blen

D'autre part, ti a également été annoncé é l'occasion da cette convention de l'EFFMA que les banques européennes viennant da teur très disputé, celul des chèques voyaga (traveller cheques). Actuellanent, les mis de le epécialité son les Américains avec, en tête, Amarican Express (plus da 50 % du total), Bank of America et City Bank Même al l'on tieni compte des irale de gestion, assez àlevés, et des risques Indéniables (vols et pertes notamment), cette Industria est tort lucrative, é condition que la réseau de vente attelgne uns grande dimsn-sion : l'acheteur da chèques de voyage, an effet, les pale immédia-temant at souveni ne les utilise qua bien après, ce qui permet é l'organisme vendaur da disposer, dans l'intervalle, d'une abondants trèsoreria gratuite. En outre, cetta specialité, déjà ancienna, continus à sa développer repidement, eon chiffre d'affaires de 30 milliards de dollars par an (125 milliards de france) étant, paraît-il, appelé à doublar dans les prochaines ennées, malgié la concurrence des cartes de crédit et

de participer é la course eu trésor. C'est pourquoi, en France, la Société générale s'est délé associée avec Cook pour émettre des chèques de voyaga en francs, tandie que la mola dernier le Banqua nationale de Peris, la Crédit national et le Crédit agricole ont préféré s'ailler é American Express. C'est pourquoi, également, un groupe de benques eumpéennes dont les principales, beiges et ouest aliemandes, appartiennent au réseau de l'Eurochèque, viennent de conclure un accord de principe avec banque britannique Midland pour lui rachetar une orande partia du service de voyage de le vénérable agence Cook au prix de 18,4 millions de livres sterling (environ 150 milllons de francs). Le réseeu Cook, péennes, doublerall sa dimension pour se hisser au quatrième rang mondial (7 % du marché).

li a'agli done, pour tout te monde

PREMIER FABRICANT MONDIAL DE SKIS

Rossignol annonce plusieurs jours de chômage partiel dans ses unités de production française

De notre correspondant

Grenoble. — La société Rossi-gnol, premier fabricant mondial de skis, a annoncé, le jeudi 13 mars que ses unités françaises de production observeraient plude production observeraient plu-sieurs jours de chômage partiel entre ta mois d'avril et de juillet. Dans les usines américaines et canadiennes des « mesures spéci-fiques de réajustement de la pro-duction » seroni prises. Avec deux millions de paires de ski vendus au cours de la saison 1979-1980. Rossignol détient près de 17 % du marché mondial. L'entreprise dau-phinoise e connu une expansion exceptionnelle au cours des an-nées 70. L'augmentation en valeur exceptionnelle su cours des an-nées 70. L'sugmentation en valeur de sa production a été de 30 % en 1976. 23,8 % en 1977. 14 % en 1978 et 1979, mais elle ne devrait atteindre que 5 é 6 % en 1980. Le numéro un mondial de la fixation de skis. l'entreprise Salofixation de skis, l'entreprise Salomon, qui exporte 55 % de sa production, connaît également quelques difficultés : « Le temps de la
crossance à deux chilfres est
terminée. » L'expansion de la
soctété, qui fut ces dernières
années d'environ 15 %, ne devraît
pas dépasser 5 % en 1980. Salomon a déjà procèdé ces derniers
mois à des licenciements dans ses
usines d'Annecy. M. Georges Salomon, le président-directeur géné-

sont lles à l'augmentation de la productivité, mais aussi à de sérieuses difficultés rencontrées en Amérique du Nord par les fabri-cants de matériel de ski. Il n'a pes ou peu neige cet hiver sur la côte est des Etats-Unia et du Canada. Les skieurs américains

n'ont donc pas acheté on renou-vele leur matériel, et les commer-cants disposent de stocks imporcants disposent de stocks impor-tants qu'ils devront écouler la saison prochaine. Les fabricants de skia, de fixations et de vête-ments de aports d'hiver vont donc avoir beaucoup de mal à vendre leur production eur le marché américate.

américain
De plus, cet hiver, les skieurs
français, suisses, italiens, allemands ont moins acheté de maté-Même si cette baisse est en par-tie compensée par l'augmentation du nombre des akteurs, qui devrait être en 1979-1930 supérieur de 10 % à celui de la saison précé-dente, il reste que les industries liées sux sports d'alver risquent de connaître un ralentissement de ieur croissance, Aussi M. Salomon mise désormais sur une croissance de 3 à 5 % alors que sa société mois à des licenciements dans ses de 3 à 5 % alors que sa société de 3 à 5 % alors que sa société a vu sa production effectuer, certaines années, des « bonds » de ral de l'entreprise, explique que

Après le succès, un certain assoupissement...

gnol, perceptibles depuis plusiaure mois (faction evait délà pardu 50 % de es valeur en 1979), tiennant à une eéria d'eléments qua la société résumait récemmant ainel : - La faiblesse du dollar, la hausse des taux d'intérêt, le perte de marge commarciala raison des prix d'appei), le menque da nelge dens l'est des Etats-Unia et l'ectivilé moins élevée que prévu da a brenche tennia outre-Atlenlique entraîneront un iscul du résultat

consolidé. Recut dû également au développement dee aclivités nouvelles, qui entrainent des coûts eup-Il existe cependant d'autras lagteurs qui ne tigurant pas dans catte énumération. En tait, il semble que la acclété as solt quetque peu essoupiù eprès ses succès dans le domeine du ski. Rossignoi s'est feit surpran-

dre par l'irruption des skia - compects », proposés par les marques étrangères. Les Autrichiens (Fisher, Atomic), les Américains (K 2, Roy), les Italians (Maxel), se cont engout fréa dans le bréche et oni même pénét-é en lorce sur le marché irancais. De même, Rossignol n'e pee réusel à se placer en tête pour le apparue plus récemment. Bret, comme l'explique un détaillant, « Roseignol n'a pas su ces dernières

Rossignol a sans doute égalamen · piétras performances des la tirme équipe des coureurs étran gere, son nom reste associé, pour la public, qu'ella la veuille ou non, à l'équipa da France, Ajoutons, que la diversilication da la lirma dens le tennis n'a pas donné les

LE PRINTEMPS A ACQUIS 8 % DU CAPITAL DE VINIPRIX

La société le Printemps a an-noncé, probablement sur injonc-tion de la Commission des opéra-tions de bourse (COB), qu'elle avait acquis environ 8 % du capiavan acquis environ 8 % du capi-tal de Viniprix au cours de ces dernières semaines. Un paquet de quarante mille ections (envi-ron 4 % du capital) evait notam-ment été acheté le 22 février der-nier, le nom du vendeur n'ayant pos été révélé pas été révélé.

L'entrée du groupe Maus- Nordmann lactionnairs majoritaire du Printemps) dans le capital de Viniprix a été effectuée avec l'accord des principaux actionnaires de l'Etat je de cette société : la banque Lapouvoir d'achat, saui pour les yard et la famille Berthauld

Cette opération devrait permetcette operation devrait permet-tre de couper court aux rumeurs d'OPA (offre publique d'achat) dont Viniprix étalt périodique-ment l'objet depuis plusieurs mois dans les milleux boursiers. L'objet essentiel de cette nouvelle alliance vise à mettre à l'abri des convoi-tiers le très profitable des convoitises la très profitable société Eu-romarché, détenue à concurrence de 53 % par Viniprix et 25 % par le Printemps. Il n'est d'allieurs pas exclu que ce dernier tente encore d'accroître sa participation dans le capital de Viniprix.

AUTOMOBILE

M. HENRY FORD II QUITTE LA PRÉSIDENCE DE SON GROUPE

M. Henry Ford II. qnt est age de solxante-deux ans, a démis-sionné. Jeudi 13 mars de son poste de président du conseil d'administration de la firme automobite qui porte son nom et qui ovalt été fondée, il y a soixante-dix-huit ans, par son grand-père. Il a été remplacé par M Philip Catdweil, qui lui avait déjé suc-cédé en octobre 1979 au poste de directeur général (le Monde du 2 octobre 1979)

DEMOGRAPHIE

755 000 NAISSANCES EN FRANCE EN 1979

Population et société, bulletin de l'Institut national d'études démographiques (INED), publis les statistiques démographiques pour l'année 1979 en Prance. Ces etatistiques sont trés proches des estimations publiées récemment (le Monde du 9 janvier). Le nombre des naissances a été de 755 000, contre 736 000 en 1978, et celui des mariages de 340 000. celui des mariages de 340 000, contre 354 000 l'année précédente. L'indicateur conjoncturel de fécondité est pessé de 1.83 enfant par femme en 1978. à 1.86. La proportion des naissances hors mariage continue de c'èlever : 7 % en 1970. La population de la Frence est passée de 53 373 000 au 1° janvier 1979. à 53 583 000 au 1° janvier 1980.

SOCIAL

Après la grève d'octobre-novembre 1979 chez Alsthom

La direction réclame six millions de francs aux syndicats

De notre correspondant

Belfort. — 5,916 millions de francs, tel est le montant de la facture dont la direction générale du groupe Aisthom-Atlanrale di groupe Aistnom-Atlan-tique récisme le réglement aux syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.T.-UGICT, a instigaleurs el organisateurs » de la grève qui a paralysé l'usine Alsthom de Belfint entre le 27 septem-bre et le 22 novembre 1979. L'as-cignettes devarte le rébusel de signation devant le tribunal de grande instance de Beifort a été feite mercredi 12 mars.

feite mercredi 12 mars.

Dans un texte de plus de trois pages, la direction générale réaffirme ce qu'elle a toujoure di': la s grève du centenaire », carratérisée par l'occupation de l'usine, était une s entrave complète opèrée à la liberté du travail des non-brévistes » et elle énumère les charges relevées contre les syndicats cités en justice :

— Ceux-ci ont choisi ta date du centenaire de l'usine pour donner un mot d'ordre de grève;
— Ils out pris une s part prépondérante dans le déclenchement et les modalités d'organisation de la grève » (ils direction générale cité un tract C.G.T. du 1º octobre 1979);
— Ils ne se sont tempts déclarés

- Ils ne se sont jamais déclarés contre l'occupation de l'usine et ont refusé de la condamner dans le cadre des négociations qui eurent lieu.

La direction générale en conclut que la grève constitue une « faute », faute qui comporte « un préjudice distinct de celui qu'un mouvement de grève licite aurait provoqué». Alsthom demende des réparations, mais a limite son action aux syndicats insligateurs, à l'exclusion

des personnes physiques ».

Buit l'évolution des préjudices subis : t franc pour le préjudice moral et commerciel ; 4 millions 746 500 F pour le « préjudice résultant des entraves », décomposé en localite de localité de lo posé en location de locaux de

repli de la direction, factures de gaz, d'électricité et de téléphone « maintenus en pure perte », salaires versés eu personnel empêché de travailler (les fameux 80 % de traltement versés à l'encadrement), indemnisation des sous-traitants; i 170 000 francs pour le » préjudice résultant de l'occupation » décomposé en : vols commis pendant l'occupation (évalués à 250 000 francs), dégradation immobilière, détérioration de machines et de fabrication inotamment le T.G.V.). pénalités de retard sur les marchés.

Les syndicalistes de l'u ein e Alsthom ont pris connaissance de l'assignation avec stupéfaction. L'intersyndicale e'est réunie jeudi après-midi et a trouvé un terrain d'entente malgré de récentes dissensions. La C.G.C. — qui n'est pas poursuivie en justice par la direction générale — a estimé qu'a ou moment où le climat de l'usins se rétablié la direction prend le risque d'une dégradation d'un coût supérieur aux 6 millions de francs réclamés. Elle ajoute qu'en prenant la direction de l'occupation » les syndicalistes ont conalisé la grèce et assuré l'ordre dans l'usine ».

direction de l'occupation a les syndicalistes ont conalisé la grève et assuré l'ordre dans l'usine ».

Les syndicalistes doivent rencontrer le prélet, du Territoire de Belfort ce vendredi après-midi, tandis que le numéro deux de la C.G.C. M. Marchelli, doit intervenir auprès de l'hôtel Matignon. Un débrayage d'une heure est prèvu iundi 17 mars.

Enfin. deux syndicalistes ont Enfin, deux syndicalistes out été inculpes le 12 mars pour des délits commis pendant la grève. En outre, M° Forni, député socia-liste de Belfort-campagne, est

assigné en justice par la direc-tion générale d'Alsthom Unelec poor a di/famation publique com-mise de mauvaise /m ». La direc-tion réclame 8 000 F de domma-PATRICE MALINA.

LES NÉGOCIATIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Les propositions du gouvernement sont accueillies favorablement par les syndicats, C.G.T. exceptée

Les négociations salarisles 1980 dana la fonction publique, qui svalent assez mal commence (le Monde du 7 mars), ont nette-Monde du 7 mars), ont nette-ment progressé ce ve n d re d i 14 mars. Au cours de le troisième réunion de l'année, M. Jacques Dominett, secrétaire d'Etat au-près du premier ministre, chargé de la fonction publique, a. eo effet, fait des propositions qui ont été accueillies essez sevorablement par les représentants des sédéra-tions de fonctionneires, C.G.T. exceptée.

plus basses catégories où il y aura peut-étre progression. Mais un maintien réel. Aussi M. Dominati a-t-il proposé le mécanisme sul-vant :

Réajustement au 1º juin :
Total des hausses de prix de janvier à avril inclus, moins le hausse de salaire du 1º mars, et plus un coefficient correcteur fixé é 1 c. Exemple : 4.9 c d'inflation (l'indice de janvier, 1.9 c, est connu et admettons une moyenne de 1 c pour les autres mois)

- 2.5 c (augmentation des traitements au 1º mars) = 2.4 c, + 1 c a correcteur » = 3.4 c, d'augmentation du salaire an 1º juin. Reajustement au 1= juin :

• Réajustement au 1rr seplem bre et au ir décembre. La même méthode est appliquée : total de l'infiallon connue, mofins les hausses de salaires intervenues

les nausses de salaires intervenues entre-lemps, plus le coefficient correcteur de 1 %. Enfin, au 1º janvier 1981, une mesure automatique de réajustement final est prise.

La C.G.T. a refusé en bloc ces

La grève des cheminots C.G.T.

LE TRAFIC EST ASSURÉ A 60 % SUR LA PLUPART DES LIGNES DE LA BANLIEUE PARISIENNE

"Point farts de la grève des che-minats C.G.T., décleuchée pour appuyer des revendications portant reseau de la bantieue parisienne, le trafic sur les crundes lignes étant

Seinn la direction de la S.N.C.F. le service des trains de banileue est assuré à 70 % à Paris-Nard, à 60 % Assure a 70 % a Paris—Yaru, a 60 % à Paris—Lyon, Paris—Ausieritiz, Paris—Mentparnasse et Paris — Suint—Lazare (sanf sur les lignes de Versallies, Saint — Nam—la_Bretèche et Cergy— Pontoise, où te traffe est narmal). A Paris-Est, to service est narmal.
La greve de l'ensemble des cheminus C.G.T. duit vactiever samedi 15 mars. à 6 heures, sanf peut-étre à Paris-Vard, aû le préavis « court » Inequ'à dimanche.

La grève de l'ensemble des che-minute C.G.T. dalt s'achever samedi t5 mars, à 6 heures, sant peut-être à Paris-Nord, où le préaris « caurt » jusqu'à dimanche.

propositions et e appelé à deux gréves de vingt-quatre heures : le 20 mars pour les administra-tions de Paris et le 25 mars pour l'ensemble des agents de l'Etat. Cette dernière date est celle fixée pour la quatrième réunion sala-riale (initialement prévus la riale (initialement prévue le

18 mars).
En revanche, les six autres fédérations de fonctionnaires ont accepté d'étudier les propositions gouvernementales, même si la C.F.D.T., sans doute pour ne pas que la C.G.T. l'accuse trop d' « inaction », a demandé à ses partenires syndicaux d'anticeses partenaires syncleaux d'envisager une grève pour le 27 mars, au cas où la négociation de l'avant-veille echouerait... D'ores et déjà, les syndicats ont

deux « amendements deux « amendements » importants au programme de M. Dominati : 1) Remonter le calendrier des réajustements de salaires au 1^{er} avril (au lieu du 1^{er} juin). Le secrétaire d'Etat a, selon son expression, « liché du lest » en permettant d'étudier le principe de réajustéments trimestriels

mettant d'étudier le principe de réajustements trimestriels.

2) Porter le « coefficient correcteur » à plus de 1 %. Là M. Dominati est beauconp plus réservé. Le « 1 % » est pour ini une mesure de rattrapage. Accorder plus serait une mesure d'anticipation, donc inflationniste, ce que le gouvernement peuts. le gouvernement refuse.

M. JACQUES BARROT MET EN GARDE LES MEDECINS CONTRE TOUTE MAJORATION UNILATERALE DES HONORAIRES

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, a lencé, jeudi 13 mars, une mise en garde aux organisations de médecins qui ont décidé d'augmenter onliatéralement len rebarèmes d'honoraires, un'intérnes des mesures un'intérnes.

barèmes d'honoraires,

a Par ces mesures unilatérales,
affirme le ministre dans une
déclaration, ces organisations ont
pris la responsabilité de se placer délibérément en dehors des
dispositions de la conventian en
vigueur, a Elles ont également
a pris le risque de retarder l'issue des négociations engagées
entre les médecias et les caisses
nationales de Sécurité sociale nationoles de Sécurité sociale pour aboutir ou renouvellement des relations conventionnelles.

n De surcroit, dit-il, elles ont » De surcroit, dit-il, elles ont accepté de pénoiser indiment les ossarés socioux dont les remboursements de soins de santé continuent d'être calculés sur la basc des seuis tarris qui résultent de l'application de la 101, ». Le ministre demande oux présidents des caisses d'assurancematadle de « s'assurer que les différentes caisses primaires font respecter les tarris réglementaires et les dispositions conventionnelles en tigueur ».

tionnelles en riqueur ».
Du côte des calsses on s'inquiete de l'attitude de la Confé-dération des syndicats médicaux français 1C S.M.P.) qui risque de nuire eu déroulement des négociations sur le reoquellement

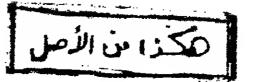
de la convention à un moment où elle entre dans sa phase

îmale. la pius délicate.

-

11. 10.65 GE.





SOCIAL

POINT DE VUE

L'expression des salariés: une façon neuve de vivre le travail quotidien

l'ordre du jour des réflexions sociales des cheis d'entreprise en ce début d'année : l'expression des salariés. Ce thème, évoqué à l'automne, lors de la traditionnella rentrée sociale, s'était stompě depuis. Il resurgit, porté principalement per deux organisations syndicales, la C.F.D.T. et Force ouvrière, que le patronat e accepté da recevoir. Le gouvernement, quant à lui, e inscrit catte question eu nombre de ses priorités. Il existe donc, apparemment, un consensus essez lerge sur le nécessité de favoensb zéhalsz zeb no

Pour un chef d'entreprise, cette invite suscite au moine deux atti-tudes : l'élonnement d'abord, l'interrogation ensuite.

L'étonnement, perce qu'une vue rapide des choses semble montrer que l'expression n'est guère bridée eur le tieu de travail. Au demeurant, favonese l'expression des salariés dans l'entreprise paraît un objectif

awar abiemest

C.G.T. excepte

par HENRI MONOD (*)

sociale dont on peut effectivement se demander en quoi il est eujourd'hui encore un objet de débat.

En effet, l'inspiration de construction juridique, réglementaire, contractuelle, de tout un pan de notre droit eocial est direclement, depuis un demi-stècle; lasue de cette pré-

plece eucceseive des délégués du personnel, des comités d'entreprise des comités d'hygiène et de sécusyndicales d'entreprise? Au même rythme qua se développaient les structures du dielogue social intame, dialogue : pien de formation professionnell , rapport annuel sur l'amélioration des conditions de travail, bilen social, pour ne parier que de l'évolution le plus immédiatement contemporaine.

Au moins dene l'esprit de leurs

promoteurs, ces mesures étalent blen de neture à favoriser l'expreselon des aspiratione des saleriés

Remettre ce sujet à l'ordre du jour constituerait-il donc une sorte de constal d'échec ? Screment non ! Et c'est ce qui doit

nous conduire à nous interroger. A la vérité, l'expression dans l'entreprise a élé vécue, jusqu'à maintenant, sous une forme essentiellement médiatisée. La raison en était simpla et tenalt dans le postulat selon lequel les saleriés, conçus comme un tout, ne pouvalent exprimer, eu sein de l'entreprisa, que dee aspirationa collectives (éventuellement catégorielles) et d'ordre principalement quantitatif L'émergence progressive de deman-des à caractère plus quelitatif doit nécessairement nous amener à re-

Interne de l'entreprise. C'est pourquol, à côté des canaux d'expression traditionnels, qui conservent toute laur utilité pour véhiculer les demandes, les avie ou les revendications de portée générale, il devient urgent de créer les conditions d'une expression plus directe, plus personnelle, plus affinée des salariés sur leur lieu de trevall.

enser le schéma du dialogue social

A ce titre, l'expérience que noue avons menée chez Roussel-Uctaf depuis maintenant près de quatre ans e'est révélée assez largement posi-

C'esi en 1975 qu'ont eu lieu les premières réumons d'échanges dans les usines chimiques du groupe, il e d'abord failu emporter l'adhésion des intéressés, conveincre le hiérarchie souvent réticente, encourager la prise de parole ; bref créer les conditions d'un développement favorable de l'Initietive. Mais, aujourd'hui, l'ecquis est là. Périodiquament, au sein d'une cellule de traveil, que ce solt le aervice ou l'atelier, un respon-sable (cadre ou egent de meltrise) réunit eon personnel, une quinzaine de personnes au total, pendant una heure à une heure at demie. Checum pose les questions qui le préoc-cupent : conditions de travail, aménagement du temps de travell, edap-

nouvelles febrications... Chacun débat, propose et euggère. Certains groupes concrétisent leurs réflexions par la rédaction d'un compte rendu. D'autres non. Dane tous les cas, le cet ensemble d'Interrogetions qui ea falt jour. La hiérarchie y gagne une image plus concrète du climet social

et une conception enrichie de son rôle. Les calariés, quant é eux, y trouvent la possibilité de s'exprime individuallement, de mieux se falre entendre et d'engeger un dielogue constructif profitable à chacun et La réunion d'échanges s'est aine

importantes de la communication

Qu'en conclure einen que l'action doit être poursulvie et élendus. Elle doit cependent, pour réussir, e'inepirer de quelques principes élèmen

D'ebord, si, comme loutes les ect vités qui intàressent des groupes l'expression des salaries, dans l'entreprise, doit être orgeniséa, elle ne supporte, par contre, ni les structures trop strictes ni tes procédures trop

Enculte, il convient que le dielogu demeure concret. C'est-à-dire cenimmédiat. L'atelier, le service, paraiseent donc le niveau souhaltable de localisation de ce type de relation.

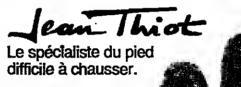
S'agissant d'un état d'esprit à faire naltre, il feut eusai prendre le temps d'expérimenter, de convaincre, de former, de précher par l'exemple. Enfin, puisque c'est l'expression

diracte que nous voulons favoriser, A laut constamment veliler à ne pas laisser ae créer, tout naturel das porte-parole de feit, préludant à le monopolisation du dialogue. Tout cela n'est sans doute pas

fevoriser l'expression directe des ealariés dana l'entreprise devient eutre chose qu'une exhortation, mieux qu'une idée sédulsante ; une

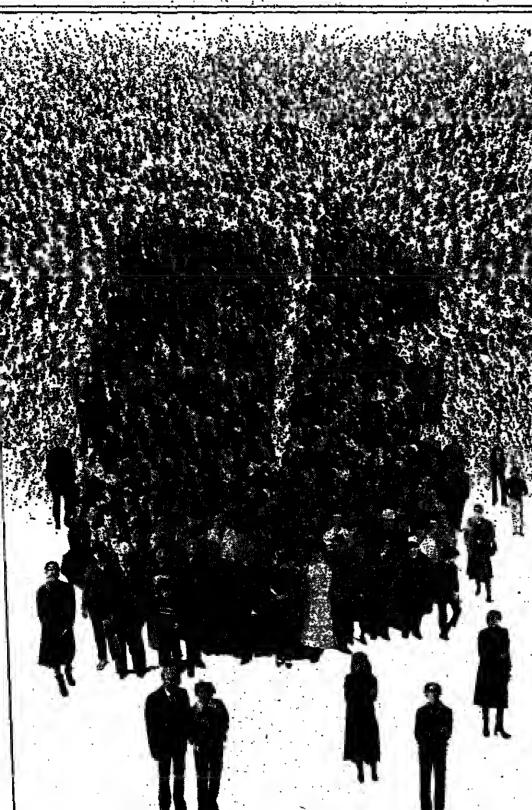


Mini à Maxi tailles. du 37 au 50 plusieurs largeurs.



17, rue du Louvre 75001 (M° Hailes) 97, rue d'Alesia 75014 82, bd Haussmann 75008 (Mº Saint-Lazare, Havre Caumartin, Auber).





POUR CEUX QUI VEULENT COMPTER PLUS

Ils sont 26 millions de tous âges et de toutes conditions sociales qui font vivre leur argent à la Caisse d'Epargne Ecureuil, à leur profit et au bénéfice de tous.

Dars un climat d'accuell attentif et personnalisé, ils apprécient les produits et services qui leur sont proposés; des produits surs et d'un bon rapport.

Mais ils sont également satisfais de savoir que les fonds des Caisses d'Epargne permettent d'assurer au meilleur compte le développament de leur région et le financement d'équipements d'intérêt national, tout en allégeant leurs impôts locaux.

Epargnants avisés et soucieux du bien-être de leur collectivité, ce sont des citoyens qui veulent compter plus.



LIVEETA
Une épargne souple, sûre et qui rapporte, pour de l'argent toujours disponible.
Chaque membre de la famille peut avoir un Livret A.

POUR COMPTER PLUS: Intérèts 6,50% exonérés d'impôt: Plafond: 45,000 E



C'est un placement de hause remabilité qui en outre, vous offre, lui aussi, la possibilité d'obtenir des prêts... à des taux "Ecureuil". POUR COMPTER PLUS: httérèts jusqu'à 7,90% exonérés d'impôl + prêts : principal 5,50%, complémentaire 10,75%, et 12,75%, pour le logement existant 11,90%.





 PRETS DE L'ECUREUIL:

Aux près accordés dans le cadre
de l'Épargne-Logement
s'ajoute toute une gammi
près sans épargne préside
prèt personnel, prêt conve
prèt au logement existant, p POUR COMPTER PLUS:



Un placement original qui allie la rentabilité à la discrétion, POUR COMPTER PLUS : des "billets" cui

BONS D'EPARGNE:



 LIVRET BOURSE-INVESTISSEMENTS:
Cest pour vous faccès à la Bourse, et vous bénéficlez de l'expérience de la Caisse des Dépôts et Consignations. POUR COMPTER PLUS:



 LE COMPTE-CHEQUES
 ECUREUEL:
 Un outil pratique et sûr pour la gestion quotidienne de voire budget. POUR COMPTER PLUS:



POUR COMPTER PLUS : simplicaté, souplesse et faible coût.

CAISSE D'EPARGNE

ÉTRANGER

Pour financer le déficit des paiements extérieurs de la R.F.A.

LA BUNDESBANK LIBÉRALISE LES IMPORTATIONS DE CAPITAUX

Le conseil d'administration da la Bundesbank, qui s'est réuni jeudi 13 mars, a décidé de libéraliser les entrées en R.F.A. de capitaux, en permettant à das étrangers d'acquérir certains titres à reven fixe qu'ils na pouvaiant, jus-qu'à présent, achater. (Voir nos dernièree éditions d'hier.)

conseil de la Bundesbank n'avait pas modiflé sa politique en ma-tière de crédit, un porte-paroie de l'Institut d'émission a amoncé que la Banque centrale ouest-allemande avait décidé de « libé-lies le résime des importations raliser le régime des importations de capitaux, en permettant oux non-résidents d'acquérir des ti-tres à revenu fixe, dont les éché-ances sont égales ou supérieures à deux uns, contre quatre ons antérieurement ».

bank precise que cette mesure a finalement été adoptée en raison de la dégradation du commerce extérieur et de la balance des palements, et ce en accord avec la gouvernement fédéral. Blen que le communiqué de la

Banque ceutrale ne le précise pas, son porte-parole a estimé que la nouvelle réglementation était applicable immédiatement. Les milieux bançaires privés sont généralement sceptiques au sujet de cette décision, estimant qu'elle ne constitue qu'un palliatif à court terme, et ue témnigne pas d'un changement de la poli-tique officielle quant à l'endettecréanciers étrangers, seule mesure à leurs yeux susceptibla d'alder efficacement à terme au redres-sement de la balance des paie-ments. — (Ageft.)

■ L'Assemblée nationale turque o adopté par 228 voix contre 210 le budget pour l'année 1980, qui se chiffre à 770 540 338 000 livres turques (environ 11 milliards de dollars). Le budget le plus important est celui du ministère des finances, qui s'élève à 351 331 748 000 livres, suivi de celui de la défense, avec 113 603 877 000 11 vres (environ 1,6 milliard de dollars), — (A.F.P.) ■ L'Assemblée nationale turque

Le plan de lutte contre l'inflation du président Carter La Maison Blanche envisagerait de taxer une partie du pétrole importé

Le président Carter devait an-noncer ce vendredi 14 mars, dans 7 à 9.5 % alors que l'inflation la soirée, son nooveau plan de lutte contre l'inflation. dépassera, selon toutes les prévi-sions, 11 % (le Monde du

la soirée, son nooveau plan de lutte contre l'inflation.

Le secrétaire de presse da la Maison Blanche, M. Jody Powell, a pris soin de préciser que le président Carter « n'uvait pas encore arrêté définitivement les décisions qu'il onnoncera », mais qu'il en avait néanmoins défini les grandes lignes à l'intention des membres du Congrès. Le président américain a tenu en effet à rencuntrer les principaux représentants, et notamment ceux de l'« opposition » républicaine avant son discours de vendredi.

Le président Carter leur a

Le président Carter leur a confirmé son intentinu de réduire les dépenses publiques qui seront inscrites dans le bodget 1981 (qui débute en octobre) de quelque 13 à 15 milliards de dullars et d'instià 15 milliards de dullars et d'insti-tuer une taxe sur le pétrole im-porté. Celle-ci serait de l'ordre de 4 à 4,5 dollars par baril de pétrole importé destiné à la consomma-tion automnbile. Une telle mesure auralt pour effet de relever de 10 cents par gallon (11 centimes par litre) le prix du carburant et procurerait quelque 10 milliards de dollars supplémentaires ao Trésor, ce qui permettrait d'équi-ilbrer le budget, une des promesses du candidat Carter en 1975. Les experts gouvernementaux et privés se déclarent cependant très écep-tiques quant à l'incidence d'une tiques quant à l'incidence d'une telle taxe sur la propension du public à économiser le carburant et s'inquiètent de ses effets sur la bausse des prix.

la bausse des prix.

Notons que le président Carter e'est félicité de l'approbation par la Chambre des représentants, à une majorité de près de 200 voix, du projet de taxation des bénéfices qui découleront, pour les compagnies pétrolières, de la suppression do coutrôle des prix intérieurs de brut. Ce texte devrait rapporter ao bodget de l'Etat quelque 227 milliards de dollars dans les dix ans à venir e'il est adopté par le Sénat.

Les parlementaires républicains nut aussi confirmé que le budget de la défense ne serait pas réduit (le Monde du 6 mars). Pour l'exercice 1981, ce budget est en augmentation de 3.5 % et constitue le principal poste de dépenses (27,3 % du total).

Le président américain devrait

Le président américain devrait aussi annancer « une certaine forme de contrôle de crédit » et il pourrait fixer des mrmes sala-riales qui officialiseraient une baisse du pouvoir d'acbat. Le montant maximum des hausses

Après ces précisions apportées par des parlementaires, la Mat-son Blanche a souligné que le pré-sident Carter n'avait fait état, devant ceux-ci « d'aucune décision finale » quant à sou plan anti-inflation tant en ce qui concerne la contrôle du crédit que les autres mesures envisagées.

Forte hausse du dollar Vif recul de l'or

L'imminence des décisions du président Carter a provoqué une hausse du dollar, qui a été accélérée par la décision de plusieurs grandes banques américaines it porter de 17.75 à 18.25 % 'nouveau record) leur taux de base (prime rate). Cette hausse, la septième depuis la mi-février, risone de se poursuivre, au dire que de se poursuivre, au dire des spéclalistes, à moins que le plan Carter ne comporte des mesures dracomennes. Ou constate en effet que l'escalade des taux u'empêche pas les Améri-cains de s'endetter, puisque, entre début janvier et fin février, le volume des avances bancaires aux grandes, filmes industrielles et commerciales a progressé, rapporte l'Agefi, de 3,5 milliards de dollars, ce qui correspond à un rythme annuel de + 15 %.

 Dans l'immédiat, le dullar est le grand bénéficiaire de cette politique d'argent cher. La devise américaine valait ainsi, vendredi matin, 429 francs à Paris (contre 425 fiance la veille), 1,835 deut-schemark à Francfort (contre 1,831 et 1,76 franc suisse à Zurich (contre 1,74). (contre 1.74).

En revance, l'or a enregistré ure forte baisse. En premier lieu, à New-Ynrk, nù jeudi une baisse de près de 50 dollars du cours de l'once a eté enregistrée à 579 dollars contre 577,50 dollars, comouvement de recul se répercutant à Hongkong, où vendredi on traitait à 533-536 dollars (coutre 578-581 dollars la veille) unis sur les places européennes (coutre 578-581 dollars la veille) puis sur les places européennes A Londres, le cours de l'once de métal précieux a ainsi été fixé, en fin de matinée, à 502,75 dollars (coutre 556,50 dollars la veille, en clôture). A Paris, le cours du lingut a baisse de 5 410 francs et a été fixé à 72 590 francs. Baisse dealement du nancieon 650 to également du napoléon : 650,10 francs contre 670 francs.

Dans son rapport annuel à l'as-semblée géoérale ordinaire, qui e'ex-tenue le 12 mers 1980, le consett rap-pelle la 000velle nrientation adoptée

pelle la ocovelle nrientatinn adoptée par la Sicav dapuis le 3 juillet 1979: ce sont essentiellement des valeurs représentatives de l'or. de l'énergie et d'autres ressonres naturelles qui constituent son portefeuille.

Lans son allocution, le président.

M. Beroard Rist, a souligné que, el ces titres s'étalent sensiblement appréciés ces temps deroiers, la saieur liquidative d'une action Energia étant passée de 149.05 francs au dernier jour de l'exercice 1979 à 164.22 france le 11 mars 1980, ils conservaient encore d'intérassentes perspectives dans une conjoncture qui restera, à con avis, durablement dominée par des déséquillines éco-

nomiques dont la crise mondiale actuelle manifeste l'importance. L'assemniée a nomme denx nou-veaux administrateurs: — M. Gilles Salay, en remplace-ment de M. Paul Balay;

ment de M. Paul Balay;

— M. Francis Arbousset, directenr général adjoint de le compagnie d'assurences le Populairé-Vie.

Les mandats d'administrature de la Société générale et de la Mutuelle assurance artisanale de France, qui arrivalent à expiration, nut été renouvelés.

Le dividende global, mis en palement à partir du 19 mare 1980, s'élèvera à 5,81 francs par action, compte tenn d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,43 franc. Il sera matérialisé par les coupons nes 17 et 18, ainsi qu'il suit :

	au Trésor	
2,74 2,44	e.25 e.18	2,99 2,62
5,18	0.43	5,61
	2,44	2.74 C.35 2.44 C.18

Le paiement des coupons e'effectuers asns frais eux guichets des
établissements snivants :

— Banque de le mutuelle industrielle, 55, roe La Boétie. 75008 Paris;

— Banque ponr l'industrie franpaise, 26, rue Lalitte, 75009 Paris;

— Banque Worms, 45, boulevard
Haussmann, 75009 Paris;

— Société gécérale, 29, boulevard
Haussmann, 75009 Paris.

Les souscriptions effectuées en rempiol de dividendes se feront en franchise de droit d'entrée pendant les trole mois qui suivent la date de mise eo palement.
L'assemblée géoérals extraordinaire, qui s'est tenne à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, e approuvé la mise en barmonie des statuts d'Energia avec la nouvelle législation sur les Sicav.

Le conseil d'administration, réun

LAFARGE

Le conseil d'administration de Lafarge. dans sa séance du 12 mars 1980, a arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1979, tele qu'ile seront présentés à l'assemblée générale dont la convocation est prévue pour le 18 juin 1980 à Paris. Il a également pris connaissance du résultat consolidé provisoire du groupe pour le même exercice. Le résultat net social s'élève à 185 429 000 F coutre 125 410 000 F en 1978. Le conseil d'administration de afarge, dans sa séance du

Le résultat net social s'élève a 185 429 000 F coutre 125 410 000 F en 1978.

Ce résultat comprend une plus-value de 23 759 000 P résultant de l'apport des titres des sociétés brésillannes Cominci et Pains à la société Companhia Nacional de Cimento Portland (C.N.C.P.1, qui regroupe désormais les intérêts cimentiers du groupe Lafarge au Brésil.

D'est rappelé que le résultat de l'exercice 1978 comprenait un dividende acceptionnei de 22 904 000 P distribué par la filiale anglaise The Lafarge Organisation Limited.

Les comptes consolidés définitifs seront arrêtés au mois de mai. Le bénéfice net consolidé part du groupe sera compris entre 230 et 290 millione de francs contre 220 millions de francs en 1978.

Il sera propose à l'assemblée de fixer le dividende net par action à 15 F qui, compte tenu de l'impôt déjà payé an Trèsor (avoir fiscal), représentera un revenu global de 22,50 P.

Le conseli a également arrêté les société Companhia Nacional de Cimento Portland (C.N.C.P.1, qui regroupe désormala les intérêts cimentiers du groupe Lafarge au Brésil.

D'est rappelé que le résultat de l'exercice 1978 comprenait un dividende exceptionnai de 22 904 900 P distribué par la filiale anglaise The Lafarge Organisation Limited.

Les comptes consolidés définitifs aeront arrêtés au mois de mai. Le bénéfice net consolidé part du groupe sera compris entre 280 et 290 millions de francs contre 120 millions de francs aprés amortissements et 21, sera propose à l'assemblée de firer le dividende net par action a 15 F qui, compte tenu de l'impôt déjà payé an Trèsor (avoir fiscal), représentera un revenu global de 22,50 P.

Le consell a également arrêté les chiffres de la réévaluation de 1023 millions de francs, soit 42 francs par titre.

Le consell proposera à l'assemblée générale, au titre de l'exercice 1975, un dividende de 11 francs, contre 13 frencs précédemment.

En ce qui concerne l'exercice en consolidé dépasse 12 millions de francs, soit 42 francs par titre.

Le consell proposera à l'assemblée générale, au titre de l'exercice 1975, un définitive. Le bénéfice net consolidé dépasse 12 millions de francs, soit 42 francs par titre.

Le consell proposera à l'assemblée générale, au titre de l'exercice 1975, un dividende de 11 francs, contre 1 francs, contre 1 francs par titre.

Le consell proposera à l'assemblée générale, au titre de l'exercice 1975, un dividende de 11 francs, contre 1 francs par titre.

Le consell proposera à l'assemblée générale, au titre de l'exercice en consolidé dépasse 12 millions de francs société prévoit une nonveux amélioration de ses résultats.

Le thème choisi :

Inscriptions :

JEUDI 27 MARS 1980

nu Palais des Congrès, 1, place de la Porte-Maillet, 75017 PARIS

LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

LA DEUXIÈME JOURNÉE INTERNATIONALE

SUR L'ÉPARGNE FINANCIÈRE

« Les marchés financiers nationaux à la recherche de leur avenir »

permettra une nouvelle confrontation d'expériences nationales,

Les débats porteroni nussi bien sur les pincements de courte

durce que sur les placements longs à revenu fixe ou variable.

Société pour le développement économique et sociol (SEDES) Secrétariat du déportement IV. 84, rue de Lille. 75007 PAR18. Téléphone : 555-92-13, poste 317.

susceptible d'auvrir des perspectives fructucuses.

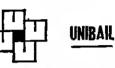
COMPAGNIE DE L'EST ASIATIQUE

Les résultats financiers de la Compagnia n'ont pu qu'étre affectés par les conditions défavorables (augmentation du prix du pétrole, taux de change instablea, niveao extra-ordinairement élevé des taux d'intérêt) qui ont caractérisé le commerce international en 1979.

Cependant, la Compagnie qui vient pratiquement de terminer de renouveler sa flotte est vien placée pour bénéficier de la sensible amélioration euregisirée eur le marché du fret maritime. Ne plus, la réorganisation structurelle effectuée ces dernières années, notamment en Extrême-Orient, transformant les succursaies d'outre-mer an sondétée affiliées a été blen accueille, ce qui augure favorablement de l'avenir, Le chiffre d'affairès du groupe se Le chiffre d'affaires du groupe se monte en 1978 à Kr D 20 000 mil-lions contre Kr. N 18.500 millions en 1978, tandie que le résultat du groupe ressort à Kr. D 194 millions contre Kr. D 108.8 millions pour l'exercice précédent.

Le bénéfice de la société mère s'inscrit à Kr D 95.6 millions contre 95.2 millions en 1978.

Le conseil d'administration pro-posera à l'assemblée générale qui sa tiendre le 27 mars prochain à Co-penbague de verser aux actionnaires un dividende inchangé de 10 %, soit Kr. D 76,5 mullous.



Le conseil d'administration s'est réuni la 11 mars 1980 et a arrêté les comptes de l'exercice 1979. les comptes de l'exercice 1979. La valeur nette des immobilisations l'immenbles en crédit-ball, en location et siège social) s'étabut à 674,4 miluons (583,7 en 1978); il convient d'y ajouter les amortiseements cumulés 1113,8 millions) et les engagements bore taxes figurant bors bilan (58,7 millions) pour obtenir le volume global des opérations engagées : 844,4 millions (740,2 en 1978).

Les recettes d'exploitation conso-lidées ont atteint 130,4 millions 1107,1 en 1578; et comprennent principelement 101,8 millions de recettes de crédit-ball et 20,2 mil-lions de loyers.

Le conseil d'administration, réuni le 5 mars 1980, sous la présidence de M. François d'Aulan, a arrêté les comptes de l'exercice 1979.

La dernière vendange, remarquable en quantité aussi blen qu'en qualité a permis à la société Piper-Heidslecz d'augmenter quelque peu les contingents de vin de Champagne consentis é sa culentéle, tant en France qu'à l'étranger.

Les résultats commerciaux et financiers s'établissent, par conséquent, à un niveau supérieur à celuiqui avait été annoncé antérieurement. recettes de creditiona et au linis de loyera.

Uniball ayant, pour la première fois, enregistré des recettes taxables provenant de la gestion de la trésorerie, le bénéfice net comprend cette année nne somme de 0,5 million ayant supporté l'impôt sur les sociétés. Le bénéfice a'élève ainsi à 43,4 millions (33,3 millions en 1978), dont 4,5 millions de plus-value réalisée aur la cession de deux immeubles en crédit-bail (4,7 en 1978), après des dotations aux amortissements et provisions de 27,3 millions, en légère d'uniquellon par repport aux chiffres de 1978 129.1 millions); les acquisitions d'immeubles avalent entrainé des frais, amortis dans l'exercice, particulièrement importants (8 millions, contre 3 millions en 1979).

Le conseil d'administration pro-

contre 3 millione en 1979).

Le consell d'administration proposera à l'assemblés générale ordinaire dn 22 avril 1980 la distribution d'une somme de 38 832 049 P correspondant à 85.22 % du bénéfice servant de base à l'abligation de distribution, soit un dividende de 25.25 F pour chacune des I million 458 895 actions composant le capital accial après les conversions de 1879. Après répartition et mise en réserve de 8,9 millions (5.7 en 1978), les fonds propres atteindront 208 millions.

Commentant plus spécialement l'évolution du patrimoine localif que la société continue à constituer, la conseu précise que les engage-ments pris à ce titre au 31 décem-bre 1979 représentent 223 millions. bre 1979 représentent 223 millions.

Après l'acquisition d'un nouvel immeubla de bureaux dans le bnitième arrondissement, traitée dans les première joure de 1980, c'est un ensemble de l'ordre de 269 millions que gèrera la société, dont plus de la moitié est constituée par de très beaux immenbles de bnreaux eltués au cœur du quartier des affaires.

The expertise a été demandée en

Une expertise a été demandée su Crédit foncier de France sur les immeubles locatifs de bureaux mis en exploitation antérieurement au 1= jaovier 1979 : pour une valeur compable au 31 décembre 1979 de 38 millions. l'expertise conclut à une valeur commerciale de 145 millions,

COMPAGNIE INDUSTRIELLE DE L'ABEILLE

Le consell d'administration, réuni le 12 mars 1880, a opprouvé les comptes de l'exercice 1979 qui seront soumis à la prochaine assemblée rénérale ordinaire fixée au 28 avril 1980. Le coid e bécéficiaire du compte de pertes et profits s'élève à 37 033 706 P contre 33 467 011 P pour l'exercice 1978.

l'exercice 1978.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende de 18.50 P par action, augmenté de l'impôt déjà versé au Trèsor lavoir fiscall de 8.25 P, soit una distribution totale de 24.75 P. An tirre de l'exercice précédent il avait été distribué un dividende de 15 F par action, pius un avoir fiscal de 7.50 P, soit une distribution totale de 22.50 P.

A l'issue de l'assemblée ordinaire se tiendra une assemblée générale extraordinaire à laquelle u sera pro-posé de changer la dénomination de la societé.

— (Publicité) — PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris - Tel.: (1) 261.37.12, est ouvert au public du hindi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h.

ÉNERGIE

LES BÉNÉFICES DE B.P. ONT QUADRUPLÉ EN 1979

Les bénéfices de la compagnie britannique British Petrolum (B.P.) ont presque quadruplé en 1979 par rapport à l'année précèdente. Ils sout, en effet, passés de 985 millions de dollars à 3590 millions de dollars. Selon D. un tiers de cette progression B.P. un tiers de cette progression s'explique par l'inflation. B.P. est la deuxième compagnie petrolière. d'origine britannique, à annoncer, ce mois-ci, la montée en flèche de ses bénéfices. La Sheli — angio-néerlandaise — a récemment fait état de 6,7 mil-liards de dullars de bénéfices pour 1979.

Pour B.P., ces résultats appa-raissent d'actant plus remarqua-bles que la compagnie a été pri-vée d'une grande partie de ses approvisionnements d'origine iranienna et, pour le second semes-tre, de la totalité de ses ressources en brut en provenance du

● La centrale de Gravelines couplés ou réseau E.D.F. — La première tranche de la centrale nucléaire de Gravelines (Nord) a été couplée, dans la soirée du 13 mars, au réseau d'E.D.F.

Arrêt du second réacteur de lu centrale de Fessenheim. — Après trois arrêts de courte durée, dans la journée du 12 mars, la tranche II de la centrale nucleaire de Fessenheim (Haut-Rhin) a été stoppée une un uvelle fois, le 13 mars, pour une durée plus Inngue par suite du manvais fnuctionnement de deux somapes d'évacuation des condensats d'un sécheur-surchanffeur. Selon M. Leblond, directeur de la cen-trale, il s'agit d'un incident mineur, la tranche devait être recouplée au résean an cours de la nuit do 13 au 14 mars. — (Corresp.)

(Corresp.)

• Chauffoge ou bots dans

Poise. — Cent deux logements

collectifs sout, depuis le début de

l'année, chauffée an bois dans

l'Oise. Ces logements font partie
d'un immeuble de l'office intercommunal d'H.L.M. de la règion
de Creil. Ce mode de chauffage
doit permettre, selon ses promoteurs, de faire baisser les charges
d'environ 30 % par rapport aux
autres systèmes Une chaudière

transforme le bois en copeaux, a transforme le bois en copeaux, a eté construite à cet effet. L'office d'H.L.M., a signé un contrat d'ap-provisionnement sur dix ans avec des exploitants forestiers.

LA HAUSSE DES PRIX DU GAZ

L'U.R.S.S. juge inacceptables les propositions de l'Iran

La délégation soviétique a déclaré inacceptable le prix demandé par l'Iran pour son gaz naturel qui n'est pas nécessaire à sa naturel et a interrompu, le 13 mars, les négociations en cours, a indiqué ce même jour M. Moinfar, le ministre i ranlen do pètrole. « Les Soviétiques sont informés que nous ne reviendrons pas sur notre position », a ajouté M. Moinfar.

Les négociations commerciales interviennent à un moment où la plupart des producteurs de gaz M. Moinfar.

Les négociations commerciales interviennent à un moment où la plupart des producteurs de gaz M. Moinfar a affirmé que l'Iran était prêt a brûler le gaz naturel qui n'est pas nécessaire à sa consommation intérieure plutôt que de le vendre à un prix trop faible.

Les négociations commerciales interviennent à un moment où la plupart des producteurs de gaz le producteurs de gaz naturel qui n'est pas nécessaire à sa consommation intérieure plutôt que de le vendre à un prix trop faible.

Les négociations commerciales interviennent à un moment où la plupart des producteurs de gaz le producteurs de gaz naturel qui n'est pas nécessaire à sa consommation intérieure plutôt que de le vendre à un prix trop faible.

Les négociations commerciales interviennent à un moment où la plupart des producteurs de gaz naturel qui n'est pas nécessaire à sa consommation intérieure plutôt que de le vendre à un prix trop faible.

Les négociations commerciales interviennent à un moment où la plupart des producteurs de gaz naturel qui n'est pas nécessaire à sa consommation intérieure plutôt que de le vendre à un prix trop faible.

M. Moinfar.

Les Iraniens (après avoir demandé un prix de 3.8 dollars par million de B.T.U. (Basic Thermal Unit1 ont accepté de descendre à 3.63 dollars, le prix actuel — fixé par l'ancien régime — u'étant que de 76 cents soit cinq fois mointre.

plupart des producteurs de gaz tentent d'abtenir une revalurisa-tion de celui-ci. Abou - Dbabt, l'Algèrie, Brunel, les Pays-Bas, l'Alaska nut déjà majuré oil ten-tent d'augmenter le prix de leurs fournitures. fournitures.

L'U.R.S.S. qui achéte du gaz a l'Iran pour approvisionner cer-taines de ses regions sud, est aussi exportatrice de gaz vers l'Eu-rope de l'est et de l'ouest, et notamment vers la France (10.5 % que de 76 cents soit cinq fois moindre.

Depuis le 23 février, après des inondations dans la région du Khouzestan, qui ont emporté une section du gazoduc Igat 1, les exportations de gaz iranien vers l'UR.S.S. avaient cessé. Auparavant, du fait de la révolution, elles n'étaient plus que de 4.2 millons de mètres cubes par jour, soit 15 % du volume coutractuel

Les négociations franco-algériennes reprendront la semaine prochaine

De notre correspondant

Alger. - Les négociations fran-Alger. — Les négociations franco-algériennes sur la fixation do
nouveao prix du gaz commenceront la semaine prochaine à
Alger. Ainsi en out décidé mardi
11 mars MM. Delaporte, directeur
général de Gaz de France et
Yousfi, vice - président de la
Sonotrach, au terme d'une
première prise de contact. Celle-ci
a été très brève puisque la délégation française, arrivée dans la
matinée, est renartie le soir

matinée, est repartie le soir même. Cette visite a, semble-t-il, per-mis de surmonter les incompré-hensions et de dissiper les méfiances qui s'étaient manifestées

signés, atteindra dans quelques années 9 milhards de mètres cubes, soit 25 % de la consomma-tion française. Les Algériens ont précisé ces derniers jours que le prix de 6 dollars, qu'ils considé-tant d'atllaver comment un maintrent d'ailleurs comme un mini-mum, ne constitue pas un distrat et ils se sont employés à garder au différend qui les oppose à Gaz de France un caractère strictement commercial

La France ne sera pas le seul pays à supporter des bausses. La Sonotrach a engagé des discussions avec ses antres clients pour parvenir à des relèvements ces jours derniers après que la Soudtrach eut fait cou n'al tre a Gaz de France son intentiou da porter le gaz qu'elle livre de 2 à 6.11 dollars le million de B.T.U., un doublement du prix qui serait un doublement du prix qui serait d'aotant plus ressenti que Gaz de France reçoit dejà 4 milliards de mètres-cubes de gaz algérien et que ce volume, de par les contrats



LES « MICHEL » brocanteurs sympas

LINGE RETRO - MEUBLES LINGE RETRO - MEUBLES
MARRANTS - BUDUX ANCIENS
JOURNAUX D'HIER - CARTES
POSTALES DE COLLECTION
BIBELOTS D'AVANT-HIER
VERRERIE D'AUTREFOIS
BRONZES ÉTERNELS - VAISSELLE DE DANDY - OBJETS
COQUINS ET « OCCASE » DE
TOUJOURS TOUJOURS

Marché Les Enfants Ronges, 39. rne da Bretagne, 25003 PARIS - Tél.: 277-69-02 -

LES MAN

SOURSE DE PARIS

TILES THE THE VALLER

-D --- ::

HILLS Torn Inva Confirmation (Sec.

HILLES FROM CORP. I THE TANK T

FITTO FRANÇOS. \$1.8 Francist & L.P. 1988 & Francistos. 276 Fra

o ner

A THE PARTY NAMED IN mercht o b' eine de Lein des mein auf meinte. De mit Ein ten tent ber bei be meine auf meine des De mit Ein ten tent ber bei be meinem de VALEURS OF THE PROPERTY OF THE

estil.	B
	-1

All many and a second s

Address of the second of the s

LLJ IVI	ARCHÉS FI	NANCIERS	VALIURS ,	Court Barnies Précéd. Court	VALEURS .	Cours Dernier récéd. cours	VALEURS	Cours Dernier préséd. geuns	VALEURS	Cours Dernies précéd. cours
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Ment	23 30	Kadelle	24 23 234 225). Mágnaút		SIC	1
14 MARS			Paris-Oritans Patemelle (La).	148 - 133 - 180 - 104 - 273 - 261 167 - 186	Peagent (ac. cat.) Ratter-For G.S.P Bessorts ind	221 229 .	A. I.C. D. F. P Om. F. Parti. Publicis	. 395 18 355 . 533 555	1= catagoria 8	
	RECUL	Nouveau recul		321 318 .			Sellier-Leblanc Naterwan B.A Brann. do Maroč .	. 278 278 10 22J E0 220	<u>_</u>	Spinster
a chuie s'accélère	Les valeurs cèdent du terrain dans le sillage des mines d'or qui per- dent 4 à 5 dollars. Pour les pétro-	calpes (prime-rate) porté de 1775 à	Sefto	129 20 132 93 358 50 ··· ··	Satam	101 131 .	Brass. Ouest-Afr A <u>fg</u>	25 79	13,8	freig Breig
me on noundit to ornindes	nent des perses de bénéfics entrai- nent des pertes de 14 pence pour B.P., Shell et Ultramar, Les Fonds	13.25 %. a provoque, jeudi 13 mars.	Camadga	. 83 96 438 427	Fraller	364 368 90	Akza Alcan Alum, Algamene Bank	50 18	Actions France Actions Balac	162 45 174
la baisse survenue joudi Wall Street (voir ci-contre), évidemment liée à la nou-	d'Etst sont stables mais l'indica des industrielles recula de 3,9 points	Willide Concernant les movens de	indo-Hévéas Mndae Aer List. (M) Mimpt	195 188 25 88 25 41 17 68 17 48	AL Ch. Luiro	66 18 56	Am. Petrofina, Arbed Asturicano Mine	282	Acilficand A.S.F. 5800 Agrimo	. 178 27 171 288 88 274
lausse des taux d'intérêt, rché parisien a subi une le chuie, en cette veille de	Or (adverture) (deliars) 582 75 Centre 556 8	dredi, après la slôture du marché. L'indice Dow Junes a sussi cédé	Padang Salles du Midl.	225 325 . 370	Ent. Sares Frig Indus. Maritime .	146 30 149 90 328 20 325	Aca Pan Separa	E0 10 50	A.L.T.O	- 175 9 184 63 178 :
end. En repli de 1% dès Ture de la séance l'indica-	VALEURS 12.3 14/3	9,58 points, souserivant & 809,56 — son nivean le plus bas dapuis le 21 novembre 1979 — dans un marché	Athment Essential Ollobrage Bananna	372 372 181 131	. Mag. géo. Paris 3 Corcio do Monaco	117 90 112 80	B. M. Mexique B. Régi. Inter Barlew-Rane	34518 350-4 32 35		191 24 173
nstantané a baissé jusqu'à %, avaat de terminer à 6, retrouvant ainsi, à peu	Seecham 122 110	toujours peu actif : 33 millions de titres ont été échangés contre 37.99 millions is veille.	Fromagerie Bei. Codin (M.) Chambourcy	835 852 819	Sofitei Vichy (Fermière).	380	Beil Canada Blyvour Bewater	67 10 67 10 65 60 52	Convertime	· 132 91 132 · 146 95 140
ose près, son niveau (100) but de l'année.	Unitsb Petraleton 828 352 70 65 958 869 958 869 95/3 8	Hechi. 196 oni progressé et 430 n'ant	Cefradel	6755 c755	Aussedat-Rey	82 58 88 .	Cowring G.J British Petrolem Gr. Lambert (GBI	12 3 12 3 m 34 3 34		
un compartiment n'est par- à tirer son épingle de ce jeu Issacre, et en dépit de quel-	Sto Tuto Zing Cor 378 366	COURS COURS	Enromarché From. PRenard	472 475	Onsor-Satha IMP & Lang	42 3 41 399 332 . 6 35 9 50	Caland Holdings Canadiso-Pacif.	. 191 188 5	Broad livest	. 383 71 239
nterventions sporadiques de n. on a relevé plus de cent	War Leas 3 1/2 % 26 8/8 29 3/1	VALEURS 10 3 12 3	Gesvrain Godjet-Turpin Lesseor (Cie Fin.)	201 VB 203	Bechette-Coupa	1 5 180 00 22 48 21 53 42 20	Cockerii) Ougrê Bominco Commerzhank	8 44 44 . 253 248 I 880	epargne-Eroisa. Epargne-Industr	231 32 268
nte baisses sur le seul mar- terme. Le secteur des va- pétrolières a été le plus	"Western Heldings 88 67	A 1.1	Gr. Mool. Corbell Gr. Mool. Paris. Nicolas	278 286 418 498	A. Thiery-Sigrand Boa Marche Damart-Servio	187 122 58 120 \$36 \$59	Dart. industria	. 162 163 1	Epargne-Uniter Epargne-Unite Epargne-Unite Epargne-Valent	138 27 132
é, mais les plus lourds dé- ont été subis par les Skis gnol (8.5 %) qui ont an-		Du Past de Nemours 34 7.8 34 1/4	Piper-Heldsieck. Patiu Premodés E schefortalse	1840 1830	Mars Madagass Maurej et Prass. . Optorg	63 . 82 48 31 . 8 88 149 146	On Beers (nort.) Dem Chemical . Oresdaer Bank.	137 50 138 6		
e du chômage partiel (voi: re part). Les autres titres	MODIFIELD DES SOCIETE	Fere 50 0 4 01 0/3 Fere 30 30 3/0 General Electric 47 7/3 40 1/2	E equetort lattinger Ontpol.	345 . 340 381 . 380	. Palars Konypacté . Vorprix	802 303 69 38 58	E.M.I. Est-Asiatique Femmes d'Anj	. 41 . 41	Financière Privi Foncier Jovesti: France-Epargne	Sa 435 97 418
nt le plus souffert sont Som- Allibert, S.I.A.S., Bellon Navigation Mixte, Saunier	cice 1979 s'est élevé à 5,81 million	Seneral Mutors 48 48 1,2	GenBulction Bras et Stac. In	220 298 38 536	ind P. (CLPEL).	217 213 208 288 168 133 .	Finostramer Finastral Foseen		France-Carantin France-Invest FrObl. (news.).	1. 240 40 235 185 77 196
l, Pennaroya (4 à 6 %), etc rmi les rares hausses (uns	1978. Il comporte 0.68 million o	e 1.1 l	Bist, Indoctine. Ricques-Zan Saint-Rephalfi.	140 25	Merila-Corin	238 224	Gen. Beigique. General Mining Gevaert.	100 242 100 50	Fractitrance	581 57 318 158 28 162 282 77 286
aine tout au plus, seule cette (léber - Colombes (+ 6 %) te d'être soulignée.	bal inchange a 15 F par action.	Pfizer 33 8/8 32 3/4 Sconumberger 194 8/2 195 7 8	Sogepai. Union Brasserie Suer Roucken.	50 63	· Radiglogie · · · ·	27. 284 136 136 N	Blass Boodyear Brace and Co.	101 150	60 Cestion Mobilia Destion Dander	Bre 246 38 235 m. 350 PB 334 ce 262 74 241
x valeurs étrangères, tou malmenées que les françai	bénéfice net de l'exercice 1979 atteint 7,53 millions de france cont	5 8.A.1. tnc	Sucy. Soissonnal Chausson (US).	ds 294 58 295	S.J.M.J.R.A 161, Ericshop	856 858 959 951	Euit Oli Capada Hartobeest Fioneywell Inc.	238	50	
les mines d'or sont restées l préférée des vendeurs. est vrai que les cours du mé	bal: 12,30 P contre 11,25 P. L'ém sion d'une action nouvelle à 170	Westinghouse 21 1,8 21 3/8	Equip. Behicule: Matabassas	S 55 88 64	Carraged S.A.,	128 189	Hoogavans	278 278	interere/ssance	011 241 48 268 0 133 18 133 0 3178 85 494
aune se sont encore effon A Londres. l'once est reve	d'augmenter le capital à 76 millio de francs [sontre 50,68 millio actuallement].	INDICES QUOTIDIENS	Berie	235 398 4110 50 115	Escapt-Mense.	222 220 . 50 50 50 .	Dubata Laigara Mannesmann.	188 IO -1	50 Interselect Fr.	184 18 17
de 556,50 dollars à 502,7 urs au premier «fixing» d Iredi. A Paris, le lingot	e CIPEC. — Bénéfice nat pour 1976 3.41 millions de france con	Te	Cerabati Biomots Vicat Cochery	. 139 50 150 . 230 230 . 47 38 48	Profiles labes & Senetie-Many.	93 98	Marks-Speness Marks-Speness Mineral-Resort	1 1 20		149 46 13
é 5410 F à 72590 F, so dollars pour une once. Le no	enr la provision pour dépréclati du portefeuille). Dividenda ginha	Valeurs françaises 101.8 103,1 Valeurs étrangères 102.8 101.9 Cle DES AGENTS DS CHANGE	Brag. Trav. Pub. Fougerelle	- 141 10 141	Hoarga	c330 c330	Nat. Nederland Noranda	den 222 164 131	Laffitte-Rend. Laffitte-Tokyo. Livret portel	323 47 31
on, de son côté, a perd) Fà 650,10 F. Rappelons qu kilo d'or valait 99010 F	BANQUE PRIVEE DE GESTI	(Sase 100 : 29 dec 1961) Indice général 108,2 107	B. True de l'Es Herlicq Lambert Frères	. 142 5 143	Mokta	493 484	Pakhoed Holdi Petrofina Capt	ung 150 104 245 396	Weitirendeme	
anvier, et le napoléon 1 130 janvier	42.02 millions de francs (di 25.97 millions de plus-values à k terma) contre 28,34 millions en 1	DE COURS DU DOLLAR A TOYYO	Larvy (Ets S.) Origny-Desvrois	78 72 58. 36 50 133	53 Elf-Autorgaz 50 HydrocS1-Dool	· 223 29)	Phoenia Assura	··· 4 20 ··	Natio-Inter	411 58 39
Taux du marché monétoire a privés	ldont 13 millions de plus-value Dividende global inchangé à 60 F	5).	Percher Ranguer Sabilères Seine	\ 121 \ 119			President Ster Prectes Gambi	ie. 272 276		
			S.A.C.E.R Salarapt of Bri	ice 244 238	FIREIRES	73 73 89 20 89 1	Shell tr. (puri	L). 358 50 347 L). 33 Olas 54 88 54		55 278 83 2
BOURSE DE PA	RIS - 14 MAI	RS - COMPTANT	Savoisienne SMAC Acierold Spin Batignotis	1. 28 2. 50	20 Ellevelat	127 124	Steel Cy of Ca Stillestein	221 40 224 ad. 187 .3	95 Sécat, Mahilli	
VALEURS % % du VA	LEURS Cours Derninr VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier	Demtop	57 57	60 Ripotin-George 7 20 Reussolot S.A.	473 484	districted	159 20 160	Sélection val. Sélec, Mobil.	tr. 152 1
31 44 1 361 S.P.E	A	227 315 (Introduces) 148 152 5			Soutre Génales Syntheliube 5 Thang et Mille	264 196	Thorn Electric Physic - 1 00 Vasi Reets Vicilie Monta	233 213		TR 219 34 2
% 8 527 U.A.P 6 aniert 45-54 71 861 Alsac 1/4 % 1963 83 2-156 8.mag	563 563 Luca-Expansion 100, Bangue 362 367 Luca-Expansion 100, Bangue 212 58-221 (Ly) Lyan Bap. Ct	127 138 30 Cin Lyen, Imes. 141 50 141 122 140 BFIMEG 113 20 114	Coumant Potre-Cinéma	L 71 .	Agache-Willet.	93 38 315 513	Wagnes-Lits. West Rand.	140 13	S. L. Est	237 31 2
O R. Eq.51 65 18 30 2 281 D. R. Eq.67,68 102 40 2 785 5400	Hypot, Eur. 287 287 Marsellie Crèd Nat. Paris 283 282 Paris-Resscompts 5 Scatt Bug. 115 110 Sequenties Burn	325 335 Un. Imm. France 245 240	Puthe-Marconi Tour Eiffel Air-Industrie.	156 16	S Lainlers-Rouba Routiers	1x 45 49 45 250 26J	C.E.C.A. 5 1/ Emprest You	2%	. Divarento	··· . 153 92
19. N. E4.8% 87 01 13 4 731 R.J.) 8 19. 7 % 1973 5813	ne Werms. 286 90 296 81 Steatel	138 137 Sotragi 248 247 285 285 80 50 Abolile (Cie ind., 315 380	Applic. Mécad Arbel	22 55	M. Chambed	167 152	5è Hồ	RS COTE	Sogevar	443 II 139 99
D.S. C 1/2 % 3 328 C.A.I Gree	E 50 5. 86 50 SOFICOMI	248 248 Applic, Hydraul, 248 240 226 10 225 38 Arluss	Bernard-Motor B.S.L.	47 . 14	3 . Hat. Havigatio	78 98 78	Intertectulo Sicomocty Alser	20	Solell-Invest	485 15 2.0 29
VALEURS Cours Dernier Cred	Ben, Ind	162 . 165 20 (NY) Champex. 118 263 5. 265 Char, Seus, (p.), (3995 3997	De Dietrich	341	S.C.A.C Stami	156 . 154 239 302	Cellulose Piz	36 68 3 328 31	G . B.A.Pluvest	175 52 186 25 438 15
France 9 % 120 30 190 Figs	tro-Bassuse 189 2s 73 Bu, Lms, Grésit, eatl 134 134 Cie Foncière ucière Sotal 223 222 C.C.V.	176 170 - RLI Bév. R. Nord 145 145	Ernentt-Samu	a. 42 A	SS Ir. C.I.1.R.A.N	L 112 107	General Alim	1218 218 218 1218	4 - Um-Hoche (V	268 63 (erg.) 316 63
E.F. (Ste Cast.) 748 745 Fran	7. ht S. (Cio., ol., S	1075 1075 Fig. Bretagne. 82 82	Out F.B.M. ch Franket Beard-O.C.F.	fer 88	18 49 (i.i) Balgnot-F; Blacky-Ouesi, G: La Brosse G: Cogremost	26 I 257	Petrotigaz	45	URI-OOL (VER	rnes) 1764 63 1 Prnes) 1773 80 1
pargue france 322	State Stat	. 305 . 293 Fin. et Mar. Part 84 82 . 188 23 180 18 Franco (La) 780 695	laeger	245 2	onquespes-Pe Ferralites C.F.	rips 291 235	Sab. Mor. Co. Tutal C.F.M.	Orv 101	Delixin (Vere	es) 155 BI
2002 LA.O.O. 202 207 Inte	100L conv.L. 239 232 Feacing	. 175 179 53 Lebon et Cie 33J 5J 300	Manurble Metal Coptoy	1 239 3	81 28 Havas 18 Localel 98 56 Lyon-Alemand	450 451	Voyer B.A Oce v. Grist	ten	Wateres Laves Worms Laves 17 48 Cours	203 96 Stiss. 396 99 procedent
comiète dans pes detaiètes écilio	qui cous est importi pour publier in en us, des ecreurs pennant santais figurer	MARCHÉ			001	ation des valeur	ayant ote fut	net de transacti	tas, de projeuger, pas entre 14 h. 1	8 et 14 h. 30
Compen-		Premier Damier Compt. Compen.	Pricid Premier De cloture cours c	arniar Compt. 1	Companil	lorecti brant	-la-ia- Como	L I some	non des derniers d	mater Dernier
1878 4.5 % 1873. 1875 1833	1242 1349 154 EN-Anultanne 1338	1296 1297 1289 49 Mary Fey	27 26 27 28	50 37		Clóture cours	197 195	SETIOR	MOTORS SOL SOL	
418 . Atrique Oca. 3-7 . 368 515 . Ar Cuperdo . 488 . 426	3735 3738 298 — ICETURE L 242 352 355 18 388 E L Letebwer 259 485 486 155 E San Daval 172 81 50 28 38 556 Essuer 787	240 28 242 245 185 Reavet Cal 256 253 252 98 Obdu-Caby 158 179 108 10 102 Opti-Parthas. 783 758 771 128 Pars-France	154 184 1	50 00 70 10 07 25 193 30 04 88 194 154 . 154 10	230 Westson-B 260 (ab) 350 U I.S 127 0.C.B	222 . 218 284 . 288	280 . 255	50 47 Sold: 34 Harn 50 4 42 Hita	fietd3 45 85	43 58 44 90 78 40 79 98 4 20 4 28
101 AIS. Part. 100 . 54 90 21 40 490 AIS. Superm 422 425 87 01stnsm-Atl. 62 50	425 426 400 Essa S.A.F. 337 62 10 52 340 Emairance 335 102 150 104 Europa e 1 983	321 324 32) Pecbethrans	93 87 68	97 50 97 60	185 Un. F. Sep. 150 U 1.A. 13 Ustage 1051. 165	163 3 163 142 58 145 13 29 18	12 163 IU 132 146 147	28 285 Hard 8 30 lung. 2) 124 lung. 275 l.B.0	them. 35 36 Limited 112 58	266 80 266 80 35 25 85
275 Applys. 822. 152 150	182 150 184 Europa nº 1 . 963	. 963 947 - 1950 197 L - 1961 L	118 1 118 7 .	1 1176 748		10 20 10				
400 Aix. Soperm 422 425 173 Apphe 221. 192 1956 173 Arjem. Frion. 100 100 489 Aix. Estropy 447 439 148 Aix. Estropy 447 439 148 Aix. Estropy 135 135 134 148 Bath-Estrop. 135 137 136 138 Bath-Estrop. 215 30 207 30 313 138 Bath-Havast. 231 331 150 0. Bethschilt 138 187 18	10	33 30 30 23 50 33 27 90% Demonst	184 28 100 1 278 . 259 2	18 50 18 50 18 50 50 50 50 255 262 251 00 261 00 242 265 137 185 18	185 — Lobi. 16 — Yabeuren. 150 — Cisquet. 558 — Yapriz.	59 90 76 P 244 . 638	. 146 . 147 2? 13 20 13 58 101 58 181 . 79 7' . 838 . 826 . 519 . 506 . 849 . 842	275 LB.0 113 J.11 275 Merc 216 Mag	267 195 38 2 268 18	255 256 106 28 106 88 256 50 256 5

Compensation)e	récéd. Premie lôture cours	Dernier	ICompt 6	Companisation		Privile	Premier cours	Decisier Compt. premier cours	Compet	ILEA I FRIDE	Précéd. cióture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier enurs	Compon-		lereres le	marls la	Demier		Compen- sation	TAPAT PRETON	brease !	Danie	_	Compt. premier
338 Salt-Mar 158 0. Both 158 0. Both 172 Seghal 173 Seghal 174 Seghal 175 Seghal 176 Sear 1851 Carrey 1852 Carrey 178 Chart 148 Chart 152 Carrey 148 Chart 152 Carrey 178 Chart 148 Chart 152 Carrey 1188 C.L.Y. 255 Creal 1188 C.L.Y. 255 Chart 1188 C.L.Y. 255 Chart 1188 C.L.Y. 255 D.M.	9 % 37 UCS. 2 UC	288 - 208 231 - 331 138	362 363 361 361 362 363 378 378 378 378 378 378 378 37	426	369 369 150 150 150 164 164 164 165	EII-Aquitume — (certific.). E. A. Lefeburg E. San. Dayal F. Paris PB — thi. Casy — (cas) — (cas) — (cas) — (cas) — (cas) — (casy — (casy — (casy) — (casy — (casy) — the thirty — (casy — (casy) — the thirty — the thirty — the thirty — (casy) — the thirty — t	242 242 242 243 244 244 244 245 244 245 245 246	351 50 963 448 331 20 350 42 55 56 136 5 1	253 252 179 108 10 108 10 108 10 108 10 10	235 85 256 345 458 285 112 152 152 152 152 152 152 152 152 15	Nerd-Est Names Gal. Olda-Caty Opti-Parkas. Olda-Caty Opti-Parkas. Paris-frase Pechethren F. U. K	154 109 93 110 270 252 1267 267 267 267 267 267 267 267 267 267	39 39 187 298 194 98 195 98 197 58 199 98 77 58 199 98 77 58 199 70 252 258 252 258 258 258 258 258 258 258	194 88 154 8 199 199 199 199 199 199 199 199 199 1	193 30 194 18 113 50 97 60 113 50 99 50 262 260 50 241 135 10 272 135 10 222 235 12 231 40 272 50 1 31 40 272 50 1 31 40 272 50 1 31 40 272 50 1 405 8 292 10 481 8 292 10 485 8 292 10 485 8 292 10 486 8 292 10 487 8 292 10 488 8 292 10 489 8 292 10 480 8 294 10 481 8 294 10 481 8 294 10 481 8 294 10 481 8 294 10 481 8 294 10 483 8 294 10 8 2	187 185 150 151 152 153 155 155 156 156 156 157 158 150	tremson-Rr (GBL). U 1.5 (GBL). U 1.5 (GBL). U 1.5 (GBL). U 1.6 Squar U 1.6 Squar U 1.6 (GBL). USTAGE (GBL). AMBURIO (ABBURIO (GBL). AMBURIO (GBL). USTAGE (G	284 172 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	288 175 102 163 102 165 102 165 2: 161 56 76 586 207 207 207 211 60 247 65 306 10: 247 65 306 10: 247 65 117 50 117	201 47 80 384 470 385 470 585 127 71 14 11 137 24 176 86 150 25 1 140 3 1 150 2 1 150	221 53 225 5 171 58 132 28 147 8 13 22 180 506	34 4 42 285 30 124 275 113 275 216 80 816 152 42 172 38 836 41 152 48 38 835 250 81 135 835 250 81 835 835 835 835 835 835 835 835 835 835	Gen. Motors Saldiretis Saldiretis Saldiretis Harmony Ritacis Hochs† Akfi Insp. Chem. Inco Lumind Lis.M. 1.1 1. Mageseta Minosi Cerb. Westio Petrofina Pining Morri Petrofina Pining Morri Petrofina Royal Geth Relina Cerb. Westio St Malena Cerb. Univers Linies Corp. O Min. 1/1 Univers Linies Corp. O Min. 1/1 Univers Linies Corp. O Min. 1/1 Univers West Ories, West Ories, West Ories, West Ories, West Ories, West Ories, Larro Corp. Uzumbie Co	584 58 46 58 79 80 4 29 269 26 26 20 26 26 27 76 28 27 76 28 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	206 78 43 56 78 40 266 80 35 80 187 88 256 50 266 50 266 50 272 128 27 18 132 56 187 248 258 2	444 90 79 98 4 28 266 80 85 95 167 56 266 5. 106 88 266 5. 321 38 7610 458 135 56 145 56 248 56 342 38 156 56 146 56 146 56 157 56 157 56 158	79 56 4 24 258 34 31 107 0 253 103 31 280 16 328 0 17754 125 2 126 31 127 7 125 2 125 2 126 31 127 7 125 2 126 31 127 7 127 7 125 2 126 32 1 127 7 127 7 127 7 128 2 128 1 129 2 129
130 Const	mal tm neg Sancatro	310 . 301 112 112 102 103 300 10 210	58 112 188 28 258	163 265 II	285 728	Locatramen Lacatramen Lacatramen L'Oreas	201 365 544	2635 291 . 365 638	281 298 265 396 638 530	148 . 258	Sacier Sade Sade	. 29 1 146 773	146 773	922 29 1 149 778	148 778	_		VALEBR	DONN	ANT LIS	U . SES	OPERAT	IONS FERME Semsade : *	S SEULEI	MENT	,	-, -
355 C.S.E.	(1001.). strepr	135 334 125 12 425 50 41	j 335	20 121 6	445 78 638	- ett. col Lyonn Ean Mach Sult Mars. Phot	22 . 438 1. 62 012 582	526	3128 3120 427 425 . 81 10 81 . 358 582	. 136 . 159 . 385	Saint-Gobal St-Louis-B. SA1 Sau'nen	35a 35a	140 I 351		149 58 149 58 358	CO	TE DE	S CH	4NG	ES	OURS des Aux Gu)		MAR	CHÉL	JBRE	DE	ĽOI
162 Cred	Com. F.	198 16 218 22	158 220	220	CAR	Mar. Weed Mar Ch. M Martes	60. 48	25 4	75 48 72 48 8	5 48	Sausignet. Betaelder. S.C.O.A.	. 244 154 42	10 42 6	. 150 5 42 (241 150 15 41 81	MEA.	CHE OFFICE	EL CON		OURS 4 3	Actual	feets	Monhaies	ET DEVI		OURS Irec.	COUR 14 8
255 G.f. 255 G.f. 129 Grap 123 Gr 4 386 Grap 64 Grad 87 Gres 818 Gros 848 C.S. 818 Sart 818 Bed 73 Bed 73 Bed 79 Den	g, Fang. (min. 1.) p tudes. (pn. 80es a. Nard. ds. Nard. ds. Nard. (pn. 8.) (pn. 1.) (pn. 1.) (p	230 23 254 20 120 12 1 132 13 242 33 242 33 242 33 243 34 244 36 481 44 28 39 81 65 65 481 44 8 48 8 89 81 6 65 6 65 6 65 6 65 6 65 6 65 6 66 6 66	1 80 128 2 132 3 20 353 10 50 77 58 07 0 0 11 55 473 50 473 56 457	200 220 258 16 258 16 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	785 785 138 538 545 928 546 625 748 32 495	Matt leid) Matta Met Mas. Micheno Moot-mee — jebi. Mot-mee — jebi. Mat Lara Meeknez Massas Xascèlesi Matta	3. 44.) 98 668 329.5 788 -1. 589 -1. 588 -1. 7.00 75 -2. 435 -2. 435 -2. 435 -1. 435 -1. 7.00	448 565 8739 52 791 538 89.) 435 561 695 75 430 386 386	448 449 649 655 8753 8723 88 52 88 52 87 751 751 751 439 449 551 551 551 551 653 635 635 635 635 635 635 635 635 635	298 275 135 195 418 70 248 40 941 841	S.I.L.C., SANCO. O.L.M. O. O. Sky Rossing Sugarany Detamer-A. Sunz Late-Lim. J. B. L.	290 187 341 280 278 C 133 381 188 188 189 262 251 780 378	263 188 325 929 251 275 133 789 188 378 261 245 768	205 117 329 622 281	25 76 25 77 215 13 18 76 13 18 76 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Etate- Allem Balga Paye- Banes Craes Itazio Baca Sues Antri	Unic (\$ 1) agric 1100 Old une (120 F) asrition trob gui 1100 m) it-Bretague (\$ 11 11 000 Hrss) 11 100 m 11 100 scal pare 1100 scal ggai 1700 esc. dg (\$ esc. 1). a [180 yeas].	233 14 212 74 213 8 8 32 6 8 32	719 23 177 1 73 2 900 5 579 1 441 625 2 738 2	4 298 38 648 14 577 12 989 74 788 25 278 8 126 48 126 48 128 32 82 8 222 8 835 1 742	4 129 227 18 588 287 73 586 81 8 128 4 \$53 238 54 888 21 738 8 398 8 398 8 398 1 638	210 77 58 86 8 2 261 189 33 34 3 11 3 7	Di fin (tito f) fr fin (cito f) fr fin (cito f) friece franc f) friece franc friece sats f) Colvention friece do f) friece do f) friece do f) friece do f) fin (cito fin (cito friece do f) fin (cito fin (cito friece do f) fin (cito fin (cito fin (cito friece do f) fin (cito fin	aget)	78 7.)	000 000 573 573 372 548 698 	70550 72580 858 361, 538 535 666 2880 1418 1889 3225 540

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LANGUES : « Vénus nourricière par Gabrie' Matzneff; . La plat

ÉTRANGER

1. LA CRISE AFGHANE ET SES PROLONGEMENTS

- CAMBODGE : les étrages conve
- 5. EUROPE GRANDE-BRETAGNE : les conse
- vateurs l'emportent de justesse lors d'ane élection partielle. 8. AFRIQUE
- RHODÉSIE : l'iadépea proclamée la 16 avril 6-7. BIPLOMATIE
- logdais eg France. - D'importantes discu
- 10-11. AMERIQUES GRENADE : le gogvernement révo lutionuaire de M. Bishop n'a pas

11. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

12. La controverse sur la passá de M. Marchais,

SOCIÉTÉ

17. JUSTICE

- aas de réclasiao criminelle l'honnear d'un policier meartrie Des policiers de Dole (Jara) pour suivis pour - détention illégale ane aouvelle polémique sur la légalité des cantrôles d'identité
- 18-19, EDUCATION - La suite des perturbations dans
- « Pékiu ne souhaits pas établir, pour le moment, de relations avec le Vaticao », estime l'archevêque de Vienne en visite en Chine. 20. MÉDECINE
- Ua rapport de CREDOC sur la Français n dépeasé 3 272. F pour sa santé en 1979.

LOISIRS ET TOURISME

- 21. LES NOUVEAUX CONQUISTA-DORES. - SENEGAL : quand les Africains preanent le relais.
- Un dossier de 50 Millians de teurs : la elieat n'est
- 23. Stage de boane coadaita à Mont héry : vite et bien.
- 26 à 28. Jardinape ; Philatélie ; Plai-sirs de la table ; Hippisme ; Jeux.

CULTURE 29. LE JOUR DU CINÉMA : 1941, de

- Steven Spielberg. 30. MUSIQUE : Béatrice et Benedict

ÉQUIPEMENT

- 37. TRANSPORTS : l'omélioration de lo desserte ferrovigire d'Orly et de
- 38-39. ENVIRONNEMENT : la pod velle palitique énergétique et ses conséquences ...logiques. « Le seas et l'enjeu de Plogaff «, an point c'. vue de Roper Garaady.

INFORMATIONS « SERVICES »

40. LA MAISON : parapes à chalea

ÉCONOMIE

- 41. La « puerre da monton » et la ration du conseil europée: des 31 mars et 1^{er} avril.

 42. AFFAIRES : Rossipnol, preseier fo
- bricant mandial de skis, annanc usiears jours de châmage portic 42-43. SOCIAL : « L'expression des solories, que façon neuve de vivre le travail quatidien », point de vue

par Henri Macod. 44. ENERGIE RADIO-TELEVISION (35) Annonces classées (36-37) : Bourse (45) ; Carnet (20) ; Jour-

nai officiel (40); Loto (40); Météorologie (40) ; Bulletin d'ennaigement (40); Programmes spectacles (31 à 34).

Le numéro du - Mnnde daté 14 mars 1980 e été tiré à 582 346 exemplaires.

ABCDEFG

FRANCE DE M. ARAFAT N'EST ENVISAGÉ, déclare M. Jean Francois-Poncet.

M. Jean François-Poncet 2 été entendu, le 12 mars, par la com-mission des affaires étrangères du Sénat. Selon le communiqué publié à l'issue de cette réunion, le minisà l'issue de cette réunion, le minis-tre n déclaré : a L'existence d'Israél dans ses frontières de 1957 est un principe fondamental que, poor la France, il n'est pas question de remettre en cause. a Le minustre s' indiqué que a le cadre territorial pour l'exercice du droit à l'auto-détermination est celui des territoires necupés en 1957, et dont l'évacuation n été prescrite par la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations nules a.

Le ministre des affaires etrangère Le ministre des attaires etrangères a affirmé navi u'existait pas de projet de visits de M. Arafat, chef de l'O.L.P., à Paris, a Un tel projet, a-t-il indiqué, ne pourrait étre envisagé que dans le cadre d'un progrès significatif dans le processus de processus de processus de processus de la processus de processus de la processus de projet de processus de processus de processus de processus de projet de processus de p

Le quotidien algérien e Ach-Chaab » qualifie jeudi de « poli-tique et pétrolier » le voyage de M. Giscard d'Estaing an Proche-Orient. Il qualifie d'autre part d' « opportunistes, ne constituant en fait qu'un piège tendu à l'O.L.P.. pour la pousser vers des négociations de capitulation », les différentes prises de positions européennes sur le droit à l'intodétermination des Palestiniens.

— (A.P.P.)

• Douze personnes ont été tuées au cours d'accrochages qui ont opposé dans la nuit du mer-credi 12 au jeudi 13 mars, à l'entrée sud de Beyrouth, des membres du mouvement chiite libanais Amal à des militants de l'organisation palestinienne Fath rapporte la télévision liberaise

Une décision du Conseil d'Etat

M. CHIRAC PEUT ÊTRE A LA FOIS CONSEILLER GÉNÉRAL DE LA CORRÈZE ET CONSEIL-LER DE PARIS.

Confirmant un jugement du tribu-nal administratif de Paris du 13 juil-tot 1978 (« le Mondo » du 15 juil-let 1978), le Constil d'Etat a jugé, par que décision du vendredi 14 ma.s. par de decision du vendredi 14 ma.s., que M. Jacques Chirac, maire de la capitale, pouvait comoler ses man-dats de conseiller du Paris et du conseiller genèral de la Corrèse. En effet, di l'article L 268 du code électoral interdit à quicoque d'être membre de plusieurs consells géné-raux, le Consell d'Etat a estimé que le Consell de Paris, institué par 'n lui du 31 décembre 1975, est « age essemblée délibérante d'une natur particulière » dont les membres ne sont pas investis de la double qua-lité de conseiller municipal et de conseiller général. De ce fait, en expressement, les membres du Conseil do Paris peuvent done détenir un mandat de conseiller général dans

port au mois précédent.

LE CHIC, LE RÊVE.

TISSUS "COUTURE"

PRINTEMPS-ETE

Lainages originaux, tweeds légers,

rayures, carreaux, gabardines.

Nouvelles impressions de charme,

des dessins inédits, depuis 18,50 F

Soies imprimées exclusives

Cotons suisses imprimés.

m Tissus exotiques, bourrettes.

m Plumetis, ajourés, crépons.

Tissus brodés, nouveaux unis,

dentelles, brochés, soieries,

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Toiles et popelines.

• Le maréchal Tito este dans un « état très grane », malgre les soins intensifs, et sa tempésources pour bénéficier de l'aide ménagère serait relevé de 15 500 F à 16 700 F. en juillet prochain. les soins intensifs, et sa température « est élevée » en raison de la pneumonie, annonce un bulletin médical publié vend edi 14 mars. « les troubles des foretions des œutres organes mentionnés précèdemment persistent », ajoute le communique. — (AFP.) D'aotre part, les moyers finau-ciers de la Calasse nationale d'assurance - vielliesse, qui assure dassurance - viciliesse, qui assura 50 % de l'aide ménagère, seront augmentés de 20 % par rapport à 1979. La Mntualité agricole et les calsses de retraltes complé-mentaires doivent aussi augmen-• Les réserves de change de la France attelgnaient à la fin du mois de février 219,8 milliards de francs, soit une augmentation de 2.27 milliards de francs par rapmentaires doivent aussi augmen-ter leur effort. L'aide ménagère sera étendue à deux catègories de personnes qui n'en bénèfi-cialent pas jusqu'à présent : les agents retraités des collectivités locales, et les retraités de la fonction publique dans neuf dé-partements.

Relèvement du plajond des ressources pour les bénéficiaires de l'ulde ménagère. — Recevant les représentants des Fédérations d'associations d'aides ménagères, M. Daniel Moeffel, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la Sécurité sociale, a précisé ons le plafond de mande Mach. écrire -15 a 30%précisé qua le plafond de res chez Duriez 200 électriques portables

200 électriques portables

TOUTES les meilleures marques,
les plus durables: Olivetti,
Olympia, Hermès, Adler,
Brother, Erika, Silver Reed, SmithCorona, etc. Simples (387 F tie) on
non. 31 styles de caractères. Duriez
vend en discount et en direct sans
représentant. Duriez vous dit la
vérilé sur toutes les machines,
Quantitées limitées, 132, bd SaintGermain. M° Odéon, St-Michel et
Luxembourg, Ouvert de 9 h à 19 h,
sant dimanche et lundi. Calculatrices dectroniques, matériel do trices electroniques, matériel do burean et de classement. Satisfait sous 8 jours ou remboursé.

Parking r. Ecole Médecine.

DU TRES BEAU VÊTEMENT POUR HOMMES OSTUMES PURE LAIME depuis 890 P **FOUR DAMES** CATALOGUE SUR DEMANDE

62 r. St-André-des-Arls, 6

AUCUN PROJET DE VISITE EN La Chine a entamé une série de démarches pour devenir membre du F.M.I. et de la Banque mondiale

De notre correspondant

tance internationale. Ce qui po-sera la question des prèts que l'île peut obtenir de la Banque mondiale, mais ue semble pas devoir entamer l'intérêt que lui portent les banques internatio-nales. Selon le quotidien Asia Wall Street Journal du 13 mars, Talwan, qui développe active-ment ses relations avec l'Europe, aurait obtenu que viennent s'ins?

ment ses relations avec l'Europe, aurait obteuu que viennent s'ins' taller à Taipeh cinq banques enropéennes. Il s'agit de Algemine Bank Nederland, de la Banque asiatique européenne de Hambourg, de la Grindlays Bank Ltd. de Londres, de la Banque de Paris et des Pays-Bas et de la Sacitification de la Contra de la Con

Société générale. La demande la plus algnificative étant cette dernière, écrit le quotidien de Hongkong. Il s'agit en effet d'une benque nationalisée d'un Etat

qui, dans un passé récent, s'était montré d'une prudence extrême vis-à-vis de Taiwan. Il est vrai que la France a récemment éta-bli à Taipeh un centre culturel.

Tokyo. — Les milieux finan-ciers japonais sont maintenant tout à fait convaincus de l'in-tention de la Chine d'entrer au à Tokyo, on précise que cette dif-ficulté semble être levée puisque, ces dernières semaines, pour la première fois, ont circulé des statistiques relativement détaillées sur l'économie chinoise. La se-(F.M.L). Selon des informations (FM.I.). Selon des informations en provenance de Washington, une délégation de sept membres doit se reudre le mois prochain à Pékin pour négocier avec les Chinois leur partieipation an FMI. Si les négociations aboctissent, la Chine pourrait partieiper dès octobre prochain à la session du Fords On confirme accepted. sur l'économie chinoise. La se-conde difficulté tient aux avoirs de la Chine (550 millions de dol-lars) auprès du F.M.I. Celui-el a jusqu'à présent retardé la resti-tution de son or à la China en raisou de la confusion portant sur le bénéficiaire : Talpen ou Pèkin. Taiwan, qui occupe toujours la place de la Chine au F.M.I. doit semble-t-il s'attendre à devoir d'autre part à Tokyo, que e'est blen à la demande de la Chine que cette mission, dirigée par le directeur du département Asle, se place de la Chine au r.m.i. uois semble-t-il, s'attendre à devoir quitter prochainement cette ins-tance internationale. Ce qui po-sera la question des prets que

rend à Pékin Apparemment, les choses narfaitement établi entre Amèriparfattement établi entre Américains et Chinois par l'administra-iton Ford. La question de l'eutrée de la Chine au F.M.I. se pose depuis qu'elle a remplacé Taiwan aux Nations unles (1970). En 1978, Pékin avait demandé nn F.M.I. d'expulser les représentants de Taiwan.

de Taiwan.
Selou les milieux financiers japonais, pins que l'entrée au F.M.I. en sol, e'est nne seconde étape que visent maiutenant les Chinois : leur adhésion à la Banque mondiale. Ce qui intèresse le plus Pékin, c'est d'être reconnu comme un pays en vole de dévelopment et donc de de développement et donc de béuéficier de prêts à bas taux d'intérêt de l'Agence internatio-cale de développement. — Ph. P. Tout cela confirme les besoins importants de la Chine pour financer son nouveau programme de développement économique Pékin avalt récemment demand Pékin avalt récemment demandé à des établissements financiers japonais spécialisés d'émettre des emprunts obligataires libellés en yens. Les firmes japonaises se sout hien gardées de s'engager dans de telles opérations dans la mesure où la Chine ue leur offre pas assez de garanties. C'est ce qui explique que Pékiu ait décidé de publier davantage de statistiques et des données économiques

UN AVION POLONAIS S'ÉCRASE SUR L'AÉROPORT DE VARSOVIE:

ques et des données économiques qu'elle s'était longtemps refusée à divulguer. De source diplomatique

87 morts

Un Uvouchine-62 de la compagnie polonaise LOT s'est è e ras é, ven-dredi matin 14 mars, sur l'aéroport de Varsovit avec soixante-dix-sept passagers et 10 membres d'équipage A bord. Il o'y a accou furrivant. L'apparell qui reliait New-York sur og petit camp militaire dans l'enceinte de l'aéroport et a littéralement explosé. On lengre les causes de cet necideat. - (A.F.P.)

dans un vote cans précédent duns l'histoire », a interdit, le 12- mars, au président Rodrigo Carazo, d'effectuer un voyage à l'étranger, qui devait le conduire, aux Etats-Unis et en France. PHILIPPE PO Breguet



QUATRE ANCIENS PRÉSIDENTS

DU COSTA-RICA

RÉCLAMENT LA FORMATION

D'UN GOUVERNEMENT

D'UNITÉ NATIONALE

ont demandé, le jeudi 13 mars

des changements au sein du cabinet de M. Rodrigt Carazo et

la formation d'un gonvernement d'unité nationale. Selon eux, le pays traverse une erise qui met en danger sa « stabilité démo-cratique ».

Les quatre anciens ehefa de l'Etat, MM Daniel Odnber, Francisco Orlich et José Figueres, du parti de libération nationale (social démocrate), at José Trejos (parti d'unification nationale, conservateur), dénoncent un affai-

conservateur), dénoncent un affai-blissement de l'autorité des diri-geants, une diminution de la solidarité nationale, un non-respect des lois et l'absence d'une politique a déquate dans le domaine économique et social. L'inflation a suscité une vague de grèves et de revendications salariales que le gouvernement u'à pas été en mesure de satis-faire. Il y a une semaine, les principaux responsables poli-tiques, syndicaux et étudiants ont décidé qu'ils appelleraieut à la grève unationale si les prix ne baissalent pas d'ici au 1 mai. Piusieurs partis se sont re-

Piuseurs partis se sont re-groupés, le 21 janvier, an selu d'un mouvement Antes Patria que Partido (« La patrie avant le parti »), afin de réclamar o une restauration de l'unité da la

patrie s. Enfin, le Parlement costaricain.

efforts constants dans le domaine de le recherche technique, sa puissance financière ont valu à Breguet le réputation d'un grand constructeur de maisons individuelles. Nous mettons tout en œuvre pour être à la hauteur de cette réputation de solidité et de sérieux. Solidité et serieux : deux criteres qui doivent

Son expérience de la construction france vous guider evant tout lorsque vous décidez ditionnelle, se maîtrise architecturale, ses : d'acquérir une maison. En effet, votre bonheur et celui de ceux qui vous sont chers, comme la conservation et le plus-value de votre capital sont en jeu. Adressez-vous à nous : nos spécialistes financiers, techniques et administratifs vous conpeilleront effica-cement. En choisissant Braguet vous choisissez la securité.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 M. TOUT PRES DE PARIS.

Domaine de Gressy, à Gressy (77410). A 25 km de Parc. Près d'un superbe parc. Maisons 134 à 243 mř. Terrains 500 à 1000 mř. Těl. 026.30.09. (95470), A 25 km de Pars. En Issere de bots, à 5 km de la forêt d'Ermenonede, Masons de 135 a 278 m². Terrems 700 à 1800 m: Tel. 471.56.55. lancement d'une tranche arec de nou-velles maisons 5, 6 et 7 péces, 121, 138 Domaine des Coudriers, à Courtry (77490]. A 18 km de Pars, près d'un parc forester. Maisons 110 a 175 m². Terrains 300 a 500 m². Tét. 020,75,72. Domaine des Longs Près, à Bouffé-mont (95570). A 21 km de Pars. En j-sère de la forèi de Montmorency. Massans Domaine du Mont Chalets, à Chelles (77500). A 20 km de Paris. Maisons 122 à 217 mars de la companya de la companya de la companya de la companya de la compa Oc. all or de Mar trouble de Cometa la-Vide (91400). A 26 km du Port de Sèvres, 217 m 200 m. Tél. 020.14.00. à 29 km de la Porte d'Otégos por 2 auto-routes. En laisère de la valée de Chevreuse, bien dosservic par le R.E.R. 3 types de mai-soris de 171 à 278 m². Terrains de 700 à 1100 m: Tel C12.26.99. Domaine d'Armainvilliers, Ozoln-la-Fentière (77330). A 25 km de Pars, en Isière de lorët. Masons 134 a 278 m? Terrans 800 à 1400 m; Tél. 029.22.82.

Domaine de l'Yvette, à Epinay-eur-Orge (\$1350). A 20 km de Paris. A 20 minutes de la gare d'Austeritz por le train. Maisons 119 à 183 mf. Terrains 350 à 550 mf. Tel. 448.18.28.

DANS CHAQUE DOMAINE. VISITE DES MAISONS MODÈLES OU BUREAUX DE VENTE TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. SAUF MARDI ET MERCREDI NON FÉRIES.

ECRIVEZ OU TÉLEPHONEZ AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE.

Le conflit saharien

LE FRONT POLISARIO

ANNONCE UNE « BATAILLE

DE GRANDE ENVERGURE »

Alger (Reuter, A.F.P., A.P.J. — Le Front Polisario a annonee, jeudi 14 mars à Alger, avoir tue

659 soldats marocains et en avoir blessé un nombre équivalent au cours d'une « bataille de grande

cours d'une « bataille de grande envergure » dans la région d'Assa, au Sahara occidental, entre le 9 et le 11 mars. Selon le commu-niqué, 108 militaires marocains, dont le capitaine El Youssi et deux lieutenants, out été faits prisonniers alors que leur colonne se dirigeait sur Zak, dans le Snd marocain.

se dirigeait sur Zak, dans le Snd marocain.

D'autre part, 39 prisonniers marocains, qui ont déclare appartenir aux colonnes mobiles Ohoud et Zellagha, ont été présentés jeudi par le Polisario à des journalistes dans la région de Tindouf.

Le Front avait déjà fait état, mardi, d'une bataille dans la règion d'Ametti, les 9 et 10 mars. Un premier engagement avait eu lieu dans le même secteur entre le le et le 8 mars, et se serait soldé.

lien dans le même secteur entre le 1= et le 8 mars, et se serait soldé, selon le Front, par « la mise hors

seion le Front, par a la misse mos de combat de mille trois cent cinquante-sept militaires marocains apparienant à la colonne mobile Zellaghas. Rabat avait exprimé sa « surprise » à l'anuonce de ces chiffres.

38. RUE VANEAU (7°)

En souseription - Prix ferme

DU ST. AU 4 P.

Sur place de 10 h à 19 h 550-21-26 - 743-96-96

le plan Carter con

, Scepticisme dans les

(hirurgie esthétique?

AND THE PARTY OF THE PARTY CAR. 57 - Takes STORY THE STORY OF THE STREET er mit die ein gefan grein der bei par M a dire a dante France The second of the Branch gerein minner im einem gate feite No all and the second

mitter in der gestemmte (a prime----the a description with desired BERT PERSON TO STATE BETTER the in mement i teere dar ? wed. ermitimiger flerbitett dechea missio da pres imai sinctor. trus billion - teire in

milite - de tela, de Mine Thate m in primare fort popularia de energieter en gu, est an train and produced that Charle Come. hith de pieuses serratum unpute fraenant, ere frautem 🦛 sames that there are not the and the second of the second a promiére i roma de la maior partiera. Americanies and enteriore -remain made surscript nemed igmit måt au.

The Contract of the Contract o England Carterian me it ladministration a frequenc memmat it de rettelle des landan is nothern sie det Et par an i gre i moveme and tien estrates att. a 1. mbir en to be represent a time Treet Paulate di alta en en en retages er mit tier buter a bemieben the des Elected from Notice Lan en fen ef Citten treg 4m Auf in: refurme er ertitelle gut, tiebe at the act accept to the ten in professioners bemienen. Els diances du print eine : H fant bien sur, de in liberations de prix du pour le extract aux

i cib fajorte aujorec'hai te huisa des importanteus case-fique. En 1982, (cuentr roden probablement aux : cher aux las-Lois qu'en Enrepe. C'est de petite revolution dans ce his qui depuis le dix-neurieuse ate a bati l'essentiel de sa peperite sur une energie bur

Para Final For Con-

la denxieme reforme co proques. M. Carter a annonce te le prochain budget federal equilibre. C'est une innede taille poisque, actuelleent les finances publiques sout diciaires de quelene 20 mil-luis de dollars. Cet assainisseon dollars. Cet assainissernat des comptes intérieurs est
la possible par la création
in la telle seule pétrole importé
aité du défiait convrirait la du delicit actuel. Pour le total M. Carter annonce des ies badgétaires de 14 milind de dollars, sans bien prequelles dépenses seraieni de Mais on pent penser andais de penser dela de la suppression de wille emplois, l'administra-Carter va poursuivre une des dépenses fédérales Produit national,

ent cette diminution du l'Etat dans l'économie de twelfare a vont eller et avec elles, les subrersees and collectivities pour leurs programmes Ce serait toorner le don Politique de transferts qui a d'ailleurs suscité eritiques. On bien ta.t.-il entin se résondiffier le bystème fiscal qui lui-meme do il etrit honite poor is genre notamment par tons paleges da il comborie .